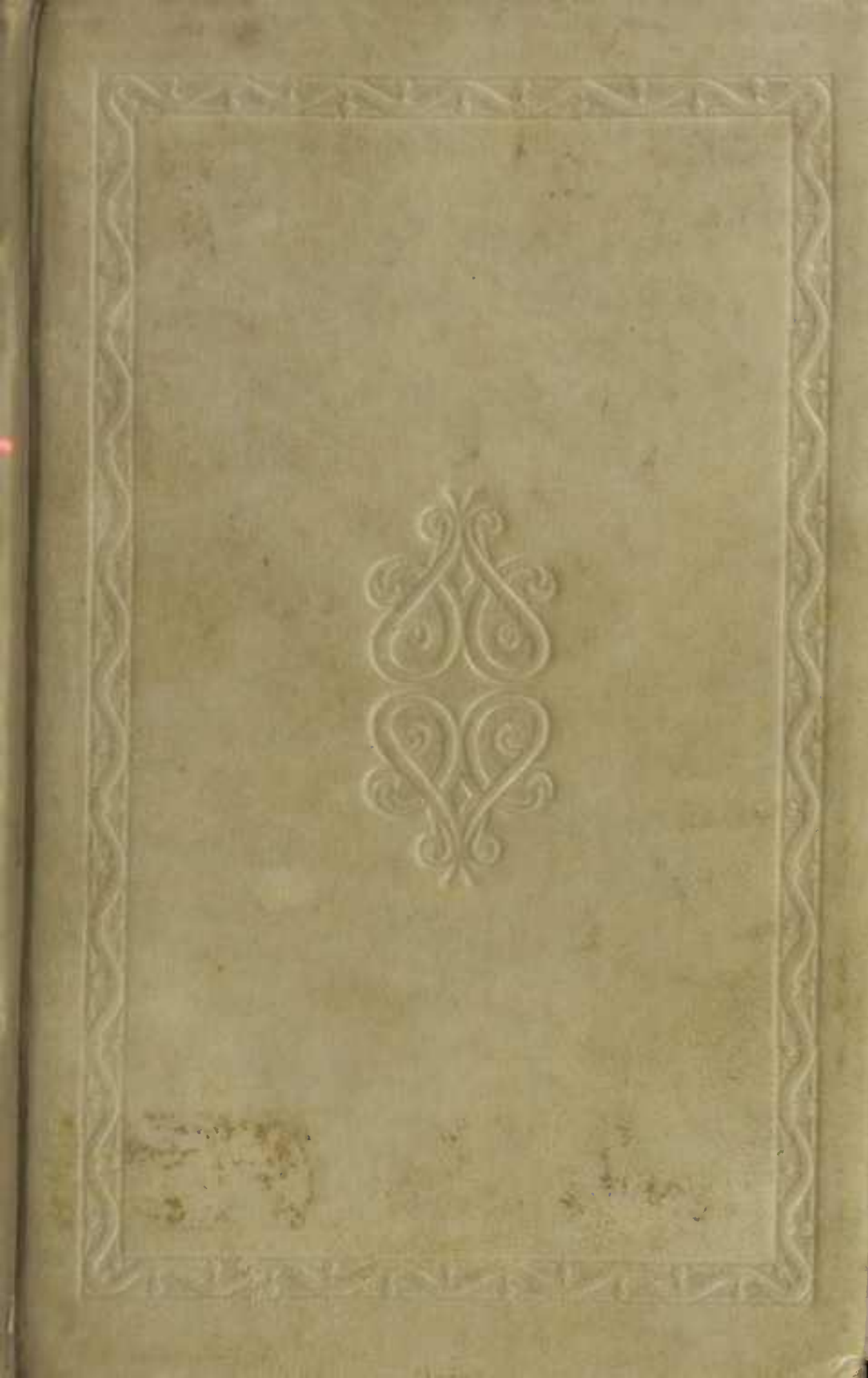




Tom II Fig. 1.



VOYAGE
FAIT AUTOUR
DU MONDE,
PAR LE CAPITAINE
WOODES ROGERS.
TRADUIT DE L'ANGLAIS.

Où il est traité des Richesses, des Forces, de la Justice, de la Religion, & des événemens les plus considérables de chaque Nation.

Avec la Relation de la grande Rivière des Amazones & de la Guyane, dans le nouveau Monde; Traduit de l'Espagnol par feu Monsieur de GOMBERVILLE, de l'Académie Française.

Où on a joint la description des Côtes, Rades, Havres, Rochers, Bas-Fonds, Isles, Caps, Aiguades, Criques, Anses, Aspects, Gisemens, Distances, &c.

Le tout accompagné de Notes historiques pour l'intelligence & la commodité des Voyageurs.

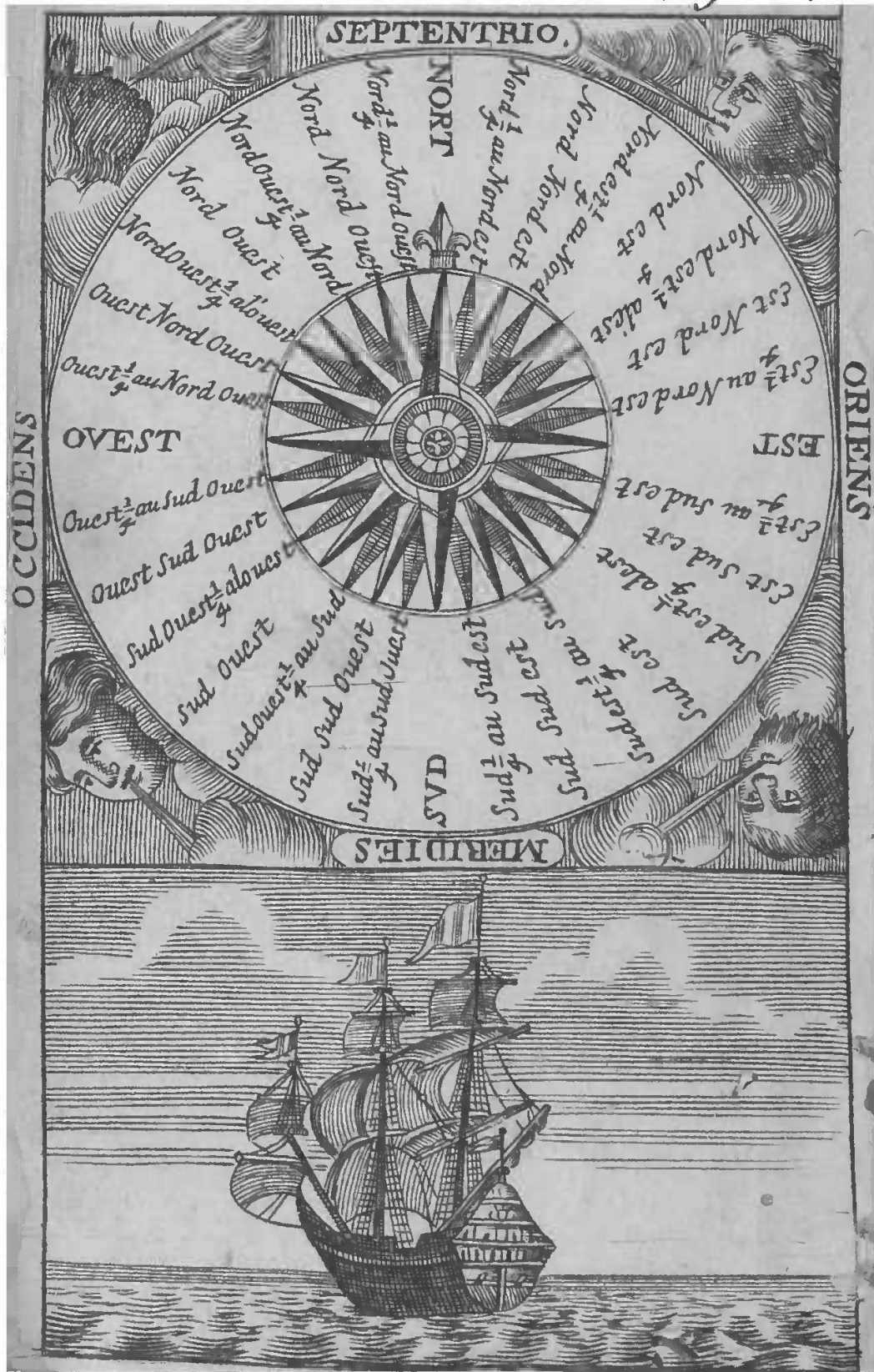
Enrichi de Cartes générales & particulières de chaque Etat; les différens habillemens de chaque Nation; avec des Observations sur les Animaux que chaque Contrée produit; en Taille-douce.

TOME SECOND.



A AMSTERDAM,
Chez L'HONORÉ ET CHATELAIN.

M. DCCXXV.



1709.

VOIAGE

DU MONDE,

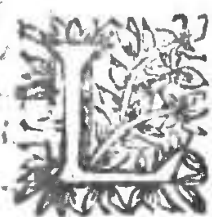
Autour

Par le Capitaine

WOODES ROGERS.

TOME SECOND.

JOURNAL du Mois de Septembre. Description plus étendue des Gallapagos, des Tortues que nous y primes, & du danger que nous courûmes.



Le 1 de Septembre. Ce matin à six heures le Cap. St. Francisco étoit à notre Sud - Est, à 10 Lieues de distance, d'où nous comprîmes notre départ. Il faisoit beau, le Vent au Sud-Ouest quart au Sud. Nous vîmes quantité de Serpens d'eau, & les Gens du Capitaine Cook en repoussèrent un qui alloit monter sur leur Bord. Les Espagnols prétendent que leur morsure est incurable.

Le 6. Les Capitaines Courney, Cook & Dampier dînerent aujourd'hui avec moi. Le second nous dit que son Vaisseau alloit mal à

la Voile , & que nous ne devions pas avoir reviré de bord si près du rivage puis que sans cela nous aurions pû aisément trouver les *Gallapagos*. Tout le monde est de cet avis, à la reserve de mon Pilote qui , compte de voir d'autres Isles à 100 ou 110. Lieues du Continent sous l'Equinoxe. Il assure qu'il y a touché lui même , lors qu'il étoit avec les Boucaniers ; qu'il les a décrits dans une Relation de ce qu'il appelle ses Voïages , & que les Isles , où nous avons été sont à l'Ouest des siennes ; mais il faut qu'il se trompe , puis que nous les aurions vûes sans doute dans les dernières Courses que nous y avons faites.

Le 8. Nous sommes au delà du parage où mon Pilote prétendoit trouver ses Isles, sans que nous les aïons vûes; de sorte, que ce doivent être les mêmes que celles où nous courons dont l'endroit le plus proche est à 165 Lieues à l'Ouest du Continent.

Le 10 de *Septembre*. Nous fîmes le 8 une des *Gallapagos* , & ce matin nous hissâmes notre pinasse en Mer , où le Capitaine *Dover* & Mr. *Glendall* se mirent pour aller à terre. La Pinasse de la *Duchesse* retourna bientôt chargée de Tortues.

Le 11. Hier nous ancrames à 30 brasses d'eau, à 2 Milles ou environ du rivage un fond de roche. En laissant tomber l'Ancre , la corde qui tenoit la Bouée rompit tout d'un coup & ma Fregate deriva , ce qui nous fit craindre pour notre Cable ; mais après avoir derivé un demi Mile , elle s'arrêta & l'Ancre tint bon. Mes Chaloupes ,

qui étoient allées à la Pêche lors que j'eus mouillé, retournerent le soir chargées d'excellentes Tortues: J'envoiai queques Hommes à terre, avec ma Gabarre, pour y rester la nuit, & tourner ces Amphibies sur le dos; mais nous trouvâmes ensuite qu'elles ne s'y rendoient que de jour. J'employai ma Pinasse avec le Lieutenant Foy, pour chercher la sonde à la main un meilleur Ancre, & à dix heures j'eus mouillé de nouveau à un Mille ou environ de terre, vis-à-vis d'une Baye sablonneuse, & vers le milieu de l'Isle. Dans cette situation, le grand Rocher le plus éloigné étoit au Nord quart au Nord-Est, à 6 Milles de nous; & le petit, qui ressemble à une Voile, étoit à l'Ouest quart au Sud-Ouest, à 4 Milles ou environ. Je me trouvois ici sur un fond de sable à l'abri du Vent, qui, entre ces Isles, souffle presque toujours du Sud-Est au Sud quart au Sud-Ouest. Je me rendis à terre avec quelques Hommes pour chercher des Tortues le long de cette Baye sablonneuse. L'Isle est haute, pleine de rochers, stérile & sans eau, comme celles que nous avons déjà vû; mais il y a quelque terre basse de ce côté vers la Mer.

Le 12 Septembre. J'envoiai ce matin à la Duchesse, qui étoit assez loin de nous, pour savoir s'ils avoient fait bonne provision de Tortues. Ma Chaloupe revint à dix heures avec la nouvelle, qu'ils en avoient déjà 150 de Mer ou de Terre, mais qu'elles n'étoient pas en général si grosses que les nôtres: Je n'en avois pas encore pris une seule de Ter-

re , quoi que nous en eussions environ 150 de Mer ; La Pêche du *Marquis* ne fut pas si heureuse.

Le 13. Averti , par les Gens de la *Duchesse* , de l'endroit où ils avoient pris leurs Tortues de Terre j'y envoiai quelques Hommes sur ma Pinasse, qui revinrent la nuit avec 37. de ces Animaux , & du Sel qu'ils avoient trouvé dans un Etang. D'un autre côté ma Gabarre en apporta 10 de Mer : de sorte que j'en suis bien pourvû. Quelques - unes des plus grosses de Terre pesent environ 100 l. , mais il y en a de Mer qui en pesent plus de 400. Les œufs des premières , qui les pondent sur le tillac de mont Vaisseau , & dont mes Gens en trouverent quelques uns à terre , sont à peu près de la grosseur d'un œuf d'Oie, blancs , tout à fait ronds & couverts d'une coquille épaisse. On peut dire que c'est le plus laid Animal qu'il y ait au Monde ; son Ecaille , qui ne ressemble pas mal à l'Imperiale d'un vieux Fiacre, est aussi noire que du laïet , de même que sa peau extérieure , qui est toute ridée & fort rude ; il a le cou long , aussi bien que les jambes , de la grosseur du poignet d'un Homme , les piez tortus gros comme le poing , & de la figure à peu près de ceux de l'Elefant , avec cinq ongles épais aux piez de devant , & quatre à ceux de derrière , la tête petite , & le museau pointu , comme un Serpent , noir & couvert de rides. Lors que ces Animaux sont surpris à la vûë de quelque objet , ils retirent le cou , la tête & les jambes dans leur Ecaille. Deux de mes Hommes , avec :

Le Lieutenant *Stratton*, & le Trompette de 1709. la *Duchesse*, prétendent en avoir vû quelques unes, qui avoient environ 4 piez de haut, & qui ne pouvoient peser guère moins de 700 l. : Ils ajoutent qu'ils s'étoient mis deux sur le dos d'une de ces Créatures, qui avoit marché son pas ordinaire, comme si elle n'avoit rien porté. D'ailleurs, il ne s'en trouve aucune autre part dans ces Mers, à ce que nous disent les *Espagnols*. Ce matin on donna la carène à mon Vaisseau, dont les Vers avoient déjà parcé le doublage.

Le 14 *Septembre*. Hier après midi j'envoiai ma Chaloupe à terre pour faire du bois, & mes gens rapporterent le Timon & le Mât de Beaupré d'une petite Barque. Nous crumes d'abord que c'étoit un reste du débris de celle où Mr. *Hattley* se perdit entre ces Isles; mais quand on les eut bien examinez, on les trouva si vieux, qu'il n'y avoit pas de quoi fonder cette conjecture. D'ailleurs, nous trouvames deux Jarres sur le rivage, & un endroit où l'on avoit allumé du feu; mais on ne découvrit pas autre chose qui pût nous donner aucune espérance de revoir le pauvre Mr. *Hattley*. Ma Pinasse revint avec 15 ou 18 Boisseaux de Sel, & 18 Tortues de terre, dont la chair fait d'excellent bouillon, quoi qu'elle ne soit jamais tendre. Mes gens en jouënt fort le goût, aussi bien que de celles de Mer; pour moi, je n'en pus gouter ni des unes ni des autres. Après en avoir mis à bord autant que nous en pouvons garder, nous résolumes de passer au plutôt à la Co-

te du *Mexique*. Ce matin à huit heures la *Duchesse* & le *Marquis* mirent à la voile ; mais plus proche du rivage qu'eux & arrêté par le calme , il n'y eut pas moyen de les suivre. Mes gens prirent ici quantité de Poisson que nous fendîmes par le milieu , & que nous salâmes. Vers le midi , je levai l'ancre & me fis touër , de sorte qu'avec le secours de mes Chaloupes & de nos grandes rames, je m'éloignai de la terre.

Le 15 *Septembre*. A la faveur d'une bonne Brise , je me rendis auprès de ma compagnie , & je résolus de mettre à la cape jusqu'à minuit, la tête tournée à l'Est. Ce matin je fis route à l'Ouest entre les îles.

Le 16. A quatre heures après midi j'envoiai ma Gabarre aux Capitaines *Cook* & *Courtney* , pour les prier de venir à mon Bord , où il fut résolu de porter à l'Est , & de nous débarrasser de toutes ces Îles qu'il y avoit à l'Ouest , puis qu'il étoit dangereux de s'y trouver la nuit. Mais à six heures nous ne vîmes de tous côtez que des Rochers à fleur d'eau , qui se joignoient d'une île à l'autre, & qui paroïssent nous enclaver l'espace des trois quarts du Compas; sans qu'il y eût aucune ouverture qu'au Sud Est, d'où nous venions : de sorte que nous résolûmes d'y retourner à petites voiles , la sonde à la main , de peur des Ecueils , & nous eumes depuis 40 jusqu'à 60 brasses d'eau. Ce matin nous avions assez gagné au dessus du Vent pour retourner. Nous ne pûmes point prendre hauteur , parce que le Soleil étoit à notre Zenith; mais l'air est plus froid

ici que dans aucune Latitude à 10 degrez de 1709.
l'un & de l'autre côté de l'Equateur.

Le 17 *Septembre*. Hier après-midi j'allai à bord du *Marquis* entre les deux îles & à la vûe du Rocher qui nous servoit de rendezvous. Cependant la *Duchesse*, qui n'avoit pas si bonne provision de Tortues que moi, envoia sa Chaloupe sur une autre île, où ils en trouverent d'excellentes & en grande quantité. Ce que j'en ai pour mon équipage suffira, si elles vivent, jusqu'à ce que nous soions aux *trois Maries*. A sept heures nous nous rejoignîmes & il fut conclu de mettre à la cape jusqu'à deux heures de matin; alors nous fîmes petites voiles jusqu'à la pointe du jour. Arrivé à l'opposite du Passage, où nous avions cherché de l'eau douce en dernier lieu, je fis tirer un coup de Canon, pour voir si Mr. *Hartley* nous répondroit par quelque Signal; mais nous ne vîmes rien: de sorte qu'il n'y a plus espérance de le retrouver.

Le 18 & le 19 *Septembre*. Nous aperçûmes quantité d'autres îles, dont une nous parut assez grande, & approcher de l'Equateur. Le 19 à midi, nous eûmes une assez bonne observation. Latit. Sept. 2. deg. 2 min.

Je ne doute pas que les Tortues ne se rendent sur les Bayes sablonneuses de ces îles durant toute l'année. Quoi qu'il en soit, les *Gallapagos* sont en si grand nombre que nous en comptâmes en deux fois jusqu'à cinquante; mais il n'y en a pas une seule, où il paroisse y avoir de l'eau douce. Les *Relations Espagnoles* prétendent qu'il y en a

une où l'on n'en trouve, & qu'elle est située sous un deg. 30. min. de Latit. Meridionale. D'un autre côté, Mr. *Morel* m'a dit qu'un Vaisseau de guerre *Espagnol*, qui croisoit sur les Pirates, avoit touché à une Isle, située sous un deg. 20. ou 30, min. de Latit. Meridionale; qu'ils l'appellent *S. Maria de l'Aquada*, que l'on y trouve quantité de bois, de l'eau douce, des Tortues de Mer & de Terre, du Poisson, une bonne Rade *&c.* & qu'elle est à 140 Lieues ou environ à l'Ouest de l'Isle *Plata*. Je croi qu'on peut y ajouter du moins 30. Lieues de plus, que c'est la même où le Capitaine *Davis* Boucanier *Anglois*, prit des rafraichissemens. Du reste toutes les lumieres qu'il nous donne, pour la retrouver, sont qu'elle est située à l'Ouest de ces Isles, où il fut avec les autres Boucaniers, & qui ne peuvent être, comme je l'ai déjà dit, que les *Gallapagos*. Nous n'avions pas besoin de la chercher cette seconde fois; mais je ne doute pas qu'on ne la puisse trouver à la faveur de cet indice. On voit presque toute sorte d'Oiseaux de Mer entre ces Isles, & quelques uns de terre, sur tout de Faucons & de Tourterelles, qui étoient si familiers, que nous en attrapions souvent à coups de bâtons. Je n'y vis pas d'autres Animaux à quatre piez que des Guanoses & des Tortues de terre, qu'on y trouve en abondance. A l'égard de celles-ci, il est assez difficile de savoir de quelle maniere elles y sont venues, puis qu'on n'en voit pas de la même espece sur le continent. Les Chiens marins frequentent quelques unes de ces Isles;

mais ils n'y sont pas en si grand nombre qu'à 1709, l'Isle de *Iuam Fernalas*, & leur fourrure n'est pas même si bonne. Il y en eut un de la grosseur d'un Ours qui m'attaqua par trois fois, & qui auroit pû me tuer, si je n'avois eu une demi Pique à la main. j'étois sur le rivage lors qu'il sortit de l'eau la gueule béante contre moi, avec autant de vitesse & de ferocité que le Chien le plus enragé qui a rompu sa chaîne. Je lui enfonçai ma Pique dans la poitrine : & je le blessai les trois fois qu'il s'avança vers moi : ce qui l'obligea de se retirer avec des cris horribles, de gronder ensuite & de me montrer les dents, Il n'y avoit pas 24. heures qu'un homme de mon équipage avoit sailli à être dévoré par un de ces Animaux.

Le 22. *Septembre*. Il se fit une grande voile d'eau sur le *Marquis*, pour n'avoir pas été bien calfatré à l'Isle *Gorgone* : Je m'y rendis avec mon Charpentier, qui aida celui qu'il y avoit à boucher le trou, par le moyen d'une plaque de plomb qu'il y cloua dessus. Nous mimes bien tôt après à la voile, le Vent au Sud quart au Sud. Est. nous eumes une Observation, à 6. deg. 9. min. de Latit. Septentrionale. La chaleur augmentoit de jour en jour à mesure que nous nous éloignons de la Ligne.

JOURNAL du Mois d'Octobre. Ils voient le Continent du Mexique. Le Capit. Dover se met à bord de la Duchesse. Desertion de 7 Nègres. Le Marquis & la Barque se trouvent en danger. Description des trois Maries , & des Tortues qu'il y a. Des Courans qui portent au Sud & d'une Nègresse qui accoucha à bord du Vaisseau le Duc.

Le 1. d'Octobre. Nous fîmes hier le Continent du Mexique , que nous avions au Nord Est , à 10 Lieues ou environ de distance. J'envoiai à ma Gabarre pour amener à mon Bord le Capitaine Cook , son Lieutenant , Mr. Fope, avec les Capitaines Courtney & Dampier. Le dernier nous dit qu'à bord du S. George , il avoit rencontré dans ce voisinage , il y a cinq ans , le Vaisseau de Manille ; qu'il n'avoit attaqué de loin, qu'il n'avoit pu l'aborder faute de monde, & qu'ainsi, après une legere escarmouche , il s'étoit vu réduit à laisser échaper cette proie. Quoi qu'il en soit , nous nous éloignames de la Côte , Ouest Nord-Ouest, pour n'y pas donner trop tôt l'alarme. Il y eut de frequentes bourrasques de pluie , le Vent au Sud Sud-Est.

Le 2 d'Octobre. Durant presque 24 heures , nous eumes des Raffales , ensuite peu de Vent du Sud Sud Est , accompagné d'une chaleur étoufante. Mes gens recommencent à être malades ; il y en eut deux en dernier lieu qui romberent en défaillance sur le tillac ; mais qui en revinrent après qu'on leur eut ouvert la veine. Nous résolûmes

avec la *Duchesse* de mettre à la cape depuis 709.
les huit heures du soir jusques à la pointe du
jour. A midi le tems s'éclaircit , & nous
vîmes la terre au Nord-Est , du moins à 8
Lieuës de distance , quoi qu'elle nous parût
beaucoup plus proche, à cause de la hauteur.
Il n'y avoit aucun doute que ce ne fût le Cap
Corientes, puis qu'on ne voïoit point de terre
à son Nord , & nous jugeâmes, par nôtre ob-
servation à midi , qu'il est sous le 20 de. 10
min. de Latit. Septentrionale. Nous crûmes
alors qu'il valoit mieux tourner au Nord-
Ouest pour chercher les *trois Maries*, qui ne
sont pas éloignées de ce Cap, mais nous som-
mes incertains de leur situation.

Le 4. Hier à quatre heures après midi
nous eûmes le Cap à l'Est-Nord-Est, à 10
Lieuës ou environ. Nous continuâmes tou-
te la nuit à faire petites voiles. Ce matin
nous aperçûmes deux Isles , par un beau tems
clair , du moins à 14 Lieuës de distance, l'une
étoit au Nord quart au Nord-Ouest, & l'autre
au Nord quart au Nord-Est. Nous primes
hauteur à midi. Latit. 20. deg. 45 min. N

Quoi que mes Gens se garantissent du
Scorbut , à force de manger des Tortues ;
avec tout cela je les trouve foibles ; d'où je
conclus que ce n'est pas une viande fort nour-
rissante , à moins qu'on n'y joigne une bon-
ne quantité de pain ou de farine. Ils n'en
ont aujourd'hui qu'une l. & un quart entre
cinq ; mais il faudra qu'ils en aient davan-
tage , lors qu'ils seront réduits à nos provi-
sions salées.

Le 6 d'~~Octobre~~. J'envoïai ce matin le Lieu-

tenant *Frye*, avec ma Pinace , à la plus Orientale de ces Isles : pour voir s'il trouveroit une bonne Rade , & de quoi nous rafraichir. De retour à neuf heures il m'apprit qu'il y avoit un fond de roche à demi-Mille ou environ de terre , un mauvais Ancre & quantité de Bois sur l'Isle ; mais qu'il n'y avoit point d'endroit commode à débarquer , ni d'eau douce. Triste nouvelle pour des Gens qui n'en étoient pas trop bien pourvus. Quoi qu'il en soit , nous fîmes route vers l'Isle du milieu, où le Capitaine *Dampier* avoit trouvé de l'eau , lors qu'il étoit avec le Capitaine *Suvan*. D'ailleurs, il faisoit si peu de vent , que j'y envoiai ma Chaloupe pour examiner le terrain avant que de passer outre avec ma Fregate.

Le 7. Les Gens de la *Duchesse* & les miens furent à terre en divers endroits , au Sud-Est de l'Isle , où ils ne trouverent que de l'eau amere. Mon Vaisseau eut bien tôt mouillé près de la *Duchesse* à onze brasses d'eau, un fond de sable , à un Mille & demi du rivage.

Le 8. d'Octobre. Nos Gens ne virent aucun signe à terre , qui marquât qu'on y eût débarqué depuis peu ; mais ils y trouverent le crâne d'un Homme, qui pourroit bien être à ce que le Capitaine *Dampier* nous dit celui d'un de ces deux *Indiens* , que le Capitaine *Suvan* y laissa, il y a environ 23 ans. Ce Boucanier , pour épargner ses Vivres , qui commençoient à lui manquer , après avoir tiré de ces Malheureux tous les services qu'il en pouvoit attendre, les abandonna sur cette Isle déserte. Nous eumes un Fanal tous

la nuit , & un grand feu sur l'Île , afin que 1796
 le *Marquis* & la Barque , qui s'étoient fé-
 parcz de nous , les voïoient , ils pûssent ve-
 nir à l'Ancrage. Inquiet de ce qu'ils ne ve-
 noient pas à la pointe du jour , je me rendis
 à bord de la *Duchesse* , pour leur offrir d'aller
 moi-même à leur quête; mais ils ne crurent
 pas qu'il fût nécessaire de me donner cette
 peine , dans l'esperance qu'ils reviendroient
 bientôt. Au reste , la provision de Bœufs
 de Cochons & de Plantains, que nous avions
 faits à *Tecames*, nous avoit duré jusques aux
Gallapagos : Nous vecumes ensuite de Tor-
 tues , qui ont servi à épargner nos Vivres de
 l'Europe , & que nous n'avons achevées que
 depuis deux jours. Le pain ou la farine est
 la premiere chose qui nous manquera. Nous
 eumes un petit Vent du Nord , & beaucoup
 de Calmes.

Le 9. d'*Octobre*. Hier j'envoiai le Lieute-
 nant *Glendall* pour examiner l'autre côté de
 l'Île , & il me rapporta qu'il étoit meilleur
 que celui ci ; qu'il y avoit des Bayes sablon-
 neuses , & qu'il croïoit y avoir remarqué
 des traces de Tortues sur le sable. J'y ren-
 voiai donc mes gens avec la Chaloupe, pour
 voir s'ils en trouveroient , & ce matin ils en
 revinrent chargez de très-bonnes , après en
 avoir tourné sur le dos une autre Chalou-
 pée. D'ailleurs ils decouvrirent d'assez
 bonne eau sur le Nord-Est de l'Île ; ce qui
 nous fit bien du plaisir ; puis que celle que
 nous avions de ce côté avoit servi de Purga-
 tif aux Gens de la *Duchesse* qui en brûlent.
 Ne voyant point encore paroître la Barque.

1709 nile *Marquis*, la *Duchesse* envoya sa Pinasse à leur quête. Il fait une grande chaleur, avec un petit air de Vent du Nord, qui approche du Calme.

Le 10. Le Lieutenant *Connely* revient avec la Pinasse de la *Duchesse*, sans avoir pû prouver les Vaisseaux qui nous manquoient : de sorte que le Capitaine de la *Duchesse* demanda qu'il fut permis d'aller à leur quête à bord de sa Fregate pendant que mes gens seroient occupez à reparer les agrez de la mienne, à couper du bois, & à faire provision de Tortues. Nous trouvames une Source d'excellente eau sur l'autre côté de l'Isle, & j'envoyai ma Pinasse à la plus Occidentale, pour voir si nos deux Bâtimens seroient à l'ancre.

Sur ce que le Capitaine *Dover* souhaita d'aller servir à bord de la *Duchesse*, je priai nos Officiers d'en prendre le Memoire suivant, que je signai avec cinq autres.

„ Nous soussignez, Membres du Conseil
„ à present sur le Vaisseau le *Duc*, certifi-
„ fions que le Capitaine *Dover* a fait des
„ instances pour aller à bord de la *Duchesse*,
„ & qu'il s'y est determiné de son propre
„ mouvement.

Voici l'Accord que nous fimes en même tems avec la *Duchesse*. En cas que nous,
„ qui sommes à bord du Vaisseau le *Duc*,
„ ne voyoas pas revenir la *Duchesse* au bout
„ de dix jours, alors nous mettrons à la
„ voile, & nous l'irons attendre sous le 10
„ deg. de Latit. Septentrionale, à la vûe
„ de la terre; mais si elle ne s'y trouve pas,

„ nous prendrions le large pour revenir en-1709.
 „ suite en vûe de la Côte sans en aprocher
 „ de plus de 6 lieues, afin de n'être pas de-
 „ couverts. D'ailleurs nous devons rem-
 „ plir toutes nos barriques d'eau , & nous
 „ charger d'une bonne quantité de Tortuës,
 „ pour lui en fournir , avoir toujours une
 „ Sentinelle sur la Hune, & laisser un Signal
 „ au Sud de cette Isle.

Le 11. d'Octobre Le Capitaine *Dover* se mit donc à bord de la *Duchesse*, avec toutes ses hardes. le soir elle partit, auprès que nous lui eumes donné plus de cent grosses Tortuës , dans l'esperance que nous ne serons pas obligez de la suivre, & que le Courant , qui porte contre le Vent changera bientôt & facilitera son retour. J'ay fait coudre ensemble six Verges de baye rouge & blanche , pour l'étendre sur l'Isle , & leur indiquer une Bouteille, qui doit enfermer une Lettre écrite de ma main , en cas que nous quittons cet endroit pendant leur absence

Le 12 d'Octobre. La nuit dernière ma Pinnasse revint de l'Isle la plus Occidentale, sans avoir vû aucun signe de nos deux Bâtimens. Quelques uns de mes Gens ont ouy dire à bord de la *Duchesse* , que la Barque n'avoit pas d'eau pour deux jours , lors qu'elle s'en sépara ; ce qui me fait craindre qu'elle ne soit allée en chercher sur le Continent, qu'on ne l'y retrouve , & qu'ainsi nous ne soyons découverts.

Hier j'envoiai ma Chaloupe à terre avec de Nègres pour y couper du bois ; & la nuit passée elle en ramena trois de dix qu'il y en

1709. avoit , c'est à dire que sept d'entre eux avoient deserté: J'expediai d'abord plusieurs de mes gens armez autour de l'Isle, pour tâcher de les surprendre lors qu'ils viendront chercher des Vivres du côté du rivage. Ces Nègres avoient de l'antipathie pour *Michel Kendall*, le Nègre de la *Jamaïque*, & ils l'auroient même tué, si l'un des trois qui revinrent ne l'eût averti de bonne heure de leur dessein. L'un de ces Fugitifs savoit bien écrire; de sorte que je priai mes Otages de faire trois Copies d'un Ecrit en *Espagnol*, pour les encourager au retour, avec promesse qu'ils obtiendroient tout ce qu'ils pouvoient demander raisonnablement; & que ce Nègre en particulier auroit sa liberté. Je fis clouer ce Papier à des Arbres, tout auprès du Ruisseau, où ils ne manqueront pas sans doute de venir boire. Je voudrois les empêcher par là de nous découvrir; du moins il est à craindre qu'ils ne fassent des Radeaux avec leurs Haches, & qu'ils ne se rendent sur le Continent. Si cette voie ne réussit pas il n'y a nulle esperance de les trouver dans l'Isle, puis qu'elle est couverte de Forêts impenetrables & de Buissons remplis de piquans. Nos Cordiers préparent du fil de carret pour le *Marqui* & la *Duchesse*, qui se plaignent de n'en avoir pas tout ce qu'il leur en salut. Mes Gens ont goûté d'une nouvelle source d'excellente eau sur l'autre côté de l'Isle.

Le 13 d'*Octobre*. Hier après-midi nous vîmes paroître la *Duchesse*, qui touoit la *Patte*, & nous aperçûmes ensuite le *Marquis*.

J'eus un Fanal toute la nuit , afin qu'ils nous pussent mieux trouver. Le matin ils avoient déjà mouillé entre les deux Isles. Je levai l'ancre à leur vûë & j'arborai nôtre Pavillon , pour les engager à nous suivre de l'autre côté de l'Isle , où est l'Aiguade ; ce qui fut exécuté. Le Vent souffle toujours du Nord , & le Courant y est opposé. 1709.

Le 14. Hier après midi je donnai fonds au Nord Est de l'Isle , à 16 brasses d'eau. Je me rendis aussitôt avec ma Pinasse à bord de la *Duchesse* , qui étoit encore sous voiles , à 2. Lieux de nous , & qui ramenoit la Barque à la touë. Sur les quatre heures , elles se mirent à l'ancre , avec le *Marquis*. Je leur appris que sept de mes Nègres avoient deserté , & que cela nous avoit empêché de faire une bonne provision de bois , en leur absence. Quoi qu'il en soit , nous résolûmes de garder à bord de nos Vaisseaux tous ceux qui nous restoient , & d'avoir l'œil sur eux , afin de prévenir leur desertion dans la suite.

Mr. *Duck* , Maître de la Barque , me dit qu'il n'avoit plus d'eau le jour même qu'il nous perdit de vûë ; que deux de ses Matelots s'étoient hasardez sur un très-petit Canot pour en avertir le *Marquis* ; qu'il faisoit un tems assez calme , qu'ils avoient trouvé par bonheur ce Vaisseau , que le Capitaine *Cook* avoit reviré de bord , & pris la Barque à la touë. Sans cela Mr. *Duck* auroit été obligé d'aller faire aiguade sur le Continent , où il n'auroit pû qu'alarmier les Ennemis & risquer de perdre la Barque avec son

1709. monde. Ils n'étoient pas à plus de 8. Lieuës de l'Isle ; mais les brouillards & le peu de Vent qu'il y avoit , joints au Courant qui s'opposoit à leur route les empêcherent de nous suivre & même de nous voir.

Le 15. d' *Octobre*. Nous ne pûmes arriver à l'Aiguade , au Nord-Ouest de l'Isle , que hier au soir à sept heures , & nous y mouillâmes à 7 brasses d'eau, un fond de sable net, à demi Mille ou environ du rivage. Nous avions ici la Pointe la plus Occidentale à l'Ouest quart au Nord-Ouest , à 3 Milles de distance , & la plus Orientale à l'Est quart au Sud-Est , à 6 Milles de nous. Le corps de l'Isle la plus Occidentale étoit au Nord-Ouest , à 4 Lieuës de distance. Nous commençames ce matin à remplir nos Barriques d'eau. S'il ne faisoit un très-beau tems & peu de Vent , cette Rade ne seroit pas trop bonne.

Le 16 d'*Octobre* Le Capitaine *Courtney* me fit avertir que le *Marquis* , dont nous avions de nouveau perdu la vûë , étoit bien amarré au Sud-Est de l'Isle , mais qu'il ne pouvoit pas facilement se rendre ici : de sorte que nous convinmes de l'y laisser & de lui envoyer sa provision d'eau sur nos Chaloupes.

Le 18. Hier au soir le Lieutenant *Fry* alla visiter l'Isle sous le Vent à bord de la Pinnasse , & revenu ce matin il me dit que la Rade n'y étoit pas fort bonne & qu'il n'y avoit point trouvé d'eau.

Le 19. Nous primes du Poisson avec notre Seine. On découvrit ce matin quelques

Baltes de nos Marchandises endommagées ; 1709. mais il y a grande apparence que cela s'étoit fait avant que nous les eussions à bord. Quoi qu'il en soit, il falut les désembaler, sécher & vendre à l'Equipage ce qu'il y avoit de plus gâté. La chaleur est excessive, & il n'y a qu'un petit air de Vent du Nord.

Le 23. Je fis embarquer ce matin nos Tortues, avec le reste de notre provision d'eau & de bois, dans le dessein d'aller jeter l'ancre ce soir au Sud Est de l'Isle, d'y joindre le *Marquis* & de convenir d'une Station pour croiser sur le Vaisseau de *Manille*. Mes Gens tuèrent un Serpent à terre d'un coup de Fusil, & le porterent à bord de ma Frégate, où je le vis mesurer ; il avoit 15 pouces de circonférence, & 10 piez de long ; il étoit couleur de noisette & marqueté, de ceux que les *Espagnols* appellent ici des Léopards : Il y en a quelques uns qui sont beaucoup plus gros.

Le 24 Octobre. Tous les Officiers se rendirent à bord de la *Duchesse*, où ils signèrent un Double de toutes les Résolutions qui ont été prises par le Conseil depuis que nous sommes dans ces Mers. J'avois en ma garde la plupart de celles qui s'étoient écrites sur mon Vaisseau, & le Capitaine *Courney* avoit celles qui s'étoient écrites à bord du sien ; mais on crut qu'il étoit à propos que nous eussions l'un & l'autre des Copies de tous ces Actes signés de même. Pendant que nous étions ici tous ensemble, nous conûmes d'une Croisière pour y attendre le Vaisseau de *Manille*. J'avois proposé en

dernier lieu de nous séparer, & de nous joindre ensuite au Cap *Corientes*, ou à tout autre Rendez vous; que je croiserois à la hauteur du même endroit où le Capitaine *Dampier* avoit autre fois rencontré ce Vaisseau, & que la *Duchesse* l'iroit attendre, avec le *Marquis* au Cap *St. Lucas*, ou que nous changerions de Poste; puis que de cette maniere nous aurions une double chance pour la Prise, & de plus les moïens d'avoir des vivres, qui commencent à nous manquer. Il me semble qu'il auroit mieux valu prendre ce parti, que de croiser tous à la même hauteur; mais sur ce que les Officiers de la *Duchesse* & du *Marquis* n'inclinoient point à une séparation, & que le Cap *St. Lucas* fut nommé, à la pluralité des voix, pour Croisiere, j'en dressai l'Acte suivant, qui fut signé le même jour aux trois *Maries* par tous les Membres du Conseil.

„ Nous soussignez, Membres du Conseil établi pour regir les affaires des Vaisseaux le *Duc*, la *Duchesse* & le *Marquis*,
 „ sur le point de nous remettre en Mer, après avoir fait des provisions à ces Isles,
 „ entendu l'Avis du Capitaine *Dampier*,
 „ nommé Pilote par les Propriétaires des Fregates le *Duc* & la *Duchesse* à *Bristol*,
 „ & consulté souvent nos Prisonniers, de
 „ puis que nous sommes dans les Mers du Sud, avons enfin résolu de croiser à la
 „ hauteur du Cap *S. Lucas*, le plus Méridional de la *Californie*, de nous y prendre
 „ de la maniere, & d'employer, les uns à l'égard des autres, les Signaux, dont il

„ sera convenu dans notre prochaine Assem- 1709.
 „ blée , de ne rien négliger , en un mot , de
 „ tout ce qui dépend de nous , pour inter-
 „ cepter le Vaisseau de *Manille* , dans l'espé-
 „ rance que les trésors dont il est chargé ,
 „ fussent pour animer notre monde à une
 „ vigoureuse attaque,

Après donc nous être tout pourvus de bois , d'eau & de Tortuës , nous mimes à la voile ce matin à onze heures, par un beau Frais du Nord quart au Nord-Ouest ; mais avant que de passer outre, je donnerai ici une courte description des *trois Maries*.

Ces Isles , situées au Nord-Ouest , sont rangées de suite à 4 Lieuës ou environ de distance l'une de l'autre : La plus grande , qui est la plus Occidentale, paroît fort haute , & peut avoir 5 Lieuës de long ; celle du milieu n'en a que trois & la plus Orientale n'en a pas tout-à-fait deux ; celles ci sont d'une hauteur médiocre , & couvertes de Bois. Tout auprès de la dernière , il y a deux ou trois Rochers blancs , dont le plus écarté ressembloit si bien à un Vaisseau qui est à la vøie , que nous fîmes le signal ordinaire pour lui donner la chasse , mais nous nous aperçûmes bientôt de notre bévûë.

On trouve sur ces Isles différentes sortes de Pertoquets, de Tourterelles , de Pigeons, & d'autres Oiseaux de terre , dont nous tuâmes grand nombre , aussi bien que d'excellens Lièvres , mais beaucoup plus petits que les nôtres. Nous y vîmes d'ailleurs quantité de Guanos & quelques Racouns : ceux ci aboïoient contre nous & grondoient à peu

1709. près comme des Chiens; mais on les écartoit sans peine avec de simples bâtons.

Du reste, je croi que l'Eau mérite plutôt d'être observée qu'aucune autre chose qu'il y ait ici; du moins nous n'en trouvâmes que deux Sources de bonne, qui formoient d'assez gros Courans tout auprès d'autres, dont l'eau étoit fort amere & désagréable; ce qui peut venir, si je ne me rompe, des Plan. tes, & des Racines qui croissent au fond, ou de quelque Mineral.

Les Torruës y sont très-bonnes, mais d'une figure toute différente de celles que j'ai vû ailleurs. Quoi qu'on n'en compte d'ordinaire que de trois ou quatre sortes, nous en avons déjà vû, en divers endroits, de six ou sept: Nos Gens même en ont goûté de toutes, à la réserve des plus grosses, qu'on appelle de *Lourdodes*, qu'on trouve en quantité dans le *Bresil*, & dont quelques unes pèsent plus de 500 l. Ils ne mangèrent pas de celles-ci, parce que leur chair n'est pas fort délicate & que nous étions alors bien pourvus de Vivres, Celles des *Gallapagos*, mâles & femelles, ne se rendent à terre que de jour, au lieu que toutes les autres, que j'ai vûes, ou dont j'ai entendu parler, n'y vont que de nuit.

Nous ne primes sur l'une des *trois Maries* que de Femelles, qui s'y rendoient la nuit, pour y pondre leurs Oeufs & les enterrer dans le sable: on les tournoit alors sur le dos, & nous les allions chercher de jour, il y en eut une de celles-ci qui avoit plus de 800 Oeufs dans le corps, dont 150 étoient

déjà couverts de leur peau, & prêts ainsi à être pondus tous à la fois. Je ne pouvoism'imaginer que les Petits des Tortuës fussent six semaines à éclore, comme quelques Auteurs l'ont écrit, parce que le Soleil est fort ardent, & que ces Oeufs n'ont qu'une pellicule assez mince. Afin donc de m'éclaircir là-dessus, j'ordonnai à quelques uns de nos Hommes de prendre bien garde au tems, auquel une de ces Créatures pondroit ses Oeufs, de ne la point interrompre, & de les examiner ensuite : A leur retour, ils me dirent qu'en moins de douze heures il n'y paroïssoit plus de germe, qu'environ douze heures ensuite les Petits y étoient formez & pleins de vie. Si nous avions resté plus long tems ici, j'aurois pû me satisfaire moi-même & les autres sur une opération si prompte de la Nature, ou de la chaleur du Soleil. Quoi qu'il en soit ceci me dispose à croire le rapport de plusieurs Navigateurs de nos Equipages qui soutiennent, que, par tout où ils ont trouvé des Oeufs de Tortuë dans le sable, ils n'y ont vû trois jours après que les pellicules vuides ; d'où l'on peut inferer que les Petits sont éclos dans cet espace de tems. Ils m'assûrèrent d'ailleurs qu'ils avoient remarqué plus d'une fois, que les Petits, qui sortent tous les jours du sable, courent tout droit à la Mer, & qu'ils marchent plus vite que les grosses.

Il n'y avoit guère de Poisson auprès de cette Ile ; mais les Tortuës suppléoiént à ce défaut. Pour les Officiers, ils se regaloient bien : puis qu'ils avoient presque toujours

1709. des Lièvres, des Tourterelles, des Pigeons, & des Perroquets de toutes les sortes, dont plusieurs avoient la tête rouge ou blanche, couronnée d'une hupe. Je voudrois que cette bonne chère durât plus long tems : mais cela ne se peut, & il faudra même que nous en venions bientôt à nos vieilles provisions de bœuf & de porc salé; dont il seroit à souhaiter que nous eussions davantage, quoi qu'ils soient rances l'un & l'autre. On pouvoit mouiller sûrement autour de cette Isle du milieu, où les profondeurs alloient par degrez depuis 20 jusques à 4 brasses d'eau près de terre. Entre cette Isle & la plus petite, la profondeur est presque la même & il n'y a point d'Echëils qui ne soient visibles: tels sont un Rocher à la hauteur de la Pointe Sud-Ouest, un Brisant à la hauteur de la Pointe Nord Est, avec un autre plus éloigné qui sort de la même Pointe, mais il n'y en a pas un de ceux-ci qui coure plus d'un demi-Mille en Mer. En un mot, je ne connois aucun danger autour de ces Isles que l'on ne puisse éviter facilement, & on y apporte quelque soin.

De l'endroit où nous étions à l'ancre, je voyois de hautes terres sur le Continent, dont la plus Septentrionale étoit au Nord-ouest, au Nord-Est, à 16 Lieues ou environ de distance: Je suppose que c'est l'entrée à l'isthme dans le Golfe ou Détroit de *Californie*. Nous avions la terre la plus voisine à l'Est-Nord-Est, à 12 Lieues ou environ, & la plus Méridionale à l'Est-Sud-Est, à 17 Lieues du moins; celle-ci est fort haute, & je croi que

que c'est la premiere Pointe qu'on trouve au 1709° Nord du Cap *Corientes*. Il y eut des brouillards si épais durant notre séjour ici que je ne vis la terre que deux fois au lever du Soleil, de sorte que je pourrois bien me tromper à l'égard de la distance ; mais pour ne manquer pas ces Isles, il faut compter que la plus proche est à 28 Lieues au Nord Nord-Ouest du Cap *Corientes*, sous le 21 deg. 15 min. de Latit. Septentrionale, & sous le 111 deg. 40 min. de Longitude Ouest de *Londres*. Je reviens à mon Journal.

Le 28 d'*Octobre*. Ce soir à six heures nous avions la plus Occidentale de ces Isles à l'Est-Nord Est, à 15 Lieues de nous. Il a fait très peu de Vent, & même variable, avec une grosse Mer du Nord-Ouest j'envoiai un de mes Lieutenans à bord de la *Duchesse* & du *Marquis*, pour leur proposer de nous étendre au Nord, afin de ne manquer pas le Vaisseau de *Manille*, s'il arrivoit plutôt que nous ne l'attendions. On convint d'ailleurs que je resterois sous le Vent, le *Marquis* au dessus du Vent, & la *Duchesse* au milieu, & que nous demeurerions toujours en vûë. J'ordonnai à mes Chirurgiens & à Mr. *Vanbrugh* d'examiner le Coffre de Remedes que le Capitaine *Dover* nous avoit laissé, & de prendre un Inventaire de ce qu'il y auroit. Nous ne vîmes plus aucune des Isles.

Le 29 *Octobre*. Toujours de petits Vents, & quelquefois des Calmes, avec une chaleur excessive. J'ai de la peine à tenir contre le Courant qui est fort rapide & qui porte au

1709. Sud. Nous sommes sous la même Latitude, & si je ne me trompe au même parage où nous étions il y a deux jours.

Le 30. Ce matin une de mes Negresses acouha d'une Fille de couleur basanée, & Mr. *Vvasse*, nôtre Maître Chirurgien, fut réduit à lui servir de sage Femme dans une Cabane fort étroite, où on l'avoit mise; mais ce qui manquoit le plus en cette occasion, pour imiter la bonne coutume des Femmes en couche, étoit quelque Liqueur agréable. Cependant, je trouvai par hasard une Boueille de gros Vin du *Perou*, que notre Acouchée diminua bien, quoi que non pas autant qu'elle auroit voulu. D'ailleurs il n'y avoit pas six Mois entiers qu'elle étoit avec nous; ainsi l'Enfant ne pouvoit être d'aucun de l'Equipage. Du reste, pour prévenir la débauche de l'autre Negresse que j'avois à bord, nommée *Daphné*, je l'exhorrai fortement à la Modestie, & la menaçai d'une rude punition, si elle manquoit à son devoir. Elle n'ignoroit pas qu'une de ses Camarades, à bord de la *Duchesse*, y avoit été fouettée en dernier lieu au Cabestan, pour s'être un peu trop émancipée à cet égard. D'où il est aisé de conclure, que nous étions bien éloignés d'autoriser le libertinage sur nos Vaisseaux: outre que nous n'y avions admis ces Femmes que parce qu'elles entendoient l'*Anglois* & qu'elles devoient blanchir notre Linge, faire la Cuisine, & recoudre nos Hardes.

JOURNAL du Mois de Novembre. Nos 1709.
 Voyons la Californie. Nous fixames notre
 Croisiere. Nouveaux Reglemens sur le
 Butin & contre le Jeu. Des Californiens
 & de leur pauvreté.

Le 1 Novembre. Nous vîmes aujourd'hui
 la haute terre, ou la Pointe de *Californie*. A
 midi nous avions la terre la plus Occidenta-
 le à l'Oest quart au Nord Oest, à 8. Lieues
 de distance, & la plus Septentrionale au
 Nord Oest, à 10 Lieues ou environ Nous
 primes hauteur, Latit. 22. deg. 55 min. Lon-
 git. 113 deg. 38 min. Oest de *Londres*.

Le 2. Nous suposons que la terre la
 plus Occidentale, que nous vîmes hier
 à midi, est le Cap *St. Lucas*, le plus
 Meridional de *Californie*. nous avons con-
 venu des Signaux & de la Croisiere, & de
 nous étendre en Mer au Sud Oest à la hau-
 teur de ce Cap, que nous avions ici au Nord
 quart au Nord Oest.

Le 3 Nov. Après avoir fixé nos Postes,
 mon Vaisseau devoir être le plus avancé, la
Duchesse au milieu, & le *Marquis* le plus près
 de terre à 6 Lieues du moins, & à 9 tout
 au plus; pendant que la Barque serviroit de
 Courverte & à porter des avis d'un Vaisseau
 à l'autre. De cette maniere, nous pouvions
 nous étendre 15 Lieues, & voir tout ce qui
 passeroit de jour, à 20 Lieues de la Côte.
 Afin même qu'aucun Vaisseau ne nous écha-
 pât de nuit, nous devions tenir au Vent tout
 le jour, & la nuit nous mettre à la dérive.
 Nous fîmes d'ailleurs un Accord, que tous

1709. nos Equipages devoient signer. Par lequel chacun s'obligeoit à rendre compte de son Butin , à restituer ce qu'il auroit au delà de sa portion légitime , à prêter serment , entre les mains des Capitaines en Chef, s'il en étoit requis , de dire la vérité , & s'il avoit caché au dessus d'une demi Piastre , à paier vingt fois la valeur. C'est l'unique moyen de prévenir les fraudes & les embarras, sur tout si nous avions le bonheur d'arrêter le Vaisseau de *Manille*.

Le 4. Je condamnai aux fers deux de mes Gens , l'un , qui étoit Matelot , pour avoir menacé le Tonnellier , & l'autre nommé *Pierre Clark* , une mechante Langue , pour avoir dit qu'il souhaiteroit être à bord d'un Pirate, & nous voir aborder par un Ennemi plus fort que nous.

Le 5. Nov Hier après midi j'envoiai mon Lieutenant *Glendall* à bord de la *Duchesse* , pour convenir, avec le Capitaine *Courtney*, de quelque Pointe remarquable , qui , connue de l'un & de l'autre , pût servir à nous faire mieux garder nos Stations. On jugea d'ailleurs qu'il étoit plus à propos que le *Marquis* fût au milieu , & la *Duchesse* vers le rivage. Ce matin je fis ôter tout l'embaras & les Cofres qu'il y avoit sur le Pont de mon Vaisseau , afin d'être plus libres , & en état de nous battre à l'arrivée de celui d'*Acapulco*.

Le 6. Notre provision de Tortues faite aux trois *Maries* finit ce même jour ; ce n'étoient que des Femelles pleines d'œufs, qui ne pouvoient pas se conserver si long tems

que celles des *Gallapagos* ; aussi en mourut-il 1709.
plus qu'on n'en mangea.

Le 7. sur ce que le parage du milieu me sembloit être la meilleure situation pour découvrir le Vaisseau de *Manille* . & afin que nous eussions tous la même chance à cet égard, j'aillai hier à bord du *Marquis*, pour le prier de dire au Capitaine *Courtney*, que je tiendrois ce parage à mon tour, & que nous changerions ensuite pour le même nombre de jours. Du reste ce fut ici que, du tems de la Reine *Elizabeth*, le Chevalier *Thomas Cavendish* prit un Vaisseau de *Manille* le 4 de *Novembre*.

Le 12. Hier après-midi, tous nos Equipages, Officiers & autres, signerent les deux Accords qui suivent à l'égard du Butin & contre le jeu, quoi qu'ils ne soient dressés qu'au nom des Officiers & de l'Equipage de ma Fregate. Les voici l'un & l'autre.

„ Nous les Officiers, Matelots & Sol-
„ dats du Vaisseau le *Duc*, après avoir fait
„ divers Accords sur le partage du Butin,
„ convenons à présent que chacun de nous
„ donnera un compte exact des Hardes,
„ Effets de valeur, & de toute autre chose,
„ dont il se trouve saisi, au delà de son con-
„ tingent qu'il a reçu à *Gorgone*, ou de ce
„ qu'il peut avoir aquis des autres, afin qu'il
„ en soit débité par les Agens établis à cet
„ effet ; qu'il rendra tout ce qu'il a pris à
„ l'insçu desdits Agens ; & qu'il tâchera de
„ prévenir que les autres cachent ou retien-
„ nent au delà de leur portion légitime, à
„ la réserve des Armes, Colères, Couteaux,

1709.

„ Reliques , Ciseaux , Livres , Peintures ,
 „ vieux Outils , Matelas & Couvertures de
 „ Lit , du Tabac , & autres bagatelles de
 „ cette nature , qui ne sont point comprises
 „ dans cet Accord , & qui ne doivent pas
 „ exposer à une Amende ceux qui les ont.
 „ D'ailleurs nous nous sommerons volon-
 „ tairement à païer 20 Chelins d'amende,
 „ pour la valeur de chaque Chelin qu'aucun
 „ de nous aura caché , retenu ou enlevé de
 „ quelque Prise , sans un Ordre écrit des
 „ principaux Officiers. Nous convenons
 „ aussi , qu'il n'y aura que les Agens déjà
 „ nommez , ou qui pourront être nommez
 „ dans la suite , qui aient droit de garder
 „ aucun Butin ; qu'on évaluera tout ce qui
 „ se trouvera caché ; que les Personnes cou-
 „ pables de cette fraude seront mises à l'A-
 „ mende susdite , & qu'ils subiront la peine
 „ qui a été réglée depuis quelque tems, c'est-
 „ à-dire que toute Personne qui aura caché
 „ pour la valeur d'une demi Piastre , n'aura
 „ plus de part aux Prises ou aux Aquêts qui
 „ se feront à l'avenir ; & que tout ceci s'exé-
 „ cutera jusques à la fin du Voïage.
 „ Pour encourager même la découverte
 „ de pareilles fraudes , le Dénonciateur au-
 „ ra non seulement la protection des Com-
 „ mandans , mais aussi la moitié de la por-
 „ tion & des Gages qui peuvent revenir au
 „ Coupable , & l'autre moitié sera distribuée
 „ à l'Equipage des Vaisseaux. D'ailleurs ,
 „ pour éviter l'embarras on dressera d'a-
 „ bord des Comptes du Butin , & l'on en
 „ fera le partage.

„ Si quelcun de nous est accusé à l'ave 1709.
 nir, sur de simples soupçons, d'avoir frau-
 „ dé quelque chose de considerable, il s'en-
 „ gagera par serment, en présence, de tous
 „ les principaux Officiers ou d'une partie, à
 „ répondre aux demandes qui lui seront fai-
 „ tes là dessus, & s'il le refuse, il consent
 „ à être puni, dégradé & soumis à telle pei-
 „ ne qu'une Assemblée générale du Conseil
 „ voudra lui imposer. Enfin, par cet Ecrit,
 „ signé de notre main chacun de nous est
 „ obligé de regler son Compte du Pillage,
 „ d'ici en trois jours ; après lequel terme,
 „ cet Acte aura un plein & entier effet, mais
 „ non pas plutôt.

L'Accord fait pour prévenir le Jeu étoit
 exprimé de la maniere suivante. „ Nous
 „ formons l'Equipage du Vaisseau le *Duc*,
 „ Armateur particulier, à present dans la
 „ Mer du Sud, où nous sommes venus bus-
 „ quer fortune, au péril de nos vies sous
 „ les ordres du Capitaine *Woodes Rogers*,
 „ muni d'une Commission de S. A. R. le
 „ Prince *George de Dannemarc*, sensibles au
 „ mal que le jeu, de toutes les sortes, a cau-
 „ sé parmi nous, & aux suites fâcheuses qu'il
 „ pourroit avoir à l'égard de quelques uns,
 „ qui s'exposent à perdre tout ce qu'ils ga-
 „ gnent avec beaucoup de peine & de ris-
 „ ques, afin de remedier à cet abus, renon-
 „ çons à toutes Promesses, Billets, Con-
 „ tracts & Obligations qui peuvent être faits
 „ à cette occasion, directement ou indirecte-
 „ ment, à notre charge ou en notre faveur.
 „ Nous déclarons de plus que tous cet Ac-

1709. „tes seront nuls & invalides, soit ici, dans
 „la *Grande Bretagne*, ou en *Irlande*; à moins,
 „que la Dette ne soit contractée de l'aven
 „des Commandans, & enregistrée dans le
 „Journal du Vaisseau. Afin même qu'au-
 „cun de nous n'en prétende cause d'igno-
 „rance à l'avenir nous avons tous signé
 „cet Ecrit de notre bon gré, & nous sou-
 „haitons qu'on l'exécute à la rigueur, sans
 „aucune évasion, persuadez qu'il nous
 „est avantageux & pour notre intérêt com-
 „mun.

Le 13 *Nov.* Sur ce que l'eau nous parut
 changer de couleur, & que nous étions
 pres du rivage, on jeta le plomb de son-
 de, mais on ne trouva point de fond.

Le 17 *Nov.* Hier nous envoïames la Barque
 pour chercher de l'eau sur le Continent, &
 nos Gens revinrent ce matin après avoir vû
 sur des Radeaux quelques *Indiens* sauvages,
 qui n'oseroient pas les aborder; mais qui ga-
 gnez ensuite par un présent de deux ou trois
 Couteaux & de quelques haillons leur doi-
 nerent en échange deux Vessies pleines d'eau,
 une couple de Renards en vie & la peau d'un
 Cerf. Nous avions toujours cru que les
Espagnols avoient ici des Missionnaires; mais
 il n'y a nulle apparence, puis que ces pau-
 vres *Indiens* vont tout-nuds; qu'ils ne sem-
 blent pas avoir la moindre Etoffe de l'*Euro-
 pe*, & qu'ils n'entendent pas un seul mot
 d'*Espagnol*. J'expediai une seconde fois ma
 Barque & ma Chaloupe, avec quelques ba-
 bioles, pour voir s'ils pourroient obtenir des
 rafraichissemens.

Le 19. Hier au soir avant le coucher du 1709.
 Soleil, on vit la Barque sous le rivage; mais
 il y avoit si peu de Vent, qu'elle dériva une
 bonne partie de la nuit, & qu'elle fut ce ma-
 tin à portée de mon Vaisseau. J'y envoiai
 ma Pinaffe, pour amener les Hommes à bord,
 qui me dirent que les *Indiens* les avoient
 très-bien reçus; mais que c'étoient les plus
 misérables Créatures du Monde, & qu'ils
 n'avoient aucunes Provisions. Du reste, quel-
 ques-uns de ces *Indiens* vinrent librement
 sur ma Fregate, pour manger de nos vivres,
 & nous exhorter par des signes à les aller voir.
 En effet, ma Chaloupe y retourna; mais les
 houl's étoient si grosses, qu'elle ne pouvoit
 aborder sans risque; de sorte que mes Gens
 se mirent sur les Radeaux des *Indiens*, qui
 les tiroient à la cordelle & à la nage. Arri-
 vez heureusement à terre, chacun de mes
 Hommes, posté entre deux *Indiens*, fut con-
 duit à quelque distance du rivage, où ils
 trouverent un Viaillard assis sur une Peau de
 Cerf, & devant lequel ils se mirent à genoux,
 avec leurs Guides, qui faisoient tomber
 l'eau de leur front avec la main, faute de
 linge, pour s'essuyer: Ils marcherent ensui-
 te un quart de Mille, d'un pas grave & lent,
 à travers un petit sentier, qui aboutissoit à
 leurs Hutes, où il y avoit un *Indien*, qui
 frottoit deux bâtons dentelés, en forme de
 Scie, l'un sur l'autre, & bourdonnoit en
 même tems quelque air lugubre, pour les
 divertir. Après les cérémonies, on s'assit à
 terre, on mangea du Poisson grillé, & nos
 Hommes furent ramenez, au bruit sourd de

1709.

ce bel Instrument de Musique. Les *Indiens* leur montraient des échantillons de tout ce qu'ils avoient ; excepté leurs Femmes , leurs Enfans & leurs Ames , qu'ils ne prêtent pas ici aux Etrangers. Quoi qu'il en soit , j'ai gardé quelques uns de leurs Couteaux , faits de dents de Goulu , avec quelques autres de leurs Curiositez , pour faire voir qu'en tout Pais la Necessité est la Mere de l'Industrie.

Le 21 Novembre. La nuit passée nous vîmes un feu sur le rivage , & nous crûmes que c'étoit un signal des *Indiens* , pour nous avertir qu'ils avoient quelque chose d'extraordinaire à nous donner. J'y ai envoyé ce matin la Barque & la Chaloupe , avec un de nos Musiciens , pour les engager , s'il est possible , à nous fournir des vivres.

Le 22 Nov. La Chaloupe nous dit à son retour , qu'ils avoient trouvé une fort bonne Baye , avec une Riviere d'eau douce , & qu'ils avoient vû près de 500 *Indiens* , qui de demeurent dans de petites Cabanes ; mais qui n'avoient pour tout rafraichissement qu'un peu de Poisson. Quelques uns de ces *Indiens* étoient venus à la rencontre de la Barque , pour lui servir de Pilotes jusques à leur Bourg , que nous croions être le même que celui où le Chevalier *Thomas Cavendish* relâcha en 1588.

Le 23. Je fis planter un grand Perroquet tout neuf sur mon Vaisseau ; mais la corde rompit , & le Mât tomba sur le tillac , sans blesser personne. Hier au soir à huit heures on découvrit à bord une voie d'eau ,

qui nous obligea d'être continuellement à l'usage Pompe.

Le 25. Le Capitaine Courteney est venu se plaindre à mon Bord qu'il n'avoit presque plus d'eau : de sorte que j'ai promis de lui en fournir avec ma Pinasse & une Barque.

Le 26. Ma Pinasse est revenue ce matin avec trois Barriques d'eau , & deux gros Poissons , qui ont presque suffi pour le dîner de tout l'Equipage. Nos Gens ont pris garde que les Indiens ne leur font plus si bonne mine.

Le 27. En effet , ils ne voulurent pas permettre qu'ils allassent de nuit à terre , quoi que ces pauvres malheureux n'aient rien à perdre , & que toute la Campagne soit en friche.

Le 28 Novembre. Hier à midi le Marquis tira un coup de Canon , & la Duchesse , qui avoit le parage du milieu , y répondit. Je revirai aussitôt de bord , & forçai de voiles , dans la croïance qu'il avoit decouvert quelque Vaisseau Ennemi. Le Marquis de son côté vint sur nous : de sorte que nous fumes bientôt à portée ; je m'y rendis à quatre heures , & lors que je lui demandai la cause de cette allarme , je fus bien étonné d'apprendre qu'il m'avoit pris pour le Vaisseau de Manille , & qu'il avoit tiré ce coup de Canon , pour avertir la Duchesse de nous donner la chasse , comme il l'avoit fait lui-même tout le jour ; mais je le négligeai , dans la pensée qu'il ne pouvoit pas méconnoître le Duc. Quoi qu'il en soit , chacun reprit

son Poste ; bientôt après ma grande Vergue romba tout d'un coup , sans faire aucun mal. Ce matin , nous vîmes revenir la Barque de terre , où le Calme l'avoit surprise ; & où elle avoit resté plus qu'à l'ordinaire , ce qui nous faisoit craindre que les *Indiens* ne lui eussent joué quelque mauvais tour. On eut beau chercher la voie d'eau à la Poupe de ma Fregate , on ne la trouva point ; mais il y eut quelques Bales de Marchandises endommagées ; on en secha partie , & l'on vendit le reste à l'Equipage.

Le 19. Sur ce que la nuit dernière , on avoit pris du pain & du sucre de la Dépense , j'en fis ce marin une perquisition exacte , & l'on atrapa le Volcur. Je grondai le Maître Valet de sa négligence ; mais il me dit qu'il couchoit tout auprès de la porte , avec la clef atrachée autour de ses reins , parce qu'on l'avoit prise une fois de sa poche ; peut-être étoit ce par le même Fripon , qui avoit eu depuis l'adresse de la lui ôter sans qu'il le sentît ; mais comme il n'eut pas le soin de l'attacher au même endroit , il fut découvert. Le second Maître Valet avoit aussi trempé à ce vol , qui étoit d'autant plus criminel , que nos vivres devenoient rares , & que nous n'en pouvions attendre qu'à notre arrivée aux *Indes Orientales* ; mais il me faisoit quelque peine de le punir à toute rigueur , à cause de ses Parens de *Bristol* qui m'étoient connus. Quoi qu'il en soit , je condamnai le principal auteur à être bien fustigé , & mis ensuite aux fers , avec son Complice & un *Hollandois*.

1709

JOURNAL du Mois de Decembre. Nous
resolumes de passer à l'Isle de Guam. At-
taque & prise du Vaisseau de Manille.
L'Auteur est dangereusement blessé. Rude-
Combat avec un autre Vaisseau de Ma-
nille, qui échapa.

Le 9 Decembre. Mr. Duck Maître de la Barque, vint à mon Bord, & me donna quelques Dauphins, qu'il avoit reçu des *Indiens*. L'envoiai mon Pilote avec lui, pour examiner la Côte vers le Nord, & trouver, s'il étoit possible, un meilleur Havre que celui où demeurent les *Indiens*. Je les chargeai en même tems d'avertir le Capitaine *Courtney*, s'ils le rencontroient, qu'il me sembloit à propos que nos Vaisseaux allaient tour à tour dans la Baye que nous avions déjà découverte, pour y faire de l'eau, du bois & des Vivres, épargner ainsi les nôtres, & ne manquer pas l'occasion d'attraper le Vaisseau de *Manille*. Nous sommes en quelque doute si nous le verrons, puis qu'il y a près d'un Mois qu'il devoit être sur cette Côte.

Le 14 Decembre. Je me rendis hier à bord de la *Duchesse*, où nous convinmes que le *Marquis* iroit dans le Havre, pour s'y radoubier en toute diligence; que je me tiendrois au Port le plus éloigné; qu'elle feroit entre moi & le rivage, & que nous ne croiserions plus que huit jours, à moins qu'il n'y eût quelque nouvelle esperance de voir bientôt le Vaisseau de *Manille*.

1709.

Le 10. Après avoir examiné nostre provision de Pain , & ce qui pourroit servir à l'allonger, il fut resolu de tenir aujourd'hui une assemblée du Conseil , où chacun donneroit son avis par écrit , pour savoir si nous tenterions la prise d'une Ville afin de nous y avertuailler , & nous mettre ainsi en état de croiser un peu plus long-tems , ou s'il falloit nous radouber au plus vite & passer à l'Isle de *Guam*, une des *Larrons* , pour y chercher des Vivres , Ce même jour je donnai mon opinion, à bord de la *Duchesse*, de la maniere suivante.

„ Il y a huit jours que je calculai , avec
 „ les Capitaine *Courtney* & *Cook* , la quantité de Pain qu'il y avoit à bord de nos trois
 „ Vaisseaux , & nous convinmes qu'après
 „ en avoir fait un partage égal, chaque Vaisseau en pourroit avoir de toutes les sortes
 „ pour 64 jours.

„ Si l'on en ôte donc ces 8 jours ,

„ il est restera pour 56 jours.

„ Mais à bien fouiller

„ tout ce qu'il peut y avoir

„ sur le *Duc* & la *Duchesse*,

„ & qui peut tenir lieu de

„ Pain , nous espérons en

„ pouvoir tirer pour 14 jours de plus.

„ De sorte qu'il peut y

„ en avoir en tout pour 70 jours.

„ Avant que nous soïons

„ prêts à partir d'ici , il se

„ passera du moins 9 jours.

„ & il en faudra bien 50 pour
 „ aller à *Guam*, en tout, 59 jours. 1709.

„ Par ce Calcul, le plus
 „ que nous en aurons à 110-
 „ ire arrivée à *Guam*, sera
 „ pour 11 jours.

„ Cela posé, je ne vois aucune ressource
 „ pour allonger nos vivres, qu'en diminuant
 „ la ration du Pain, à quoi l'on ne doit ve-
 „ nir qu'à la dernière extrémité, puis qu'elle
 „ est déjà fort petite; mais si par malheur
 „ notre passage d'ici à *Guam* étoit plus long,
 „ nous serions réduits à un triste état, incer-
 „ tains même si nous y trouverions des ra-
 „ fraichissemens.

„ On voit, par le Calcul qui précède, le
 „ peu de Farine ou de Biscuit qui nous reste,
 „ & le danger qu'il nous faudra courir pour
 „ aller aux *Indes* Orientales, avec si peu de
 „ provisions. Ceci convaincra sans doute
 „ nos Principaux, que nous avons croisé aussi
 „ long-tems qu'il nous étoit possible, dans
 „ l'espérance d'attraper le riche Vaisseau de
 „ *Manille*: Mais puis que nous en sommes
 „ frustrés jusques-ici, nous devons chercher
 „ d'autres moyens pour avancer nos intérêts,
 „ & nous conserver nous mêmes. Si l'on
 „ ne se résout à prendre un Bourg ici pour
 „ nous ravitailler, il est clair que nous ne
 „ saurions plus tenir ce parage, & mon avis
 „ est, qu'on ne doit plus rien hasarder dans
 „ ces Mers, parce qu'un trop long séjour

1709. „ peut causer notre perte , & que les Vers
„ commencent à se fourrer dans notre dou-
„ blage. Pour toutes ces raisons , je croi
„ qu'il est absolument nécessaire de nous ra-
„ douber au plus vite , de passer à l'Isle de
„ *Guam* , pour y chercher des Vivres , & de
„ convenir de ce qu'il faudra tenter pour
„ le service de ceux qui nous emploient , la
„ reputation de nos armes , & notre intérêt
„ commun.

Après qu'on eut lu cet Avis & celui des autres , on en vint à la Resolution suivante :

„ Nous les Officiers , assemblez en Con-
„ seil à bord de la *Duchesse* , après avoir bien
„ examiné le peu de Biscuit & de Farine qui
„ nous reste , & trouvé qu'il n'y en a pas
„ assez pour continuer à croiser ici plus long
„ tems sur le Vaisseau de *Manille* , avons re-
„ solu de nous mettre dans un Port , de nous
„ y radoubier avec toute la diligence possible ,
„ & de passer à l'Isle de *Guam* , ou à tout
„ autre Endroit où nous pourrions avoir des
„ Vivres. Nous consulterons ensuite sur ce
„ qui sera le plus à propos de tenter. C'est
„ là notre Opinion , que nous avons signée
„ le 20 de ce Mois.

A la signature de cet Ecrit , nous parusmes tous fort tristes & découragés , parce qu'il restoit si peu de Vivres , que , si nous venions à manquer l'Isle de *Guam* , ou à ne pas y arriver aussitôt qu'on le croïoit , ils ne suffiroient pas à nous conduire jusques à une autre Place.

Quoi qu'il en soit , la nécessité nous obli-

ges de passer d'ici à *Guam*, & de là aux *Indes* 1709.
Orientales ; car si nous avions assez de Vi-
vres pour retourner par le *Cap Horne*, nous
arrêter au *Bresil*, & y vendre nos Marchan-
dises de l'*Europe*, nous y trouverions beau-
coup plus de profit, & nous serions plutôt
rendus à la *Grande Bretagne*.

Le 21 *Décembre*. Suivant la résolution
qui fut prise hier, nous fîmes route vers le
Port que le Chevalier *Thomas Cavendish* ap-
pelle *Segura*, où le *Marquis* se radouboit ;
mais outre le Courant, qui portoit contre le
Vent, il y eut des Calmes une bonne partie
de l'après-midi, de sorte que nous reculâmes
au lieu d'avancer. Vers le matin il se leva
un petit Frais, & quoique nous en tirâssions
tout l'avantage qui nous fut possible, nous
nous trouvâmes sous le Vent du Port : Mais
nous fûmes bien étonnez & ravis de joie,
lors qu'à neuf heures l'Homme, qui étoit
sur la Hune, cria qu'outre la *Duchesse* & la
Barque, il voioit une Voile à notre Ouest-
Sud Ouest, à 7 Lieues ou environ de distan-
ce. J'arborai aussitôt le Pavillon & courus
sur elle ; la *Duchesse* ne tarda pas à me sui-
vre ; mais le Calme qui survint m'obligea
d'envoyer ma Pinasse bien armée à la décou-
verte : Quelques uns croioient que c'étoit
le *Marquis* sorti du Havre, & pour le con-
firmer, ils prétendoient apercevoir que ce
Vaisseau n'avoit point de Perroquet à son
Mât de Misaine. Je fis donc revenir la Pi-
nasse, qui n'étoit pas loin de nous, & après
qu'on y eut mis une grande Voile pour le
Marquis, je la renvoyai : Il étoit alors midi,

& nous avions le Cap au Nord-Nord-Est, à 5 Lieuës ou environ de distance.

Le 22 Decembre. Il n'y eut hier après-midi que très peu de Vent, & nous ne pûmes ainsi guère aprocher du Vaisseau inconnu. D'ailleurs, ma Pinasse, qui ne revenoit pas, nous tint l'esprit en inquietude, & fit gager aux uns que c'étoit le *Marquis*, & à d'autres que c'étoit le Vaisseau d'*Acapulco*. Nous la vîmes ensuite arrêtée avec la Pinasse de la *Duchesse*, qui étoit allée à sa rencontre; & que celle-ci retournoit vers sa Fregate, pendant que la mienne s'éloignoit toujours; ce qui nous donna grande esperance que le Vaisseau inconnu pourroit bien être celui de *Manille*. J'envoiai Mr. *Fry* à bord de la *Duchesse* avec ma Gabarre, pour prendre langue, & convenir de la maniere dont nous attaquerions ce Vaisseau, s'ils n'étoient pas le *Marquis*. Là dessus j'arborai Pavillon de *France*, & tirai un coup de Canon, auquel l'Etranger répondit. Mr. *Fry* revint avec l'agréable nouvelle que c'étoit le Vaisseau attendu depuis si long tems, & que nous desespérons de voir; que nos deux Pinasses le suivroient toute la nuit, qu'elles nous avertiroient par de faux feux, & que nos deux Vaisseaux tâcheroient de l'aborder en même tems, s'il y avoit moyen. Je préparai tout pour en venir à l'attaque dès la pointe du jour, & j'eus une bonne Sentinelle toute la nuit, pour observer les faux feux des Pinasses, auxquels nous répondîmes souvent. A la pointe du jour, je découvris le Vaisseau Ennemi au dessus du Vent, à une Lieue ou environ de nous, & la *Duchesse* sous le Vent,

qui en étoit à peu près à une Lieue & demie. Vers les six heures, ma Pinasse vint bord, pour me dire qu'elle avoit passé toute la nuit fort près de l'Ennemi, sans en recevoir aucun dommage, & que la *Duchesse* lui avoit tiré un coup de Canon durant la nuit, mais que l'Ennemi n'y avoit pas répondu. Comme il ne faisoit point de Vent, j'employai huit de mes grandes rames pendant plus d'une heure, ensuite il se leva une petite Brise, je regalai mon Equipage d'un grand Chaudron plein de Chocolat, au lieu de Liqueur forte qui nous manquoit; & nous fîmes la Priere; mais elle n'étoit pas achevée, lors que le feu des Ennemis nous interrompit. Ils avoient suspendu aux bras de chaque Vergue, des Barrils, qui ressembloient à des Barrils de Poudre, afin de nous intimider sous doute, & nous empêcher d'en venir à l'abordage. Vers les huit heures je m'engageai tout le seul, parce que la *Duchesse* étoit sous le Vent, qu'il en faisoit peu, & qu'elle ne pouvoit pas nous joindre. L'Ennemi tira le premier sur nous son gros Canon de Poupe, & nous lui répondîmes avec notre Canon de Prouë, jusqu'à ce qu'arrivés plus près, nous lui donnâmes plusieurs bordées soutenues de notre Mousqueterie: Il nous les rendit d'abord assez vertement, quoi que leurs gros Canons ne jouassent pas si vite que les nôtre. Un peu après nous l'attaquâmes par Prouë, & nous lui fîmes de si rudes decharges, qu'il baissa bientôt son Pavillon de deux tiers. La *Duchesse* vint alors,

1709. qui tira cinq ou six volées de Canon, & fit une décharge de sa Mousqueterie; mais l'ennemi qui s'étoit déjà soumis, n'y répondit pas. L'envoyai donc ma Pinasse à bord qui m'amena le Capitaine avec les Officiers, & après les avoir examinez, je trouvai qu'un plus gros Vaisseau, monté de 40 Pièces de fonte & d'autant de Pierriers, étoit parti de *Manille* avec eux; mais ils me dirent qu'ils s'en étoient séparés depuis trois Mois, & qu'ils le croient arrivé dans les Havre d'*Acapulco*, parce qu'il alloit beaucoup mieux à la Voile. Quoi qu'il en soit, notre Prise, commandée par Mr. le Chevalier *Jean Picherty*, s'appelloit *Nuestra Señora de la Incarnation des Desengano*; elle étoit montée de 20 Pièces de bronze, de 20 Pierriers, & de 193 Hommes, dont il y eut 9 de tuez, 10 bleffez, & plusieurs brulez par la Poudre. Le Combat dura environ trois Empoüettes, & il n'y eut sur mon Bord que moi-même de bleffé avec un Soldat. Je reçus un coup de Mousquet à travers la joue gauche, qui me fit sauter une partie de la machoire supérieure, & plusieurs de mes dents, qui tombèrent sur le tillac, où je fus abatu moi-même. Pour l'autre, c'étoit un *Irlandois*, nommé *Guillaume Pouuell*, qui ne reçut qu'une légère blessure dans la fesse. Nos Agrez ne souffrirent pas beaucoup; mais un boulet de sempara notre Mât de Misène. Du reste, pour éviter la douleur & la perte du sang, j'étois obligé de mettre sur le papier ce que j'avois à dire.

Le 23 Decembre. Après avoir remis nos

Vaisseaux en état, nous fîmes route vers le 1709-
Havre, qui étoit au Nord. Est, à 7. Lieuës
ou environ de distance. Nos Chirurgiens
allèrent à bord de la prise, pour avoir soin
des blessez.

Le 24. Hier à quatre heures ou environ
de l'après-midi, nous mouillâmes dans le
Port *Segura*, à 25. brasses d'eau; & le *Mar-*
quis étoit sur le point d'en sortir, mais il fut
bien aise de nous revoir avec nôtre Capture.,
Je sentis la nuit dernière quelque chose qui
m'embarassoit le gosier, & que j'avalai, quoi
qu'incertain si c'est une partie de l'os de ma
machoire, ou la bale de mousquer. D'ail-
leurs j'ai la tête & la gorge si enflées, que la
nourriture liquide me fait assez de peine. A
huit heures le Conseil tint sur mon bord, &
l'on y résolu que la *Duchesse* & le *Marquis*
iroient incessamment croiser, huit jours de
suite, dans l'esperance que l'autre Vaisseau
de *Manille* n'étoit pas encore venu; que le.
Duc & la Prise resteroient ici pour se radou-
ber; que nous débarquerions nos Prison-
niers à terre, & que nous pourrions même
relâcher nos Otages de *Guiaquil*, s'ils nous
donnoient quelque sûreté pour ce qu'ils nous
devoient de la Rançon. Nous sommes en-
clavés par les terres depuis l'Est quat au Nord
Est jusques au Sud Sud. Est, à 4. Milles ou
environ de la Pointe la plus Orientale, à
un demi mille du Rocher le plus Meridio-
nal & autant à peu près du rivage. Voici
la Resolution du Conseil qui fut signée par
la pluralité de ses membres.

„ Informez par les Gens de la Prise, que

1709. „ nous fîmes le 22 de ce Mois, qu'ils étoient
 „ partis de *Manille* avec un autre Vaisseau
 „ destiné pour le même port d'*Acapulco*, &
 „ & qu'il s'en étoient séparés sous le 35. deg.
 „ de Latit. Septentrionale nous avons re-
 „ solu que le Capitaine *Courtney* à bord de
 „ la *Duchesse*, & le Capitaine *Cook* à bord
 „ du *Marquis*, iront croiser au plus vite
 „ pour attendre ledit Vaisseau pendant huit
 „ jours.

Ces deux Capitaines & leurs Officiers
 du Conseil ne voulurent pas donner les mains
 à ce que je proposois, qui étoit d'envoyer
 le *Duc* & la *Duchesse* à cette expedition, &
 de leur distribuer une bonne partie de l'Equi-
 page du *Marquis* qu'avec ce renfort,
 ils pouvoient aisément enlever le gros Vais-
 seau d'*Acapulco*, s'ils le trouvoient, & que
 le *Marquis* suffisoit ici, avec un petit nom-
 bre d'Hommes, pour envoyer les Prisonniers
 à terre. Mais sur que la *Duchesse* n'étoit
 pas venue au Combat aussitôt que le *Duc*, &
 que mes Gens en avoient fait quelque raille-
 rie, le Capitaine *Courtney* se piqua d'honneur
 & ne voulut pas croiser avec nous; il gagna
 même le Capitaine & les Officiers du *Mar-*
quis: de sorte qu'ils l'emporterent dans le
 Conseil à la pluralité des voix, & que le
Duc fut obligé, malgré lui, de rester dans
 le Havre.

Le 25 Decembre. Hier au soir la *Duchesse*
 & le *Marquis* partirent, après que j'eus don-
 né au Capitaine *Courtney* dix bons Hommes,
 qui ne lui seront pas inutiles, s'ils viennent
 à rencontrer le gros Vaisseau d'*Acapulco*. On

mit ce matin sur la prise partie des Effets 1709- qu'il y avoit sur la Barque, qui doit servir au transport de nos Prisonniers à terre. Le Capitaine *Dover* & Mr. *Stratton*, qui gardoient le Vaisseau de *Manille*, vinrent me trouver, & nous résolûmes de relâcher nos Orages de *Guiaquil*, moyenant cinq Lettres de change, que le Chevalier *Pichberry* qui étoit François, nous donna pour 6000 Piaſtres, payables à *Londres*; c'est-à-dire 2000 Piaſtes de plus que Rançon ne montoit, & pour lesquelles nous lui cedions la Barque, avec le reste de sa charge. D'ailleurs, ce Capitaine & les Orages signerent des Certificats, d'où il paroissoit que c'étoit un marché conclu à leur instance, & qu'ils le croioient fort avantageux. Nous espérons même que ce Chevalier ne souffrira pas que ses Lettres soient protestées, & qu'il répondra à la générosité que nous avons de ne lui demander aucun Orage pour cette somme, quoi qu'on en exige pour de bien moindres paiemens.

Nous plaçames deux Sentinelles sur le haut d'une Montagne voisine, avec ordre d'avoir l'œil au guet, & de faire trois Saluts de leur Drapeau, s'ils voioient trois Voiles au large.

Le 26 Decembre. Hier après-midi nos Sentinelles firent trois Saluts de leur Drapeau? nous y envoiâmes aussitôt la Gabarre pour plus de sûreté, & il se trouva qu'elles voyoient trois Vaisseaux en Mer. Là-dessus je fis mettre tous les Prisonniers, au nombre d'environ 170, sur la Barque, avec quel-

1709. ques uns de nos Hommes , pour avoir soin d'eux ; mais il n'y avoit , ni Armes , ni Timon , ni Voiles , ni Chaloupe , & elle étoit amarrée à un Mille de notre Prise , où je laissai 22 de mes Hommes bien armez , outre deux Lieutenans. Cela fait , je levai l'ancre pour aller joindre la *Duchesse* & le *Marquis* les aider à l'attaque du gros Vaisseau de *Manille* , qui commençoit à paroître. Le Capitaine *Dover* aima mieux rester sur la Prise , & m'envoïer à sa place un des Lieutenans qui gardoient les Prisonniers. J'étois si foible , & j'avois la tête & la gorge si enflées , que je parlois qu'avec peine , & pas assez haut pour être entendu à quelque distance ; de sorte que tous les Officiers & les Chirurgiens me conseilloyent de rester dans le Havre. Malgré tous ces obstacles , je mis à la Voile hier au soir à sept heures : Nous vîmes dans la nuit divers éclats de lumière , que nous prîmes pour de faux feux qui paroissent des Chaloupes de nos autres Vaisseaux. Ce matin à la Pointe du jour nous aperçûmes trois Voiles au dessus du Vent ; mais si loin de nous , qu'il nous fut impossible de les distinguer qu'à neuf heures , alors nous découvrîmes que la *Duchesse* étoit fort près de l'Ennemi & que le *Marquis* alloit sur eux à toutes voiles. De mon côté , je forçai de Voiles ; mais comme j'étois sous le Vent , à 3 ou 4 Lieues de distance , & qu'il en faisoit peu je n'avançai guères. A midi ils portèrent au Sud Est , à 3 Lieues ou environ de nous.

L'après midi le *Marquis* attaqua vigoureusement.

reusement l'ennemi ; mais il tomba bientôt 1709.
 sous le Vent hors de la portée du Canon,
 où il resta un assez long espace de tems ; ce
 qui nous fit craindre qu'il ne fût desarmé
 d'une manière ou d'autre. Là dessus j'en-
 voyai ma Pinasse armée pour voir ce que c'é-
 toit , avec ordre que , si ma conjecture se
 trouvoit fondée , & que je ne pûsse pas les
 joindre avant la nuit , elle suivît l'Ennemi
 jusques au matin , & nous donnât des Si-
 gnaux, afin qu'il ne pût nous échaper ; mais
 avant qu'elle fût arrivée le *Marquis* revint
 à la charge , & se bâtit avec l'Ennemi plus
 de quatre Empoulettes : Alors le Vaisseau,
 que nous prenions pour la *Duchesse* , cou-
 rut un peu au large au dessus du Vent de
 l'Ennemi afin sans doute de retablir ses
 Agrez ou de boucher ses voies d'eau , jus-
 qu'à ce qu'après s'être donné une ou deux
 bordées la nuit les sépara : Ils étoient alors
 à nôtre Sud , à 2 Lieues ou environ de dis-
 tance. A minuit je me trouvai assez à leur
 portée . & ma Pinasse vint me rejoindre ,
 pour me dire qu'elle avoit été à bord de la
Duchesse & du *Marquis* ; que la première a-
 voit son Mât de Misène fort desarmé ;
 qu'un boulet de Canon lui avoit emporté
 l'arganeau d'une de ses Ancres ; qu'elle a-
 voit plusieurs de ses Hommes blessés & un
 tué ; qu'elle avoit reçu un coup de Canon dans
 la Soute aux Poudres , & qu'elle avoit été
 percée en divers endroits de ses œuvres mor-
 tes ; mais que tout cela étoit réparé. En effet,
 la nuit passée , elle avoit été seule aux prises
 avec l'Ennemi , lors que nous en étions trop

1709.

éloignez , pour entendre le bruit du Canot ; mais que nous en voyions l'éclat, que je prenois pour de faux feux des Chaloupes. Du reste la *Duchesse* découvrit alors que l'Ennemi n'avoit pas tous ses Canons montez ; de sorte que si je l'avois accompagnée avec le *Duc* , comme je le souhaitois , il y a grande apparence que nous aurions enlevé ce gros Vaisseau , ou qu'elle seule auroit pû en venir à bout & l'aborder tout d'un coup , si elle avoit eu une partie de l'Equipage du *Marquis* , qui n'alloit pas assez bien à la voile pour la secourir. Mais aussitôt que les *Espagnols* eurent éprouvé nos forces , ils ne craignirent pas de se mettre à la dérive devant nous , & de nous donner occasion de les aborder , si l'envie nous en prenoit. Le Capitaine *Cook* me fit dire qu'il avoit tiré presque toute sa poudre & ses boulets ; mais qu'il en avoit assez bien échapé à l'égard de ses Mâts , de ses Agrez & de son monde. Là-dessus je lui envoiai trois Barrils de poudre & des Boulets à proportion , & j'ordonnai au Lieutenant *Fry* de convenir , avec lui & le Capitaine *Courtney* , de la maniere dont nous attaquerions l'Ennemi à la pointe du jour. Celui-ci m'avoit fait des Signaux de jour & de nuit , parce qu'il prenoit le *Duc* pour l'autre Vaisseau de *Manille* , que nous avions entre les mains : il s'étoit même approché de moi dans l'obscurité , & sans cela je n'aurois pû le joindre ; puis qu'il n'y avoit que très-peu de Vent , & qu'il m'étoit contraire

Dès que le jour parut , le Vent changea.

tout d'un coup, & fit tourner mon Vais. 1709.
seau : L'Ennemi commença d'abord à ca-
noner la *Duchesse*, qui étoit plus à sa por-
tée, & qui ne manqua pas de se bien dé-
fendre : Pour moi, j'approchai le plus qu'il
me fut possible, & je tirois mes Canons à
mesure qu'ils pouvoient porter ; mais sur-
ce que la *Duchesse* prit l'Ennemi par proue,
& que ses Boulets, qui le manquoient, pas-
soient entre les Mâts de mon Vaisseau, qui
se trouvoit à l'arrière, je résolus de l'atta-
quer en flanc. Je le serrai donc de près,
sans que mes Canons fussent chargés à mi-
trailles ; parce que les côtes de l'Ennemi
étoient si épais qu'il ne pouvoit en recevoir
aucun dommage, qu'on n'y voïoit person-
ne sur le tillac, & qu'elles n'auroient servi
qu'à diminuer la force des Boulets. Je le
suivis même à la dérive autant que je pûs,
& dès qu'il paroïssoit quelqu'un sur le Pont,
ou qu'il y avoit quelque sabord ouvert, no-
tre Mousqueterie jouoit vigoureux ment. Je
continuai cette manœuvre l'espace de qua-
tre Impouleses, & il y eut alors un boulet
de Canon qui tomba sur mon grand Mât,
& qui le desempara beaucoup : Bientôt a-
près la *Duchesse* & le *Duc* se trouverent du
même côté de l'Ennemi, & nous lui en-
voïames nos deux bordées à la fois ; nous
en étions si proche, que notre Artillerie de-
vint inutile, & que nous fumes sur le point
de l'aborder. Mais je tombai à son arrière,
d'où l'Ennemi jeta un Pot à feu sur mon
tillac, qui fit sauter un Coffre qu'il y avoit
plein d'armes & de Cargouilles chargées ; de

1709. sorte que Mr. *Vanbrugh*, notre Agent & un *Hollandois*, qui étoient à l'Habitacle, en furent bien brulez. Il en auroit pû même arriver plus de mal, si l'on n'avoit eu le bonheur d'éteindre le feu au plus vite. Quoiqu'il en soit, la *Duchesse* courut vers la terre, où elle bourça ses voiles, & repara ses agrès le mieux qu'elle pût. Le *Marquis* tira plusieurs coups inutilement, parce que ses Canons étoient fort petits. Pour moi, je tins encore bon, & je me trouvai diverses fois à portée de l'Ennemi, jusqu'à ce que mon grand Mât reçut un autre coup, dans le voisinage du premier, qui faillit à l'abatre. D'ailleurs, mes cordages étoient si délabrez, que j'amenai la terre & donnai le signal pour assembler notre Conseil : cependant je fis mettre des Jumelles à mon grand Mât, pour le soutenir & le renforcer un peu.

Les Capitaines *Courtney* & *Cook* se rendirent à mon Bord, avec leurs Officiers, pour examiner l'état de nos trois Vaisseaux. Nous convinmes que nos Mâts & nos Agrès étoient fort endommagez ; qu'il n'y avoit aucun moyen de les reparer ici ; qu'il n'étoit pas à propos de revenir à l'attaque, puis que nos Boulets n'avoient fait presque aucun mal à l'Ennemi, & que notre Mousqueterie étoit inutile ; que le moindre choc pouvoit renverser mon grand Mât, aussi-bien que celui de *Miséne* à bord de la *Duchesse* ; qu'en ce cas, la chute de l'un pouvoit entraîner celle d'un autre ; que nous serions alors en bute à l'Ennemi, qui pourroit nous

couler à fonds avec sa grosse Artillerie , ou nous faire prisonniers ; qu'il y avoit trop de risque à tenter l'abordage puis que nous n'avions que six-vingts Hommes assez faibles en état d'y venir & que les Ennemis en avoient le triple sans compter que leur Vaisseau étoit muni d'un Pont de cordes , & bien pourvu de tout ; que si nous étions repoulléz dans cette attaque, ou qu'un de nos Hommes y fût pris , l'Ennemi , revenu de sa crainte & instruit de nos forces , pourroit aller dans le Port & y reprendre , en dépit de nous , le Vaisseau de *Manille* que nous y avions amené ; qu'enfin il ne nous restoit plus de Munition que pour tirer l'espace de quelques Empoulettes. Tout ceci bien pensé , & vû la difficulté qu'il y auroit à trouver des Mâts sans pailer du tems & des vivres qu'il nous faudroit consumer avant qu'on les eût mis en état de servir , il fut résolu de suivre l'Ennemi jusques à la nuit , de l'abandonner ensuite , & de nous rendre en diligence au Port , afin de nous assurer de notre Prise.

Le Combat dura en tout six ou sept heures , pendant lesquelles il n'y eut qu'onze Hommes blessez à bord de mon Vaisseau , c'est à-dire avec les trois, dont j'ai de'a parlé , & que le feu , qui se mit aux Gargousses , mal-traita. J'eus aussi le malheur d'être biellé au pié gauche par un éclar de bois, qui m'enleva une partie de l'os du talon jusques à la cheville , me fit perdre beaucoup de sang , & me causa de grandes douleurs. La *Duchesse* eut une vingtaine d'Hommes

1709.

tuez ou b'essez, dont trois de ceux ci & un des premiers étoient de mon Equipage. Le *Marquis* n'eut que deux Hommes brûlez par le feu de la poudre.

Le Vaisseau Ennemi, qui s'apelloit *Bignon* & qui faisoit son premier voïage, étoit d'un beau gabarit, l'Amiral de *Manille*, du port d'environ 900 Tonneaux, & percé pour 60 Canons dont il y avoit 40 de montée, avec autant de Pierriers, tous de bronze. On nous dit que son Equipage, sans les Passagers, étoit de plus de 450 Hommes, entre lesquels il y avoit 150 *Européens*, dont plusieurs, qui avoient autrefois exercé la Piraterie & mis à bord toutes leurs richesses, étoient résolus de se défendre jusqu'à la dernière extrémité. Le Canonier, qui avoit un bon Poste à *Manille*, étoit fort expert, & il avoit si bien muni son Vaisseau, que les Ennemis se batirent en desesperez, outre que l'entre-deux des Canons étoit rempli de Balots, qui servoient à les garantir des coups. Ils eurent toujours le Pavillon *Espagnol* arboré à la tête de leur grand Mât; nous endommageames furieusement leurs voiles & leurs cordages; nous abatimes leur Vergue de Misène & tuames deux de leurs Hommes, à ce que nous pûmes apercevoir. Je ne sai pas s'ils souffrirent à quelque autre égard; mais il est certain que nous tirames plus de 500 boulets de 6 l. dans le corps de leur Vaisseau. Quoi qu'il en soit, on bâtit ces gros Vaisseaux à *Manille* d'un excellent bois de charpente, qui ne s'éclate point, & les côtes en sont plus fortes que de ceux qui se construisent en *Europe*.

Pendant que les Officiers étoient sur mon ^{1709.}
 Bord , le Capitaine *Courney* & quelques au-
 tres souhaiterent qu'on mit par écrit ce dont
 nous étions convenus afin que personne
 n'y pût trouver à redire dans la suite. Nous
 en dressâmes donc un Acte , qui fut signé par
 quinze de nos Officiers & conçu en ces ter-
 mes.

„ Nous soussignez , après avoir examiné
 „ l'état de nos trois Vaisseaux , & vû que
 „ nos Mâts sont fort endommagés par le
 „ dernier Combat qu'ils ont soutenu avec
 „ le Vaisseau de *Manille* , croions qu'il est
 „ de notre intérêt commun de ne le plus
 „ attaquer puis qu'il n'y a nulle apparence
 „ que nous puissions le prendre ; & de ne
 „ songer qu'aux moyens de sauver la Prise
 „ que nous avons déjà faite ; ce qui tou-
 „ nera beaucoup plus à notre avantage, & à
 „ l'honneur de notre Partie. En foi de quoi
 „ nous avons signé cet Ecrit le 27. *Decem-*
 „ *bre* 1709.

C'est ainsi que finit notre attaque du plus
 gros Vaisseau de *Manille*: On l'a rapportée
 de rant de différentes manieres chez nous
 que j'ai trouvé à propos de la mettre ici tout
 au long , telle que je l'avois écrite dans mon
 Journal. Si le *Duc* & la *Duchesse* avoient
 été d'abord ensemble , peut être qu- nous
 enserions venus à bout mais après que
 l'Ennemi eut fixé son Pont de cordes , &
 qu'il se fut bien barticadé , il ne se mit guè-
 re en peine de nous. Je croi d'ailleurs que
 nous aurions pû le brûler avec un de nos

Vaisseaux, si tous les Officiers ne s'y fussent opposés, à cause des Marchandises de prix que nous avions à bord. D'un autre côté, s'il en faut croire nos Prisonniers, ils avoient fû à *Manille*, par le moyen de nos Colonies *Angloises* qu'il y a dans l'*Indostan*, qu'on équipoir deux *Fregates* à *Bristol*, pour les envoyer dans les Mers du Sud; ce qui avoit obligé les Ennemis de se bien munir contre nos insultes.

Lors que je proposai de nous séparer aux *trois Maries*, & de croiser, avec le *Duc* & la *Barque* à une certaine hauteur, pendant que la *Duchesse* & le *Marquis* croiseroient à une autre, nous n'attendions qu'un seul Vaisseau de *Manille*, & nous ne le croyons pas aussi bien pourvû que le moindre des deux se trouva: Mais quand nous aurions exécuté ce dessein, il n'y auroit pas eu grand mal; puis qu'en ce cas nous aurions pû avoir plus facilement quelque secours de vivres, & que nos Gens mieux nourris auroient eu plus de force pour aborder le gros Vaisseau d'*Acapulco*, avant qu'il se fût mis en état de nous résister.

Le 28 *Decembre*. Tout le tems que nous employâmes à délibérer, l'Ennemi se tint à la cape, avec quatre Pièces de Canon aux sabords de sa plus basse Batterie, dans la croiance que nous reviendrions à la charge; mais lors que nous fîmes route entre le Sud-Sud Est & le Sud, aussi près qu'il nous fut possible sur un air de Vent il s'éloigna de nous & continua la sienne au Ouest-Nord-

Quest. Hier au soir à six heures , nous en- 1709.
voyames la Pinaffe , avec quelques Hom-
mes , dans le Havre , pour y garantir notre
Prise incertains de ce qui pourroit arri-
ver , avant que nos Vaisseaux s'y fussent
rendus. Je fis démonter le Perroquet de
mon grand Mât avec toutes les précautions
nécessaires. Nous eumes peu de Vent l'a-
près midi & toute la nuit ; mais ce matin il
se leva une Brise fraîche de l'Est Sud-Est ,
qui fit bientôt disparoitre le gros Vaisseau
de *Manille*.

JOURNAL du Mois de Janvier. *Dispute*
entre les Officiers sur le choix d'un Com-
mandant pour le Vaisseau de Manille.
Description de Californie , & du Mexi-
que. Particularité que l'Auteur aprit au
Texel à l'égard du gros Vaisseau de Ma-
nille. On traite cruellement les Prison-
niers au Mexique , où il y a divers An-
glois qui s'y enrichissent. Description du
Perou & du Chili.

Le 1 de Janvier. Revenus au Port *Segura* ,
nous congédiames nos Prisonniers & les O-
tages de *Guiaquil* sur la Barque , avec l'eau
& les Vivres nécessaires pour aller jusques
à la Ville d'*Acapulco*. Nous donnames au
Chevalier *Liskberry* , à ses principaux Offi-
ciers & à son Aumonier , leurs Habits , Ins-
trumens, Livres , &c. de sorte que nous nous

1709. séparames fort bons Amis, & qu'ils me prie-

1710. rent d'en accepter le Témoignage suivant.

„ Nous soufignez reconnoissons, que Mrs.
 „ *Woods Rogers & Etienne Courtney*, Capi-
 „ taines en chef des Armateurs *Anglois* le
 „ *Duc & la Duchesse*, nous ont traitéz fort
 „ civilement pendant que nous avons de-
 „ meuré entre leurs mains, & que tout ce
 „ que nous avons transigé avec eux, en par-
 „ ticulier ce qui regarde les Lettres de chan-
 „ ge que le Chevalier *Pichberry* leur a don-
 „ nées, pour la rançon de *Guiaquil*, & au-
 „ tres causes légitimes, a été volontaire de
 „ notre part. Fait sur la Côte de *Californie*
 „ le 1. *Janvier* 1710.

DON JUAN PICHBERTY.
 DON ANTONIO GUTTERA.
 MANUEL DE PUNTA.
 MANUEL HEMANES.

J'écrivis à nos Propriétaires, pour les a-
 vertir de nôtre bonne fortune; mais je n'osai
 pas m'étendre autant que je l'autois voulu,
 parce que ma Lettre devoit passer par les
 mains de l'Ennemi. Nous employâmes jus-
 ques au 7 à radouber, faire de l'eau & du
 bois: Nous espérons qu'avec le Pain qui
 nous reste, & ce que nous en avons trouvé
 sur la Prise, il y en aura suffisamment pour
 nôtre longue traversée. Le Capitaine *Court-
 ney*, ses Officiers & ceux du *Marquis* favo-
 risoient trop le Capitaine *Dover*, qu'ils vou-

soient établir commandant en chef de la ^{1710.}
 Prise je n'aurois pas cru qu'il daignât ac-
 cepter ce poste, puis qu'il y en a d'autres qui
 sont au dessus de celui là. Mes Officiers &
 moi nous y opposâmes parce que nous croi-
 yons que le Capitaine *Erre*, ou quelque
 autre Officier, seroit plus propre que lui pour
 en avoir soin. Du reste le Capitaine *Cour-
 nei & Cook*, qui m'étoient venus parler, a-
 prouverent un Écrit, que nous avions dres-
 sé lors que nous étions tous ensemble, &
 qui devoit satisfaire tout le monde. Le pre-
 mier se chargea même d'obtenir la signature
 du Capitaine *Dover*, mais au lieu d'y réussir,
 ils employèrent toute la journée à disputer
 ou à dresser un autre Écrit, par lequel ils le
 déclaroient seul Commandant, avec plein
 pouvoir de régler toutes choses comme il le
 jugeroit à propos, & sans aucune restriction
 en faveur de ceux qui auroient en partage la
 navigation du Vaisseau.

Le 9 de Janvier. L'envoiai chercher mes
 Hommes blesez, qui étoient à bord de la
Duchesse: L'un d'eux, apellé *Tho. Young*, du
 Pays de *Galles*, perdit une jambe; l'autre,
Tho. Evans, aussi *Gallois* eut le visage tout
 écorché, & le troisieme, *Jand Glod*, avoit
 une blessure à la cuisse. Dailleurs, j'y per-
 dis *Emanuel Gonsalves Portugais* de Nation,
 qui mourut de ses blessures; en sorte que de
 mes dix Hommes, il n'en revint que six en
 pleine santé. Depuis le 7 de ce Mois, je
 n'avois rien ouy dire de ce qui se passoit en-
 tre les Officiers de la *Duchesse* & du *Mar-
 quis*, ainsi j'écrivis ce matin un Billet au Ca-

1709. pitaine *Courtney* pour le prier de vouloir
 1710. conferer de nouveau sur notre dernierdémê-
 lé. Ils étoient alors sur le *Marquis*, où ils
 dressèrent un Protest conçu en ces ter-
 mes.

„ Nous soussignez les Commandans &
 „ autres Officiers des Vaisseaux la *Duchesse*
 „ & le *Marquis*, faisant la plus grande par-
 „ tie du Conseil établi, par les Proprietai-
 „ res, pour regler toutes les affaires des Vais-
 „ seaux la *Duc* & la *Duchesse*, Armateurs
 „ particuliers, jusques à leur retour à la
 „ *Grande Bretagne*, comme il est spécifié
 „ plus au long dans leurs Ordres & Instruc-
 „ tions; Declérons, par cet Ecrit, à tous
 „ ceux qu'il appartiendra, qu'ayant pris en
 „ dernier lieu un Vaisseau de *Manille* riche-
 „ ment chargé & destiné pour *Acapulco*,
 „ & que l'ayant conduit en sûreté dans une
 „ Baye voisine du Cap S. *Luc*, en *Califor-*
 „ *nie*, où il est à l'Ancre, nous tinmes une
 „ assemblée générale du Conseil le 6 de ce
 „ Mois, à bord du Vaisseau le *Duc*, pour
 „ établir un Commandant & autres Officiers
 „ sur ladite Prise, que les *Espagnols* nom-
 „ moient *Nuestra Señora de la Incarnation del*
 „ *Desengano*, & que nous apéllons aujour-
 „ d'hui la Fregate le *Bachelier*; dans laquel-
 „ le assemblée il fut résolu, à la pluralité
 „ des voix, que le Capitaine *Thomas Dover*,
 „ Capitaine en second sur le *Duc*, Prési-
 „ dent du Conseil, & Propriétaire d'une
 „ grande partie desdits Vaisseaux, le *Duc*
 „ & la *Duchesse*, commanderoit ladite Prise,
 „ comme la Personne que nous croiyons la

„ mieux qualifiée pour les intérêts des Pro- 1709.
„ priétaires & des Equipages , & que nous 1710.
„ mettrions à bord deux de nos meilleurs
„ Officiers pour commander sous lui , &
„ avoir soin de ce qui regarderoit la naviga-
„ tion dudit Vaisseau durant tout le Voyage,
„ avec tels autres Officiers & Matelots, capa-
„ bles d'en faire bien la manœuvre.

„ Mais d'autant que le Capitaine *Vuode*
„ *Rogers* , qui commande le *Duc* & plu-
„ sieurs de ses Officiers , Membres du Con-
„ seil , ne voulurent pas signer ladite Reso-
„ lution , contre l'usage ordinaire en pareil
„ cas, ni reconnoître le Capitaine *Dover* pour
„ Commandant de la Fregate le *Barbier*,
„ Nous protestons ici , au nom des Proprie-
„ taires des Vaisseaux le *Duc* & la *Duchesse*
„ au nôtre & au nom de nos Equipages, con-
„ tre la démarche imprudente dudit Capitai-
„ ne *Vuodes Rogers* , & des autres Officiers
„ du Conseil qui n'ont pas voulu signer la-
„ dite Resolution , puis que cela est directe-
„ ment opposé aux Ordres & Instructions
„ des Propriétaires, auxquels nous nous rapor-
„ tons, de même qu'à la paix & à l'union de
„ nos Equipages, qu'ils nous ont fort recom-
„ mandée. Nous protestons aussi de tous
„ dépens dommages & intérêts qui pour-
„ roient s'ensuivre , soit par la perte du
„ tems , le manque de Vivre , ou d'Hou-
„ mes nécessaires pour la conduite dudit
„ Vaisseau la mutinerie ou la mesintelli-
„ gence qu'il peut y avoir à cette occasion
„ entre nos Equipages, ou tout autre desastre
„ qui peut lui arriver durant son Voyage à la

1709. „ Grande Bretagne; & nous attendons que le-
 1710. „ dit Capitaine *Woods Rogers* & ses Officiers
 „ Membres du Conseil en répondent à leurs
 „ périls & fortunes.
 „ En foi de quoi, nous les Commandans
 „ & Officiers susdits, qui faisons la plurali-
 „ té des voix du Conseil avons signé cet E-
 „ crit le 9 de Janvier 1709-10, à bord du
 „ *Marquis*, étant à l'Ancre près du Cap S. Luc,
 „ sur la Côte de *Californie*.

Mes Officiers & moi leur répondimes aus-
 sitôt par un Contre Protest de la teneur sui-
 vante.

„ Nous les principaux Officiers du Vais-
 „seau le *Duc*, tant pour nous mêmes que
 „ pour le reste de l'Equipage, ayant fait une
 „ riche Prise *Espagnole*, en Compagnie des
 „ Vaisseaux la *Duchesse* & le *Marquis*, nom-
 „mée *Nuestra Sonora de la Incarnation de*
 „ *Desengano*, voulions employer les voies les
 „ plus sûres pour l'amener à la *Grande Bre-*
 „ *tagne*. Dans ce dessein, nous priames les
 „ Officiers desdits Vaisseaux de penser que
 „ nous avions un Voïage de long cours à
 „ faire; que toutes nos esperances étoient
 „ fondées sur cette Prise, qu'elle devoit
 „ nous dédommager de tous nos risques &
 „ de nos fatigues, & qu'il étoit ainsi de no-
 „ tre intérêt commun qu'on y mît des offi-
 „ ciers capables d'en avoir soin. Mais nous
 „ eumes beau dire, il s'est trouvé à la fin du
 „ compte, que les Capitaines *Courtney*,
 „ *Cook* & *Dampier*. Mrs. *Stretton*, *Pope*,
 „ *Connely* *Vuibourne*, *Knoviman* & *Ballee*
 „ s'étoient liguez ensemble, & qu'ils ont

„ signé un Ecrit , par lequel ils donnent au 1709.
 „ Capitaine *Dover* le commandement dudit 1710.
 „ Vaisseau malgré l'opposition de tout no-
 „ tre Equipage.
 „ Résolus donc de maintenir la paix & la
 „ tranquillité à bord , & de n'user d'aucune
 „ violence pour éloigner ledit Capitaine de
 „ ce Commandement , quoi , que nous l'en
 „ croïons tout à-faire incapable, nous pro-
 „ testons ici contre lui , & contre tous ceux
 „ qui sont déjà liguez , ou qui se ligue-
 „ ront ensuite pour l'honorer de cet Emploi,
 „ de tous les dommages qui peuvent arriver
 „ audit Vaisseau ou à sa charge. En foi de-
 „ quoi nous avons signé cet Ecrit à bord du
 „ Vaisseau le *Duc* , étant à l'Ancre dans un
 „ Port de *Californie* , le 9 de Janvier 1709.
 „ 710.

J'ai quelque regret de fatiguer mes Lec-
 teurs d'une Dispute , où ils ne prennent aucu-
 ne part , & qui ne dura que deux jours. Je
 n'en aurois même dit mot , non plus que de
 bien d'autres que j'ai suprimés si l'on ne
 s'étoit avisé déjà de la donner au public.
 Nous convenions tous que le Capitaine *Do-
 ver* , en qualité d'un des principaux Intéres-
 sez , devoir être à bord de la Prise , & avoir
 soin de sa charge , avec toutes les commo-
 ditez qu'on pourroit lui procurer ; mais il
 s'agissoit de la conduire sûrement au Port ;
 ce que mes Instructions exigeoient de moi
 d'une façon toute particulière. Quoi qu'il
 en soit , on n'eut pas plutôt signifié le Protest
 & le Contre-protest que je demandai une
 autre assemblée du Conseil pour y terminer

1709. la Dispute à la pluralité des voix. Hots d'état de m'y rendre moi-même, à cause du mal que j'endurois, & de ma grande foiblesse qui m'empêchoit presque de remuer, je leur envoïai l'Ecrit suivant.

„ Je ne croi pas qu'on pourvoie à la sû-
 „ rété de notre Prise *Espagnole*, si le Capi-
 „ taine *Dover* la commande, parce qu'il
 „ est incapable d'un tel Emploi, & qu'il est
 „ d'une humeur si violente, qu'il sera bien
 „ difficile que d'autres agissent sous lui. Nos
 „ Propriétaires m'ont ordonné de mettre
 „ tout en usage, pour amener sûrement la
 „ Prise, en cas que nous eussions le bon-
 „ heur de l'attraper; mais ce n'est pas le
 „ moïen d'exécuter leurs ordres, si une Per-
 „ sonne mal habile en a le commandement.
 „ On me dira peut être qu'il ne gouvernera
 „ pas la navigation; mais celui qui est char-
 „ gé de l'un, doit aussi tenir la main à l'autre, ou la confusion s'en mêle, ce qui rui-
 „ ne tout ce que nous devons éviter avec
 „ beaucoup de soin. Du reste j'approuve &
 „ je souhaite même que le Capitaine *Dover*
 „ soit à bord de la Prise, qu'il y ait plus de
 „ pouvoir qu'aucun autre, & qu'il ait l'œil
 „ sur sa charge. C'est là mon Avis.

Le 10 de Janvier Après un long débat dans le Conseil tenu à bord de la Fregate le *Bachelier*, on y vint à la Resolution suivante.

„ Nous soussignez avons convenu, à la
 „ pluralité des voix, que les Capitaines *Robert Fry* & *Guillaume Stratton* servirent à
 „ bord de la Fregate le *Bachelier*, & qu'ils

„ agiront avec le même pouvoit dans tout 1709.
 „ ce qui regarde la seule navigation du Vais- 1710.
 „seau & la defense ou l'attaque de l'En-
 „nemi, si l'occasion se présente d'en venir
 „aux mains, sous le Capitaine *Tho. Dover*,
 „ qui ne leur apportera aucun obstacle, ne les
 „ inquietera & ne les contredira point dans
 „ l'exercice de leur charge. Nous établis-
 „ sons en même tems *Alexandre Selkirk* pour
 „ Maître dudit Vaisseau, *Joseph Smith* pour
 „ Contre Maître, *Benj. Parson* pour second
 „ Contre Maître, *Charles Mai* pour Chirur-
 „ gien, *Jean Jones* pour Charpentier, *Rob.*
 „ *Hollinsby* pour Maître de Chaloupe *Ri-*
 „ *chard Beakhouse* pour Maître Canonnier,
 „ *Pierre Bray* pour Tonnelier, *Jaques Stret-*
 „ *ton* & *Richard Hickman* pour Pilotes, *De-*
 „ *nis Reading* pour Maître-Valet, & nous
 „ laissons au choix des Commandans tous les
 „ autres Officiers subalternes.

On voit par là que l'Emploi du Capitai-
 ne *Dover* n'aboutissoit qu'à prendre garde
 aux intérêts des Propriétaires & de nos équi-
 pages, dont il n'étoit qu'une espèce d'A-
 gent à peu près de la même maniere que
 je l'avois insinué d'abord, avec cette seule
 différence qu'on lui donnoit le titre de Ca-
 pitaine en chef de ce Vaisseau ce qui étoit
 si peu de chose, en égard à l'abus qu'on fai-
 soit de ces Titres parmi nous, qu'il n'y eut
 personne qui s'y opposât. On convint d'ail-
 leurs que je lui fournirois 30 Hommes, la
Duckesse 25. & le *Marquis* 13. qui joints a-
 vec 60 Indiens de *Manille*, qu'on nomme
Lajars, & quelques Prisonniers que j'avois

1709. de reste , faisoient en tout un Equipage d'en
 1710. viron 110. Hommes. Ce fut ainsi que que no-
 tre démêlé se termina , & nous buimes , alors
 tous ensemble à notre heureuse arrivée à la
Grande Bretagne.

En conséquence de cet Ordre , j'envoiai
 ce matin 35 Hommes à bord du *Bachylie* ,
 mais la *Duchesse* & le *Marquis* n'y mirent que
 leur simple quote part. Cependant les Ca-
 pitaines *Courtney* & *Cook* me vinrent voir ,
 avec deux ou trois Membres du Conseil : &
 nous signames un Ecrit adressé aux Capitai-
 nes *Dover* , *Fry* & *Stratton*, pour leur recom-
 mander la paix & l'union entre eux & les
 avertir qu'en cas de séparation , le Rendez-
 vous seroit à *Guam* , où nous avions dessein
 de toucher , avec l'assistance de Dieu , pour
 y faire des Vivres. Après qu'on eut ainsi
 tout réglé , nous nous disposames à mettre
 au plutôt à la voile ; mais avant que de venir
 au détail de notre Course , je décrirai un peu
 au long tous ces Quartiers.

Description de la CALIFORNIE.

IL est incertain si ce País est une Isle ou
 s'il joint au Continent , & nous n'eumes
 pas le loisir ni l'envie de l'examiner nous-
 mêmes. Il y a eu quelques *Espagnols* , à ce
 que j'ai ouy dire à leurs Compatriotes , qui ,
 après avoir navigué , entre la *Californie* & la
 haute Mer , jusques au 42 deg de Latitud.
 Septentrinale , avoient trouvé tant de bas
 fonds & d'Isles , qu'ils n'avoient osé passer

outre, Si cela est vrai, il y a grande appa- 1709.
 rence qu'elle joint au Continent un peu plus 1710.
 au nord ; puis que les Bancs & les Isles sont
 une marque ordinaire qu'on est proche de
 quelque Continent ; mais les *Espagnols*, qui
 possèdent ici plus de terrain, qu'ils n'en peu-
 vent cultiver, ne se mettent pas trop en pei-
 ne de faire de nouvelles découvertes. Les
 Vaisseaux de *Manille* destinez pour *Acapulco*
 font souvent cette Côte, lors qu'ils viennent
 au 40^e deg. de Latitude Septentrionale, & je
 n'ai jamais ouy dire qu'aucun d'eux ait été
 plus loin au Nord. Quelques vieilles Car-
 res joignent ce Pays avec la terre de *Jesso*,
 & je pencherois beaucoup à le croire ; mais
 je n'oserois l'en décider, puis sur tout que
 les *Hollandois* prétendent avoir pris dans ces
 Mers un Vaisseau *Espagnol*, qui avoit fait le
 tour de la *Californie*, & trouvé par consé-
 quent que c'est une Isle. on ne fait rien de
 positif à l'égard de sa figure & de sa grandeur,
 ainsi je m'en raporte là-dessus à ce que les
 Cartes nous en apprenent. Pour ce que j'en
 ai vu moi même, l'endroit où nous étions
 est presque tout montagneux, stérile cou-
 vert de sable, avec quelques Arbrisseaux &
 Buissons qui portent du Fruit & des Baies
 de différentes sortes. Les Hommes, que
 j'en voyai sur la Barque pour visiter la Côte,
 poussèrent environ 15 Lieues au Nord où
 ils trouverent quantité d'Arbres de haute fu-
 tée. Mais de tous ces bons Ports, dont les
Espagnols nous parloient il n'y en avoit au-
 cun dans le voisinage de ce Cap. Nous vi-
 mes souvent de la fumée en divers endroits ;

1709. ce qui nous fit conjecturer que le Puïs est
 1710. bien peuplé , quoi qu'il y ait moins de Vi-
 vres qu'aucun autre part où nous aïons tou-
 ché depuis notre sortie. Dans cette saison
 de l'année , le Vent de terre souffle presque
 toujours ici & à cause de cela même l'An-
 crage n'est pas mauvais à stribord de la Baye,
 lors qu'on y entre , où l'on peut avoir sur un
 Banc depuis 10 jusques à 20. brasses d'eau ;
 mais à bas - bord près des Rochers il n'y a
 point de fond.

Durant notre séjour ici l'air fut serain &
 agréable; nous n'eumes que très peu de Pluie
 & point de gros Vents; mais la nuit il tom-
 boit d'abondantes Rosées , qui donnoient
 une grande fraîcheur.

Nous vîmes une fois autour de trois cens
 Naturels du Pais qui étoient membrus ,
 d'une taille droite & avantageuse; mais beau-
 coup plus noire qu'aucun des *Indiens* que
 nous eussions vû dans les Mers du Sud : ils
 avoient les cheveux longs , noirs & aplatis,
 qui leur pendoient jusques aux cuisses : Ils
 alloient tout nuds ; mais les Femmes cou-
 vroient leur nudité avec des feuilles, ou des
 morceaux d'Etofe * d'Herbe à soie , ou des
 peaux de Bêtes & d'Oiseaux. Toutes celles
 que nous vîmes étoient vieilles & fort ridées.
 Ils ne voulurent pas sans doute exposer les
 jeunes à notre vûe , de peur de nous tenter ,
 quoi qu'ils n'eussent rien à craindre de ce

* C'est peut être la même Plante , qui est nom-
 mée *Pite* dans la *Relation du Voyage de Mr de*
Gennes au Détroit de Magellan &c. impr. à Ams-
terdam 1699. Vol. p. 169.

côté-là. Ils parloient terriblement du go- 1709-
 tier & leur Langue nous parut aussi rude, 1710.
 que leur mine étoit désagréable. J'avois eu
 d'abord envie d'en amener deux avec moi ,
 afin qu'ils m'apprirent quelque chose de leur
 Pays ; quand ils sauroient assez d'Anglois
 pour se faire entendre ; mais nos Vivres é-
 toient si courts que je n'osai me charger de
 cet embarras. Quelques uns portoient des
 Couteaux & des Bracelets , composez de brins
 de bois & de coquilles , de petites baies rou-
 ges & de perles , qu'ils n'ont pas sans doute
 l'art de percer , puis qu'ils les avoient en-
 mailées tout autour , & attachées ensuite at-
 vec un fil d'Herbe à foie. Ils trouvoient cet
 Ornement si beau , qu'ils ne voulurent ac-
 cepter aucune de nos Babioles , ni de nos
 Chapelets de verre , quoi qu'il y en eût de
 différentes couleurs. Ils n'envioient rien tant
 de tout ce que nous avions que les Coute-
 aux & les Instrumens qui servent à railler ou
 à couper ; mais ils étoient assez honnêtes pour
 ne rien prendre de ce qu'ils trouvoient à ter-
 re la nuit , quoi que nos Tonnelliers & nos
 Charpentiers y laissassent presque toujours
 les Outils.

Nous n'aperçûmes pas qu'il y eût entre
 eux aucune des Fournitures ni des Ustenci-
 les qui viennent de l'Europe. Leurs Hutes
 étoient fort basses , construites de branches
 d'Aibres & de Canes , & si mal couvertes ,
 qu'ils ne pouvoient s'y garantir de la Pluie
 Il n'y avoit aucune trace de Jardins aux en-
 virons , ni aucun endroit qui parût semé
 pendant que nous restâmes ici , ils ne vécu-

1709. rent sur tout que de Poisson ; 'ce qui joint à
1710. leurs chetives Cabanes , qui ne sembloient
dressées que pour un tems, nous fit conjecturer qu'ils n'avoient point ici leur demeure fixe , & que c'étoit alors la saison de la Pêche. Ils n'emploient ni Filez ni Hameçons ; mais un simple Instrument de bois , dont ils dardent le Poisson avec beaucoup d'adresse, & ils plongent admirablement bien. Quelques uns de nos Matelots me dirent qu'ils en avoient vû plonger un , qui , après avoir enfilé un Poisson avec cet Instrument, l'avoit donné , sans mettre la tête hors de l'eau , à un de ses Camarades qui l'atendoit sur une espèce de Canot. On peut douter si l'on veut , de ce Fait ; mais je suis d'autant plus disposé à le croire, que j'ai vû moi-même de ces Plongeurs qui attrapotent de vieux Couteaux que je leur jettois avant qu'ils eussent ataint le fond ; ce que je regardois comme une marque extraordinaire de leur agilité.

Une petite Semence noire, qu'ils broïoient avec des pierres & qu'il mangeoient à poignées , leur tenoit lieu de Pain ; quelque uns de nos Gens qui s'en servirent à épaissir leur bouillon , prétendent qu'elle a quelque goût du Café. On y avoit d'ailleurs certaines Racines qui ont le goût des Yams, une sorte de Legume qui croît dans une cosse & qui a le goût des Pois verts , des Baies qui ressembloit à celles du Lierre , & qui sechées auprès du feu ont le goût des Pois secs. Il y en a d'autres , que les Naturels du pays estiment beaucoup ; & qui ont la figu-

re des Groseilles rouges ; mais dont la poulpe , qui est aigrette & blanche , enferme un noyau & un pepin. On y trouve aussi des Poiriers piquants , dont le fruit a le goût de nos Groseilles blanches , & sert à faire une bonne sauce , outre quantité d'autres Plantes qui nous sont inconnues , & que je n'eus pas le tems d'examiner

1709.

1710.

Par les peaux des Bêtes fauves que nous vîmes , il semble qu'il y ait ici une saison destinée à la Chasse. Les Habitans rendoient quelque sorte de respect à l'un d'entre eux , qui avoit sur la tête une espèce de Bonnet garni de plumes , quoi que d'ailleurs ils paraissent jouir de tout en commun : Du moins lors qu'ils troquoient avec nous du Poisson pour de vieux Couteaux , dont nous avons grand nombre , ils les donnoient au premier de leurs Gens qui se trouvoit autour d'eux , & d'abord qu'ils en avoient assez , il n'y avoit plus moyen d'en obtenir du Poisson. Leur Vice dominant est la Paresse , & ils ne cherchent qu'à vivre du jour à la journée. Ils regardoient nos Gens , occupez à faire de l'eau & du bois , avec beaucoup d'attention , sans se mettre en peine de les aider , ni vouloir même d'aucun travail qui demande quelque fatigue. Leurs armes sont l'Arc & la Flèche , dont ils tuent des Oiseaux en volant. Les Arcs , faits d'un bois souple , qui nous est inconnu , & garnis d'une corde d'Herbe à soie , ont environ sept piez de long ; leurs Flèches faites de petites Canes , & armées de quelques os de Poisson bien aiguisé , en ont à peu près quatre & demi. La

1709. plûpart de leurs Courreaux & des Instrumens
 1710. qui servent à tailler sonr faits avec les dents
 des Goulus de Mer Je vis deux ou trois
 grosses perles à quelcun de leurs Coliers , &
 nos Prisonniers *Espagnols* me dirent qu'ils en
 pêchoient beaucoup à l'extrémité du Golfe
 de *Californie* , où ils entretiennent des Mis-
 sionnaires ; que l'interieur du Païs , vers le
 Continent du *Mexique* , est agreable & fetti-
 le ; qu'il a toute sorte de Vivres & quan-
 tité de gros Bétail. Quelques uns de mes
 Gens m'avertirent aussi , après que nous eu-
 mes remis en Mer , qu'ils avoient vû des
 pierres pesantes , qui brilloient beaucoup &
 qui sembloient être quelque Minéral ; mais
 s'ils me l'avoient dit plutôt , j'en aurois pris
 quelques unes à bord , pour les examiner à
 loisir , & voir ce que l'on en pouvoit tirer.
 Les Naturels du Païs , qui s'étoient familia-
 risés avec nous , venoient souvent sur nos
 Vaisseaux , dont ils admiroient la structure.
 Ils n'avoient eux-mêmes que des radeaux,
 qu'ils nageoient avec des pagayes à chaque
 bout ; du moins nous n'aperçumes ni Ca-
 nots ni Barques , ni Chaloupes. Nous
 donnâmes une Chemise à l'un d'eux , qui,
 après l'avoir déchirée en morceaux les dis-
 tribua à ses Camarades , pour y mettre de
 ces Graines qu'ils servent de Pain. Je ne
 croi pas qu'ils aient aucune Ustensile de
 Cuisine , puis qu'ils aprêtent le Poisson en
 le mettant sous un tas de sable , qu'ils
 couvrent ensuite de feu , d'où ils le tirent
 pour le manger. Au reste ils n'ont du
 feu que par le moyen de deux bâtons
 secs ,



secs, qu'ils frotent ensemble, de même que les autres *Indiens* sauvages, & ils l'allument toujours au milieu de leurs Cabanes. L'eau, qu'on trouve ici, est fort bonne, & il y a quantité de Fenou marin, mais nous n'y vîmes point d'Oiseaux extraordinaires.

L'entrée du Port se peut découvrir à la faveur de quatre hauts Rochers, qui ressemblent aux Aiguilles de l'Isle de *Vuight*, lors qu'on vient de l'Ouest, & dont les deux plus Occidentaux sont en forme de Pain de sucre. Le plus avancé vers la terre a une Arcade comme celle d'un Pont, sous laquelle l'eau passe. Il faut laisser à bas bord celui qui est le plus près de la Mer, s'en écarter environ la longueur d'un Cable, & courir vers le fonds de la Baye, qui est saine partout, & où l'on peut avoir depuis 10 jusques à 20 ou 25 brasses d'eau. Vous êtes ici enfermé par les terres depuis l'Est quart au Nord-Est, jusques au Sud est quart au Sud, quoi que la Rade ne seroit pas trop bonne, si le Vent de Mer souffloit avec impetuosité ce qui n'arriva jamais pendant notre séjour.

Description abrégée du MEXIQUE, tirée des meilleurs Ecrivains.

CE País est situé entre le 8 & le 50 ou 55 deg. de Latit. Septentrionale, mais il est peu connu ou habité par les *Espagnols* au Nord du 35 degré. On le distingue en vieux & en nouveau *Mexique*, & le premier porte aussi le nom de *Nouvelle Espagne*. Il renferme en général tout le Quartier Occidental

de l'*Amerique* Septentrionale, aussi loin qu'elle est connue. On le divise en Audiencias ou Jurisdiccions de *St. Domingue*, de *Mexique* proprement dit, de *Guadalajara*, ou de *Nouvelle Galice*, & de *Guatimala*; qu'on subdivise en diferentes Provinces; mais je n'entrerai pas dans ce détail, qui est plutôt du ressort d'un Geographe que de celui d'un Navigateur. Quoi qu'il en soit cette Partie, qu'on appelle aujourd'hui la *Nouvelle Espagne*, est la meilleure & la plus fameuse de toute l'*Amerique* Septentrionale, qui est quelquefois comprise sous le même nom.

L'air en general y est doux, sain & temperé; & le terroir y est si fertile, que le Froment y produit cent pour un, & le Maiz deux cens; mais les Pluies en Eté sont la cause qu'on n'y a pas de bonne Huile ni de bon Vin. Le *Magney* y croît en abondance, & c'est une Plante fort remarquable. Nous en trouvâmes quelque peu sur les *trois Marias*: Les *Espagnols* & les Naturels du Pais font du suc une espece de petit Vin, du Vinaigre & du Miel, & des feuilles, ou des côres ils en tirent du fil, qui leur sert à faire des cordes & de la toile pour des Sacs & des Chemises. Ils ont beaucoup de gros & menu Bétail, & une si grande quantité de Volaille, qu'ils en tuent souvent exprès pour en avoir la peau & les plumes. On y voit aussi d'excellens Chevaux descendus de la meilleure race qu'on ait en *Espagne*. Il y a peu de Mines d'Or; mais il y en a quantité d'Argent, & quoi qu'elles ne soient pas si riches que celles du *Perou*, il en coûte

moins pour en tirer le métal , & la vie des Travailleurs n'y est pas si exposée. Ils ont outre cela du Fer de l'Acier , & du Cuivre qu'ils ne savent pas trop bien épurer , des Cuirs , de la Laine , du Coton , du Sucre , de la Soie , de la Cochenille , d'une autre Teinture pour l'écarlate , des Plumes , du Miel , de la Cire , du Baume , de l'ambre ; de l'Ambre gris , du Sel , quantité de Drogues Medecinales , du Coco , de la Casse , de l'Or qu'on trouve dans le sable des Rivières. des Figues , des Oranges , des Citrons , & autres Fruits particuliers à ce Climat , outre tous ceux qui sont communs en Europe , des Bêtes sauvages toute sorte d'Oiseaux , du Crystal , des Turquoises , des Emeraudes , des Marcaillites , des Pierres de Bézoard & du Poivre. On doit entendre ceci du *Mexique* en général & de ses différentes Provinces , où il croît l'une ou l'autre de ces choses. Le Climat n'y est pas non plus le même par tout , puis qu'il fait grand chaud dans les Quartiers situez vers la Mer du Sud , que le froid regne du côté des Montagnes : il y a quelques endroits , où l'on a des Pluies presque continuelles durant huit ou neuf Mois de l'année , & où l'on est infesté de Serpens , de Moucheron , & d'autres Insectes , sur tout près de la Zone torride.

Je ne grossirai pas ma Relation de toutes les fables qui se débitent sur l'origine des *Mexicains* ou l'Histoire de leurs Rois , parce qu'elles choquent le sens commun , & que cela n'est pas du but de mon Journal ;

outre que le plus habile Critique se trou-
 voit fort embarrassé à distinguer la vérité du
 mensonge dans ces prétendues Histoires ,
 conservées par des Hieroglyphes , qui dépen-
 dent de l'Imagination , & capables de rece-
 voir tous les sens qu'un Auteur voudra leur
 donner. Je me contenterai donc de dire en
 général , sur la foi des Auteurs *Espagnols* qui
 ont écrit de ces Pais , que les Rois du *Mexi-*
que étoient fort puissans ; qu'ils avoient 25
 ou 30 petits Rois pour leurs Tributaires ; que
 leur Garde ordinaire consistoit en 2. ou 3000
 Hommes , & qu'ils en pouvoient lever dans
 le besoin deux ou trois cens mille ; que leurs
 Palais étoient magnifiques , leurs Temples
 somptueux , & leur Culte barbare , puis qu'ils
 immoloient toujours leurs Ennemis , & quel-
 quefois leurs propres Sujets. Les Habitans
 du vieux *Mexique* disent qu'ils ne sortent
 pas de cette ancienne race ; mais que leurs
 Ancêtres , venus de différentes Nations , ha-
 bitèrent les parties Septentrionales du Con-
 tinent , & sur tout celle qui porte aujour-
 d'hui le nom de nouveau *Mexique* : Il sem-
 ble même , par la Relation que leurs Histo-
 riens donnent de leur Voïage en ce Pais , &
 par le nom de *Mexi* qu'ils attribuent à leur
 Chef , qu'ils avoient ouï dire quelque chose
 de la marche des *Israélites* à travers le Dé-
 sert , & de leur Conducteur *Moïse* , aux-
 quels ils ont voulu les comparer à certains
 égards. Quoi qu'il en soit , ils ne se for-
 merent en Monarchie ~~de~~ long tems après
 leur arrivée , puis que *Montezuma* n'étoit
 que le neuvieme Roi dans leur Catalogue ,

lors que *Ferdinand Cortez* les envahit. Les divisions qui régnoient entre les Naturels du Pais & la haine que les Princes du voisinage avoient pour le grand Monarque, rendirent la conquête du *Mexique* plus facile aux *Espagnols*, qu'ils ne s'y attendoient. Il y a même plusieurs milliers d'*Indiens*, dans l'E-vêché de *los Angeles* & ailleurs, qui sont exemts de tout impôt extraordinaire, à cause des grands services que leurs Ancêtres rendirent à ces premiers Conquerans.

Les Naturels du *Mexique*, proprement dit, sont les plus civilisez & les plus ingénieux de tous; ils font de très belles couleurs pour la Peinture, quoi que leurs Figures ne soient pas bien proportionnées, & les plumes du * *Cincon*, qui est un petit Oiseau, qui ne vit à ce qu'ils disent, que de 106c, leur servent de Pinceaux. Ils ont certains Caractères Hieroglyphes, par le moyen desquels ils ont sauvé quelques fragmens de leur Histoire. Le Gouverneur *Espagnol* du *Mexique* mit tout en œuvre pour les obtenir avec une explication en leur propre langue; & il ne les eut pas plutôt, qu'il les envoya traduits en *Castillan* à l'Empereur *Charles V.* Mais le Vaisseau, où étoit ce Manuscrit, fut pris par un Armateur *François*: de sorte qu'il tomba entre les mains de Mr. *André Thevet* à *Paris*, dont les Héritiers le vendirent à notre Mr. *Hachnys*, qui

* C'est peut-être l'Oiseau bourdonnant ou *Murmure* que Mr. *Dampier* a décrit dans le III. Tome de ses Voyages. II. Part. p. 101. Impr. à *Amsterdam* chez la Veuve *Marret* en 1714.

étoit alors Aumonier de l'Ambassadeur d'*Angleterre*. Le Chevalier *Walter Raleigh* le fit traduire en *Anglois* & le savant Chevalier *Henri Spelmam* engagea *Purchas* à en faire graver les Figures, qui représentent des Princes & autres Personnages sous diverses attitudes. L'Histoire va depuis l'année 1324. jusques vers le milieu du X V I. siècle : Elle est divisée en trois Parries, dont la premiere ne contient que les Noms & les Conquêtes de leurs Princes, avec un abrégé de leurs Vices & de leurs Vertus, de sorte qu'il n'y a rien qui soit digne de nôtre attention. La seconde nous fournit un détail du Tribut qu'on y payoit, à proportion des Vivres, des Habits, des Armes, des Ornaments, du Papier & des Meubles qu'on tiroit du País. La troisieme roule sur l'Economie, la Discipline & les Coûtumes des *Mexicains*: Celles-ci ont tant de singularités, que j'en rapporterai, en peu de mots, quelques-unes des plus remarquables.

Quatre jours après qu'un Enfant étoit né, la Sage Femme le portoit à la Cour de la Maison, l'étendoit sur des Jones, le lavoit ensuite, & prioit trois jeunes Garçons, qui se trouvoient à cette espèce de Fête, de lui donner tel Nom qu'ils voudroient. Si c'étoit un Garçon, elle lui mettoit à la main l'un ou l'autre des Outils qui appartenoient à la Vacation de son Pere, ou quelque une de ses Armes, s'il étoit Soldat. Si l'Enfant nouveau né se trouvoit une fille, alors elle lui mettoit à sa main une Guenouille, ou quelque autre Utensile de Femme. Lors

qu'ils destinoient un Garçon au service de leurs Dieux , il n'étoit pas plutôt d'un âge raisonnable qu'ils le conduisoient au Temple avec des Présens , & le remettoient au Souverain Pontife , qui se chargeoit de son éducation ; & s'ils le destinoient à la Guerre , ils le conduisoient à un Officier , pour lui apprendre l'usage des armes. Les Peres & les Meres châtioient leurs Enfants revêches par de bons coups , ou des piqueures qu'ils leur faisoient avec des aiguilles de Maguey ; c'est-à-dire que le Pere piquoit les Garçons par tout le corps , & que la Mere ne piquoit ses Filles qu'aux poigners. Lors que les Garçons étoient devenus un peu robustes , on les mettoit , piez & poings liez , & tout-nuds , dans de l'eau bourbeuse , où ils restoient une journée entière , & d'où les Meres venoient les retirer la nuit , pour les nettoyer. Quand une Fille se marioit , l'Entremetteur du Mariage la portoit sur le dos jusques à la Maison de l'Epoux , & il y avoit quatre Femmes qui marchaient devant avec des torches allumées ; les Amis de l'Epoux la recevoient à la Cour , & la portoient à sa chambre , où ils la plaçoient tout auprès de lui sur une nate , ils lioient ensuite les basques de leurs Habits l'une avec l'autre , offroient de l'encens à leurs Idoles , en présence de quatre Personnes âgées , Hommes & Femmes , qui servoient de Témoins , & qui après le repas , exhortoient les nouveaux Mariez à vivre de bonne amitié ensemble , & c'est ainsi que finissoit toute la Cérémonie.

Les Prêtres élevoient leurs Novices à balayer les Temples, à y porter des branches d'Arbres & autres choses qui servoient à les orner ; des Buissons , pour entretenir un feu continuel ; des aiguilles ou des piquants de Maguey pour tirer du sang dans leurs Sacrifices , & à faire des Siéges de cane : S'ils manquoient à leur devoir , s'ils retournoient chez eux , ou s'ils étoient surpris avec des Femmes on les piquoit rudement avec ces aiguilles. Un de leurs Archiprêtres , accompagné toujours d'un Novice , alloit de nuit sur une Montagne , où il faisoit pénitence , & offroit du parfum au Diable : Il y avoit aussi des Prêtres qui jouoient la nuit de leurs Instrumens de Musique , observoient les Astres , & qui crioient les heures. Les Novices arrivoient par degrez aux principales Dignitez de la Prêtrise , & il y en avoit toujours quelqu'un qui suivoit les Armées , pour encourager les Soldats & pratiquer les Ceremonies de leur Culte.

Ceux qui élevoient la Jeunesse à la Guerre , châtioient leurs Disciples d'une étrange maniere , puis qu'ils leur mettoient du feu sur la tête , qu'ils leur brûloient tous les cheveux , ou qu'ils les piquoient avec des broches pointues faites de Pin. Les Rois récompensent leurs Soldats suivant le nombre des Prisonniers qu'ils faisoient , & ils leur donnoient des Habits militaires de différentes couleurs ou les avancoient par degrez aux plus hautes Charges de l'Armée , dont leurs Archiprêtres étoient aussi capables.

Leurs Supplices capitaux se réduisoient à étrangler & à lapider. Si un Cacique ou un petit Prince se revoltait, tous les Sujets avoient part à son Châtiment, à moins qu'ils ne trouvaient le secret d'apaiser le Monarque irrité. Ils punissoient l'Yvrognerie de mort dans la Jeunesse; mais ils la toleroient dans les Personnes âgées de soixante dix ans, Hommes & Femmes. Ils lapidoient les Voleurs de grand chemin & les Adulteres. Ils avoient des Assemblées pour traiter des affaires publiques, & le grand Maître de la Maison du Roi ou de l'Empereur y exhortoit la Jeunesse à se garder de l'Oisiveté, du Jeu, de l'Yvrognerie & de certains autres Vices.

Voilà en abrégé ce que cette Histoire écrite en Hieroglyphes dit des anciens Habitans du Mexique. Pour les modernes, ils sont presque tous assujettis aux *Espagnols*; mais ceux qui demeurent sur quelques Montagnes & vers les Parties Septentrionales sont leurs Ennemis mortels, & ne manquent jamais de les attaquer s'ils en trouvent une occasion favorable.

Dans le nouveau Mexique il y a des Peuples fort barbares & adonnés aux armes; les Hommes se couvrent de Peaux de Bêtes, & les Femmes y vont presque toutes nues; ils se transplacent par bandes suivant les différentes Saisons de l'année, ou pour la commodité des pâturages, & ils ne vivent sur tout que de chair crüe. Ils ont de gros Brufards-forts, qu'ils paroissent laids, qu'ils ont de petites cornes, le poil sur le

devant long & court sur le derriere , une excrescence sur le dos en forme de bosse , de longues barbes comme les Chèvres , & les jambes de devant courtes. C'est en cela que consiste leur principale richesse , puis qu'ils se nourrissent de la chair , qu'ils s'habillent de leurs peaux & qu'ils en couvrent leurs Cabanes ; qu'ils font du fil du poil , des cordes d'Arcs de leurs nerfs , des Ustensiles de leurs os , & des Trompettes de leurs cornes ; qu'ils tiennent la boisson dans leurs Vessies , & qu'ils emploient la bouse au chauffage , parce qu'ils n'ont guère de bois. Leurs Brebis sont aussi grosses que nos Anes , & ils ont des Chiens si vigoureux qu'ils servent à porter leur bagage. Les Peuples , qui habitent ce Pays , ne parlent pas la même Langue , & ils ont différentes coutumes : Il y en a qui demeurent dans des Villes , dont plusieurs contiennent , à ce qu'on dit , jusqu'à trente ou cinquante mille Habitans ; mais l'on en voit d'autres qui vivent à la maniere des *Arabes* ou des *Tartares*. Quoiqu'il en soit ce Pays n'est pas bien connu , & les Relations des Voyageurs sont si opposées , qu'on ne doit pas trop s'y fier.

Les opinions ne s'accordent pas mieux sur la maniere dont l'*Amerique* s'est peuplée ; mais quelques uns croient qu'on y est allé de la *Tartarie* par le Nord. Ceci me paroît d'autant plus probable , que les *Espagnols* , qui s'y rendent toutes les années de *Manille* , ou *Luconie* , une des *Philippines* , sont obligez de se tenir dans une haute Latitude pour jouir des Vents d'Ouest , & d'aller la sonde à la

main, sous le 42 deg. de Latit. Septentrionale, où ils trouvent fond en divers endroits de l'Océan, entre les *Indes Orientales* & l'*Amerique*; d'où je conclus qu'il doit y avoir des terres de ce côté-là, quoi qu'aucun d'eux n'en ait jamais vû, que je sâche. jusqu'à ce qu'ils soient arrivez à la hauteur de *Californie*, sous le 38 ou 29 deg. de Latit. Septentrionale. Je me suis étonné souvent de ce qu'on n'a fait jusques ici aucune découverte considerable au Sud, en passant de l'*Amerique* aux *Indes Orientales*; Je n'ai même entendu parler que de trois ou quatre Navigateurs qui aient passé dans l'Océan Meridional, & dont les routes varient si peu, qu'elles n'ont pas servi à découvrir grand chose. Quoi qu'il en soit, je voudrois que nôtre Compagnie du Sud ou toute autre, essayât de faire quelque découverte de ce côté-là, puis qu'il y a plus de 2000 Lieues d'une Mer, qu'on a presque negligée, depuis l'Equinoxe jusques au Pole Méridional où il doit y avoir, selon toutes les apparences, un Continent qui réponde & qui serve de contre-poids à cette vaste étendue de terres qui se trouvent autour du Pole Septentrional. C'est pour cela sans doute que nos anciens Géographes parlent d'une *Terre Australe inconnue*, dont on n'a vû jusques ici que très-peu de chose. La Terre près du Pole Septentrional dans la Mer du Sud, en allant de *Californie* au *Japon*, est tout-à fait inconnue, quoi que nos vieilles Cartes décrivent le Détroit d'*Anian* & un vaste Continent, qui est imaginaire; du moins les *Hollandois*, qui

négoçient au Japon, disent qu'ils ne savent pas encore si c'est une Isle, ou s'il joint par quelque endroit à la Terre ferme.

Sur ce que *Gemelli* est le dernier qui ait publié quelque chose de ce Pais, où il vivoit en 1697. & que sa Relation est confirmée en gros par nos Prisonniers *Espagnols*, j'en donnerai ici un abrégé en peu de mots, sur tout de ce qui regarde le trafic & les vivres.

Le meilleur produit de tout le Pays consiste en Or & en Argent, en Perles, Emeraudes, & autres Pierres précieuses. Les Mines d'argent de *Pachma* sont à 11 Lieues de la Ville de *Mexique*; & l'on en trouve près de mille dans l'espace de 6 Lieues, dont quelques unes sont abandonnées, mais il y en a deux, dont l'une a 225 Verges d'Angleterre de profondeur, & l'autre 195. On y fait travailler plusieurs milliers d'Hommes, dont les uns tirent l'eau & le métal tout ensemble de certaines Mines à force d'Engins, & les autres portent le métal sur le dos avec beaucoup de risque; mais il y en a quantité que les vapeurs étouffent, ou qui sont écrasés par la terre qui s'éboule. On y descend le long de gros Picurs, où il a des entailures; mais ils sont si humides & glissans, que les pauvres Esclaves Indiens culbutent souvent & se cassent le cou. Mon Auteur dit que pareil accident faillit à lui arriver lors qu'il les visita. Il ajoute que les Travailleurs l'assurent, que d'une Veine, où il y avoit eu jadis de mille Hommes occupés à creuser tous les jours, ils en avoient tiré 40 millions

d'argent au bout de dix années ; qu'on y a-
voit employé deux millions en bois de char-
pente pour y soutenir la terre, & qu'elle é-
toit devenue si dangereuse que le Proprie-
taire l'avoit faite combler. Il nous apprend
aussi de quelle maniere on affine le Métal,
& qu'on separe l'or de l'argent avec de l'eau
forte. Tout Homme qui decouvre une Mi-
ne doit payer le quint du Produit au Roi,
qui ne lui en donne que 60. Verges d'*Espa-*
gne en rond à prendre autour de l'ouver-
ture, ou tout d'un côté, s'il veut. Toutes
les années, on envoie de ces Mines à la Vil-
le de *Mexique* deux millions de Marcs, de 8
onces chacun, outre ce qui est volé, & l'on
en convertit sept cens mille Marcs en Pièces
de huit, dont le Roy tire une Réale par Marc.
Les Officiers de la Monnoie ont des Places
fort lucratives ; mais je n'insisterai pas là-
dessus.

Il seroit inutile de parler des Oiseaux &
des Bêtes à quatre piez qu'on a ici, puis que
divers Auteurs en ont déjà traité : il suffit de
dire en général que les Natutels du Pais en
ont assez pour leur provision, & qu'il y en
a de plusieurs sortes qui nous sont incon-
nues. Il en est de même à l'égard des
Fruits & des Plantes ou Drogues méde-
cinales.

La Ville de *Mexique*, Capitale de ce vaste
& riche Empire, est située sous le 19. deg.
20. min. de Latit. Septentrionale, au milieu
d'une chaine de Montagnes, & d'une Val-
lée, qui a 14. Lieues d'*Espagne* en longueur,
& 2. de large. Elle est environnée d'un Lac.

sur lequel il y a cinq Chaussées pour y conduire, & forme un Quarré avec de grandes ruës bien pavées, qui se croisent les unes les autres. Elle a deux Lieuës de circuit, & demi Lieuë en travers. En un mot. elle peut disputer avec ce que l'on voit de plus curieux en *Italie*, soit pour la magnificence des Batimens, ou la beauté des Femmes, Celles ci préfèrent les *Européans* aux Natures du Pais &, c'est à cause de cela même qu'ils n'y sont pas trop bien venus, & qu'on les insulte quelquefois dans les ruës. On y compte près de cent mille Habitans, dont la plûpart sont Mores ou Mulâtres; Les *Européans* ne s'y marient guères, parce que hors d'état d'aquerir de Biens-fonds, ils deviennent Gens d'Eglise, & presque tous ceux qu'on y envoie d'*Espagne* se tournent de ce côté-là. Il y a dans l'enceinte de la Ville 22 Cloîtres de Religieuses, & 29 de Religieux de différents Ordres, qui sont plus riches qu'ils ne devroient l'être à ce que dit mon Auteur. La Cathedrale, dont le revenu est de 300 mille Pièces de huit par an & fondée par *Ferdinand Cortez*, n'étoit pas encore achevée de bâtir en 1697, & l'on y travailloit alors aux dépens du Roi: elle entretient dix Chanoines, cinq Prêtres qui possèdent des Dignitez, six Diacres six Soudiacres, un Sacristain, quatre Cûez, douze Aumoniers du Roi, huit que le Chapitre nomme, & plusieurs autres que le Roi choisit. L'air est ici, comme dans tout le reste du Pais, chaud & froid en même tems, c'est-à-dire froid à l'ombre & chaud au Soleil.

quoique ni l'un ni l'autre ne soit jamais excellent. Avec tout cela , on s'y plaint du froid, le matin , & de la chaleur le reste du jour, depuis le Mois de *Mars* jusques au Mois de *Juillet* : depuis ce dernier Mois jusquet à *Septembre* les Pluies rafraichissent l'air , & depuis *Septembre* jusques à *Mars* il n'y a que de petites Pluies. Cependant les *Indiens* trouvent alors les nuits froides ; mais les *Européens* s'accoutument bien de ce Climat. La Campagne voisine produit trois Moissons tous les ans , la premiere au Mois de *Juin* , la seconde en *Octobre* & la troisieme avance ou recule, suivant le tems qu'il fait. Le *Maiz* ou le Blé des *Indes* est le plus considerable de tous leurs Grains ; le premieres semailles s'en font au Mois de *Mars* & les dernieres en *Mai*. Il est d'un raport si étonnant, & il y a une si grande abondance de toutes choses ici , où l'on voit du Fruit & des Fleurs au Marché toute l'année, que l'on y peut bien vivre pour une demi Piastre par jour. On n'y bat point de Monnoie de Cuivre , & la moindre Pièce d'argent vaut trois Sols : Le Fruit & les Herbes sont à grand marché, & l'on a quelque fois soixante ou soixante-dix Noix de Coco pour six Sols. L'Archevêque de cette Ville a onze Sufragans sous lui , dont les revenus montent en tout à cinq Millions cent soixante mille Pièces de huit. Il y a des Canaux admirables , qui ont coûté des Sommes immenses, & qui servent à faire écouler les eaux du *Pac*, pour empêcher que la Ville n'en soit inondée , comme il est arrivé quelquefois.

L'Habit le plus ordinaire aujourd'hui aux Naturels du Pais consiste en un petit Pourpoint, orné de figures d'Animaux, ou de Plumes, en des Culottes larges, & un Manteau de différentes couleurs, qu'ils font croiser sous le bras droit, & dont ils nouent les deux bouts sur l'épaule gauche. Quelques-uns portent des Sandales; mais la plupart vont nus piez & sans Bas; & ils laissent tous croître leurs cheveux, qu'ils ne voudroient pas couper pour rien au monde. Les Femmes portent un Coifet de toile de coton blanche & bien fine, avec une espee de sac au dessous, & un autre sur le dos, dont elles se couvrent la tête dans l'Eglise, ou lors qu'elles vont par les rues. Les deux Sexes ont le teint fort brun, & tâchent de l'éclaircir avec le suc de quelques Herbes, pilées ensemble. Ils se plaquent sur la tête une couche d'argile mince, pour se la rafraichir, & ils se noircissent les cheveux. Les Métisses, les Mulâtres & les Noires sont ici le plus grand nombre: Comme il ne leur est pas permis de porter de Voiles, ni l'Habit à l'Espagnole, & qu'elles méprisent celui des Indiennes, elles se couvrent les épaules ou la tête d'une espee de Jupe, qui leur donne un air monstrueux. Les Noirs & les Mulâtres sont fort insolens, & leur nombre s'est accru d'une telle maniere, que si l'on n'y met ordre, ils pourront quelque jour devenir les maîtres du Pais. mon Auteur ajoute, que de cent Mulâtres, à peine y en a-t-il un seul qui négocie de bonne foi. Les Indiens de la plupart des endroits du Mexique

que ne sont pas à beaucoup près aussi industrieux qu'ils l'étoient autrefois : les *Espagnols* les accusent même d'être lâches, cruels, adonnés au Vol, fripons, & si brutaux, qu'ils se servent en commun de leurs Femmes, sans avoir aucun égard au plus proche parentage, qu'ils couchent sur la dure, & qu'ils vivent dans la saleté ; ce qui pourroit bien venir de l'esclavage où on les tient, puis qu'on les traite plus rudement que ceux qui travaillent aux Mines.

Acapulco, située sous le 17 deg. de Latitude, à quelques minutes près, a plutôt l'air d'un misérable Bourg de Pêcheurs, que d'une Ville où se tient toutes les années la principale Foire de la Mer du Sud, & qui est le Rendez vous des Négocians *Chinois*. Elle est couverte à l'Est par de hautes Montagnes, & fort sujette aux Maladies depuis le Mois de *Novembre* jusques à la fin de *Mai* : Aussi n'y tombe-t il presque pas de Pluie durant cet espace de tems & s'il en faut croire mon Auteur, il ne pleut jamais le matin dans toute la nouvelle *Espagne*. On ressent ici la même chaleur au Mois de *Janvier*, qu'il fait chez nous durant la Canicule, & l'on n'y est pas moins infesté de Mouches, qu'exposé aux Tremblemens de Terre. Cette Ville est fort sale & si mal pourvûe de toutes choses, qu'un Homme a de la peine à s'y entretenir pour une pièce de huit par jour. Les Maisons construites de bois, de vase & de paille, y sont très chères. La plupart des Habitans sont Nègres ou Mulâtres, & les Négocians *Espagnols* n'y ont

pas plutôt fini leurs Emplettes à la Foire de ce que l'on y apporte de la *Chine* ou du *Perou*, qu'ils se retirèrent. En un mot, il n'y a rien de bon que le Havre, qui est environné de hautes Montagnes, & les Vaisseaux y sont amarrés aux Arbres qui croissent sur le rivage. On y entre par deux Embouchures, dont la petite est au Nord Ouest, & la grande au Sud Est. L'entrée en est défendue par 42 Pièces de Canon de bronze. Le Châtelain, qui est le principal Magistrat durant la Foire, a 20000 Pièces de huit sur les droits qui se paient dans le Port; le Contrôleur & les autres Officiers en ont autant; le Curé en a 14000 toutes les années, quoi que le Roi ne lui en donne que 180; mais il fait de si terribles exactions sur les Batêmes, & les Enterremens qu'il ne veut pas quelquefois enterrer le corps d'un riche Négociant à moins de 1000 Pièces de huit. Il se trafique ici, dans ce petit espace de tems, pour plusieurs Millions: de sorte que tout le monde gagne alors beaucoup, & qu'un *More* ne travaillera pas à moins d'une Piaffe par jour. Aussi toute la Ville ne subsiste que des revenus de son Port, qui fournir à l'entretien des Hopitaux, des Couvens & des Missionnaires. Les Crocheteurs même y gagnent trois Pièces de huit par jour à charger & à décharger les Marchandises; & lors que ce bon tems de la Foire est passé, ils en célèbrent les funérailles; ils portent un de leurs Camarades dans une Biere, & ils font semblant de pleurer sa Mort, pour témoigner le véritable chagrin qu'ils ont de voir finir cette abondante recolte.

Je ne m'arrêterai pas ici à décrire les autres Ports du *Mexique*, puis qu'on les trouvera dans mon *Suplement*, où je donne un compte exact de tous les Ports célèbres qu'il y a dans la Mer du Sud ; mais j'ajouterai que le trafic du *Mexique*, sur cette Côte, est très-peu de chose, comparé avec celui du *Perou*, parce que les Vaisseaux de l'*Europe* vont en droiture aux Havres de la Mer du Nord ; au lieu que les *Mexicains* n'ont guère de Commerce dans cette Mer qu'après l'arrivée des deux Vaisseaux qui passent toutes les années de *Manille* au Port d'*Acapulco*. A propos de ces Vaisseaux de *Manille*, ils viennent d'ordinaire beaucoup plus richement chargés que n'étoit le nôtre, qui, après avoir attendu inutilement les Jonques *Chinoises*, qui portent la Soie, fut obligé de prendre quantité de Marchandise grossière. D'un autre côté, nos Prisonniers me dirent, que le Vaisseau de *Manille* retourne souvent d'*Acapulco*, avec dix Millions de Piastras à bord ; que, dans un de ces voyages, chaque Officier n'en gagne pas moins, clair & net, de vingt à trente mille, & que le Capitaine, qu'ils appellent Général, en a bien jusqu'à cent cinquante ou deux cent mille : de sorte que nous aurions fait une belle capture, si nous l'avions attrapé avec une pareille Charge.

Puis que je suis tombé dans cette Digression, j'avertirai ici, qu'à notre arrivée au *Tesset en Hollande*, nous y trouvâmes deux Vaisseaux *Espagnols* destinez pour *Cadix*, sur l'un desquels il y avoit un Matelot, qui nous

dit qu'il étoit à bord du gros Vaisseau de *Manille*, lors que nous l'attaquâmes, que ce Vaisseau entra fort desarmé dans le Port d'*Acapulco*; que leur Canonier les avoit engagés à soutenir vigoureusement le premier choc, & que, pour les obliger ensuite à se défendre jusques à la dernière extrémité il s'étoit mis dans la soute aux poudres, après avoir fait serment sur l'Hortie d'y mettre le feu s'ils avoient le malheur de tomber entre nos mains. Je fus d'autant plus disposé à le croire, que tout ce qu'il nous dit du Combat quadroit fort juste avec ce que j'en avois noté dans mon Journal.

D'ailleurs, pour en venir à une autre Digression, le Capitaine *Stradling*, qui fut pris en *Amerique*, lors que son Vaisseau y échoua, & qui en revint Prisonnier sur un Vaisseau *François*, quelques Mois après que nous eumes quitté la Mer du Sud, m'informa que le Corregidor de *Guiaquil*, sur la nouvelle qu'il eut de notre arrivée en ces Quartiers, avoit aussitôt envoyé un Exprés à *Lima*; que les *Espagnols* croïoient alors que nous faisons partie d'une Escadre de Vaisseaux de Guerre; qu'à cause de cela même ils n'avoient pas remué jusqu'à ce qu'ils eussent des avis certains de nos forces; qu'environ trois semaines après que nous eumes emporté la Ville de *Guiaquil*, ils avoient équipé trois de leurs Vaisseaux de Guerre, dont le plus gros n'avoit que 32 Pièces de Canon, à quoi se réduisoit tout ce qu'ils nous pouvoient opposer dans la Mer du Sud; mais qu'ils avoient été joints par deux Vais-

seaux *François*, bien équipés de monde, l'un de 50. & l'autre de 36 Pièces de Canon. Cette jonction faite, ils s'arrêtèrent à *Payra*, jusqu'à ce que Mr. *Hatley* & ses quatre Hommes qui s'étoient séparés de nous aux *Galapagos*, pressés par la faim & la soif, puis qu'ils avoient manqué d'eau pendant quinze jours, eussent abordé près du Cap *Passao*, qui est presque sous la Ligne au milieu d'un Peuple barbare, formé d'un mélange d'*Indiens* & de *Nègres*. Hors d'état de se défendre, ils se rendirent à la discrétion de ces Brutaux, qui bien loin de leur donner des vivres, leur lièrent les mains, les fouetterent & les pendirent; de sorte qu'ils n'auroient pas manqué de finir ainsi tristement leurs jours, si, par un effet de la Providence, un Curé du voisinage n'étoit venu assez-tôt pour couper la Corde & leur sauver la vie. On a reçu depuis diverses Lettres de Mr. *Hatley*, qui écrit qu'il est Prisonnier à *Lima*. D'ailleurs le Capitaine *Stradling* me dit que le Vaisseau *François*, qui l'avoir amené en *Europe*, étoit le même auquel nous avions donné la chasse à la vûe de l'Isle de *Falkland*; qu'il n'avoit pas alors plus de cent Hommes en état de se battre, & qu'ainsi nous l'aurions enlevé sans peine, si nous avions pû le joindre, qu'il avoit essayé déjà de faire le tour du Cap *Horne* pour entrer dans la Mer du Sud; mais que la Saison n'étoit pas bonne, & que le mauvais tems l'avoit obligé de s'aller rafraichir à la Rivière de *de la Rivière* jusqu'à ce que la Saison lui permît de passer à la Mer du Sud, après

avoir fait le tour de la *Terre del Fuego*. Le même Capitaine m'assûra qu'aucun de ses Gens ne s'étoit noyé, lors qu'ils avoient échoué sur une Isle, & que prêts à couler à fond ils s'étoient rendus aux *Espagnols*: de sorte que * la relation, que j'ai donnée de cette aventure, se trouve fausse, & que je suis obligé de la retracter ici.

Du reste, les Prisonniers, que les *Espagnols* emploient, dans le *Mexique*, à couper du bois de teinture, n'ont qu'un seul moyen, pour se garantir de leur cruauté, qui est d'embrasser la Religion, & de recevoir un nouveau Bâême. En ce cas, on leur permet de choisir un Parrain, qui est d'ordinaire une personne de distinction, qu'ils ont ensuite l'honneur de servir en qualité de Valets de pié, ou de Gens à Livrée. Un certain *Boysse*, qui nous joignit à *Guiaquil*, avoit été baptisé de cette manière par un Abbé dans la Cathédrale de *Mexique*: on lui avoit mis du sel dans la bouche, & versé de l'huile sur la tête, qu'on essuya avec de petits morceaux de Coran, qui furent distribués entre les Pénitens, comme de précieuses reliques, qui venoient de la tête d'un *Hérétique* converti. Les *Espagnols* natifs jouissent de tous les Benefices de l'Eglise, & ils occupent tous les Monasteres, où ils n'admettent aucun *Indien*, ni *Criole*, afin de les tenir soumis au Gouvernement d'*Espagne*. Quelques uns des Prisonniers, qui se disent nouveaux Convertis, s'échappent de tems en tems; mais si on les attrape, ils sont enfer-

* Voyez Tome I. p. 218.

mez pour toute leur vie dans certaines Maisons publiques, où l'on travaille à des Manufactures. Il y a plusieurs *Anglois*, qui étoient Prisonniers ici, & qui ont abandonné leur Religion pour courir après les Richesses. Par exemple, un certain *Thomas Bull*, Horloger, natif de *Douvre*, qui fut pris à *Campêche*, il y a dix-huit ans, & qui en peut avoir 45. s'est habitué dans la Province de *Tabasco*, où il est devenu fort riche. Le Capitaine *Jaques Thompson*, natif de l'Isle de *Wright*, & âgé d'environ 50 ans, en a demeuré une vingtaine dans ce País, où Il s'est enrichi : C'est le même qui commandoit les Mulâtres, qui prirent le Capitaine *Packe*, au commencement de la Guerre. Je tiens ces particularitez d'un Faiseur de Peignes, *Anglois*, qui s'étoit échapé de *La Vera Cruz*, mais qui fut arrêté, & envoïé Prisonnier à *Mexique*, d'où il se rendit au *Perou*, lors qu'il eut obtenu sa liberté, sous prétexte d'aller acheter de l'Yvoire. Il me fit une longue relation de ses courses entre les *Indiens*, & de son arrivée à l'embouchure de la Riviere *Mississipi*, qui tombe dans le Golfe de *Mexique*, mais qu'il ne pût passer : Il ajouta que les *Indiens*, sur la Baye de *Pillachi*, avoient massacré divers Missionnaires, par un principe de haine contre les *Espagnols*, & qu'ils avoient beaucoup de penchant à trafiquer avec les *Anglois*, dont quelques uns sont habituez aujourd'hui près de la Baye de *Campêche*. Un certain *Thomas Falkner*, né

dans le * *Pall Mall*, où ses Parens tiennent un Cabaret à Biere, qui a pour Enseigne la Poule & ses poussins, est de ce nombre, & il est marié avec une *Indienne*. Ceux de ces Prisonniers qui ne veulent pas changer de Religion, souffrent un cruel esclavage; puis qu'on les envoie aux Mines, ou qu'on les enchaîne dans les Manufactures de la Ville de *Mexique*, où ils cardent de la laine, rapent du bois de teinture, & font d'autres ouvrages pénibles. Au reste, il y a plus de Manufactures d'Etoffes de laine & de Toiles dans ce Pais, qu'au *Perou*, & l'on y apporte quantité de Soies crues de la *Chine*, dont l'on y fait d'aussi beaux & d'aussi riches Brôcards qu'aucun qui se travaille en *Europe*.

Les Mulâtres & les *Indiens* sont mis, pour la moindre bagatelle, dans ces Manufactures, ou on les enferme jusqu'à ce qu'ils aient payé leurs dettes ou le tribut; mais les *Espagnols* n'y sont envoyez que pour les crimes les plus atroces. On y retient aujourd'hui plusieurs *Anglois*, qui furent pris à la Baye de *Campêche*, où ils coupoient du bois de teinture, & il y a grande apparence qu'ils n'en sortiront jamais, à moins que la Reine n'exige leur liberté à la conclusion de la Paix générale. Cependant ceux-ci, ou d'autres Prisonniers *Anglois*, leur ont enseigné à faire du Drap, qui vaudroit 15 Chelins la Vergée en *Angleterre*, & qui se vend là 8 Piastras,

* C'est une Rue de ~~London~~ plutôt de *Westminster*, qui conduit au Palais de *St. James*.
de

de même que des Revêches & autres Etoffes grossières. C'est à quoi ils emploient leurs Laines , qui sont très bonnes , & qu'ils ont en quantité.

A *Chopa* dans le *Mexique*, sous le 12 deg. de Latit. Septentrionale , il y a une grande Riviere, qui s'engoufre tout d'un coup dans la terre , & qui , après avoir couru l'espace d'environ 15 Lieuës sous les Montagnes, en sort plus grosse quelle n'étoit auparavant. Elle est deux fois plus grande que la *Tamise*, & jointe avec celle de *Tabasco* , elle se dégorge dans la Mer du Nord , comme la plupart des grandes Rivieres de ce vaste Continent. Il y a de hautes Montagnes , qui ont des Plaines à leur sommet , où l'air est fort temperé , & où croissent tous nos Fruits de l'*Europe* ; au lieu qu'au bas on ne voit que les Fruits des Climats chauds, quoiqu'il n'y ait pas plus de 5 Lieuës de distance d'un endroit à l'autre.

Ces Montagnes sont aussi couvertes de Pins & d'autres Arbres de haute futaie , où l'on entend un Concert mélodieux d'une foule d'Oiseaux , capable de surprendre les Etrangers. On voit d'ailleurs dans ces Bois un Animal feroce , qu'on appelle une Once, qui est de la forme & de la taille d'un Loup Cervier ; mais qui a des serres , & dont la tête ressemble davantage à celle d'un Tigre: Elle tue tout ce qu'elle rencontre, Hommes & Bêtes , & l'on dit qu'elle ne mange que le cœur de sa Proie.

Monsieur Falcut de Peignes , qui avoit demeuré sept années Prisonnier dans ce Pais ,

m'en raconta bien d'autres particularitez : mais il seroit trop ennuyeux de les repéter ici : de sorte que je finirai cette description du *Mexique* , après avoir dit que les Vers , qui fourmillent le long de ses Côtes , sont plus gros , & qu'ils rongent plus la carène des Vaisseaux qu'aucun de ceux qu'il y ait dans les autres endroits où nous fumes. D'ailleurs , toute la Côte, depuis *Guiaquil*, dans le *Perou* , jusques au 20 degré de Latitude , dans le *Mexique* , en tirant vers le Nord , passe pour mal saine , & tout au contraire vers le Sud.

Description du PEROU.

JE ne dirai mot ici de la Conquête de ce País , ni de ceux qui l'habitent , non plus que de l'Histoire fabuleuse de ses *Yncas* , parce que les Auteurs *Espagnols* en ont écrit depuis long-tems , & que leurs Ouvrages ont été même publiez en d'autres Langues.

Le *Perou* , proprement dit, peut avoir 8 ou 900 Lieues de long , & depuis 100 jusques à 300 de large , suivant les endroits. Sa Partie la plus connue est autour de la Mer du Sud, & se divise en trois Audiencias, celle de *Quito* qui est au Nord, celle de *Lima* qui est au milieu, & celle de la *Plata* qui est au Sud. L'air de *Quito* est assez temperé , quoi que sous la Ligne ; le terrain est fertile , & abonde en Grain & en Bêtes à corne ; il y a des Mines d'Or , d'Argent , de



HABITANS DU PEROU

Mercurc & de Cuivre; on y trouve aussi des Emeraudes & plusieurs Drogues Medecinales. L'Audiance de *Lima* est la plus célèbre, à cause de sa Capitale du même nom, & du Viceroy, qui y reside. On y voit quantité de Mines d'Or, d'Argent, de Mercurc, de Vermillon, & de Sel. L'Audience de *la Plata* est fameuse par sa Riviere, que j'ai décrite au long, de même que par les Mines d'argent, qu'on a presque négligées depuis la découverte de celles du *Potosi*; mais on pourroit bien y travailler de nouveau, & y employer les *Indiens* qui s'occupent aux Manufactures, puis que les *François* leur apportent toutes sortes d'Etoffes à beaucoup meilleur marché qu'ils ne les peuvent faire eux-mêmes. D'un autre côté on assure que les Mines du *Potosi* ont fort déchu, quoi que le Roi d'*Espagne* en retire toutes les années, à ce que disent quelques uns, près de deux millions d'Ecus pour son quint.

Les Auteurs *Espagnols* avancent en général que, depuis *Tumbez* jusques au *Chili*, c'est-à-dire durant l'espace de 500 Lieues de Pais, on n'y a jamais ni Eclairs, ni Tonnerre, ni Pluie; ce qui s'accorde fort bien avec ce que nos Prisonniers m'ont dit, que depuis le Cap *Blanco*, qui est sous le 4 deg. de Latit. Meridionale, jusques à *Coquimbo*, situé sous le 30, il ne tombe jamais de la Pluie; mais qu'il y a de si grandes rosées, qu'aux environs de *Truxillo* il croît d'aussi beau Froment d'aussi bon Grain, sur tout de Froment, qu'il s'en recueille en *Europe*.

Dans les Vallées près de la Mer le Climat est chaud , quoi que modéré par les Brises qui viennent de l'Océan & de terre. Fort avant dans le Païs , du côté des Montagnes, on a l'Hiver & des Pluies continuelles, pendant qu'on jouit de l'Eté dans les Plaines , qui se trouvent sous la même Latitude.

Les *Peruviens* tirent leur Cordage , le Coron , la Toile , la Resine & la Poix du *Chili* & de *Rio Lixò* dans le *Mexique*. Le Cordage, qu'ils emploient, est fait de l'Herbe à soie la plus grossiere: il s'allonge & s'appetisse de la moitié . quand on le tire avec force ; mais il se gonfle de nouveau , quand on le relâche. Quoi qu'on ne manque pas de Vivres dans le Païs , ils sont toujours chers près des Mines, parce qu'on n'y cultive pas la terre.

Le Capitaine *Stradling* me dit que, dans son Voïage à *Lima* , il avoit passé par le grand chemin qui conduit de *Quito* à *Cusco*, & qui est bordé de monceaux de pierres, l'espace de quelques centaines de Milles. Après que lui & ses Gens y furent arrivez , on les mit dans une basse fosse, on les traita fort cruellement , & on les menaça de les envoyer tous aux Mines , parce qu'il avoit essayé de s'enfuir. Monté sur un Canot & resolu de traverser l'Isthme, pour y attendre quelque Chaloupe *Angloise* de la *Jamaïque*, il avoit déjà fait environ 400 Lieues , lors qu'il fut pris & ramené à *Lima*. Il reste il y vit plusieurs de nos Prisonniers *Espagnols*, qui se louoient beaucoup de la manière honnête

acte & civile , dont nous avons usé à leur égard ; ce qui a bien servi à diminuer les méchantes idées que les *Espagnols* avoient de nous dans ces Quartiers , fondez sur les cruautés inouïes & les débauches abominables que les Boucaniers y avoient faites , il y a 25 ans ou environ , & sur ce que leurs Prêtres leurs disoient à cette occasion contre tous ceux qu'il leur plaît de nommer Herétiques ; mais ils devroient se souvenir que la plupart de ces desordres furent commis par des Boucaniers *François* , qui s'estimoient aussi bons Catholiques *Romains* qu'eux-mêmes.

Avant que les *François* entreprissent de faire le tour du Cap *Horne* pour venir trafiquer ici, il y avoit un grand commerce de *Panama* à tous les Ports de la Mer du Sud ; mais ils ont tellement rempli le Païs de toutes les Dénrées de l'Europe , & à bon marche , que ce Négoce ne vaut presque plus rien. Je croi même que dans la suite on n'enverra que très-peu de chose par terre de *Panama* à la Mer du Nord , si vous en exceptez les revenus du Roi. Les *Espagnols* ont quantité de gros & de petits Vaisseaux , dans tous les Havres , qu'ils emploient à transporter, d'un endroit à l'autre, du Bois de charpente , du Sel , du Poisson salé, du Vin , de l'Eau de vie , de l'Huile, & autres Dénrées. Sans un tel secours , on auroit de la peine à fournir aux besoins de tout le monde ; parce que ce Païs est beaucoup mieux peuplé que le *Mexique*. On fait ici plusieurs sortes de Draps ; j'en ai vû de la

Manufacture de *Quito*, qu'on vendoit à 5 Piaſtres la verge, & qui vaudroit chez nous environ 8 Chelins. On y fait auffi une forte de groſſe Toile de Coran ; mais puis que les *François* leur apportent de meilleures Etoffes, & à plus grand marché, toutes ces Manufactures ne peuvent que tomber en décadence.

Les Colonies *Eſpagnoles* dans ce País, auffi bien qu'au *Mexique* & au *Chili*, ne ſont pas ſi pleines d'*Indiens* qu'elles l'étoient autrefois ; parce que pluſieurs de ces Malheureux ſ'en ſont retirez, pour vivre à l'écart, loin de l'Eſclavage & des Taxes, dont on les accabloit ; chacun du moins étoit obligé de paier toutes les années au Roi depuis 8 juſques à 14 Piaſtres par tête : c'eſt-à-dire qu'il n'y a point de Capitation au Monde qui fut allée ſi haut, en cas qu'on eut païé celle-ci à la rigueur. Quoi qu'il en ſoit, elle eſt fort diminuée aujourd'hui par la retraite des uns, & la miſere des autres, qui ſentent bien leur opreſſion, mais dont le courage eſt ſi abatu, qu'ils n'oſeroient tenter la moindre choſe pour ſe mettre en liberté ; outre qu'ils ſont retenus dans la crainte & le reſpect par les artifices des Eccleſiaſtiques.

Les *Eſpagnoles* ſont ici une dépense exceſſive dans leurs Habits & leurs Equipages ; il n'y a rien de trop cher pour eux, & ceux qui vendent les Etoffes ou les autres parures, dont ils ont beſoin, peuvent compter de s'attirer une bonne partie de leurs richesses.



PATAGONS HABITANS DU CHILI ET
DE LA TERRE MAGELLANIQUE

Description du CHILI.

CE Roïaume est plus à portée qu'aucun des autres pour ceux de nos *Anglois* qui voudront tenter quelque Commerce dans la *Mer du Sud*. Le *Pere Ovalle*, natif de ce Pais, & qui en est le Procureur en Cour de *Rome*, convient avec nos Cartes, qu'il est plus au Midi qu'aucune Partie de l'*Amerique* sur la *Mer du Sud* ou *Pacifique*. Il établit pour ses bornes le *Perou* au Nort, le Détroit de *Magellan* au Sud, le *Paraguay*, le *Tucuman*, & la *Paragonie* à l'Est, & la *Mer du Sud* à l'Ouest. Il compte sa longueur depuis le 25 degré de Latitude Méridionale jusques au 59, c'est-à-dire qu'il lui donne près de 500 Lieues de long. Il pose que sa largeur varie, & que l'endroit le plus large de l'Est à l'Ouest peut avoir 150 Lieues ou environ, quoi que le *Chili* proprement dit n'ait guère plus de 20 ou 30 Lieues de large, depuis la Chaîne des Montagnes, qu'on nomme *Cordillera*, jusques à la *Mer du Sud*; mais lors que le Roi d'*Espagne* divisa l'*Amerique* en Gouvernement particuliers, il ajouta au *Chili* les vastes Plaines de *Cairo*, qui sont aussi longues, & deux fois plus larges que le *Chili* même. Quoi qu'il en soit, *Ovalle* met ce Pais en general dans le troisième, quatrième & cinquième Climats; il remarque d'ailleurs que le plus long Jour dans le troisième est de 13 heures, & que dans le cinquième il en a plus de 14.

Un *Espagnol*, nommé *Don Diego d'Almagro*, est le premier *Européen* qui se mit en possession de ce *Païs* en l'année 1535. On dit que ce fut par ordre du *Roy d'Espagne*, qu'il marcha au *Perou*, avec un Corps de *Troupes Espagnoles*, & 15000 *indiens* ou *Nègres* commandez par quelques *Princes Indiens*, qui s'étoient soumis aux *Espagnols*. Je ne fatiguerai pas mes *Lecteurs* par le récit de leurs *Conquêtes*, puis qu'ils les peuvent trouver rapportées au long par *Ozalte*, *Herrera*, & autres *Historiens*; mais je dirai en général que ce *Païs* ne fut entièrement assujéti aux *Espagnols* qu'en l'année 1640, lors que les *Habitans* se soumirent à la *Couronne d'Espagne*, à condition qu'ils ne deviendroient pas leurs *Esclaves*. En effet les *Espagnols*, qui avoient assez éprouvé la bravoure de ce *Peuple*, & qui ne cherchent qu'à le retenir dans le devoir, quoi qu'ils ayent presque tous embrassé le *Culte* de l'*Eglise Romaine*, les traitent avec plus de douceur & d'humanité que les autres *Americains*.

Les *Sansons* disent que le mot de *Chili* signifie, en *Langage* du *Païs* *froid*: mais, que cette *Etymologie* soit bien ou mal fondée, il est certain que le froid est si excessif, sur les *Montagnes* qu'on appelle *Sierra Nevada*, & qui font partie de la *Cordillera*, que les *Hommes* & le *Bétail* en meurent, & que leurs *Cadavres* y sont garantis de la *putréfaction*. Aussi *Almagro* y perdit-il nombre de ses *Gens* & de ses *Chevaux*, lors qu'il y passa. Les *Vallées* du côté de la *Mer* y
sont

sont fort saines , l'air y est temperé , & le terroir en est plus ou moins fertile, suivant qu'il se trouve plus près ou plus éloigné de l'Equateur ; mais les Côtes sont sujettes à de gros Vents.

Le Pais se divise en trois Quartiers , & ceux-ci en treize Jurisdctions. Le Quartier du *Chili* proprement dit s'étend depuis la Riviere *Copiapo* jusqu'à celle de *Maule* , & il y fait plus chaud qu'en *Espagne*. Le second Quartier , qu'on nomme *Imperial* , va depuis la Riviere *Maule* jusqu'à celle de *Gallegos* , & son Climat ressemble beaucoup à celui d'*Espagne*. La proximité des Montagnes d'un côté, & celle de la Mer de l'autre, y donnent plus de fraîcheur qu'on n'en auroit sans cela ; mais il est assez chaud pour être un des meilleurs Pais de l'*Amerique*. La Vallée de *Copiapo* est si fertile , qu'un Grain y en produit d'ordinaire trois cens ; celles de *Quasco* & de *Coquimbo* ne le sont gueres moins , & celle du *Chili* proprement dit est si riche qu'elle donne son nom à tout le Pais.

Voici un abrégé de ce qu'*Ovalle* en a écrit en général. Il soutient que , dans le Pais situé entre les Montagnes & la Mer, la bonté du terroir & du Climat surpassent tout ce qu'il y a de meilleur en *Europe* , de l'aveu même des *Européens* ; qu'il ressemble en toutes choses à ces meilleurs endroits de l'*Europe* , avec cette différence que les Saisons s'y trouvent opposées, c'est-à-dire qu'on jouit du Printems & de l'Eté dans une de ces parties du Monde , lors qu'on a l'Aut-

tomne & l'Hiver dans l'autre; mais que, dans les Vallées, le Chaud & le Froid ne sont pas si excessifs qu'en *Europe* sur tout depuis le 36 degré de Latitude ou environ jusques au 45, qu'on ne sauroit s'y plaindre de la chaleur du jour ni du froid de la nuit, & que c'est pour cela même que les Habitans ne se couvrent ni plus ni moins en Hiver qu'en Été. Il ajoute qu'on n'y voit pas des Eclairs, & que le Tonnerre n'y gronde presque jamais qu'à une distance considerable. On n'y a pas non plus des bourrasques de Grêle au Printems, & il n'y pleut guères que deux ou trois jours de suite en Hiver, après quoi le Ciel est fin sans le moindre Nuage. Les Vents du Nord y amènent les Brouillards & la Pluie; mais les Vents du Sud les dissipent bientôt. Ils ne sont pas infectez ici de Créatures venimeuses ou rapaces; il n'y a qu'une sorte de petits Lions, qui se tiennent dans les Bois & les Déserts, & qui attaquent quelquefois leurs Troupeaux; mais ils sont en petit nombre, & ils s'enfuient toujours à la vûe des Hommes. D'ailleurs, les Punaises ne s'auroient vivre au *Chili*, quoiqu'il y en ait une quantité prodigieuse à *Cuzco* de l'autre côté des Montagnes. *Ovalle* interc de tout cela, qu'il n'y a point de Pais en *Amerique* qui s'accorde mieux avec la constitution des *Européens* que le *Chili*, où l'air & les vivres sont aussi bons ou meilleurs qu'en *Europe*. •

L. Printems y commence environ notre mi-Août & dure jusqu'à la mi-Novembre; l'Été passe d'ici jusqu'à la mi-Février; l'Automne

tomme continuë jusqu'à la mi-Mai, & l'Hiver jusqu'à la mi-Août. Durant cette dernière Saison, les Arbres sont dépouillez de leurs feuilles, & la terre est couverte d'une Gelée blanche, qui dispaeroit au bout de deux heures ou environ après le lever du Soleil. On n'y voit guère de Neige dans les Vallées; mais il en tombe une grande quantité sur les Montagnes, où elle se fond en Été, & sert à rendre tout le Pais bas fertile. Au Printems la Campagne est enrichie de belles Fleurs, de toutes les sortes, qui ont une odeur admirable, & d'où l'on extrait, par la distillation, l'Eau qu'on appelle *Angelique*. Les Plantes & les Fleurs les plus rares, que nous cultivons avec beaucoup de soin, viennent ici d'elles-mêmes. On y voit des Bocages entiers d'Arbres qui portent la graine de Moutarde, qui sont plus hauts qu'un Homme à cheval, & sur lesquels les Oiseaux font leurs nids. Il y a quantité d'Herbes & de Plantes Medecinales, qui servent à guérir des Maladies, qu'on regarderoit en *Europe* comme incurables; mais les Medecins *Indiens* ne communiquent pas facilement leurs Secrets. Les Fruits & les Semences de l'*Europe*, qu'on y transplante, y croissent très-bien; mais ceux du *Mexique* & du *Perou* n'y profitent pas. Tous nos Fruits y viennent en si grande abondance, que tout le monde en peut cueillir ce qui lui plaît, puis qu'on n'en vend aucun, à la reserve de certaines Fraises d'une grosseur extraordinaire, qu'on y cultive. L'Avoine, le Froment & le Maiz ne leur manquent presque jamais. Leurs

Pà.

Pâturages sont si gras, & ils ont tant de bestes à corne, qu'ils n'en estiment pas la chair ; ils en font les Langues & les lombes, qu'ils envoient au *Perou* avec les peaux & le saif, ce qui fait une bonne partie de leur Commerce. Ils ont quantité d'excellens Vins, rouges & blancs ; les Souches & les Grapes, qui les produisent, sont beaucoup plus grosses qu'aucunes de celles qu'on voit en *Europe*. Il y a des Bois remplis de Cocotiers, plusieurs Lieuës de suite, quantité d'Oliues, d'Amandes, de Cumin, d'Anis, de Laine, de Sel, de Cuir, de Lin, de bois de charpente, d'Ambre, de Poix, & tant d'Herbe à soie, qui leur sert de Chanvre, qu'ils en fournissent des Cordages pour les Vaisseaux à toutes les côtes de la *Mer du Sud*. De sorte qu'au rapport d'*Ovulle*, & de nos Prisonniers même, qui me l'ont confirmé, les Marchands peuvent trafiquer d'ici à cette Mer, sur tout à *Lima*, & gagner 100 ou 300 pour Cent. Quoi qu'il y ait des *Mouliniers* en abondance, on n'y élève point de Vers à soie, & l'on y fait venir d'ailleurs les plus riches Etoffes, dont les Dames, qui sont ici d'une magnificence extraordinaire, s'habillent ; ce qui contribue à la ruine du Pais. D'un autre côté, quoi qu'ils ne manquent pas d'Abeilles, & qu'ils aient une forte d'Epice, qui pourroit leur servir de Poivre, soit faite d'industrie, ou par négligence, ils ont leur Cire de l'*Europe*, & leurs Epices des *Indes Orientales*. Ils ne font presque aucun usage de leurs Mines de Plomb & de Mercure ; il est vrai qu'à l'égard de

dernier, les *Peruviens* en ont assez pour affiner leur Argent. Les Mines d'Or s'y trouvent par tout depuis les confins du *Pérou* jusques au Détroit de *Magellan*; mais on ne les creuse pas d'ordinaire si avant qu'au *Pérou*, parce que l'Or y est mêlé avec la terre, qu'il ne faut que l'iver. Ce n'est pas qu'on ne suive quelquefois les Veines à travers les rochers, dans l'espérance qu'elles s'élargissent, comme il arrive souvent, & alors une de ces Veines suffit pour enrichir les Entrepreneurs. Ils ne s'appliquent pas avec le même soin à fouiller les Mines d'argent, parce qu'il en coûte plus à tirer le Métal, & qu'il faut employer les Moulins pour réduire en poudre le roc, où il se trouve engagé, & l'affiner ensuite avec le Mercure. Depuis que les *Espagnols* sont en guerre avec les *Indiens*, on ne tire pas une si grande quantité d'Or des Mines; mais on attend que les Pluies de l'Hiver l'entraînent des Montagnes dans les Rivières, les Lacs & les Ruisseaux, où les Femmes en cherchent les Grains avec leurs pieds, & où elles en trouvent pour fournir à leur subsistance journalière; ce qui me paroît un peu étrange, quoi que mon Auteur en dise. Il ajoute qu'il envoya lui-même un de ces Grains à *Seville* où il fut trouvé de 23 Carats de fin à la pierre de touche, sans être purifié. La plupart des Cloches & des grosses Pièces de Canon, qui servent au *Pérou*, sont faites du Cuivre de ce Pays.

Ovalle nous décrit ensuite la Chaîne des Montagnes, qu'on nomme *Cordillera*, sur
ce

ce qu'il en avoit observé lui-même , ou lu dans les Auteurs : Il pose donc qu'elles courent du Nord au Sud depuis la Province de *Quito* jusqu'au Détroit de *Magellan* , c'est-à-dire plus de mille Lieuës ; qu'il n'y en a pas de si hautes au Monde ; qu'elles ont en général 40 Lieuës de large ; que l'entre deux est garni d'une infinité de Vallées habitables ; & qu'elles forment deux chaînes , dont la plus basse est couverte de Forêts & de Boscages ; mais la plus haute est sterile, à cause de la Neige qu'il y a toujours. Les Animaux les plus remarquable , qu'on y trouve, sont, 1. cette espece de Cochons , appelez *Pecarrys* , qui ont le nombril sur le dos , & qui vont par grosses troupes , avec un Chef à la tête : il est même dangereux de les attaquer pendant que celui-ci est en vie ; mais d'abord qu'on l'a mis à bas, les autres se dispersent : 2. les Chevres sauvages , dont le poil , qui est aussi doux que de la soie, sert beaucoup pour les Chapeaux fins : 3. les Brebis nommées *Guanaas* ; qui ont la figure des Chameaux, quoi qu'elles n'aprochent pas de leur taille, & dont la laine est si fine qu'on la préfere à la soie pour la mollesse & la couleur. Les anciens *Incas* avoient taillé deux grands Chemins à travers ces Montagnes , dont l'un , si nous en croyons *Herrera* , étoit large de 25 pieds, & pavé l'espace de 900 Lieuës depuis *Cusco* jusques au *Chili* : On y voyoit d'ailleurs de magnifiques Bâtimens de quatre en quatre Lieuës , & il y avoit des Courriers à chaque demi Lieuë , qui se relevoient les uns les autres, & qui servoient à porter les

entres de la Cour. Il y a même aujourd'hui des Hôteleries, où les Voyageurs trouvent tout ce qui leur est nécessaire ; mais les sentiers, qui conduisent dans les Montagnes, sont si étroits, qu'une Mule n'y passe qu'avec peine. La montée commence dès le rivage de la Mer ; mais ce qu'on appelle proprement les Montagnes demande trois ou quatre journée de chemin pour arriver au sommet, où l'air est si froid & si perçant, que mon Aneur & les Compagnons de Voyage, qui les traversoient, furent obligés de respirer plus vite & plus fort qu'à l'ordinaire, & d'appliquer leurs Mouchoirs à la bouche, pour rompre la froideur excessive de l'air. *Herrera* dit que ceux qui les passent en venant du *Perou* s'y trouvent exposés à de cruels Vomissements. *Ouelle* ajoute qu'il y a quelquefois des *Metéores* si élevez au-dessus des Montagnes, qu'on les prendroit pour des *Etoiles*, & d'autres fois si bas, qu'ils éfrayent les Mules, & voltigent autour de leurs oreilles & de leurs pieds. Il remarque de plus qu'au sommet, quoi que le Soleil y brille avec éclat & que l'air y soit fort serain, on ne voit pas le Pais qui est au dessous, à cause des nuages qui le couvrent. Lors qu'il passa l'endroit le plus élevé de celle qui se nomme proprement la *Cordillera*, il n'y trouva point de Neige, quoi que ce fût à l'entrée de l'Hiver ; au lieu que, dans les parties les plus basses, elle étoit si profonde, que les Mules avoient de la peine à s'en tirer. Il croit d'ailleurs qu'il n'y avoit point de neige à la

cimes,

cime , parce qu'elle est au-dessus de la moyenne region de l'air. Il y a seize Volcans sur cette Chaîne de Montagnes , qui éclatent quelquefois d'une terrible maniere, fendent les Rochers , & poussent une grande quantité de feu , avec un bruit qui approche de celui du Tonnerre. Je m'en raporte à mon Auteur pour les Noms particuliers de ces Volcans & les endroits où ils se trouvent. Il ne doute pas qu'il n'y ait bien de riches Mines entre ces Montagnes , quoi que les Naturels du Pais les cachent à dessein , & qu'il y aille de la vie pour ceux qui viendroient à les découvrir. En effet , ils n'en ont pas besoin eux-mêmes , parce qu'ils ont quantité de Vivres , & qu'ils ne demandent pas autre chose pour leur subsistance ; mais ils craignent que la découverte de ces Mines n'engageât les *Espagnols* à les en déposséder, ou à les y faire travailler comme des Esclaves ; & c'est ce qui a ruiné diverses tentatives que les derniers ont faites à cet égard. Malgré tout cela , on a découvert de très-riches Mines au pied de ces Montagnes du côté de *Cuio*.

On ne peut traverser la *Cordillera* qu'en Été , ou au commencement de l'Hiver. Il y a des Précipices affreux & de profondes Rivières à côté de ces passages , qui sont si étroits, qu'ils causent la perte de bien de Mules & de Voyageurs. Le cours de ces Rivières est même si rapide , & la distance du haut en bas est si grande, qu'on ne peut les regarder, sans que la tête vous tourne. Les montées & les descentes sont si rudes , qu'il est

est difficile d'y passer à pied; mais on est soulagé de cette fatigue, par la beauté des Cascades naturelles que l'eau forme en divers endroits : Il y a même quelques Vallées où l'on voit des Jets d'eau , qui s'élèvent à une hauteur considérable , & qu'on diroit être artificiels ; Cela joint à la beauté des Fleurs & des Plantes aromatiques , qui paroissent de tous côtez , ne peut que rendre cette vûë fort agréable. D'ailleurs l'eau de toutes ces Fontaines est si fraîche , qu'on ne sauroit en boire plus de deux ou trois gorgées à la fois , ni même y tenir la main plus d'une minute. On y trouve aussi en quelques endroits des eaux chaudes , qui sont bonnes pour diverses Maladies , & qui laissent une teinture verte dans les Canaux où elles coulent. Sur une de ces Rivières , qui s'appelle *Mendora* , il y a un Pont naturel , & l'on voit pendre à sa Voute plusieurs morceaux de rocher , de différentes couleurs & figures , qui ressemblent à du Sel congelé ou à ces Glaçons qui pendent aux Gourieres. Il est si large , que trois ou quatre Chariots y peuvent passer de front. Il y en a un autre tout auprès , qu'on nomme les *Yncas* , & qui est artificiel , à ce que disent quelques-uns ; mais mon Auteur veut que ce soit un ouvrage de la Nature : Il est si exaucé , que du haut de ce Pont , *Ouzte* n'entendoit pas le bruit de la Rivière qui coule au-dessous avec beaucoup de rapidité , & qui ne lui paroïssoit que comme un petit Ruisseau , quoi qu'elle soit fort grande ; ce qui ne pouvoit regarder sans être frappé d'horreur.

Il vient ensuite à la description des Rivières qui sortent de ces Montagnes ; mais je ne m'arrêterai qu'aux principales ; & quoi que la plupart ne courent guère plus de 30 Lieues , il y en a quelques-unes qui , vers leurs embouchures, peuvent porter les plus gros Vaisseaux Marchands. La première, qui prend sa source aux confins du *Perou* , environ le 25 deg. de Latit. Méridionale , se nomme la *Rivière salée* , parce que son eau ; qui pétrifie tout ce que l'on y jette, est d'une salure à n'être pas buvable. La seconde , qui a son origine sous le 26 deg. Latitude, & s'appelle *Copiapo*, court 20 Lieues de l'Est à l'Ouest , & forme une Baye & un Havre , à son entrée dans la Mer. La troisième, qui prend son origine sous le 28 deg. de Latitude , est celle de *Guasco* , qui forme aussi une Baye & un Havre. La quatrième, qui prend son origine sous le 30 deg. de Latitude, est celle de *Coquimbo*, dont les bords sont ornés de Myrtes & de beaux Arbres , qui font un objet très-agréable à la vue ; elle forme aussi une Baye & un Port magnifique. La cinquième , qui prend son origine sous le 33 deg. de Latitude ou environ, est celle d'*Aconcagua*, qui est grande & profonde , & court au travers de plusieurs Vallées fertiles. La sixième , qui porte le nom de *Maypo* , a son origine à peu près sous le 33 deg. & demi de Latitude : elle est si rapide , que rien n'y sauroit tenir qu'un Pont fait de cables ; elle entre dans la Mer avec tant de violence, que ses eaux forment un Cercle & se distinguent un long espace de chemin. Quoi que
l'eau

l'eau en soit un peu salée - on y pêche d'excellentes Truites, & la chair des Moutons, qui paissent sur ses bords, est d'un goût très-délicat. Il y a plusieurs Rivières qui aident à la grossir, comme celle de *S. Jago*, ou de *Maybo*, qui se partage en diverses branches, & arrose tout le Quartier de *S. Jago*, qu'elle inonde quelquefois : elle s'engouffre dans la terre près de cette Ville, & n'en ressort dans un Bocage qu'à 2 ou 3 Lieues de distance. La Rivière *Poavenc* se joint aussi à celle de *Maybo* ; l'eau en est très bonne, claire & sert beaucoup à la digestion, parce qu'elle passe à travers les veines de quelque Métal : elle court plusieurs Lieues sous terre, & rend la Vallée, qui est-dessus, si fertile, qu'elle produit quantité de bon grain & d'excellens Melon ; D'ailleurs ses bords sont ornez de grands & beaux Arbres. Les Rivières *Decolina* & *Lampa* tombent aussi dans celle de *Maybo* ; elles se joignent ensemble à 10 ou 12 Lieues de leur source, & forment le Lac de *Cudagues*, qui peut avoir 2 Lieues de longueur, qui est assez profond pour admettre de gros Vaisseaux, & dont les bords sont couverts d'Arbres toujours verdoyans. Il y a quantité d'excellentes Truites & d'Eperlans, dont la Ville de *S. Jago* s'accommode bien. Pour revenir aux autres principales Rivières, la septième, qu'on nomme *Rapol*, n'est point du tout inférieure à celle de *Maybo*, se dégorge dans la Mer sous le 34 deg. & demi de Latitude ou environ, & reçoit en chemin plusieurs Ruisseaux rapides. La campagne voisine a d'ex-

cel-

cellens Pâturages pour engraisser le Bétail. La huitieme , dont la source est sous le 34 deg. & 3 quarts de Latitude , se nomme *Delora*, & ressemble à tous égards à la précédente. La neuvième est une grande Riviere, apellée *Maui* : qui a sont origine sous le 35 deg. de Latitude, & borne la Jurisdiction de *S. Jago*. Tout le Pais , qui est entre ces deux Rivieres , s'apelle *Primocaes*, en Langage du *Chili*, c'est à dire *Quantier délicieux où l'on danse*. En effet mon Auteur dit qu'il n'a jamais vû aucun terroir plus agréable , ni mieux fourni de toute sorte de Vivres. Les *Espagnols* y ont quantité de riches Fermes. Près de l'embouchure de cette Riviere, il y a un Chantier, où l'on construit des Vaisseaux , & un Passage à Bac , qui appartient aux Rois , pour la commodité des Voyageurs. La dixième, qui s'apelle *Itala*, est trois fois plus grande & plus profonde que la *Maui* , & se dégorge dans la Mer sous le 36 deg. de Latitude ou environ. On y peut aller presque par tout en Radeau , & la passer à gué en quelques endroits. L'onzième est l'*Adalien*, qui coule doucement, & tombe dans la vaste & jolie Baye de la *Conception* sous le 36 degré & 3 quarts de Latitude. Il y a une autre petite Riviere, qui tombe, un peu au-delà de cette Ville , d'un Rocher fort haut , la traverse par le milieu , & fournit l'occasion aux Habitans d'en former toute sorte de Cascades & de Jets d'eau entre d'agréables Bosquets de Myrtes , de Lauriers , & d'autres Plantes aromatiques. La douzième , qui s'apelle *Biobio* , est la plus grande de

de toutes les Rivières du *Chili*, se dégorge dans la Mer sous le 37 deg. de Latitude, & peut avoir 2 ou 3 Milles de large à son embouchure. Mon Auteur dit qu'elle passe à travers des Veines d'Or, & des Campagnes remplies de Sarsaparilla; ce qui rend les eaux fort salutaires, & bonnes pour diverses Maladies. Cette Rivière sépare les *Indiens* amis des *Espagnols* de ceux qui sont leurs ennemis mortels, & qui les attaquent souvent. Il n'y a pas moyen de la passer en Hiver, tant les eaux sont enflées, & alors ils en viennent, de l'un & de l'autre côté, à une cessation d'armes. Ce Peuple a donné plus d'exercice aux *Espagnols* que tous les autres de l'*Amerique*: aussi ont-ils été obligés, pour le tenir en crainte, d'y élever douze Forts, & de les bien munir d'Hommes & d'Artillerie, outre la Ville de la *Conception* & *Chillam*. La treizième est l'*imperiale*, qui se jette dans la Mer sous le 39 deg. de Latit. ou environ, après avoir reçu plusieurs autres Rivières, dont il y en a deux qui tombent dans le fameux Lac de *Bure*, où les *Indiens* ont une Forteresse imprénable. La quatorzième, qui s'appelle *Totten*, est à 30 Milles ou environ de l'*Imperiale*, & assez profonde à son embouchure, pour recevoir de gros Vaisseaux. La quinzième, qui se décharge dans la Mer environ 8 Lieues plus haut, se nomme *Quenal*, & peut admettre de petites Barques. La seizième porte le surnom de *Pedro de Baldivia* un des Conquerans & des Gouverneurs du *Chili*, qui fit bâtir un Port & une Ville, près de son embouchure,

chure , où de gros Vaisseaux peuvent s'avancer jusqu'à 3 Lieuës de la Mer. Cette Riviere est opposée aux Nord, & vis-à-vis de la Ville il y a trois Isles, dont la plus agréable est celle de *Constantin*; ses deux Canaux sont navigables ; mais celui du Sud est le plus profond. La dix-septieme, qui a le nom de *Chilo*, sort d'un Lac, qui est au pied de la *Cordillera* , où il y a d'excellens Bains pour les Lépreux & autres Malades. Mon Auteur dit si peu de chose des Rivières qui sont à l'Est de la *Cordillera* , que ce n'est pas la peine de nous y arrêter.

Il parle aussi de plusieurs Fontaines remarquables, chaudes, & froides, qui servent à guérir diverses Maladies; mais je n'insisterai pas là-dessus. Il ajoute qu'il y a quantité de Lacs salez , qui sont d'un très-bon revenu pour les Propriétaires , parce que la Pêche y est plus certaine qu'à la Mer, & qu'ils fournissent de quoi nourrir les Habitans en Carême , outre le Sel qu'on en recueille durant les grandes chaleurs. D'un autre côté, il nous avertit que , dans la Vallée de *Lampa* , près de *S. Jago* , on trouve une herbe haute d'un pied ou environ , qui ressemble au Basilic , & qui est couverte en Été de grains d'un Sel , plus agréable au goût & à l'odorat qu'aucun autre.

La Côte de ce País abonde en Poisson à coquille , que mon Auteur dit y être en plus grande quantité , & plus gros qu'ailleurs. Il y a d'excellentes Huitres & des Choros, où l'on trouve des Perles ; mais on n'en trouve pas dans les Manegues , quoique l'intérieur
de

de leurs deux coquilles, qui sont rondes au dehors, ressemble à la nacre de Perle. En un mot, sur quelques endroits de la Côte, la Mer jette tant de ces poissons, qu'on en pourroit charger des Navires entiers; & leurs coquilles sont si joliment diversifiées, à l'égard des couleurs & de la figure, que nos Curieux de l'*Europe* ne manqueroient pas d'en remplir leurs Cabinets, quoi que les *Indiens* ne les emploient qu'à faire de la Chaux. On y voit aussi d'autres Poissons, qu'on nomme des Etoiles, des Soleils & des Lunes, parce qu'ils approchent de la figure que les Peintres donnent à ces Planetes. La chair de ces Poissons reduite en poudre, & avalée dans un peu de Vin, cause une si grande aversion pour cette Liqueur, que c'est un remede infallible contre l'Yvrognerie. Outre les Poissons que cette Mer a ici en commun avec celles de l'*Europe*, elle en a qui lui sont particuliers. On y trouve aussi l'Ambre sur cette Côte, & en particulier de l'Ambre gris, qui est le meilleur.

Pour ce qui regarde les Oiseaux, on voit ici la plupart de ceux que nous avons en *Europe*, & il y a de plus 1. des Flamands, qui sont plus gros que les Coqs-d'Inde, dont les plumes, blanches & couleur d'écarlate, servent à divers ornemens, & qui ont les jambes si longues, qu'ils marchent à travers les Etangs & les Lacs. 2. L'Oiseau Enfant, qu'on appelle ainsi, parce qu'il ressemble à un Infant emmaillotté, qui a les bras hors de ses langes, & dont la chair est

est très-bonne. 3. (a) Les Hérons, qui sont assez rares, & dont la touffe, qu'ils ont sur la tête, est si estimée, qu'on donnoit autrefois deux Réales pour chacune de ses plumes. 4. Les Garcolos, dont les plumes servent d'ordinaire à parer les Soldats. 5. Les Voycas, dont les tristes accens, à ce que s'imaginent les *Indiens*, prédissent la mort, la maladie, ou les defastres de quelqu'un, ont le plumage brun, & le jabor couleur d'écarlate enfoncée. 6. Les Pinguedas, dont le corps est de la figure d'une Amande, se nourrissent de fleurs, & leurs plumes sont d'une couleur d'orange si vive, mêlée de verd, qu'elles reluisent comme de l'Or-poli : on dirait que les Mâles ont la tête en feu, tant elle est brillante ; leur queue à un pied de long & deux pouces de large. 7. Les Condores sont de la blancheur des Hermines ; leur peau est si douce & donne tant de chaleur, qu'on l'emploie à faire des Gans. Enfin on voit ici quantité d'Autruches, & toute sorte de Faucons.

A l'égard des Bêtes à quatre pieds, il n'y avoit ni Bœufs, ni Chevaux, ni Brebis, ni Cochons ordinaires, ni Chats domestiques, ni aucune sorte de Chiens, ni Anes, ni Chevres, ni Lapins, jusqu'à ce que les *Espagnols* y en eussent amené de l'*Europe* ; mais elles y ont multiplié depuis d'une prodigieuse maniere, & les Bêtes à corne y deviennent

(a) Nôtre Auteur les appelle *Airones*, qui est sans doute le mot *Espagnol* qu'*Ovante* emploie pour dire *Hérons*, qu'il ne falloit pas ainsi ranger entre les Oiseaux particuliers à ce Pais.

rent si grasses par la bonté des Pâturages , qu'un Vache y donne souvent jusqu'à 150 l. de suif. *Herera* nous dit , qu'à l'arrivée des *Espagnols* dans ce País , on y vendoit communement un Cheval mille Ecus ; mais qu'il y en a tant aujourd'hui , qu'on en fournit toutes les années au *Peyou*. Leurs Animaux les plus remarquables sont 1. ces grosses Brebis , dont j'ay déjà parlé , & qu'on employoit autrefois au Charroi & au Labourage : elle s'agenouillent , comme les Chameaux , pour recevoir leur charge , & on les conduisoit avec une espee de bride , qui leur passoit dans les oreilles : A travers leur levres superieure qui est fendue , elles crachent contre ceux qui les harcelent & par tout où leur salive tombe , elle y produit une gale. 2. Les Chevres sauvages , qui leur ressemblent beaucoup , mais qui sont toutes fauves , courent plus vite qu'un Cheval , & ne peuvent jamais s'aprivoiser. Elles paissent par grosses troupes , & on les chasse avec des Chiens , qui attrapent facilement les jeunes , dont la chair est un excellent manger. La chair des vieilles , sechée & fumée , est aussi très-bonne. Ces Animaux , sur tout les plus vieux , produisent le Bézoard , qu'on trouve dans une espee de bourse , qu'ils ont sous le ventre. Mon Auteur dit qu'une de ces pierres , dont il paya soixante-dix Pièces de huit à un *Indien* , & qu'il porta en Italie , pesoit 32 onces , & que sa figure étoit une Ovale parfaite , comme si on l'eut tracée avec un Compas.

Entre les Arbres particuliers à ce País , il

met. 1. Le Canelier, qu'on nomme ainsi, parce que son écorce ressemble à la Canéle; il y en a si grande quantité, qu'on en couvre les Maisons; il garde ses feuilles toute l'année, & il ressemble au Laurier royal d'Italie. 2. Le Gayac, qui croît sur la *Cordillera*, dont le bois, qui est aussi dur & pesant que du fer, mis en décotion, sert à guérir diverses Maladies. 3. Le Sandal, dont le bois est très odoriferant & un préservatif contre les maux contagieux; c'est pour cela que les Prêtres s'en munissent lors qu'ils visitent les Malades. 4. Le Maguey, dont les feuilles sont admirables contre la brûlure, & dont le fruit, qui ressemble aux baies du Myrte, est d'un goût exquis. 5. Le *Que-lu*, dont le fruit sert à faire une Liqueur fort douce. 6. L'*Iluigan*, que les *Espagnols* appellent *Molde*, est un petit Arbre, dont les baies, qui sont de la figure & la couleur du Poivre, servent aussi à faire une Liqueur agréable, que les Gens de qualité recherchent beaucoup. 7. Le *Myrtilla*, qui croît sur les Montagnes, depuis le 37 degré de Latitude & au delà: *Herrera* nous apprend, que son fruit sert de nourriture aux Habitans du Pais, qu'il ne ressemble pas mal à une grappe de Raisin, & que l'on en fait du Vin qui surpasse en bonté toutes les autres Liqueurs: Il est d'une couleur d'or vive; il porte mieux l'eau que tout autre Vin; il ne cause jamais du rebut, & il donne de l'appétit: On en fait aussi du Vinaigre exquis, *Ovalle* ajoute que le bois des Cyprés, des Chênes & des Cedres y est fort bon.

Les Isles dont il parle sont 1. celle de *Juan Fernandez*, que j'ai déjà décrite. 2. Les Isles de *Chiloe*, situées sous le 43 deg. de Latitude ou environ, & qui forment un Archipelague de quarante Isles. Il y pleut presque toute l'année : de sorte qu'il n'y a que le Maiz, ou quelque autre Grain de cette nature, qui n'a pas besoin d'une grande chaleur, qui puisse y meurir. La Racine de *Papas*, qui est ici plus grosse qu'aucune autre part, fait la principale nourriture des Habitans. Ils ont d'excellent Poisson à coquille, de très-bonne Volaille, des Cochons, des Bœufs & des Brebis. La Capitale est la Ville de *Castro*, bâtie sur la plus considérable de ces Isles, & où les *Espagnols* tiennent Garnison. Il y a d'ailleurs quantité de Miel & de Cire, avec quelques Mines d'or sur la Côte. Leur principale Manufacture consiste en Etofes pour les Habits des *Indiens*, & ils ont un grand trafic au *Perou* & au *Chili* même, où ils envoient des planches de leurs Cedres, dont il y a de vastes Forêts, & qui sont d'une grosseur prodigieuse. 3. Les Isles de *Conos*, sous le 45 deg. de Latitude, qui ne rapportent presque rien, à cause des pluies excessives qui les inondent. 4. La belle Ile, qui est presque sous la même Latitude que *Val Paraiso* & *S. Jago* : Il y a un Havre fort sûr, où les Navires peuvent mouiller à 20 ou 30 brasses d'eau. Les *Espagnols* disent qu'elle est très-jolie, qu'il y a quantité d'Arbres, de Sangliers & d'autres Gibier d'excellentes Eau, & que sa Côte est fort poissonneuse. 5. L'Ile de *Mocina*, où

les *Hollandois*, sous la conduite de *Spilberg*, furent si bien reçû par les Naturels du Pais, qui leur fournirent abondance de Vivres & de Moutons en échange pour des Habits, des Haches, &c. Le terrain au Nord est bas & uni; mais au Sud il est montagnueux. 6. L'Isle de *Ste Marie*, qui est à 3. Lieuës au Sud-Ouest de la Ville de la *Conception*, & à 3. d'*Arauco*: elle est sous le 37 deg. de Latitude ou environ, très-fertile, bien habitée, & l'air y est temperé. 7. Les Isles de *Pedro de Sarmiento*, qui est le nom de celui qui les découvrit, lors qu'il étoit à la poursuite du Chevalier *François Drake*. Elle se trouvent sous le 50 deg. de Latitude ou environ, & il y en a près de quatre vingts en tout, de sorte qu'elles pourroient bien être celles que nous apellons aujourd'hui les Isles du Duc d'*York*, & qui sont un peu au Nord du Détroit de *Magellan*.

Mon Auteur en vient ensuite à *Cuio*, qui est le troisieme Quartier du *Chili*, & qui est situé de l'autre côté de la *Cordillera*, vers l'Est. On le divise en plusieurs Provinces, & le Climat y est tout autre qu'au *Chili*. On y sent une chaleur excessive en Eté, & il y a tant de Mouchérons & de Punaises, que pour s'en garantir, on est réduit à coucher dans les Jardins, ou les Cours des Maisons. Le Tonnerre y gronde presque toujours, & les Insectes venimeux y fourmillent. Mais ce qui le dédommage de tout cela est, qu'en plusieurs endroits le terroir est plus fertile qu'au *Chili*; que les recoltes y sont plus abondantes, & les Fruits plus gros & de
melle.

meilleur goût. Il y a toute sorte de Fruits , de Racines, & d'Herbes de l'*Europe*, quantité de Maïs , de Vin & de Bétail , avec de grandes plantations d'Oliviers & d'Amandiers. Le froid n'y est pas si piquant en Hiver qu'au *Chili* , & l'air y est beaucoup plus serain; c'est-à-dire qu'on y jouit alors d'une Saison fort tempérée. On y pêche d'excellentes Truites d'une bonne grosseur, & d'autre Poisson de Rivière. Un de ses Fruits particuliers est l'Algaroba dont on fait du Pain si doux , que les Etrangers n'en sauroient goûter. On envoie d'ici au *Tucuman* & au *Paraguay* des Figs , des Grenades , des Pommes, des Péches & des Raisins qu'on a fait sécher , d'excellent Vin & de bonne Huile. *Ovalle* dit que de son tems on y avoit découvert des Mines d'Or & d'Argent, qu'on croyoit plus riches que celles du *Potosi* : que ce Pais en general est fort sain , & qu'on y trouve ce qui est nécessaire à la Vie en aussi grande abondance qu'aucune autre part.

Continuation du JOURNAL du Mois
de Janvier 1709-10

LE 10 de Janvier. Resolu de ne pas fatiguer mes Lecteurs par le detail de ce qui se passa chaque jour dans notre longue & ennuyeuse Traversée , je ne m'arrêterai qu'à ce qui me paroîtra digne de remarque, & pour la satisfaction des Curieux , je donnerai à la fin une Table de ma Route jour-

1710.

1710.

nalier, avec les dégrez de Latitude, de Longitude & de Variation, entre le Cap S. Luc en *Californie*, & *Guam*, une des Îles des *Larrons*. Peu instruits d'ailleurs de la Distance & de la Variation par les Navigateurs qui nous ont précédé, nous crûmes qu'il falloit en tenir un compte exact.

Le 11 de *Janvier*. Nous partîmes la nuit dernière du Port *Segura*; mais le Calmenous surprit sous le rivage, & nous y retint jusques au 12 l'après-midi; alors il se leva une Brise; qui nous fit bientôt perdre la terre de vûë. Nous comptâmes nôtre partance du Cap S. Luc, que nous eûmes à minuit au Nord quatt au Nord-Est, à 15 Lieûes ou environ de distance. Je fus obligé de mettre à la Voile avec peu ou point de rafraichissemens, puis que je n'avois que trois ou quatre Volailles à bord & une fort mince provision de Vin, qu'on nous avoit donnée du *Bachelier*. Plusieurs de mes gens étoient foibles; je ne me portois pas trop bien, non plus que Mr. *Vaubrugh*, & nos autres blessés, Nous étions réduits à ne donner qu'une livre & demie de farine, & un petit morceau de viande pour cinq Hommes à chaque Plat, avec trois Pintes d'eau pas tête, qui devoient servir à leur boisson & à l'apêt de leurs Vires durant l'espace de 24 heures. Je fis mettre à fond de cale dix de nos Canons, pour faciliter la route de nôtre Vaisseau, puis qu'il n'y a point d'Ennemi à craindre dans nôtre passage d'ici aux *Indes Orientales*.

Le 16. J'avois à bord 1000 liv. de Pain, la *Duchesse* en avoit autant, & le *Marquis*
500

500 liv. Le *Bachelier* me donna un Signal pour m'en fournir, sur ce qu'on y en avoit trouvé une assez bonne provision, avec des Confitures; mais si peu de viande, qu'il ne lui en restoit que pour 45 jours. Je lui envoyai en échange deux Barils de Farine, un de Bœuf salé d'*Angleterre*, & un de Cochon. Ce matin, un de nos Garçons, nommé *Thomas Conner*, tomba dans la Mer; mais on coupa d'abord les amarres de la Chaloupe, qui étoit à l'arrière, pour aller à son secours, & on le sauva, lors qu'il ne pouvoit plus nager & qu'il étoit sur le point de périr.

Le 26 de *Janvier* au matin, l'eau nous parut si trouble, que nous en fumes surpris, & qu'on jeta aussitôt le plomb de sonde; mais on ne trouva point de fond. Nous parlâmes avec la *Duchesse*, & nous convinâmes de faire route à l'Ouest-Sud-Ouest jusques au 13 deg. de Latitude, parce que nôtre Pilote *Espagnol* nous dit qu'il étoit dangereux de pousser au 14, à cause des Isles & des bas-fonds; qu'il n'y avoit pas long tems qu'un Vaisseau *Espagnol* s'y étoit perdu; que depuis ce malheur, le Vaisseau de *Manille*, à son retour d'*Acapulco*, fait route jusqu'au 13 degré de Latitude, & qu'il suit ce Parallele jusqu'à ce qu'il coure vers l'île de *Guam*.

Le 28. Sur ce que le Maître Valet se plaignit qu'il lui manquoit quelques morceaux de Cochon, j'ordonnai d'abord qu'on fit une recherche exacte, & l'on eut bientôt trouve les Voleurs: Il y en avoit un qui s'étoit déjà rendu coupable de la même faute, & que j'avois épargné sur ce qu'il avoit

1710. promis de n'y retomber plus; mais résolu de prévenir de pareilles friponneries, qui pourroient être d'une fâcheuse conséquence, eu égard au peu de Vivres qui nous restent, & au long trajet que nous avons à faire, il ne s'en tira pas cette fois à si bon marché; je l'envoyai, avec ses Complices, au Cabestan, où chaque Homme de Quart leur donna un coup de corde; & je fis mettre aux fers ceux du même Plat, qui n'avoient dit mot du Laïcin, quoi qu'il le fussent.

JOURNAL *de ce qui se passa durant le Mois de Février.*

LE 1 de *Février*. Un certain *Boyse*, que les *Espagnols* avoient fait Prisonnier à la baye de *Campêche*, & qui avoit resté plus de sept ans entre leurs mains, soit à la *Nouvelle Espagne*, ou à *Guiaquil*, où il nous joignir, mourut sur mon Bord âgé de 40 à 50 ans, & nous le jettames dans la Mer.

Le 5. Je perdis un Nègre nommé *Deptford*, qu'on ne regreta pas beaucoup, parce qu'il avoit un furieux panchant à voler nos Vivres.

Le 6. Sur ce que nous avions un beau Frais, qui sembloit devoir continuer, je proposai au Capitaine *Courtney* d'augmenter la Ration de nos Equipages; mais il crut qu'il falloit attendre à la huitaine, pour nous déterminer la dessus, de peur de nous hasarder à mourir de faim, si nous venions à manquer l'Isle de *Guam*. Mon Vaisseau n'eut pas trop
bonne

bonne fortune à la Pêche , puis qu'on n'y 1710.
avoit atrapé qu'un seul Albicore depuis
notre parrance du Cap S. Luc.

Le 11 de *Fevrier*. Je convins avec le même Capitaine de faire route Ouest quart au Sud-Ouest , jusqu'à ce que nous eussions passé les Rochers, qu'on nomme les *Barthelemis*, & qu'on met sous le 13 degré & demi de Latitude ; mais leur distance est marquée si différemment , qu'il falut nous bien tenir sur nos gardes , & avoir toujours l'œil au guet.

Le 13. Le Pilote *Espagnol* , que nous avions pris sur le *Bachelier* mourut. Je l'avois retenu , dans l'esperance qu'il nous seroit de quelque utilité , s'il venoit à guérir de sa blessure ; mais il avoit reçu un coup de Mousquet dans la gorge, & la bale étoit enfoncée si avant , que les Chirugiens n'avoient pu y atteindre.

Le 14 Le Capitaine *Courtney* & moi convinmes d'augmenter la ration de chaque Plat d'une demi livre de Farine ou de Pain. Ce même jour , pour suivre l'ancienne coutume établie en *Angleterre* de choisir des *Valentines*, je fis autant de Billets qu'il y avoit d'Officiers sur mon Bord ; j'écrivis dans chacun le nom d'une des jeunes Demoiselles de *Bristol*, qui avoient quelque relation avec eux , je les envoyai prier ensuite de venir dans ma Chambre, & après que chacun eut tiré son Billet nous bûmes du Punch à la santé de nos *Valentines*, & à notre heureuse arrivée auprès d'elles.

Le 17. Depuis ma blessure , j'avois eu la
F v gorge

1710. gorge enflée d'une manière à m'incommoder beaucoup ; mais ce matin il en sortit un morcean de l'os de la machoire qui s'y étoit engagé , ce qui me donna quelque relâche. Sur ce que ma Fregate faisoit eau plus qu'à l'ordinaire, on ôta les vieilles bonnettes lardées qu'il y avoit , & l'on en mit par tout de nouvelles ; mais après bien des tentatives inutiles , il fallut être à une Pompe , où il y avoit sans cesse deux Hommes du Quart, qui se relevoient toutes les heures. Ce pénible travail, joint au manque de nourriture suffisante , avoit réduit mon Equipage dans un miserable état.

Le 18 de *Fevrier*. Un de mes Nègres , mort de Comsorption & de misere, fut jeté dans la Mer. Mes Gens deviennent malades , & la fatigue , qu'ils esfluyent à pomper, augmente leur foiblesse ; avec tout cela, il n'y a pas moyen de leur donner une plus grosse ration.

Le 25. *Tho. Vvilliams* , Tailleur du Païs de *Galles*, qui avoit reçu un coup de Mousquet à la jambe , dans l'attaque du second Vaisseau de *Manille* , & qui étoit d'une constitution foible , mourut de la Dyssenterie.

Le 29. Après avoir été assez malheureux jusques ici à la Pêche, mes Gens eurent le plaisir d'atraper une couble de beaux Dauphins.

JOURNAL du Mois de Mars. Ils arri-
vent à l'Isle de Guam, où ils sont
bien recus & se munissent de Vivres,
pour aller à Ternate. 1710.

LE 3. de Mars. Je perdis un autre Né-
gre, nommé *Augustin*, attaqué du Scor-
but & d'une Hydropisie. Il fut résolu de ne
donner à six Nègres que la même ration
qu'on accorde à cinq de nos autres Hom-
mes ; ce qui suffit tout juste pour les empê-
cher de mourir de faim.

Le 10. Je fis l'Isle *Serpana*, que j'avois
au Nord-Ouest, à 8 Lieues ou environ de
distance. La *Duchesse* fit une autre Isle à
l'Ouest, qu'elle avoit à l'Ouest quart au
Sud-Ouest, à 20 Lieues ou environ de dis-
tance, & qu'on prit pour l'Isle de *Guam* ;
de sorte que nous y courumes.

Le 11. Ce matin nous avions en vûe ces
deux Isles, dont la plus Septentrionale étoit
au Nord Nord-Ouest, à sept Lieues ou en-
viron de distance, & le corps de la plus Oc-
cidentale à l'Ouest-Sud-Ouest, à 5 Lieues.
Les *Espagnols* disent qu'il y a un grand Bas-
Pond entre ces deux Isles, & qu'il est plus
près de *Serpana* que de l'autre. Persuadez
que c'étoit l'Isle de *Guam*, nous rangeames
la Côte d'où il sortit plusieurs Pirogues,
pour examiner nos Vaisseaux ; mais elles na-
geôient fort vite autour de nous, sans qu'au-
cune voulut s'arrêter. A midi nous avions
la partie la plus Occidentale de *Guam* à
l'Ouest,

1710.

l'Ouest, & nous fîmes en même tems une petite Isle basse, qui n'en est pas éloignée, avec un Banc entre-deux : La premiere nous parut verdoyante & fort agréable; on voit à sa hauteur une Langue de sable qui court au Sud; mais si l'on s'en tient à une bonne distance, lors qu'on approche de l'Isle, il n'y a point de danger, & la profondeur diminue par degrés jusques au Banc. Après que je l'eus passé, je ferrai le Vent, & courus tout droit vers le Havre, qui est à moitié chemin, entre ce Banc & la partie Septentrionale de l'Isle. Il venoit de la Côte de pesantes bouffées de Vent qui tantôt nous favorisoient & tantôt nous étoient contraires; mais nous mouillames l'après-midi, à 12 brasses d'eau, à un demi-Mille ou environ de terre, où il y avoit un petit Village. Nous avions alors la petite Isle Meridionale au Sud, à 3 Lieuës ou environ de distance, & une autre petite Isle Septentrionale au Nord-Nord-Ouest, à 2 Lieuës ou environ de nous. Il falloit absolument nous arrêter ici pour y faire des Vivres, puis qu'il ne nous en restoit pas pour quinze jours, à n'en donner que la plus petite Ration, & que d'ailleurs ils n'étoient pas trop bons, sur tout le Pain & la Farine. Afin donc de nous rafraichir tranquillement à ces Isles, nous tâchames d'avoir quelques uns des Naturels du País qui étoient dans les Pirogues, pour les retenir en Ôtages, en cas que nous envoyassions quelqu'un des nôtres au Gouverneur : Lors que mon Vaisseau alloit entrer dans le Havre avec Pavillon *Espagnol*, une de ces Pirogues vint

vint sous notre Poupe , & deux *Espagnols* , 1710.
qu'il y avoit dessus, nous demanderent, qui
nous étions, & d'où nous venions ? Sur ce
qu'on leur répondit en *Espagnol* que nous
étions de leurs Amis, & que nous venions de
la nouvelle *Espagne* ils monterent d'abord
sans aucune difficulté , & s'informerent si
nous avions quelque Lettre pour le Gouver-
neur. J'en avoit une toute prête ; mais avant
qu'elle pût être signée par les deux autres
Commandans , les Capitaines *Courney* &
Cock, il nous envoya un Messager, qui nous
fit les mêmes questions. Nous le renvoyâmes
aussitôt, avec deux de nos Interprètes, dont
un *Espagnol*, que nous retinmes , nous étoit
responsable , & une Lettre conçue en ces
termes :

MONSIEUR ,

„ Nous sommes Sujets de Sa Majesté la
„ Reine de la *Grande Bretagne* , & obligez
„ de toucher à ces Isles , dans notre passa-
„ ge aux *Indes Orientales* nous vous pro-
„ mettons de ne point attaquer votre Colo-
„ nie , si vous en usez avec nous de bonne
„ amitié. Nous vous payerons tout ce que
„ vous nous fournirez de la maniere qui
„ vous sera la plus commode , soit en ar-
„ gent ou en Marchandises, dont vous pou-
„ vez avoir besoin. Mais si vous ne vou-
„ lez pas acquiescer à notre demande, toute
„ civile & juste qu'elle est, ni vous condui-
„ re à notre égard en Homme d'honneur,
vous

1710. „ vous n'avez qu'à vous attendre à une
 „ Execution militaire, que nous sommes en
 „ état de pousser vigoureusement. C'est ce
 „ dont nous avons jugé à propos de vous
 „ avertir, dans l'esperance que vous accep-
 „ terez nos ofres, & que vous nous donne-
 „ rez occasion d'être de bonne foi, Mon-
 „ sieur, vos Amis & obéissans serviteurs.

Le 12 Mars. Ce matin, nous & la *Duchesse* envoyames nôtre Pinaffe armée à terre, avec Pavillon blanc: Nos Gens y furent très-bien reçus par les Naturels du Pais, qui leur promirent de nous fournir tous les Vires, dont ils n'auroient pas eux-mêmes besoin, pourvû que le Gouverneur y consentît. Vers le midi, un de nos Interprètes revint, avec trois Messieurs *Espagnols*, & la Réponse du Gouverneur, qui nous marquoit sa bonne disposition à nous accommoder de tout ce que son Isle fournissoit, & qu'il nous envoyoit ces Messieurs, pour traiter avec nous. Hors d'état de sortir de mon Vaisseau, je fis prier les Capitaines *Dover*, *Courmey*, *Cook* & autres Officiers de s'y rendre, pour consulter un peu là-dessus.

Le 13. Ce matin chacun de nos quatre Vaisseau reçut un Bœuf avec quelques Limons, Oranges & Noix de Coco. La disette où nous étions à l'égard des Vires n'avoit servi qu'à augmenter la mesintelligence qu'il y avoit entre nous à la *Californie*, parceque chacun de nos Equipages s'imaginait que les autres en étoient les mieux pourvus; mais l'abondance qui regnoit ici nous mis presque tous d'accord, & l'on voulut

lur regaler nos Hôtes *Espagnols* à bord du *Bachelier*, où la plupart de nos Officiers se rendirent. Incapable de me remuer, & attaché sur un Siege, on me hissa hors de ma Fregate, & ensuite de la Chaloupe dans le *Bachelier*. Après y avoir été bien regalez, il y fut conclu, que le jeudi suivant un Député de chaque Vaisseau iroit saluer le Gouverneur, pour lui faire un honête Présent & le remercier de la bonté qu'il avoit eu de nous fournir des Vivres.

Le 15 de *Mars*. Nous eumes ce matin un autre regal à bord du *Marquis*, où je fus hille de la même maniere.

Le 16. Ce matin la plupart de nos Officiers, invitez par le Gouverneur se rendirent à terre sur la Pinnasse: On les reçut avec de grandes marques d'amitié, & on leur fit tous les honneurs possibles; ils trouverent à leur descente près de 200 Hommes sous les armes & rangez en haie, avec les Officiers & les Ecclesiastiques de l'Isle, pour les conduire à la Maison du Gouverneur, qui étoit fort jolie, eu égard à l'endroit. Au repas qu'il leur donna, on servit du moins soixante différens Plats de tout ce qu'il y avoit de meilleur dans l'Isle, & à leur départ il furent saluez d'une décharge de la Mousqueterie. D'un autre côté, ils présenterent au Gouverneur deux jeunes Garçons Nègres en Habits de Livrée, 20 Verges de Drap écarlate, & six Pièces de Cambrai, dont il parut si satisfait, qu'il promit de nous aider en tout ce qui dépendroit de lui.

Le

1710.

Le 17 de *Mars*. Mon Vaisseau reçut aujourd'hui sa portion de Vivres, qui consistoit en 60 Cochons, 99 Volailles, 24 Corbeilles de Maïs, 14 Sacs de Ris, 44 Corbeilles de Yams, & 800 Noix de Coco.

Le 18. Le regal se fit aujourd'hui sur mon Bord où se trouverent la plupart de nos Officiers, avec quatre Messieurs *Espagnols*, qui étoient venus de la part du Gouverneur. Je les regalai du mieux qu'il me fut possible; il y eut une Symphonie de nos Instrumens de Musique, nos Gens dancèrent jusqu'à la nuit, & alors nous nous séparâmes fort bons amis. Ce même jour, chacun de nos Vaisseaux reçut 14 Bœufs, que nous acceptâmes de bon cœur, quoi que maigres & de petite taille.

Le 20. Ce matin chacun de nos Bâtimens eut encore 2 Vaches & 2 Veaux, & c'est-là, selon toute les apparences, tout ce que nous en pourrions obtenir. Il y eut une Assemblée du Conseil à bord du *Marquis*, où nous résolûmes de faire un honête Présent au Lieutenant du Gouverneur, qui avoit eu le soin de ramasser nos Vivres, & qui s'en étoit acquité avec toute la diligence possible. Nous lui donnâmes, aussi bien qu'aux autres Officiers *Espagnol*, ce qu'ils eûtimoient le double de ce que nous avions reçu, comme ils le témoignèrent dans un Certificat signé de leur main, où ils marquoient de plus que nous avions été fort civils à leur égard. Nous leur rendîmes la pareille dans un autre Certificat, signé de tous les Officiers, qu'ils pouvoient montrer aux *Anglois* qui aborderoient ici
dans

dans la suite , & nous prîmes congé les uns 1710.
des autres de bonnes amitiés. Après avoir achevé cette négociation, nous résolûmes de mettre à la voile , de courir à l'Ouest quart au Sud-Ouest , pour éviter quelques Isles qu'il y avoit sur la route, d'aller ensuite tout droit au Sud-Est de *Mindanao*, & de passer d'ici à *Ternate*. D'ailleurs, on convint que je délivrerois au Capitaine *Courtney* une Caïte pleine de Vaiselle & d'argent monnoïé que j'avois à bord, parce que ma Frégate faisoit eau de tous côtes.

Le 21 de *Mars*. A la pointe du jour j'arborai le Pavillon de partance , & je fis tirer un coup de Canon , pour avertir nos Vaisseaux de se tenir prêts. Cependant je mis à terre , de l'aveu des autres Officiers , un vieux *Espagnol* , nommé *Antonio Gomes Figuero* , qui s'étoit trouvé sur la première Barque , que nous avions prise dans la Mer du Sud. J'avois eu dessein de l'amener en *Angleterre*, pour servir de Témoin à l'égard de toutes les Prises que nous y avions faites; mais hors d'état de vivre, à parler humaine-ment jusques à nôtre arrivée, nous crûmes qu'il valoit mieux le congédier ici , & en tirer un Certificat , où il déclaroit nous avoir vû prendre tels & tels Vaisseaux, tous montez par des Sujets de *Philippe V. Roi d'Espagne*. Je lui donnai quelques hardes , & autres petites choses qui pouvoient lui servir dans sa maladie : Je le remis ensuite au Lieutenant du Gouverneur & aux autres Officiers *Espagnols* , qui nous en donnèrent une Décharge , où ils marquoient l'avoir reçu de nos mains. De-

1710.

Description de l'Isle de GUAM,

CETTE Isle peut avoir 40 Lieuës de circonference ; l'Ancre est à l'Ouest, & vers le milieu il y a une grande Anse , avec plusieurs Maisons bâties à l'*Espagnole* . où les Officiers & l'Equipage du Vaisseau d'*Acapulco* se viennent rafraichir, lors qu'il retournent à *Manille*. Il y a environ 300 *Espagnols* sur cette Isle , où celles du voisinage , & la plupart des Naturels du Pais sont leurs Profelytes. Ils nous dirent qu'ils avoient huit Curez , ou Prêtres, dont ils y en a six qui tiennent Ecôle , & qui s'aquient, outre cela, des fonctions de leur Charge, en qualité d'Ecclesiastiques. Ils ont aussi des Maîtres d'Ecôle , *Mulâtres* & *Indiens* , qui entendent l'*Espagnols* , & qui l'ont enseigné à presque tous les Naturels du Pais. S'il en faut croire les *Espagnols* , il y a une chaîne d'Isles , qui courent d'ici au *Japon* , entre lesquelles ils en comptent plusieurs qui abondent en Or ; ils bâtissoient même un petit Vaisseau pour aller à leur découverte , & s'attirer par là quelque trafic.

L'Isle de *Guam* est fort montagneuse , & l'on y trouve quantité d'excellente eau, d'*Oranges* , de *Lemons*, de *Citrons* , de *Melons* d'eau & musquez, dont les *Espagnols* y ont porté la semence , de *Bœufs*, qui sont maigres , petits & presque tout blancs , & de *Cochons*, dont la chair est le meilleur porc frais que l'on puisse manger au monde, par-
ce

ce qu'ils ne se nourrissent que de Noix de 1710.
Cacao, & d'un certain Fruit, qui sert de
Pain au Naturels du País. L'*Indigo* y croît
en si grande abondance, que si les Habitans
avoient de l'industrie, & des Chaudières
pour le faire bouillir, ils en tireroient be-
coup de profit; mais éloignez de tout Com-
merce, ils n'en font aucun usage, & con-
tens du simple nécessaire ils ne cultivent
que ce qu'il leur faut pour subsister. L'ar-
gent y est si rare, que dans toute l'Isle ils ne
pûrent amasser mille Ecus pour acheter de
nos Etofes, dont ils avoient besoin. Il y a
environ 200 Soldats, qui reçoivent toutes
les années leur Paie de *Manille*, par le voie
d'un petit Vaisseau, qui leur apporte des Ha-
bits, du Sucre, du Ris & du Vin, & qui
rattrape ainsi presque la même somme. C'est
ce qui les a engagez depuis peu à semer du
Ris dans leurs Vallées, & à mieux cultiver
la terre. On peut dire même que si les *Esp-*
agnols n'étoient pas si paresseux, ils pour-
roient avoir ici la plupart des choses qui
sont nécessaires à la vie.

Le Fruit, qui leur sert de Pain est, se-
lon moi, ce qu'il y a de plus remarquable
sur cette Isle. Je vis quelques unes de ces
Pommes, qui ressembloient à de grosses O-
ranges; mais l'on me dit que parvenues à
leur maturité, elles étoient trois fois plus
grosses. On en voit aussi en divers endroits
des *Indes* Orientales, proche de la Ligne.
L'Arbre qui les porte, est fort gros, & ses
feuilles qui ressemblent un peu à celles du
Figuier, sont presque autli grandes; mais
de

1710.

de couleur brune. Il y a ici tant de ce Fruit dans la saison, qu'on le donne aux Cochons, pour les engraisser : il n'a point de noieau, & l'interieur ressemble à une Patate seche ou au Yam, dont on ne manque pas non plus.

Le vent réglé souffle toujours ici du sud. est, excepté pendant la mousson de l'ouest, qui dure depuis la mi-Juin jusques à la mi-Août.

Le Gouverneur demeure au Nord de l'Isle, où il y a un Convent, & un petit Village, qui est la principale Habitation des *Espagnols*. Ceux-ci sont obligez de se marier avec les *Indiennes*, faute d'*Espagnoles*, dont il n'y avoit pas plus de quatre sur l'Isle. Les *Indiens* d'ici ont de la vigueur, la taille avantageuse, & le teint d'un brun olivâtre; ils vont tout nus; à la reserve d'un torchon qui leur pend au derriere, & les Femmes portent de petits Jupons. Ils sont fort adroits à tirer de la fronde, où ils mettent des pierres d'argile, de figure ovale, qu'ils séchent au feu, & qui deviennent aussi dures que du marbre: ils tirent si juste, à ce que les *Espagnols* nous ont dit, qu'ils ne manquent presque jamais leur but, pour si petit qu'il soit, & avec tant de force, qu'ils peuvent tuer un Homme à une bonne distance. Ils n'ont d'ailleurs pour toutes armes, qu'un Bâton ou une Lance faite du bois le plus pesant qui se trouve dans l'Isle.

La fabrique de leurs (a) Pirogues volantes est

(a) Voiez ce que *Dampier* dit de celles des *Achinois*, Tome III. Part. I. p. 186. Impr. à *Amsterdam* chez la Veuve de *P. Marret* en 1714.

est une si grande singularité, que j'en donne ici la description. Quelques *Espagnols* me dirent qu'elles faisoient 20 Lieues dans une heure; mais j'ai de la peine à croire qu'elles puissent courir guère plus de 20 Milles dans cet espace de tems, quoi qu'elles paroissent aller plus vites qu'un trait, ou qu'un Oiseau qui fend les airs. Du reste, ces Pirogues ont environ 30 piez de long sur 2 de large, & 3 de creux; il n'y a qu'un Mât planté au milieu, avec une Vergue suspendue à demi-Mât, & une Voile de nate, en forme de la Mizaine d'un Vaisseau. Un Homme se tient à chaque bout de la Pirogue, avec une pagaye à la main pour la gouverner, parce que l'avant & l'arrière sont construits de même, & qu'ils peuvent servir de l'un ou de l'autre, suivant l'endroit où l'on veut aller: de sorte qu'on n'a pas besoin de la tourner, pour mettre le Vent sur l'autre côté, & qu'il suffit de changer la Voile. D'ailleurs la Pirogue est si étroite qu'elle ne sauroit porter aucune Voile, s'il n'y avoit à l'un de ses côtez opposé au Vent des solives attachées à un gros bloc contigu, de la forme de la Pirogue, & qui peut avoir la moitié de sa longueur: Ces solives sont couvertes de planches, qui viennent à niveau du côté de la Pirogue, & c'est là-dessus qu'on met les Marchandises ou les Passagers. La difficulté qu'il y a est d'aller avec cette Machine Vent arrière, parce que s'il prelle trop le côté opposé à la structure qui en déborde, la Pirogue risque d'être renversée; ce qui arrive bien des fois. Quoi qu'il

1710. qu'il en soit, le Gouverneur de cette Isle nous en donna une, que nous avons portée à *Londres*, & il me semble que, pour satisfaire la curiosité de nos Compatriotes & des Etrangers, qui n'ont jamais rien vû de tel, il seroit à propos de l'équiper, & de la mettre sur le Canal, qui est dans le Parc de *S James*.

Au retour de ma Chaloupe, qui avoit servi au transport du vieux *Figuero*, nous partimes à la faveur d'une bonne Brise de l'Est-Nord-Est. Nous avions ici d'ordinaire beau tems durant le jour, & la nuit des bourrasques de Pluie, accompagnées d'une chaleur étouffante. Le Vent de terre y souffloit toujours entre l'Est & le Nord-Est. Voici le détail de ma Route depuis la *Californie* jusqu'à l'Isle de *Guam*.

TABLE de la Route journaliere du Vaisseau le Duc entre le Cap S. Luc en Californie & l'Isle de Guam.

Jan.		Route.	Dist.	Latit. par es- time & ob- ser.N.	Long. Ou. de <i>Lon- dres.</i> O.	Diff. de Vat. Long. à dep. le l'Est. C. S. <i>Luc.</i> O.
12	E	S. 22 30 O.	45	22 16	114 9	0 9 3 0
13	F	S. 28 0 O.	66	21 18	114 42	0 42 2 50
14	G	S. 33 45 O.	54	20 24	115 15	1 15 2 50
15	A	S. 33 45 O.	52	19 45	115 45	1 45 2 50
16	B	S. 33 45 O.	68	18 56	116 24	2 24 2 45
17	C	S. 33 45 O.	72	18 0	117 6	3 6 2 45
18	D	S. 35 10 O.	41	17 11	117 30	3 30 2 15
19	E	S. 33 45 O.	62	16 32	118 5	4 5 2 0

Conti

Continuation de la même TABLE.

Janv.		Route.	Dist.	La. par Estim. & Ob- serv. N.	Long. Ou. de Lon- dres. O.	Dif. de Long. à l'Est. le p. le Cap S. Luc. O.	Variat.
10	F	S. 43 40 O.	68	15 44	118 54	4 54	1 50
11	G	S. 68 0 O.	83	15 0	120 15	6 15	1 30
12	A	O. 6 48 S.	94	14 49	122 5	8 5	1 10
13	B	O. 5 20 S.	152	14 36	124 25	10 25	0 50
14	C	O. 4 0 S.	142	14 24	126 45	12 45	0 40
15	D	O. 4 10 S.	151	13 14	129 5	15 5	0 45
16	E	O. 5 25 S.	147	13 50	131 23	17 25	0 50
17	F	O. 18 50 S.	97	13 29	162 58	18 58	1 0
18	G	O.	88	13 29	134 41	20 41	1 10
19	A	O. 3 0 S.	122	13 22	136 48	22 48	1 15
20	B	O. 4 0 N.	146	13 27	139 21	25 21	1 25
21	C	O. 4 0 N.	160	13 32	142 7	28 7	1 30
Fév. 1	D	O.	143	13 32	144 37	30 37	1 4
2	E	O. 4 0 N.	168	13 36	147 32	33 32	1 50
3	F	O. 6 0 S.	160	13 26	150 18	36 18	2 0
4	G	O.	156	13 26	153 2	39 2	2 10
5	A	O.	150	13 26	155 19	41 19	2 25
6	B	O.	137	13 26	157 43	43 43	2 30
7	C	O. 2 0 S.	161	13 25	160 31	46 31	2 50
8	D	O. 8 0 N.	144	13 41	163 0	49 0	3 0
9	E	O.	130	13 41	165 18	51 18	3 20
10	F	O. 1 0 N.	124	13 44	167 26	53 26	3 30
11	G	O. 1 0 S.	146	13 3	169 50	55 50	3 45
12	A	O. 1 0 S.	146	13 33	172 27	58 27	4 0

Continuation de la même TABLE.

Fevr.		Route.	Dist.	Latitu. par Ef- time & Obfer. N.	Long. Ou. de Lon- dres. O.	Diff.de Long. dep. le Cap S. Luc.N.	Var. à l'Est.
13	B	O. 1 0 N.	148	13 36	175 0	61 04	30
14	C	O. 2 0 S.	136	13 32	177 21	63 21	5 20
15	D	O. 4 0 N.	125	13 40	179 28	65 28	6 30
16	E	O. 4 0 N.	112	13 47	181 24	67 24	7 0
17	F	O. 4. 0 N.	114	13 54	183 22	69 22	7 30
18	G	O. 1 0 S.	230	13 52	185 37	71 37	9 0
19	A	O. 7 0 S.	122	13 40	187 42	73 42	10 15
20	B	O. 7 0 S.	124	13 28	189 49	75 49	11 0
21	C	O. 4 0 S.	98	13 21	191 30	77 30	11 30
22	D	O. 5 0 S.	113	13 12	193 25	79 25	12 0
23	E	O. 4 0 S.	70	13 7	194 37	80 37	11 50
24	F	O. 1 30 N.	72	13 10	195 51	81 51	11 0
25	G	O. 4 0 S.	118	13 3	197 51	83 51	10 0
26	A	O. 1 30 S.	70	13 0	199 3	85 3	9 50
27	B	O. 2 0 S.	71	12 57	200 16	86 16	9 30
28	C	O. 2 0 S.	120	12 54	202 20	88 20	9 0
Mars 1	D	O. 2 0 N.	108	12 58	204 12	90 12	8 40
2	E	O. 3 0 N.	110	13 4	206 6	92 6	8 20
3	F	O. 1 0 N.	34	13 5	207 33	93 33	8 0
4	G	O.	88	13 5	209 4	95 4	7 50
5	A	O. 2 0 S.	106	13 2	211 54	96 54	7 30
6	B	O. 2. 48 N.	105	13 7	212 42	98 42	7 10
7	C	O.	82	13 7	214 7	100 7	7 0
8	D	O. 3 0 S.	78	13 3	215 28	101 28	6 50
9	E	O. 3 0 N.	100	13 8	217 11	103 11	6 30
10	F	O. 6. 0 N.	74	13 16	218 27	104 27	5 40

Le 21 de Mars à trois heures de l'après-midi nous eumes l'Isle de *Guam* à l'Ouest quart au Sud Ouest, à 10 Lieues de distance.

Le 22. Hier au soir à six heures nous eumes la même Isle à l'Est Nord-Est, à 8 Lieues de nous. Ce fut d'ici que nous prîmes notre partance pour *Ternate* - une des petites *Molouques*, où les *Hollandois* ont plusieurs Forts, & qui est à 400 Lieues ou environ de *Guam*. Nous eumes un bon Frais du Nord-Est & du Nord-Est quart à l'Est, par un beau tems, mais une chaleur étouffante. Latit. 12. deg. 45. min. Variation à l'Est 5 deg. 30 min.

JOURNAL de ce qui se passa dans le Mois d'Avril 1710.

LE 11 d'Avril. Nous avons eu jusques-ici un Courant qui porte avec violence au Nord. Hier, à deux heures après-midi, nous aperçumes une Isle basse, plate, couverte d'Arbres & de verdure, qui étoit à notre Sud-Est à 5 Lieues ou environ de distance, sous le 2 deg. 54 min. de Lat. Septentrionale; mais elle n'est marquée dans aucune de nos Cartes Marines. Mon Vaisseau, le *Duc* continuë à faire eau de tous côtez.

Le 14. Hier après-midi nous vîmes une terre fort haute à l'Ouest-Sud-Ouest, à 12 Lieues de distance. Il y a vingt-quatre heures que le Courant porte au Nord avec

1710. une grande rapidité. Latit 1. deg. 54 min.

Le 15 d'*Avril*. Hier après-midi, nous découvrimus une autre terre à l'Ouest-Nord-Ouest, à 10 Lieuës ou environ de distance, & nous crûmes que c'étoit le Nord-Est de *Celebes*. Nous vîmes trois Puchors, dont l'un faillit à tomber sur le *Marquis*; mais la *Duchesse* tira deux coups de Canon, qui dissipèrent ce Nuage, avant qu'il pût atteindre. Nous vîmes aussi flotter un gros Arbre, avec quantité de Poissons qui l'environnoient, & deux grandes Îles, dont la plus Meridionale étoit au Sud-Ouest, à 8 Lieuës ou environ de distance, & la plus Septentrionale à l'Ouest Nord-Ouest, à 7 Lieuës. C'est la même terre que nous aperçûmes hier; mais nous croïons à présent que la dernière est le Sud-Est de *Moratay*, & l'autre la partie Septentrionale de *Gillolo*. A midi nous avions la terre la plus Meridionale au Sud Ouest quart au Sud à 10 Lieuës de distance, & la plus Occidentale à 5 Lieuës. Latit. Septentr. 2 deg. 13. min.

Le 17. Nous avançâmes peu à faire le tour de *Moratay*, parce que le Vent d'Ouest souffloit, & que le Courant nous portoit au Nord. Nous eûmes assez beau tems toute la nuit & ce matin; mais nous avions trop poussé vers le Sud; ce qui nous fit perdre la terre de vûë.

Le 23. Le tems fut si orageux depuis le 17, que mon Vaisseau & le *Marquis* souffrirent beaucoup dans leurs Agrez, & que nous desespérons de gagner au dessus du Vent de *Moratay*, pour arriver à *Ternate*,
qui

qui n'est pas loin de nous. Mais outre 1710.
qu'il me faut aller de conserve avec le *Mar-*
quis & le *Bachelier*, qui ne vont pas trop
bien à la voile, mon Equipage est presque
sur les dents à force de pomper : La voie
d'eau est devenue si grande, qu'à peine qua-
tre Hommes peuvent tenir le Pompe fran-
che une demie heure, & que tout le Quart
est obligé d'y travailler une fois en quatre
heures.

Le 29 d'*Avril*. Hier après-midi le *Bachelier*
me donna, en échange de quelque viande que
je lui fourni, 292 liv. de Pain, qui, avec ce
qui m'en reste, ne peut servir guère plus de
vingt jours. Le Capitaine *Dampier*, qui a
été deux fois dans ces Quartiers nous dit
que, si nous manquions *Ternate*, ou l'Isle
Tula, il n'y avoit pas d'autre Port où nous
pussions nous rafraichir, & qu'il nous seroit
impossible d'obtenir des Vivres sur la Côte
de la *Nouvelle Guinée*, si nous étions forcez
d'y toucher. Là-dessus j'envoiai mon Opi-
nion à nos autres Vaisseaux, & je les priai
de voir au plutôt ce qu'il y avoit à faire. On
assembla donc le Conseil à bord du *Bache-*
lier, & l'on y prit la Résolution suivan-
te.

„ Nous sommes d'avis de courir au plû-
„ tôt vers l'Isle de *Tula*, & de croiser dix
„ ou douze jours pour la chercher, dans
„ l'espérance d'y faire du bois de l'eau &
„ des vivres : Mais si le Vent nous favorise
„ pour *Ternate*, nous irons de ce côté-là ;
„ ou, en cas que nous ne puissions arriver
„ ni à l'une ni à l'autre de ces deux Isles,
G ij „ nous

1710. „ nous tâcherons de nous rendre à quelque
 „ Port de *Mindanao*. D'ailleurs nous lais-
 „ sons au Capitaine *Courtney*, à bord de la
 „ *Duchesse*, le soin de profiter des occasions
 „ qui se présenteront, & de porter le feu.

*JOURNAL de ce qui se passa dans le
 Mois de Mai. Après avoir fait plu-
 sieurs Isles & trouvé divers Couvans,
 ils abordent à l'Isle de Bouton.*

LE 2 de *Mai*. Arrivez, selon toutes les
 apparences, à l'Ouest de *Gillolo*, & a-
 près avoir couru, suivant notre Calcul 3
 degrés de Longitude à l'Ouest de *Moratay*,
 nous fîmes route pour la seconde fois vers
Ternate.

Le 3. Ce matin environ les huit heures
 nous aperçûmes des terres, que nous prîmes
 pour quelques unes des Isles qui sont au
 Nord-Est de *Celebes*. Nous les avions à
 l'Ouest-Sud-Ouest, à 15 Lieues ou environ
 de distance.

Le 7. Le beau tems dura jusqu'à ce ma-
 tin à quatre heures : il y eut alors une fu-
 rieuse bourrasque de Pluie, accompagnée
 d'Eclairs. A la pointe du jour nous vîmes
 la terre, qui couroit du Sud-Est quart au
 Sud au Sud Sud-Ouest, & qui nous parut
 d'abord comme cinq Isles ; mais dès que le
 tems ce fut éclairci, nous aperçûmes que
 c'étoit une terre contigue. A l'Ouest de
 celle-ci, nous en vîmes d'autre que nous
 avions à l'Ouest quart au Sud Ouest, à 10
 Lieues

Lieuës ou environ de distance, & nous crûmes alors que nous étions venus pour la seconde fois à l'Est de *Gillolo* ; d'autant plus que le Courant portoit à l'Est avec impetuosité quoï que nous eussions de la peine à concevoir qu'il nous eut entraînez si loin.

Le 9 de *Mai*. Hier après-midi tous les Officiers se rendirent à mon Bord, pour opiner sur la terre que nous avions en vue, & sur la route qu'il nous falloit tenir ; mais on ne jugea pas à propos de se déterminer l'un dessus, jusqu'à ce qu'on soit mieux éclairci de tout. A quatre heures nous examinâmes le Courant qui portoit au Nord-Nord-Ouest, sur le pié de 20 Milles en vingt-quatre heures. Nous ne vîmes de tout le jour que la même terre ; de sorte que nous fîmes diverses bordées toutes la nuit, dans l'espérance que nous l'amènerions ce matin si le Vent nous favorisoit un peu ; mais il y eut tant de Calmes & le Courant nous fut si contraire que nous reculâmes au lieu d'avancer. Environ le midi, nous découvrîmes une autre terre, haute & ronde, au Sud-Est quart à l'Est, à 8 Lieuës de distance. Nous avions en même tems la plus Méridionale au Sud quart au Sud-Est, à 7 Lieuës, & la plus Occidentale à l'Ouest quart au Sud-Ouest, à huit Lieuës de distance.

Le 10. J'envoïai ma Pinasse à bord du *Marquis*, avec 12 Barriques & demie d'eau, dont il commençoit à manquer, & j'ordonnai à ceux qui la montoient de s'informer en chemin, quelle étoit la ration de *Pady*,

1710. c'est-à-dire de Ris qui n'est pas émondé, que les autres Equipages avoient, parce que le mien se plaignoit de ce que je l'avois réduit à 1 livre & 1 quart pour cinq Hommes; au lieu de 2 livres qu'ils en avoient d'abord. Ils apprirent ainsi par eux-mêmes, que les autres n'étoient pas mieux regalez; cependant, afin de leur ôter tout sujet de plainte, je convins, avec les autres Capitaines, de remettre la ration à 2 liv. quoi que sur ce pied-là je n'en aie tout au plus que pour 12 jours, sans avoir aucune sorte de Pain, de Farine, ou de Biscuit.

Le 12 de Mai. Nous ne doutâmes plus que les Isles, que nous avions vûes tous ces jours, ne formassent le Déroit de la Nouvelle Guinée. Les Gens de la Duchesse, qui avoit été près de la terre, où nous avions aperçu la plus grande ouverture nous dirent qu'elle avoit rangé la Côte dans le dessein d'y mouiller; mais que le fond y étoit si inégal, qu'elle n'avoit pas trouvé à propos de s'y hasarder. Elle envoya même sa Chaloupe à la petite Isle la plus Orientale, pour voir si l'on y trouveroit quelques vivres. J'en étois à un Mille & demi, lors que l'eau nous parut changer de couleur. Je fis jeter le plomb de sonde, nous eumes d'abord 30 brasses d'eau, & 6 un moment après; de sorte que je revirai au plus vite, & pris le large, jusqu'à ce que les Gens de la Chaloupe nous dirent, à leur retour, qu'ils y avoient vû des traces d'Hommes & de Tortues, avec les marques de divers Feux. Ces Isles sont sous le même Climat que celles des Epices, & il

il n'y a nul doute que leur terroir n'en put 1710.
bien produire, si l'on y en plantoit. Je me
rendis à bord de la *Duchesse*, où je convins
avec le Capitaine *Courteney* d'envoier la
Pinnasse à terre, pendant que nos Vaisseaux
louvoieroient toute la nuit. Lat. Meridio-
nale 24 min; Longitude Ouest de *Londres*
136 deg. 25 min.

Le 11 de *Mai*, Nous avons tâché de gagner
au dessus du Vent ces 24 heures de suite, en-
tre cette longue étendue de terre la plus Me-
ridionale que nous découvrimes d'abord, &
les Isles à son Est, ou nous croions trouver
le passage entre *Gillolo* & la *Nouvelle Guinée*.

Le 15. Les Officiers, jaloux les uns des
autres sur l'article des vivres, se rendi-
rent aujourd'hui à bord du *Bachelier*, ou cha-
cun porta une Liste de ce qu'il y en avoit à
bord de son Vaisseau, & après avoir fouillé
exactement le *Bachelier*, il s'y trouva beau-
coup plus de Ris qu'on ne croioit; de sorte
qu'on en fit une repartition entre nos vais-
seaux, & que sur le plus bas pié, nous en au-
rions pour subsister encore plus de 3 semai-
nes en Mer, ce qui n'est pas peu de chose.

Le 18. Après avoir passé bien des
Isles, nous aperçumes aujourd'hui une
Pointe, que nous prenons pour le Cap de
la *Nouvelle Guinée*, & l'extrémité Meridio-
nale de *Gillolo*, qui en paroïsoit à 8 Lieues
ou environ de distance, avec quelques Isles
de l'un & de l'autre côté. Le peu de Vent,
que nous avons d'ordinaire, étoit variable,
parce que la Monson du Sud-Est alloit ve-
nir. Latit. Merid. 2 deg.

1710.

Le 20 de Mai. Durant la nuit la *Duchesse* alloit presque toujours devant, avec la *Pinasse* à la tête, parce qu'on ne sauroit avoir trop de précaution dans un Parage qui nous est inconnu, & où les Courans sont très-incertains. Nous voïons toujours les hautes terres de la *Nouvelle Guinée*, avec plusieurs Isles au Nord, qui ne se trouvent point dans aucune de nos Cartes Marines, & que nous eumes le soin de noter pour cet effet. Il me semble que cette route pour aller à l'*Indostan*, ne seroit pas la moitié si dangereuse qu'on se l'imagine, si elle étoit bien connue. Lors qu'il faisoit quelque peu de Vent le jour, nous mënions nôtre Prise à la touë. Je découvris une autre Isle, haute & longue, qui couroit du Sud quart au Sud-Est à l'Ouest Sud-Ouest, à 12 Lieuës ou environ de distance, & dans la pensée que c'étoit l'Isle de *Ceram*, j'en approchai le plus qu'il me fut possible pour m'en assurer. J'aperçus encore une autre Isle au Nord quart au Nord-Ouest, à 7 Lieuës ou environ de distance. Latit. Merid. 3 deg.

Le 21. Arrivé hier après midi sous la première de ces deux Isles, j'envoiai ma Pinasse à bord de la *Duchesse*, pour savoir ce qu'ils en croïoient, & quel étoit leur dessein. Sa Chaloupe, qui rencontra mes Gens, leur dit que le Capitaine *Dampier* croïoit, de même que nous, que c'étoit l'Isle de *Ceram*.

Le 22. Nous eumes une boufee de Vent qui nous eut bientôt éloignez de cette Isle. Depuis le 18 que nous passames le Déroit de la *Nouvelle Guinée*, le Courant a porté à l'Ouest

l'Ouest & d'ordinaire à l'Est. Le tems est de- 1710.
 vent sombre & couvert de nuages, accôpag-
 ne d'un Vent forcé du Sud-Est & du Sud-Est
 quart à l'Est, qui nous a fait perdre de vûe
 toutes les terres. Ma Fregate est toujours en
 mauvais état, & je ne sai où la radoubert,
 puis que ce Parage nous est inconnu, faute
 de bones Cartes, ou d'un Pilote experimen-
 té. Latit. Merid. 3 d. 40 m. Longit. 237. d.
 21 m. Ouest de *Londres*.

Le 24. de *Mai*. Arrivez ce matin, à ce que
 nous estimons, sous la Latit. de l'Isle *Bouro*,
 qui est à 25 Lieues au Sud-Ouest de *Ceram*,
 & à la même distance à peu pres d'*Amboine*,
 nous esperions revoir la terre, & toucher à
 la dernieres de ces Isles, si le Vent nous fa-
 vorisoit; mais il n'y a pas trop d'apparence
 que nous en venions à bout, puis que la
 Monson du Sud-Est souffle déjà, incertains
 d'ai l'un si la premiere de ces Isles est *Ce-
 ram* ou *Bouro*. Par la hauteur que nous
 prinies à midi, nous étions sous la Latit. de
 de la partie la plus Meridionale de *Bouro*,
 & ce qui nous en étoit de la voir venoit
 sans doute de ce que le Courant nous por-
 toit à son Ouest. Latit. Merid. 4. d. 30 m.
 Longit, 237. d. 29. m. Ouest de *Londres*.

Le 25. Je fournis deux Barriques d'eau à
 la *Duchesse*, qui n'en avoit presque d'autre
 que celle qu'on y ramassoit de la Pluie. Nous
 résolûmes de ne perdre plus le tems à cher-
 cher *Bouro*, & de n'attendre pas un Vent fa-
 vorable pour *Amboine*, mais de courir au
 plus vite vers le Détroit de *Pouton*, dans
 l'esperance d'y trouver assez de vivres, pour

1710. nous conduire jusqu'à *Batavia*. Là-dessus nous tirâmes au Sud-Ouest-quart au Sud par un beau Frais de l'Est; mais ce matin à deux heures, engagez entre plusieurs Isles, nous n'aurions pas manqué de tomber sur quelqu'une, si le tems ne se fût éclairci tout d'un coup. Nous primes aussi-tôt le large, & tournâmes au Nord-Est jusqu'à la pointe du jour; nous vîmes alors que la terre couroit du Sud-quart au Sud-Est au Sud-Ouest-quart au Sud, à 6 Lieues ou environ de distance, & qu'elle formoit une espece de grande-Baye; mais sur le point d'y entrer, nous aperçûmes une Ouverture, avec trois Isles qui la croisoient au Sud des deux autres. Le Capitaine *Courtney* & moi envoiâmes nous deux Pinasses à terre, d'où nos Gens nous apportèrent quelques Noix de Coco, & nous dirent qu'il y avoit des *Malayens*, qui paroïssent de bonne amitié. Nos Vaisseaux avancèrent en tournant, avec nos Chaloupes à la tête, & la Sonde à la main, résolus d'y mouiller, s'il y avoit fond; mais on n'en trouva point avec une Ligne de 60 & 80 brasses. Nous vîmes une terre assez haute à notre Nord-Ouest, & à 8 ou 10 Lieues de distance que nous primes pour l'Isle *Bouton*. Latit. Merid. 5. d. Longit. 237 d. 51 m. Ouest de *Indes*.

Le 26 de Mai. De tout hier après-midi il n'y eut pas moyen de trouver un Ancre, quoique notre Mat de beaupré touchât presque la terre; & nous eûmes beaucoup de peine à nous tenir à portée des Maisons, parce que le Courant nous étoit contraire. En-

fin,

fin , quelques-uns des Habitans se rendirent à mon Bord dans un Canot & nous firent entendre par signes qu'ils avoient des Vivres en abondance. J'y envoiai donc ma Pinasse & ma Gabarre , pour voir ce que l'on y trouveroit. Aussi-tôt mes Gens furent environnez de Canots , remplis de Noix de Coco , de Citrouilles de Maiz , de Volaille , & autres choses, que les *Malayens* leur offroient de troquer avec eux. D'ailleurs, il y avoit à terre quantité de gros & de menu Bétail. On admit mes Officiers à la présence du Roi & de ses Nobles , qui n'avoient qu'un morceau d'étoffe autour des reins pour couvrir leur nudité , mais qui leur parurent fort civils & très-disposés à nous fournir tout ce dont nous avions besoin. Comme il faisoit peu de Vent , je mis à la Cape, & me laissai aller à la dérive jusques au matin, pour être plus près de nos Vaisseaux, & consulter ensemble sur le parti qu'il y avoit à prendre. Il fut donc résolu , tant à cause de la difficulté qu'on trouvoit à mouiller ici , qu'à du Courant , qui portoit avec violence au Sud Ouest , de tourner vers la terre que nous avions à l'Ouest, dont la partie la plus Septentrionale étoit à notre Ouest-Nord-Ouest , à 9 Lieues de distance , & la plus Occidentale à l'Ouest quant au Sud Ouest , à 10 Lieues. Les Habitans nommoient la plus Orientale de ces Isles *Vanseat*, celle qui venoit ensuite *Capora*, & la plus Occidentale *Canaver*. Latit. Merid. 5. d. 13. m. Longit. 228 d. 11. m. Ouest de Londres.

Le 27. de Mai. Nous courumes vers ces Isles à l'Ouest,

1710. l'Ouest, & rangeames la Côte aussi prèsqu'il nous fut possible, pour doubler la pointe la plus Occidentale, où nous esperions trouver un Havre; mais à nôtre aproche nous vîmes une terre haute qui s'étendoit fort loin au Sud, jusques au Sud-Ouest quart au Sud. Nous convinmes tous que c'étoit l'Isle *Bouton*, & que nous avions passé au delà du Détroit. Je poursuivis ma route, pour voir s'il y avoit quelque terre plus avant au Sud; mais n'en découvrant point, je cabotai aussi près du même air de Vent qu'il me fut possible, à cause du Courant qui nous entraînoit au Sud Ouest. A deux heures du matin, je me trouvai proche d'une petite Isle, qui étoit à nôtre Sud-Sud-Ouest, à 2 Lieuës ou environ de distance; mais comme il faisoit un tems clair, je m'en écartai jusques à la pointe du jour, sans voir aucune autre terre dans le voisinage, à la reserve de celle d'où nous venions, & que nous avions découverte à cinq traits de Compas plus avant à l'Ouest. Je ne voulus point me hasarder à passer outre sans l'aprobation du Conseil; de sorte que la plupart de ses Membres se rendirent aujourd'hui à bord de la *Duchesse*, où il fut resolu de rebrousser chemin, d'examiner la terre de plus près, & d'y faire de l'eau, du bois & des vivres, dont nous manquions déjà. Latit. Mérid. 5 d. 50 m. Longit. Ouest de *Londres* 238 d. 38 m.

Le 28 de Mai. Suivant cette resolution, nous revirames de bord, & à la faveur d'une bonne Brise de l'Est, nous vîmes la terre, qui couroit du Nord-Est quart à l'Est au Nord.

Nord. Je portai le cap vers la plus Septen- 1710.
trionale, qui à six heures étoit à l'Est quart
au Nord-Est, à 2 Lieues ou environ de dis-
tance, & plus avant au Nord je vis une es-
pèce de Baye, qui tounoit à l'Ouest jusqu'à
l'Ouest Nord-Ouest, à 10 Lieues ou environ
de nous. Je ne fis que peu ou point de voi-
les de toute la nuit, parce que le *Bachelier*
& le *Marquis* étoient à mon arrière, & que
je ne voulois pas trop approcher de la Côte
dans l'obscurité. Le matin il y eut un calme;
mais le Ciel étoit si clair, que je vis distinc-
tement la terre, qui formoit une leuble
chaîne de hauteurs, & qui couroit de l'Ou-
est-Sud-Ouest à l'Est-Sud-Est, avec des îles
au dessous. Elle paroissoit bien habitée, gar-
nie de Forêts, & pourvue de toute sorte de
vivres; mais il n'y eut pas moyen de trouver
un Ancre.

Le 29 de Mai. Il se leva une Brise, qui me
fit avancer, en me tenant plus près de la Côte
Meridionale, où je découvris une Langue
de sable, qui couroit à travers la Baye envi-
ron d'une Lieue. Un peu à l'Ouest de cer-
te Langue, il y avoit 30 à 40 brasses d'eau,
qui diminuoit par degrez, & ce fut là où je
donnai fond. La *Duchesse* & les autres Vais-
seaux, qui étoient de l'autre côte de la Baye,
n'y purent mouiller; de sorte qu'ils vin-
rent jeter l'ancre dans mon voisinage. Latit.
Merid. 5 d. 41. m. Longit. Ouest de Lon-
dres 238 d. 24 m. Les Gens de ma Chalou-
pe, qui étoit allée à terre, m'amènèrent un
Canot monté de quelques *Malayens*, qu'ils
avoient gagnez à force de Précens, & de qui
j'au-

1710. j'aurois bien voulu ſçavoir où étoit le meilleur Ancre pour nos Vaiſſeaux ; mais il n'y avoit pas moyen de diſcourir avec eux ſans un Interprète : Ainſi j'envoiai demander celui qui étoit à bord du *Bachelier*, & que le Capitaine *Dover* me refuſa, quoiqu'il n'en eut pas beſoin lui-même. J'y envoiai donc une ſeconde fois, pendant que je regalois mes Hôtes avec des Confitures & tout ce qu'il pouvoient ſouhaiter : Malgré toutes mes careſſes, l'impatience les prit, & ils ne voulurent pas attendre l'Interprète, ni l'aller voir en paſſant à bord du *Bachelier*, qui avoit riſqué de donner ſur un Bas-fond, dont nos Vaiſſeaux n'étoient pas éloignés. A leur départ, ils nous indiquèrent avec le doigt la terre qui étoit au Nord, & qu'ils apelloient *Bouton*. Le Capitaine *Dampier*, qui me ſervoit de Pilote, nous dit, * dans ſes Voyages, qu'il avoit paſſé à travers ce Détroit & qu'au Sud il y a une grande Ville, où le Roi faiſoit ſa réſidence ; mais à préſent il n'en ſavoit autre choſe que ce qu'il en avoit ouï dire alors. Quoi qu'il en ſoit, bien aïſés de ſaluer Sa Maieſté le Roi de *Bouton*, nous l'envoyâmes ſur une de nos Pinacles avec l'Interprète, Mrs. *Vanbrugh* & *Conney* pour chercher cette Ville, & demander qu'il nous fut permis d'y faire des Vivres en paſſant. La Marée monte ici plus de 15 piez. Il y a des endroits du côté de la Ville, c'eſt-à-dire à 6 Lieux ou en-

* Voyez la traduction *Françoïſe*, qu'on a déjà citée, Tome II. p. 130.

environ au Nord du parage où nous étions 1710.
à l'Ancre, ou l'on pourroit en cas de be-
soin, haler un Vaisseau à terre & l'y radou-
ber. Si nous avions eu du tems à perdre,
j'y aurois envoyé ma Fregate pour fermer
la voie d'eau; mais outre qu'elle n'avoit
pas augmenté, une seule Pompe nous suffisoit
& j'avois assez de monde pour y être jour &
nuict.

Le Roi de *Bouton* a plusieurs Galeres
construites d'une façon toute particulière,
& autres petites Batimens, sur lesquels on
dit qu'il peut embarquer huit mille Hom-
mes, lors qu'il veut entreprendre quelque
Expédition. Ceux de nos Gens qui ont
été sur l'Isle, me disent que tous leurs
Bourgs sont bâtis sur des precipices; qu'il
est très-difficile d'y arriver; que leur Cap-
itale est sur le haut d'une Montagne, & qu'il
n'y a qu'un seul passage fort escarpé qui s'y
rende. Nous trouvâmes une source qui
coulait des rochers; mais nous avions quel-
que peine à y faire de l'eau, parce que la
Maree monte & descend ici près de trois
brasses.

Le 30 de *Mai*. Nous eûmes ce matin
quelques Messieurs de la part du Roi avec
une Lettre de nos Officiers, qui nous mar-
quoient avoir été reçus fort civilement, &
qu'on leur promettoit des Vivres, si nous
pouvions convenir du prix. Nous montra-
mes à ces Messieurs des Echantillons de nos
Marchandises, dont ils parurent très satis-
faits; nous leur donnâmes quelques bagatel-
les, & après les avoir regalez du mieux qu'il
nous

1710,

nous fut possible, nous les renvoïames, avec des Instructions pour nos Officiers : A leur départ, chacun de nos Vaisseaux les salua de cinq coups de Canon, & de cris de joie qu'on poussa par trois fois. D'ailleurs nous fîmes un Présent au Roi d'un Bonnet Episcopal, qui nous étoit inutile; mais qu'il estima plus qu'il ne valoit, & qu'il reçut d'une manière obligeante. Les Habitans commencerent à venir autour de nos Vaisseaux, avec leurs Canots pleins de Maïz, de Noix de Coco de Volailles, de Courges, & autres choses; mais leur prix étoit fort haut, eu égard à celui des autres Isles où nous avions touché.

JOURNAL du Mois de Juin. *Quelques-uns de nos Gens meditoient une Revolte, qui fut prévenue. Le Roi de Bouton vouloit nous faire une avan-
nie. Description de cette Isle & de Celebes. Après avoir vu deverses Isles nous nous rendîmes au Port de Batavia.*

LE 1 de *Jun.* Pendant que nous étions occupés à faire de l'eau & du bois, notre Pinasse revint, pour nous rendre un compte assez embrouillé de ce qui se passoit à la Ville. Bientôt après le Capitaine *Dampier* parut, avec une petite quantité de Vivres, qu'on nous envoïoit en présent, & il nous dit qu'il avoit laissé nos deux autres Officiers en train d'achever la Négociation.

Le

Le 2. de *Juin*. Ce matin trois ou quatre des Principaux de la Ville se rendirent à bord de nos Vaisseaux avec un Interprète Portugais de *Batavia*, sous prétexte d'examiner nos étoffes, & d'en porter des échantillons à leur Roi ; mais de la manière dont nous chicaner, il est à craindre que nous n'obtiendrions pas grand' chose à la fin. Quoiqu'il en soit, nous comblâmes le Portugais de caresses, & nous lui fîmes un petit Présent, dans l'espérance qu'il engageroit ces Indulâtres à nous expédier au plus vite. D'un autre côté, nous envoiâmes la Pinasse de la *Duchesse* à nos deux Officiers, & nous leurs écrivîmes de nous joindre incessamment avec les Vivres qu'ils auroient pû obtenir, & de louer sur tout un Pilote, par le moyen de l'Interprète Portugais, quand il faudroit lui donner 15 ou 20 Piaâtres, ou même davantage, pour aller d'ici à *Batavia*.

Le 3 & le 4. Nous achevâmes de faire de l'em & du bois. Les Naturels du País nous ont si bien pourvûs de Vivres, qu'avec ce renfort & ce qui nous en restoit nous en avons allez pour quinze jours ou trois semaines, & nous continuer jusqu'à *Batavia*, quand même nous n'en recevriions point de la Ville : de sorte que si la Pinasse & nos Gens étoient de retour, il vaudroit mieux faire chemin, que de séjourner ici mal à propos. Un Officier de mon Vaisseau, & quelques uns de la *Duchesse* tramaient de se revolter contre nous ; mais nous rompîmes leurs mesures, qui ne pouvoient qu'être funestes à notre Voyage, en mettant les Chefs

1710. aux fers , & les dispersant sur d'autres Vaisseaux.

Le 5 de *Juin*. La Pinasse de la *Duchesse* revint avec Mr. *Conneley* , qui nous dit que le Roi de *Bouton* avoit fait assembler quelques Vivres; qu'il vouloit nous obliger à les prendre à un prix exorbitant , & qu'il retenoit Mr. *Vanbrugh* , jusqu'à ce que nous en eussions poüé la valeur. Cependant quelques-uns de ses Gentilshommes nous vinrent offrir quatre * *Lest* de *Ris* & un Tonneau † d' *Arac*. Pour n'amuser pas le tapis , je fus bien tôt d'accord avec eux , & après les avoir regalez du mieux qu'il nous fut possible , je les renvoiai sur ma Pinasse. L'Interprète *Portugais* vint aussi ce matin nous vendre quelques Dentrées pour son compte ; mais sans nous donner aucune nouvelle de nos Gens ; ce qui nous fit craindre qu'on n'eut quelque mauvais dessein contre nous. Afin donc de parer le coup , je résolus de le garder jusques à leur retour ; mais on le reçut si froidement qu'il se douta de quelque chose , & lors que nous y pensions le moins , il se mit dans son Canot , pour échaper à forces de rames. Là-dessus j'envoiai ma Gabarre à ces troupes , qui ne l'eut pas plutôt atteint , que ces Hommes se jetterent dans l'eau ; & ils auroient pû se sauver à la nage , si la Pinasse de la *Duchesse* ne les eut repris. Le *Portugais* , de retour à mon

Bord ,

* C'est un *Pois* de 4000 livres.

† C'est une *Liqueur* forte qu'on extrait du *Ris* dans les Indes Orientales.

Bord envoia son Canot à la Ville , avec 1710. des instances qu'on relâchât incessamment notre monde.

Le 7. de Juin. Ma Pinasse nous rejoignit ce matin avec Mr. l'anbrugh & le reste de notre monde , que le Roi congedia de bonne amitié ; mais ils ne pûrent obtenir un P^{re}te. Quoi qu'il en soit , résolus de mettre à la voile , & de nous confier à la Providence pour la suite de notre Voïage, nous renvoïames le Portugais & nos Vaisseaux se penserent qu'à démaïrer.

Le 8. Nous levames l'Ancre environ les quatre heures de l'après-midi, & à six, nous eumes la terre la plus Occidentale à l'Ouest Nord-Ouest , à 9 Lieues de distance, & la plus Meridionale au Sud-Ouest quart au Sud , à 5 Lieues.

L'Isle de Bouton , pour en dire un mot, est sous le 5 deg. 20 miⁿ de Lat. Meridionale , & peut avoir 30 Lieues de long. Le Roi , qui la gouverne & qui domine sur toutes les Isles du voisinage peut lever , à ce qu'on dit , jusqu'à cinquante mille Hommes. Ces Insulaires parlent Malapen , qui est une Langue commune à toutes les Isles de l'Indostan , & ils se vantent de ne craindre pas les Hollandois ; mais leur pauvreté , plus que toute autre chose , les met à l'abri des invasions. Ils sont assez bien tournez , d'une taille si médiocre , qu'elle ap^{ro}che de la petite , d'un brun olivatre , & ils ont les traits du visage les plus grossiers que j'aie vûs de ma vie. Ils suivent le Ma^{me}metisme , quoi qu'ils n'en

1710.

n'en sâchent pas grand'chose, & qu'ils se boient à s'abstenir de la chair de Cochon, à prendre plusieurs Femmes, à se baigner souvent, & à quelques autres Cerémonies. Il y avoit aussi quantité de Missionnaires *Mahometans*, venus d'*Arabie* & de *Perse*, pour y répandre leur Doctrine. Les *Hollandois* n'y ont point de Comptoir; mais ils en tirent des Esclaves & quelque peu d'Or, quoi qu'il y ait d'ailleurs de Noix Muscades.

Le 9. de *Juin*. Ce matin nous vîmes la terre, qui couroit du Sud-Ouest au Nord-Ouest quart à l'Ouest, à 8 Lieues ou environ de distance, & que nous primes pour les Isles de *Zalayer*. Latit. Australe 5 deg. 45 min. Longit. Ouest de *Londres* 2 40 deg. 21 min. Nous aperçûmes, au dessus du Vent, un Vaisseau qui nous parut *Hollandois*; & je serrai le Vent de près jusques à huit heures, pour le joindre; la *Duchesse* y courut ensuite; mais le Vent tomba tout d'un coup; ce qui m'obligea d'y envoyer ma Pinaffe armée. Nous remarquâmes trois Isles au Nord de *Zalayer*, & tout-à-fait à leur Ouest une autre terre; que nous primes pour la partie la plus Méridionale de *Celebes*.

Le 10. Ma Pinaffe joignit le Vaisseau que nous avions vû, & qui alloit à *Macassar*, au Sud de l'Isle *Celebes*, où les *Hollandois* ont un Comptoir. Le Maître, qu'il y avoit à bord, étoit *Malayen*, & il promit à mes Gens non seulement de nous piloter à travers le Détroit de *Zalayer*; mais aussi jusques à *Batavia*, pourvû que nous gardassions le secret, & que cela ne vint pas aux oreilles des
Holl-

Hollandois, qui n'osoit pas choquer. Il 1710.
envoia son Vaisseau dans le Passage étroit,
qui est entre les Isles, pour nous y attendre,
jusqu'à ce que nous y fussions arrivés. Sur
les quatre heures nous enfilâmes le Détroit
& venus entre les Isles, qui sont au Nord
de *Zalayer*, nous courûmes Nord-Ouest
quart à l'Ouest, pour nous tenir à une bon-
ne distance des Isles, à travers un Canal pro-
fond, qui a 3 Lieuës de large; nous fîmes
ensuite la partie la plus Méridionale de
Celebes.

Le 11. de *Juin*. Le Pilote promit de nous
conduire à travers le Canal, où les gros
Vaisseaux *Hollandois*, qui vont à *Batavia*,
passent d'ordinaire, & d'éviter par ce moyen
les Bas-Fonds de *Brill* & de *Bunker*, dont
les premiers sont si dangereux, qu'en cer-
tains endroits on n'a que trois brasses d'eau,
& même au dessous. Nous portâmes donc
le cap au Nord, à côté de *Celebes*, dont la
Partie Sud-Ouest est basse vers le rivage; mais
où l'on voit de hautes Montagnes plus a-
vant dans les terres: A la hauteur même de
cette Pointe Sud-Ouest il y a un Rocher
assez haut & remarquable. Je fis jeter le
Plomb de sonde à quatre heures, & il se
trouva 10 brasses d'eau. Nous avions ici le
Rocher au Nord, à 6 Lieuës ou environ de
distance & une Isle à notre tête, basse &
unie longue d'environ 3 Lieuës, qui cou-
roit du Nord-Ouest quart à l'Ouest au
Nord-Nord-Ouest. Nous fîmes route tout
droit vers le Nord de cette Isle, jusqu'à ce
que n'en étant éloignez que d'une Lieuë
&

1710.

& demie, nous tournames un peu au Nord, pour doubler une Langue de sable, qu'il y avoit à sa hauteur, & par cette manœuvre, nous vinmes à découvrir trois petites Isles. Après avoir passé le Banc, nous courumes Nord-Ouest, & à sept heures ou environ, nous jettames l'ancre sous l'Isle, derrière cette Langue de sable, à 10 brasses d'eau, un fond clair & net. Alors nous avions le Rocher de *Celebes* au Nord - Est quart au Nord, à 4 Lieuës de distance, la plus Septentrionale des trois petites Isles à l'Ouest, à 2 Lieuës de nous, & celle du milieu à l'Ouest-Sud-Ouest à 3 Lieuës, pendant que l'autre étoit enfermée avec la grande Isle. Nous traversames jusques ici la sonde à la main, & il n'y eut jamais au dessous de 6 brasses d'eau, ni plus de 10.

Le 12. *Ides Juin*. Aussi tôt qu'il fut jour, nous levames l'Ancre, & courumes entre les deux petites Isles, en nous tenant plus près de la plus Septentrionale, toujours le Sondé à la main, sans avoir au delà de 10 brasses d'eau. Lorsque nous eumes débouqué, nous tirames à l'Ouest, ensuite au Sud Ouest, à la faveur d'un bon Vent, du Sud-Est, & du Sud-Est quart à l'Est, & nous n'avions en vûë à midi que la haute terre de *Celebes*, qui se trouvoit à l'Est, à 12 Lieuës ou environ de distance. Bien nous valut ainsi d'avoir ce nouveau Pilote, puisque nous manquions de bonnes Cartes, & que ces Mers nous étoient inconnuës.

Le 13. Nous vîmes une seconde fois la terre que nous avions au Sud-Ouest quart à l'Ouest, à 6 Lieuës de distance. Le

Le 14. de Juin. Nous passâmes près de l'Isle *Madara*, qui peut avoir 40 Lieues de l'Est à l'Ouest, située au Nord de *Java*, & dont nous avons vû hier le matin le Nord-Est, comme nôtre Pilote nous l'avoit dit; ce qui nous donne plus de certitude.

Le 15. Ce matin nous aperçûmes la Côte de *Java*, près de la haute terre de *Japara*, que nous avions à l'Ouest quart au Sud-Ouest, à 5 Lieues ou environ de distance. Il y avoit ici entre 10 & 20 brasses d'eau, un fond de vase, & nous vîmes quantité de Barque de Pêcheurs, qui se tintrent toujours loin de nous. Je fis tirer mes Canons du fond de cale, pour être en état à nôtre arrivée à *Batavia*, où je compte que nous serons dans deux ou trois jours, puisqu'il n'y a pas plus de 90 Lieues d'ici à cette Place. A midi nous eûmes la terre de *Japara* au Sud quart au Sud Est, à 4 Lieues de distance, & nous découvrîmes une profonde Baye avec une autre terre haute, plus avant à l'Ouest, que nous avions à l'Ouest-Nord-Ouest, à 9 Lieues de distance. Latit. Merid. 6 d. 19 m. Longit. Ouest de *Londres* 248 d. 47. m.

Le 16. Nous fîmes une petite Eminence pointue à l'Ouest de la haute terre, que nous avons aperçû hier à midi, & à six heures nous l'eûmes à l'Ouest quart au Sud-Ouest, à 5 Lieues de distance. Nous courûmes Nord Ouest quart à l'Ouest, & Ouest Nord-Ouest, & ce matin nous fîmes les Isles de *Caraman Java*, que nous avions au Nord-Est quart au Nord, à 3 Lieues de distance, au-

1710. aussi bien qu'une Isle raboteuse à leur Est, que nous avions à l'Est-Nor-d'Est, à 5 Lieues de nous, & cinq petites Isles à l'Ouest, qui toutes portent le nom de *Caraman Java*. Il y a presque vingt-quatre heures que nous avons eu entre 20 & 30 brasses d'eau, un fond de vase. Latit. Merid. 6 deg. 7 min. Longit. Ouest de *Londres* 250 deg. 14 min.

Le 17 de *Juin*. Nous fîmes la haute terre de *Cheribon*, que nous avions au Sud-Ouest.

Le matin nous aperçûmes un gros Vaisseau droit à notre avant, & dans l'impatience où j'étois de savoir des nouvelles, j'y envoiai ma Pinasse. Il se trouva que c'étoit un Vaisseau *Hollandois*, du port d'environ 600 Torneaux, monté de 50 Pièces de Canon, qui appartenoit à *Batavia*, & qui alloit à quelques-uns de leurs Comptoirs pour y charger du bois de charpente. Ceux qui le montoient nous apprirent que le Prince *George* étoit mort, comme on nous l'avoit dit dans la Mer du Sud, mais nous n'avions pas voulu y ajouter foi; que la Guerre continuoit en *Europe*, que nos armes avoient fait de grands progrès en *Flandres*, mais très-peu ailleurs; que nous étions à 30 Lieues ou environ de *Batavia*, & qu'il n'y avoit aucun danger sur la route. Ils nous donnerent aussi une grande Carte Marine, qui nous fut très-utile, & nous les laissâmes à l'ancre.

Vers le midi nous fîmes une terre, qui étoit fort basse; & la profondeur de l'eau, qui diminuoit par degrés, nous aida à naviger sûrement la nuit.

Le 20. L'après-midi nous comptâmes 30

à 40 Vaisseaux, grands ou petits, dans la 1710.
Rade de *Batavia*, où nous mouillâmes heureusement, tout juste après le coucher du Soleil, à 6 ou 7 brasses d'eau. Latit. Merid. 6 deg. 10 min. Longit. Ouest de *Londres* 252 deg. 51 m. Il se trouva ici, par nôtre Calcul qu'en courant si fort à l'Ouest autour du Globe, nous avions perdu presque un jour entier, comme il arrive d'ordinaire.

Le 22 de *Juin*. Nous rendimes nos respects à son Excellence Mr. le Gouverneur Général, & nous lui parlâmes de la nécessité où nous étions de radoubier nos Vaisseaux. Il approuva nos Commissions d'Armateurs particuliers, & nous promit d'exposer nôtre demande au Conseil, & de nous dire au plutôt quel secours il pourroit nous donner à cet égard.

Le 30. Quoi que sois toujours maigre & affoibli, j'espère de rattraper avec le tems mes forces & de l'embonpoint. Il y a huit ou dix jours que je ne vais guère à bord de mon Vaisseau, mais je n'y ai jamais été, que mon Equipage ne m'ait donné de nouvelles preuves que je ne l'avois pas trop bien connu jusques-ici. Ils ne pensoient tous qu'à la joie & au divertissement; les uns se félicitoient d'être arrivés dans un si heureux séjour, où ils pouvoient se regaler en *Punch* à grand marché, avoir quatre Pintres d'*Arac* pour 8 f., & 1 liv. de Sucre pour 1 f. : Les autres se querelloient sur ce que chacun ne vouloit pas préparer à son tour une Jatte de *Punch*, tant la peine l'emportoit aujourd'hui

1710. sur le plaisir, quoi que peu de semaines auparavant, ils eussent donné la moitié de leurs gages & de leurs profits, pour avoir occasion de la prendre. Il y a huit jours que nôtre Chirurgien eut l'adresse de tirer la balle de Mousquet, qui avoit resté dans ma gorge depuis environ six Mois; il n'y réussit qu'avec peine, parce que j'avois la mâchoire toute fracassée, & que je ne pouvois presque pas l'ouvrir. D'ailleurs, peu s'en faut que le trou de la balle ne soit imperceptible, & quoi qu'il m'ait tiré plusieurs esquille de mon pié, graces à Dieu, je suis en bon train d'en recouvrer l'usage, & de voir ma santé retablie. Ce même jour, je proposai de regler nos affaires dans une assemblée de nôtre Conseil, qu'il y eut à bord de la Fregate le *Bachelier*, & où l'on prit les resolutions suivantes à la pluralité des voix.

„ I. On desembalera sur chaque Vaisseau
„ toutes les Marchandises qui paroîtront
„ endommagées, & on les emballera de
„ nouveau. D'ailleurs, on couvrira d'une
„ toille cirée où godronnée celles qui n'ont
„ point souffert jusques-ici. Mrs. *Vanbrugh*
„ & *Goodall* tiendront la main à tout; les au-
„ tres Agens leur seront comptables, leur
„ donneront une Liste de toutes les Mar-
„ chandises, & seront toujours prêts à ren-
„ dre compte à une assemblée générale du
„ Conseil.

„ II. Le Capitaine *Courtney* pourvoira les
„ Vaisseau de tout ce dont ils auront be-
„ soin, & d'abord que le Capitaine *Rogers*
„ sera

„ sera en état d'agir , il l'assistera ; mais il 1710:
 „ faut que chaque Vaisseau leur donne de
 „ tems en tems une Liste de ce qui lui man-
 „ quera. D'ailleurs, Mr. *Charles Pope* res-
 „ tera à terre pour expédier les Vivres à
 „ tous les Vaisseaux , & en tenir un comp-
 „ te exact. Chaque Vaisseau fera tour à tour
 „ le partage de la Viande , dont il n'enver-
 „ ra , s'il est possible, que 350 l. de deux en
 „ deux jours, dans une Chaloupe du Pays ,
 „ & aussi matin qu'il se pourra. Il faut qu'on
 „ y joigne des Herbages , des Carottes , des
 „ Oeufs, ou quelque autre petit rafraichisse-
 „ ment , pour être distribuez avec la vian-
 „ de , outre la Ration ordinaire.

„ III. On enverra une quantité suffisante
 „ d'*irac* & de Sucre à bord de chaque
 „ Vaisseau , pour en donner une Pinte à
 „ chaque Plat ; mais pendant que nous se-
 „ rons à la Carène , nos Officiers Com-
 „ mandans en pourront augmenter la dose,
 „ s'ils le jugent à propos.

„ IV. S'il y a quelque chose de nécessai-
 „ re pour expédier le radoub de nos Vaif-
 „ seaux , à quoi l'on n'ait pas pourvû dans
 „ ces Articles, eu égard à l'embarras qu'il y
 „ a d'assembler tout le Conseil , & afin de
 „ prévenir les longueurs, nous en remettons
 „ unanimement le soin aux Capitaines *Do-*
 „ *ver, Rogers, Courtney & Cook*, qui se trou-
 „ veront , pour en décider , à l'heure & au
 „ lieu qu'il leur plaira, & qui auront le mê-
 „ me pouvoir en ceci que tous les Membres
 „ du Conseil en corps. Mais quoi que nous
 „ les prions d'agir conjointement tant qu'il

1710. „ se pourra, cependant si la chose demande
 „ une prompte expedition, & qu'ils ne puis-
 „ sent pas se trouver tous quatre, alors trois
 „ d'entre eux auront droit de la terminer,
 „ pourvû qu'ils signent les ordres qu'ils
 „ donneront là-dessus.
 „ V. Nous confirmons Mr. *Carleton Van-*
 „ *brugh* dans sa place d'Agent pour le *Duc*,
 „ & Mr. *Jacques Goodall* dans celle d'Agent
 „ pour la *Duchesse* ; & nous établissons Mr.
 „ *Jean Vi*, r pour Agent du *Bachelier*, &
 „ Mr. *Joseph Parker* pour Agent du *Mar-*
 „ *quis*, avec ordre de tenir un compte exact
 „ de tout, le mieux qu'ils pourront, à bord de
 „ chaque Vaisseau, & d'avoir soin de l'inté-
 „ rêt commun en tout ce qui dépendra d'eux.
 „ VI. Nous convenons aussi de partager
 „ le Pillage qui est à bord du *Bachelier*.
 „ Dans cette vûe nous établissons le Capi-
 „ taine *Dampier* & Mr. *Glendall* pour Juges
 „ de ce qu'on doit estimer comme tel, &
 „ nous les exhortons à suivre en ceci, au-
 „ tant qu'il se pourra, nos Resolutions du
 „ 9. *Juillet* 1709. Afin même d'expedier
 „ cette affaire au plus vite & sans aucun
 „ trouble, nous autorisons Mrs *Ballet*,
 „ *Appleby*, *Selkirk* & *Smith* pour agir, au
 „ nom des Officiers, évaluer & distribuer le-
 „ dit Pillage ; & nous permetons aux Mate-
 „ lots & Soldats de choisir un Homme de
 „ chaque Vaisseau, pour agir de concert avec
 „ ces Messieurs, & travailler ensemble au
 „ bien commun avec toute la sincérité & la
 „ diligence possible. D'un autre côté,
 „ nous établissons Mrs *Vanbrugh* & *Goodall*,
 „ pour

pour se trouver à l'ouverture ou à la dis- 1710.
tribution du Pillage , & recevoir ce qui
sera déclaré appartenir à la charge.

„ VII. Il est de plus résolu , pour nôtre
„ sûreté commune , qu'aucun de nous ne
„ fera pas le moindre négoce avec les Habi-
„ tans de cette Ville de *Batavia* , de l'Isle
„ de *Java* , ou de l'*Indostan*. Afin même
„ qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance,
„ on dressera un Ecrit, qu'on publiera au
„ pié du grand Mât de chaque Vaisseau
„ portant défenses de se mêler dudit Com-
„ merce, avec Protest de tous dommages &
„ intérêts , qui s'en pourroient ensuivre ,
„ contre la Personne qui aura violé cet Or-
„ dre.

„ VIII. Nous jugeons à propos de don-
„ ner cent Risdales au Pilote , que nous
„ avons employé depuis le Déroit de *Za-*
„ *layer* jusques à ce Port.

„ IX. Le *Marquis* se mettra le premier
„ à la carène , ensuite le *Duc* , & enfin la
„ *Duchesse*.

„ X. Après avoir examiné la dépense né-
„ cessaire pour le radoub & l'avitaillement
„ de nos Vaisseaux , nous sommes conve-
„ nus pour une plus grande expedition ,
„ qu'on remettra demain , 1. de *Guillet*
„ 10000 Pièces de huit aux Capitaines *Do-*
„ *ver* , *Rogers* , *Courtney* & *Cock*.

1710.

JOURNAL de ce qui se passa dans le
Mois de Juillet, pendant que nous
étions à la Rade de Batavia, où à
l'Isle Horn.

LE 1 de Juillet Dans une autre assemblée
du Conseil qui se tint aujourd'hui on
prit les résolutions suivantes, à la pluralité
des voix.

„ Nous avons résolu de fournir aux Offi-
„ ciers ci-dessous nommez des Vaisseaux le
„ Duc, la Duchesse, le Marquis & le Bache-
„ lier, les sommes suivantes, pour se munir
„ de tout ce qui leur est nécessaire dans nô-
„ tre longue traversée en Europe, savoir,
Pièces de huit.

„ Au Capitaine Tho. Dever	2000
„ Aux Capitaine Rogers & Courtney,	
„ pour leurs besoins présents	400.
„ Au Capitaine Cook	850.
„ A Mrs Fry & Stretton	1000.
„ Au Capitaine Dampier	200.
„ A Mr Pope	0.
„ A Mrs Gendall & Connelly	700.
„ A Mr Vanbrugh	250.
„ A Mrs Bridge & Milburne	100.
„ A Mrs Knowlman & Selkirk	80.
„ Aux trois Chirurgiens des Vaisseaux,	
„ le Duc, la Duchesse, & le Marquis.	90.
„ Au Chirurgien du Bachelier	20.
„ A Mrs Goodall & Appleby	80.

En tout 6070.

„ Nous

„ Nous ordonnons d'ailleurs à Mrs de 1710.
 „ *Vanbrugh & Goodall* de paier ces Sommes
 „ de l'argent, qui est à bord de la Fregate le
 „ *Duc* ou la *Duchesse*, suivant que les Com-
 „ mandans de ces deux Vaisseaux le juge-
 „ ront à propos, & d'en retirer des Quitan-
 „ ces, qui leur serviront d'une Décharge
 „ suffisante.

Le 2. *Juillet*. Sur ce que le Conseil de *Batavia* nous fit demander une relation de nôtre Voïage, avant que de nous fournir les moyens de radoubler nos Vaisseaux, nous leur en présentames aujourd'hui un Abregé fort court depuis nôtre sortie de la Rade *Royale* jusques à nôtre arrivée ici, pour leur faire voir qu'ils n'ont rien à critiquer dans nôtre conduite.

Le 7. On acheva d'apprécier aujourd'hui & de distribuer le Drap, qu'on avoit mis au rang du Pillage à bord du *Bachelier*, & qui monta, parce qu'il étoit assez bon, à 400 Livres Sterlin.

Le 8. Après bien des réponses dilatoires, on nous promit à la fin que nous irions donner la carène à l'Isle de *Horn*, qui est à 2 ou 3 Lieues au Nord de la Rade; mais on ne voulut pas que nous allassions à l'Isle *Unrest*, où tous les Vaisseaux *Hollandois* se radoubent. On ne nous accorda même que huit ou dix Calfateurs *Malayens*, & quelques petits Vaisseaux pour y mettre nos Charges. Le *Marquis* se mit donc à la carène; mais les Charpentiers le trouverent si délabré dans ses œuvres vives, & son plat fond à simple bordage si percé de vers, qu'ils ne le crurent pas
 en

1710. en état d'être radoubé , ni de passer en *Europe* Là-dessus j'assemb lai le Conseil, pour savoir ce que nous en ferions, & l'on y prit la resolution suivante.

„ Après avoir déchargé le *Marquis*, où
 „ le raport des Charpentiers & vû que la
 „ plûpart des Marchandises, qu'il avoit à
 „ bord, ont été endommagées, à cause du
 „ mauvais état où il se trouve; que ses côtes
 „ & son plat-fond sont criblez par les Vers;
 „ qu'il faudroit employer beaucoup de tems
 „ & d'argent pour le reparer ici, & que nos
 „ trois Vaisseaux fussent à porter sa Char-
 „ ge, nous croyons qu'il est de nôtre inté-
 „ rêt commun de le vendre au plûtôt. Pour
 „ cet effet nous donnons plein pouvoir
 „ aux Capitaines *Rogers, Courtney, Cook &*
 „ *Dover* de proceder à sa Vente, & nous
 „ permettons à toute Personne de l'acheter,
 „ autant que cela dépend de nous.

Le 20. *Juillet*. Les Calfateurs, qui n'a-
 voient plus rien à faire au *Marquis*, étoient
 prêts à venir sur mon Bord. Ainsi le Capi-
 taine *Courtney* & moi resolumes de présen-
 ter un Memoire au Gouverneur & d'y aller
 tout seuls, puis que le * *Sabandar*, ou le
 premier Officier de la Douane pour les E-
 trangers, ne voulut pas nous introduire sui-
 vant la coûtume du Païs. Arrivés au Cha-
 teau, nous donnâmes quelque chose à la
 Gar-

* C'est sans doute le même Officier, que
 Mr *Dampier* appelle *Chabander*, dans son
Voyage autour du Monde, Tome II p. 178.
 & Tome III. Part. I. p. 164. 201, &c.

Garde *Hollandoise* , & au bout d'une heure
il nous fut permis d'entrer. Nous lui pré- 1710.
sentames alors une Copie de nos Commis-
sions , & nôtre Memoire traduit en *Hollan-*
dois , qui étoit conçu en ces termes.

A son Excellence Mr. le Gouverneur
General , & au Conseil de la Com-
pagnie Hollandoise des Indes O-
rientales.

„ Il y a un Mois ou environ qu'à nôtre
„ arrivée ici , nous eumes l'honneur de sa-
„ luer Vôtre Excellence , & de lui apprendre
„ l'état où se trouvoient nos Vaisseaux. Ce
„ même jour-là, en conséquence de vos or-
„ dres , nous le donnâmes par écrit à vôtre
„ *Sabandar* de qui nous n'avons pû tirer
„ aucune réponse , quoi qu'il ait visité de-
„ puis nos Vaisseaux, & qu'il ait trouvé sans
„ doute les choses telles que nous les avons
„ représentées.

„ Nous serions déjà passés à l'endroit
„ qui nous a été marqué pour donner la ca-
„ réne , si nous n'avions attendu de jour en
„ jour un Ponton , que nous supplions très-
„ humblement Vôtre Excellence de nous
„ vouloir accorder.

„ Les délais ne peuvent qu'être fort pré-
„ judiciables à nos Vaisseaux, qui n'ont pas
„ eu depuis long-tems l'avantage de se
„ trouver dans, un Port Ami , à quoi nous
„ vous prions , avec toute l'ardeur possi-
„ ble de vouloir faire attention.

H v „ Dans

1710. „ Dans l'esperance où nous étions de
 „ jour en jour que l'on fourniroit à nos be-
 „ soins par la voie de l'Officier que cela re-
 „ garde, nous n'avions pas jugé à propos de
 „ vous causer le moindres embarras là-des-
 „ sus ; mais responsables à nos Propriétaires
 „ de la perte de nôtre tems , nous sommes
 „ enfin obligez d'avoir recours à Vôtre
 „ Excellence.

„ Nous ne doutons pas d'ailleurs qu'on
 „ ne veuille bien nous continuer les bons
 „ offices & les rafraichissemens , que les
 „ Hommes & les Alliez se doivent les uns
 „ aux autres , disposez de nôtre côté à
 „ marquer tous les égards qui sont dûs au
 „ Gouvernement & aux Coûtumes de cette
 „ Ville.

Le Gouverneur ordonna sur le champ
 qu'on nous fournît un Vaisseau pour caré-
 ner , & là-dessus nous primes congé de Son
 Excellence.

Le 23. de *Juillet*. Munis d'un Pilote &
 d'un Ponton, nous passâmes à l'Isle de *Horn*,
 & nous y mouillâmes au Sud , à 5 brasses
 d'eau , & à un jet de pierre du rivage , où
 nous devions donner la carène.

On fut occupé à radoubler nos Vaisseaux
 & à mieux embaler nos Marchandises jus-
 ques au 13 de *Septembre* , ce qui nous don-
 na beaucoup de peine. Je me rendis ensui-
 te à la Rade de *Biaavia*, où plusieurs de nos
 Gens furent attaquez de la Fièvre & de la
 Dyssenterie , ce que l'on attribuoit à l'eau
 qu'ils avoient bû sur l'Isle de *Horn*. Quoi
 qu'il en soit, nous y enterrâmes *Jean Brid-*

80. Maître sur mon Vaisseau, le Canonier de la *Duchesse* avec un autre de ses Hommes, & un du *Bachelier*. La Saison étoit si avancée, & le Vent souffloit avec tant de violence sur l'Isle de *Horn*, que je ne pouvois guère bien y retourner pour donner la carène entiere à ma Fregate : de sorte que je cherchai les moyens d'aller à *Unrest*. Le 21. d'*Avr* j'écrivis à nos Propriétaires, par la voie du *Nathanaël*, Vaisseau Anglois de la Compagnie des *Indes* Orientales, qui passoit tout droit en *Angleterre*, pour les avertir de nôtre heureuse arrivée ici avec nos Effets, & de l'espérance où nous étions de les revoir en peu de tems. 1710.

JOURNAL de ce qui se passa dans le Mois de Septembre.

LE 15 de *Septembre*. Nous eumes aujourd'hui une assemblée du Conseil, où l'on prit les résolutions suivantes, que je signai avec sept autres Officiers.

„ Nous sommes convenu de partager les
 „ deniers, qui proviennent d'une certaine
 „ quantité de Vaiselle d'argent vendue en-
 „ tre nos Equipages, & qu'on a mise au
 „ rang du Pillage ; comme aussi de présen-
 „ ter une Requête au Général ; pour lui de-
 „ mander la permission de ca. éner le Vais-
 „ seau le *Duc* à l'Isle *Unrest*, d'exposer le
 „ *Marquis* en vente, & d'achepter dix
 „ Barriques de Porc ou de Bœuf salé,
 „ avec quelque peu d'Arac & de Sucre
 „ pour

1710. „ pour le service de nos trois Vaisseaux.
 „ Il est arrêté d'ailleurs qu'on accordera,
 „ pour l'usage des Officiers de la grande
 „ Chambre à bord de chaque Vaisseau , les
 „ Articles suivans , c'est-à-dire ,
 „ Deux Barils de Beurre, d'un Quart cha-
 „ cun.
 „ Huit Pintes d'Huile douce.
 „ 400 Tonneaux de Pain ou de Biscuit.
 „ 100. livres pesant de Farine.
 „ 400 livres pesant de *Tamarins* , ou
 „ Dates sauvages.
 „ Une demi-Barrique de *Nesp* de *Spel-*
 „ *me* , ou de la meilleure sorte
 „ d'Arac.
 „ Trois Fromages.
 „ Un Tierçon de Vin du Cap.
 „ Trois Picotins de Sucre raffiné.
 „ Soixantes Piaſtres pour acheter les
 „ menues provisions.

Ce même jour , en fouillant dans la sou-
 te aux poudres de ma Fregate , on y trouva
 une Ouverture , qui étoit trois ou quatre
 piez au dessous de la ligne d'eau , & qu'on
 boucha le mieux que l'on pût.

Le Gouverneur accorde ici à tous les
 Vaisseaux *Anglois* une demi-Barrique d'*A-*
rac, pour la provision de chaque Homme de
 leurs Equipages ; mais nos Chaloupes ne
 pouvoient rien transporter de terre , sans
 qu'on les examinât à toute rigueur. Cela
 seul seroit capable d'empêcher nos Gens de
 faire ici le moindre Commerce, quand mê-
 me nos principaux Officiers ne tacheroient
 pas

pas de le prévenir, pour ne donner aucun sujet 1710.
de plainte à nôtre Compagnie des *Indes*.
Quoi qu'il en soit, nous avons dressé une Re-
quête, pour demander au Gouverneur qu'il
nous fut permis de vendre le *Marquis* à
l'enchere; mais le *Sabandar* nous dit que le
Général & le Conseil avoient resolu de pu-
blier à la vente, que tout *Hollandois*, qui l'a-
cheteroit, seroit obligé de le découdre ou de
le brûler. Ce n'est pas tout, il n'y avoit pas
moïen d'obtenir des Charpentiers *Hollan-*
dois, ni la permission de caréner à *Unrest*,
quoi qu'il n'y eût à présent aucune autre
Place comme le pour y donner le radoub:
Ainsi nous resolumes de nous plaindre au
Général de toutes ces avanies; mais lorsque
le Capitaine *Courteny* & moi fumes arri-
vez au Chateau, les Gardes nous dirent qu'
ils avoient ordre positif de n'admettre aucun
Anglois sans le *Sabandar*, & qu'ils n'ose-
roient délivrer aucun Papier ni Message de
nôtre part au Gouverneur. Nous atendimes
là jusqu'àprès-midi, & nous adressames en-
suite à un des Membres du Conseil des *In-*
des, qui avoit le reputation d'être favorable
aux *Anglois*, & de les proteger, quand on leur
en imposoit: En effet, il nous donna un fort
joli diner, où il retint nos Interpretes, avec
Mrs *Vanbrugh* & *Swart*. Il nous dit même
qu'il croïoit qu'on nous faisoit injustice;
mais que le *Sabandar* étoit proche Parent du
Général; qu'il s'attireroit des Ennemis s'il
prenoit en main nôtre cause, & qu'il valoit
mieux chercher les moïens d'adoucir l'esprit
de cet Officier. Pour nous, convaincus qu'il
étoit

1710. étoit inexorable, nous laissâmes tomber la chose, & nous fîmes toute la diligence possible, pour nous prévaloir de la belle Saison, & nous rendre au Cap de *Bonne Espérance*.

Le 24. *Septembre*. L'argent monnoïé, qu'on avoit estimé à l'Isle *Gorgone*, être du Pillage, fut distribué aujourd'hui, & il y eut 26 Chelins pour chacun.

JOURNAL de ce qui se passa dans le Mois d'Octobre.

LE 7. d'*Octobre*. Nous disposons toutes choses, pour mettre bien-tôt à la voile, après avoir fait la plûpart de nos Vivres, & vendu le *Murquis* au Capitaine *Jean Opie*, qui commande la Fregate le *Houx*, venuë de *Londres*, depuis nôtre arrivée ici, pour la somme de 575 Risdals, Monnoïe de *Hollande*; quoi qu'une autre Personne nous en eût offert beaucoup plus; mais on ne voulut pas l'accepter alors, malgré toutes mes instances.

Le 12. Ce matin à la pointe du jour nos trois Vaisseaux leverent l'Ancre, pour sortir de la Rade, Aussi-tôt que la Brise de terre viendroit à souffler: Il nous falut mouiller encore vers le midi à 11 brasses d'eau, à un mille ou environ au Nord de l'Isle *Horn*. Plusieurs *Anglois*, qui étoient arrivez ici pendant nôtre séjour, nous accompagnerent jusques-là. Voici une Liste des Vaisseaux de nôtre Nation, que nous y vîmes.

Le *Frederic*, Capitaine *Phrip*, arriva le 23
de

de Juin , & partit le 29 de Juillet pour 1710.
retourner à Bencouli.

Le *Rocheſter* Capitaine *Stains* , arriva d'*Angleterre* le 6 de Juillet , & partit le 21 pour aller à la *Chine*

Le *Nathannet*, Capitaine *Neagers*, arriva de Bencouli le 27 de Juillet & partit pour l'*Angleterre* le 27 d'*Août*.

Le *Stringer*, Capitaine *Pike*, arriva d'*Angleterre* le 30 d'*Août*, & manqua ſon paſſage à la *Chine* , où il étoit deſtiné : de ſorte que nous le laiſſâmes dans cette Rade.

Le *Houx* Capitaine *Opie* , arriva d'*Angleterre* le 9 de *Septembre* & il reſta ici après nous.

Description de BATAVIA.

QUOI que cette Place ſoit fort connuë, & qu'on l'ait ſouvent décrite, les *Hollandois* y ont fait un Etabliſſement ſi conſiderable , & donné par-là de ſi grandes preuves de leur induſtrie, que je ne ſaurois m'empêcher d'en dire ici quelque choſe. La Ville eſt ſituée au Nord-Oueſt de l'Iſle de *Java* ſous le 5 deg. 50 min. de Latitude Meridionale. Pendant nôtre ſéjour , il y eut quantité de Perſonnes malades. Les Vents d'Eſt & d'Oueſt y ſoufflent toute l'année le long de la côte , outre les Brises de Mer & de Terre qu'il y a tous les jours , & qui ſervent à temperer la chaleur exceſſive du Climat. L'Eté dure ici depuis le Mois de *Mai* juſques à la fin d'*Octobre* ou au commencement

1710.

ment de *Novembre* : On jouit tout ce tems des Brises de l'Est , & d'un Ciel fort serain. Ensuite on a l'Hiver , anoncé par de grosses Pluies , qui ne discontinuent pas quelquefois de trois ou quatre jours. Les Vents d'Ouest regnent en *Décembre* avec beaucoup de violence, & alors il n'y a que peu de trafic sur la Côte de *Java*. Le tems est variable au Mois de *Fevrier* , & l'on y voit des Orages subits accompagnez de Tonnerre. Les semailles commencent au Mois de *Mars* : celui de *Juin* est le plus agréable de tous ; en *Septembre* on fait la recolte du Ris & du Sucre ; en *Octobre* il y a toute sorte de Fruits & de Fleurs , de Plantes & d'Herbages en abondance. Il paroît devant la Ville une grande Plaine , autrefois marécageuse, mais bien cultivée aujourd'hui par les *Hollandois* ; & l'on ne trouve à son Est que des Bois & des Marais.

Cette Ville est quarrée, & fortifiée d'une Muraille de pierre , où il y a 22 Bastions. Un Tremblement de terre arrivé depuis une dizaines d'années , renversa quelques Montagnes dans le Païs, & changea le cours de la Riviere, en sorte que les Canaux, qui passent à travers la Ville & aux environs, ne sont pas à beaucoup près si commodes qu'ils l'étoient autrefois : L'embouchure même n'est pas si profonde, & l'on est obligé, pour la rendre navigable à de petits Vaisseaux, d'y employer une Machine que des Chevaux font aller. La Baye est environnée de 17 ou 18 Isles , qui rompent si bien les vagues de la Mer , que , malgré la vaste étendue de la Rade,

Rade , elle est fort sûre. Les côtez des Ca-1710.

naux , qui traversent la Ville , sont revêtus de pierre , jusques à l'Estacade , qu'on ferme tous les soirs à neuf heures , & où l'on tient un Corps de Garde , qui fait païer un certain Droit à tous les petits Vaisseaux qui entrent par là. Toutes les Ruës sont tirées au cordeau , & pavées de brique le long des Maisons ; la plûpart ont plus de 30 piez de large de chaque côté des Canaux , qui sont au nombre de 15 , & sur lesquels il y a 56 Ponts , presque tous bâtis de pierre. On y voit de beaux Edifices , sur tout l'Eglise de la Croix , bâtie de pierre , & dont l'interieur est fort propre. Il y a deux autres Eglises pour les *Hollandois*, deux pour les *Portugais* Protestans , qui sont un mélange de différentes Nations , & une pour les *Malayens* Reformez. L'Hôtel de Ville , bâti de brique , dans une Place quarrée , vers le centre de la Ville , est d'une magnifique structure , & composé de deux hauts étages: C'est là où se tiennent toutes les Cours de Judicature , qui regardent le Gouvernement civil , & où s'assemblent les Directeurs des affaires militaires. Il y a une Cour environnée d'une haute muraille , avec un double rang de Colonnes de pierre , où demeurent les Officiers de la Justice. On n'y manque pas d'Hôpitaux & de Maisons de Discipline , où l'on occupe les Filles débauchées à filer , & les Hommes à raper du bois de teinture , comme à *Amsterdam* , non plus que des autres Bâtimens publics , qui se voient dans les plus grandes Villes de l'Eu-

1710. *rope*. Les *Chinois* y ont un grand Hôpital pour les Personnes âgées & les Malades, & ils administrent si bien leur Charité, qu'on n'en trouve jamais aucun qui mandie dans les Ruës. Les *Hollandaises* ont ici plus de privileges, que les Femmes n'en ont aucune autre part, puis qu'elles se peuvent séparer de leurs Maris pour de très-légères occasions, & qu'elles obtiennent alors la moitié de tout le Bien. Un Avocat me dit même que de 58 Causes, qu'il avoit vû pendantes une fois devant la Chambre du Conseil, il y en avoit 52 qui regardoient le Divorce. Quantité des Naturels du Païs, qui sont condamnez à la Mort pour leurs Crimes, ne sont pas executez; mais on les enchaîne par couples, & on les fait travailler, sous une Garde, à nettoïer les Canaux & les Fossezaux de la Ville, ou à quelque autre Ouvrage public.

Tous les Vaisseaux de la Compagnie se donnent le radoub à l'Isle *Ureft*, situé à trois Lieues à l'Ouest de *Batavia*. Il y a de grands Magasins, remplis de toute sorte d'Agrez, & défendus par de Plate-formes, où l'Artillerie ne manque pas. Le Château est quadrangulaire, situé sur une plaine, & muni de quatre Bastions, revêtus de pierre blanche, & pourvus de Guérites. Le Gouverneur, la plûpart des Membres du Conseil des *Indes*, & les autres Officiers y logent. Le Palais du Gouverneur, qui est vaste & bâti de brique, renferme la Chambre du Conseil, celle des Comptes, & le Bureau du Secrétaire. La grande Salle est ornée d'Armes,
de

de Drapeaux , d'Etandards , & autres marques éclatantes des Victoires , que les *Hollandois* ont remporté ici sur leurs Ennemis. Le Général y donne audience aux Errangers, à qui le *Sabandar* sert d'Introducteur. Toutes les avenues du Château , où il y a quatre Portes , une Eglise, un Arcenac & des Logemens pour tous les Artisans qu'on y entretient, sont défendues par de bons Ouvrages , avec quantité de Canons de bronze, & environnées de Fosses. Les Bastions de la Ville sont aussi garnis de la même Artillerie , & dans l'enceinte des murailles il y a des Forts, d'où l'on peut tirer sur la Place en cas de quelque sedition , ou sur les Ennemis qui voudroient l'attaquer. Les Ouvrages de dehors , dont il y a plusieurs de tous les costez à 4 Lieues de distance sont faits de terre , environnez de Fosses & de Haies vives, qui les rendent si agréables, qu'on les prendroit pour des Berceaux de verdure ; il y en a quelques uns revêtus de brique ; & ils sont tous bien pourvus de Munitions , à ce qu'on dit. La Garnison de cette Place est d'environ mille Hommes pour l'ordinaire , mais l'on y tient les Soldats de fort court , à la reserve des Gardes du Gouverneur, qui ont de grands privileges & qui vont mis comme des Princes , vêtus de Satin jaune , enrichi de galons & de franges d'argent. Le Gouverneur vit ici avec autant d'éclat qu'un Roi , & il ne sort jamais en Carosse , qu'il ne soit escorté par une Compagnie de ses Gardes du Corps , & une autre de Fantassins armez de Halebardes.

Ma-

1710. Madame la Générale, son Epouse , a de même ses Gardes & son Equipage. On choisit le Gouverneur , de trois en trois ans , du nombre des vingt-quatre Membres du Conseil des *Indes* , douze desquels doivent toujours résider dans la Ville.

Les *Chinois* font ici la meilleure partie du Commerce ; ils prennent à ferme la plupart des Impôts publics , vivent selon leurs Loix & observent leur Culte idolâtre ; Ils ont un Chef qui a soin de leurs affaires auprès de la Compagnie , & un Deputé dans le Conseil , qui donne sa voix lors qu'il s'agit de la Vie de quelqu'un de leur Nation : En un mot , ceux qui sont habituez sur l'Isle jouissent de grands Privileges ; mais les autres n'y peuvent rester que six Mois. Outre les *Euro-péens* , qui demeurent ici , on y voit des *Malayens* , & quelques-uns de la plupart des Quartiers de l'*Indostan*.

Les *Javanois* , ou les anciens Naturels du Païs sont nombreux , fiers & barbares : ils ont le teint basané , le visage plat , de grands sourcils , & les cheveux courts, noirs & minces. Ils paroissent robustes , & se couvrent d'une toile, qui fait trois ou quatre envelopes autour de leur corps. Ils épousent d'ordinaire deux ou trois Femmes, sans parler des Concubines qu'ils entretiennent : Ils sont fort adonnez au Vol & au Mensonge , à ce que disent les *Hollandois* : Ceux qui demeurent sur la Côte sont presque tous *Mahometans* , & les autres suivent les abominations du Paganisme. Les Femmes n'ont pas les membres si gros que les Hommes ,
ni



CHINOIS



HABITANS DE BORNEO DE JAVA ET
DE SUMATRE OU ILES DE LA SONDE etc

ni le teint si basané ; elles se couvrent d'une
toile depuis le haut du sein jusques au ge- 1710.
nou:elles sont d'une complexion fort amou-
reuse , quoi qu'infidelles à leurs Maris & à
leurs Amans , qu'elles empoisonnent quel-
quefois avec beaucoup d'adresse : Il y en a
même plusieurs de jolies.

Les *Hollandois* ne font pas la sixieme par-
tie des Habitans de cette Ville , mais ils
observent un ordre admirable dans l'admi-
nistration de toutes leurs affaires: Ils ont en
abondance tout ce qui est requis pour la
structure & la carène des Vaisseaux, de même
qu'en *Europe* , au lieu que nous n'avons
rien de tel dans les *Indes* : Ils exercent un
pouvoir despotique sur les *Javanois* , & les
punissent rigoureusement pour les moindres
fautes , parce qu'ils sont traitres & cruels ;
mais ils favorisent beaucoup les *Chinois* , à
cause du grand Commerce qu'ils leur atti-
rent. En effet , outre qu'ils donnent un gros
loier pour leurs Boutiques , ils paient des
taxes considerables, & un intérêt de 16 à 30
pour cent de tout l'argent qu'ils emprun-
tent des *Hollandois*. J'ai ouï dire qu'il y en
a quatre-vingt mille ou environ sur cette Is-
le, qui paient toutes les années une Risdale
chacun pour avoir la permission de porter
leurs cheveux , ce qui leur est défendu à la
Chine depuis que les *Tartares* l'ont conqui-
se. Ils vont tête nue , en Robe longue , &
un Eventail à la main. D'ailleurs , il arri-
ve ici tous les ans quinze ou seize grosses
Jonques, qui sont des Vaisseaux à fond plat,
du port de 3 à 500 Tonneaux chacun : Il y
a dif-

1710. a différentes séparations , ou l'on met les Marchandises , & dont on paie un certain prix , sans avoir aucun égard au poids ni à la mesure , comme en *Europe*. Elle se rendent ici , par la Monson de l'Est , en *Novembre*, on en *Décembre* , & s'en retournent au Mois de *Juin* ; en sorte que les *Hollandois* ont toutes les Dénrées de la *Chine* à beaucoup meilleur marché que s'ils les transportoient eux-mêmes , & que situez avantageusement pour le Commerce des *Epicés* , ils ont tout entre leurs mains. En un mot , il ne manque rien à *Batavia* de tout ce que l'*Indostan* fournit.

Il est fâcheux que nôtre Compagnie des *Indes Orientales* n'ait pas quelque bon Port, où les *Chinois* puissent négocier ; puis que nous en tirerions plus de profit que de nos voïages à la *Chine*, où l'on n'en use pastrop bien avec nous. Il y a cinq ans ou environ que nous abandonnâmes *Benjar*, sur l'Isle de *Borneo*, quoi que, par tout ce que j'en ai ouy dire ici, cette Place, bien cultivée & fortifiée, auroit pû devenir aussi avantageuse à la même Compagnie, que *Batavia* l'est aux *Hollandois* , qui n'ont presque jamais guère moins d'une vingtaine de Vaisseaux à l'Isle de *Java*, montez de 30 , 50 & 60 Pièces de Canon , avec assez de monde pour les équiper en cas de besoin; c'est-à-dire qu'ils pourroient facilement nous chasser de tous les Endroits où nous sommes établis dans ces *Indes*, si par malheur une funeste Guerre venoit à s'allumer entre les deux Nations. D'un autre côté, leurs Soldats ne manquent pas

pas d'exercice, & il y en a toujours une Com- 1710.
pagnie en faction à chacune des Portes de
la Ville & à la Citadelle, outre sept à huit
mille *Européans* bien disciplinez, qui logent
dans la Ville ou aux environs, & qui, en
peu d'heures, sont en état de paroître sous
les armes. De cette Capitale, ils envoient
des Gouverneurs & des Officiers à toutes les
autres Places qu'ils occupent. Avant nôtre
arrivée ici, ils étoient en guerre avec les *In-*
diens, qui étoient en passe, à ce que l'on m'a
dit, de ruiner toutes leurs Colonies, si le
dernier Général n'avoit eu le bonheur de se-
mer la division entre eux, & d'en venir à
une Paix si avantageuse, que les *Hollandois*
sont aujourd'hui les maîtres de toute la
Côte.

Les Maisons de Campagne autour de la
Ville sont fort propres, & l'on y voit de
beaux Jardins, avec quantité de Fruits, de
Fleurs, de Cascades, de Fontaines, de Sta-
tues, & d'autres ornemens. Les Colonsiers
y forment par tout d'agréables & d'utiles
Bocages. Le terroir y porte du Ris & des
Canes de Sucre en abondance: On y trouve
aussi des Moulins, qui servent à moudre ces
Canes & le Blé, ou à faire de la Pou-
dre. On y a planté du Café, qui ne réus-
sit pas mal, & l'on croit d'en recueillir
bientôt assez pour en charger un ou deux
Vaisseaux, mais il n'est pas si bon que ce-
lui d'*Arabie*. Les Vergers n'y manquent pas
non plus, & l'on peut dire à tous égards que
c'est une des plus charmantes Ville qu'il y
ait au Monde; mais je ne la croi pas si gran-
de

de que *Bristol* , quoi qu'elle soit mieux peuplée. Enfin , il y a une Imprimerie & des Colléges publics , où l'on enseigne le *Latin* , le *Grec* , les Humanitez , & les Sciences,

*Continuation du JOURNAL du
Mois d'Octobre.*

LE 12 d'*Octobre*. Engagez , suivant les Instructions de nos Propriétaires , à ne rien oublier , pour avoir nos Equipages complets, en cas que la Guerre continuât à nôtre retour en *Europe* , je fis ici dix-sept Hommes ; la *Duchesse* & le *Bachelier* en firent à peu près autant. D'un autre côté , plusieurs de nos Vagabons deserterent ici , quoi qu'il leur soit dû une bonne Somme , qui , par nos Articles , doit être distribuée à ceux qui restent avec nous.

Le 17. Arrivez à l'Aiguade , qui est sur l'Isle du *Prince* , à la Tête de *Java* , nous y employâmes quatre jours à faire de l'eau & du bois , pour nous servir dans nôtre passage au Cap de *Bonne Esperance*. Nous aurions d'abord remis à la voile , si par malheur la Chaloupe , que le Capitaine *Pike* , qui commandoit le *Stringer* , nous avoit prêtée, n'avoit resté en arriere, & s'il n'étoit venu lui-même jusques ici à la poursuite d'un de ses Valets , qui s'étoit embarqué sur le *Bachelier*.

Le 23. La Chaloupe de ce Capitaine nous joignit heureusement avec nôtre monde.

Il ne l'eut pas plutôt reçue & rattrapé son 1710.
Valer, qu'il prit congé de nous. Ce même

jour on résolut dans le Conseil, tenu à bord de ma Fregate. „ Que nous irions tout „ droit au Cap de *Bonne Esperance*; que si „ par malheur nous venions à nous séparer, „ nous nous y attendrions les uns les autres „ durant vingt jours; mais qu'au bout de ce „ terme on pousseroit jusques à l'Isle de S. „ *Helène*, & que si l'on ne se trouvoit pas „ à ce Rendez-vous, nous continuerions „ notre route vers la *Grande Bretagne*, „ suivant les ordres de nos Propriétaires.

Le 24 d'*Octobre*. A quatre heures de l'après midi nous eumes la Tête de *Java* au Nord-Est quart à l'Est, à 10 ou 12 Lieues de distance, & ce fut de-là que nous comptâmes notre partance.

Le 25. Il fit beau ce jour, par un Vent frais du Sud-Est, accompagné d'une grosse Mer. *Joséph Long*, un des Matelots de mon Equipage, qui voulut aider ce matin à serer notre meilleure Ancre, tomba dans l'eau, & avant que la Chaloupe fût en état d'aller à son secours, il se noia, parce qu'il ne savoit pas nager.

Le 31. Ma Fregate faisoit tant d'eau, qu'il y en avoit environ trois piez à fond de cale & cependant nos Pompes étoient engorgées; ce qui nous mit en si grand danger, que je fis tirer le Canon, pour demander du secours; mais lors que la *Duchesse* arriva, nous venions d'affranchir la Pompe.

1710.

JOURNAL de ce qui se passa dans
les Mois de Novembre & de Décembre.

LE 10 de *Novembre*. Il se fit une autre voie d'eau sur ma Fregate, & il n'y eut pas moïen de la boucher exactement; quelque peine qu'on se donnât pour en venir à bout. D'ailleurs, j'avois presque toujours été malade & gardé ma Chambre, depuis nôtre départ de *Batavia*.

Le 28. Mr. *Jacques Wase*, nôtre premier Chirurgien, fort honête Homme & habile dans sa Profession, qui avoit étudié à *Leyde*, mourut aujourd'hui, & le lendemain nous le jettames dans la Mer, avec les cérémonies accoutumées.

Le 15. *Décembre*. Nous découvrimes la terre, & le 18 nous fîmes le rivage, où nous eumes 60 à 70 bralles d'eau, un fond de sable gris mêlé de petites pierres & de coquilles, avec un courant fort rapide qui portoit au Sud. Latit Méridionale. 34 deg. 2 min. Longitude Ouest de *Londres* 334 deg. 34. min.

Le 27. Nous arrivames à la hauteur du Cap *Falso*, entre lequel & le Cap de *Bonne Esperance* il y a une profonde Baye, & lors qu'on a fait environ le tiers du chemin de l'un à l'autre, on voit des Brisans qui s'étendent assez loin, mais qu'il est facile d'éviter. A midi nous étions à côté du Cap, & nous vîmes la Montagne de la *Table*

ble. Latit. Mérid. 34 deg. 14 min.

Le 28. *Decembre.* Nous eumes de violentes raffales qui venoient de la terre haute , jusqu'à ce qu'en vûe de la *Tête* & de la *Croupe du Lion*, deux Montagnes au dessus de la Ville , nous entrames aujourd'hui dans le Havre. Après avoir salué le Fort *Hollandois* de neuf coups de Canon, il nous en rendit sept, & je mouillai à six brasses d'eau, à un Mille ou environ du rivage. Il n'y avoit ici qu'un Vaisseau *Anglois* , le *Donegal*, commandé par le Capitaine *Cliff*, qui retournoit de *Mocha* en *Angleterre*, & deux Vaisseaux de *Midelbourg*, destinez pour *Batavia*, outre le Vaisseau Garde-côte, & deux ou trois Galiotes.

Le 29. Je fis amarrer mon Vaisseau , & amener les Vergues & les Mâts de Perroquet , pour être en état de résister aux boufées , qui tombent souvent de la Montagne de la *Table*, & qui soufflent avec beaucoup de violence entre l'Est-Sud-Est, & le Sud-Est.

JOURNAL de ce qui se passa de plus considérable dans les Mois de Janvier & Fevrier 1710-11.

LE 18 de *Janvier.* Nous employâmes jusqu'à ce jour à faire de l'eau , où à nous radouber, & sept d'entre nous, Membres du Conseil , qui étions à terre , y prîmes les résolutions suivantes.

„ Sur ce que nos trois Vaisseaux man-
I ij quent

- I. „ quent de bien de choses & de Vivres, nous
 „ jugeons à propos que les Capitaines Ro-
 „ gers , *Courtney* envoient à terre , de l'u-
 „ ne ou l'autre de leurs Fregates, 100 liv. de
 „ Vaiselle d'argent & 60 Onces d'Or en
 „ masse , avec tout l'Or & l'Argent mon-
 „ noyé qu'ils ont à bord. Nous leur don-
 „ nons aussi plein pouvoir d'acheter , con-
 „ jointement avec les Capitaines *Dover* &
 „ *Cook*, tout ce qui nous est nécessaire , en
 „ particulier une maîtresse Ancre & un Ca-
 „ ble pour le *Duc* , qui a donné la sienne &
 „ son maître Cable au *Bachelier*, & de ven-
 „ dre pour cet effet, plutôt que de changer
 „ une plus grande quantité d'Or ou d'Ar-
 „ gent, telles de nos Marchandises qui peu-
 „ vent être ici de bon débit , pourvu que
 „ cela ne tourne pas trop à nôtre préju-
 „ dice.

Le 1 de *Fevrier*, Je présentai quelques raisons par écrit aux Capitaines *Dover* & *Courtney* , & autres Membres du Conseil , pour leur faire voir, que nous ne devions pas attendre le départ de la Flote *Hollandoise* ; que cela nous exposeroit à des fraix inutiles, & allongeroit mal à propos nôtre chemin ; que nous avions quantité de marchandises qui dépérissent ; qu'il vaudroit mieux aller au *Bresil* , où , sans aucun risque de l'Ennemi , nous pourrions les débiter d'une maniere avantageuse , & de-là passer à *Bris-rol* , par le Canal du Nord , puisque nous serions alors dans le commencement de l'Été. Je disois d'ailleurs qu'à courir , l'espace de 2 ou 300 Lieues , sous le 55 ou 56 deg.
 de

de Latitude , avant que d'arriver au Nord 1711.
de l'Irlande , nous éviterions par ce moïen
la route de l'Ennemi. Je les pressai même
beaucoup, s'ils n'étoient pas de cet avis, de
permettre qu'un de nos Armateurs prît ce
chemin, & que l'autre se joignît, avec le *Ba-*
thelier, à la Flote *Hollandoise* ; ou de trans-
porter une partie de la charge de celui-ci
sur la *Duchesse*, afin que s'il arrivoit quelque
accident, nous ne perdissions pas tout; mais
il me fut impossible de les amener à mon
sens, ou de les obliger à m'en dire leurs rai-
sons par écrit. De sorte qu'il falut céder à
la pluralité des voix, & nous disposer à sui-
vre la Flote de nos Alliez jusqu'en *Hollande*.
D'ailleurs, je me servis de l'occasion de deux
Vaisseaux *Anglois* pour rendre , en particu-
lier, un compte exact à nos Propriétaires de
tout ce qui s'étoit passé dans nôtre voyage
depuis l'Isle *Grande*, & leur écrire, de con-
cer avec dix autres de nos Officiers , la
Lettre suivante.

MESSIEURS,

„ Nous vous écrivons ce peu de lignes ,
„ pour vous avertir que nous arrivâmes
„ heureusement au Cap de *Bonne Esperance*
„ le 29. *Décembre* dernier, avec nôtre Prise
„ le Vaisseau d'*Acapulco* , qui s'apelloit
„ *Nuestra Senora de la Incarnacion y Defen-*
„ *gano* , commandé par Mr. le Chevalier
„ *Jean Pichberty* , & que nous avons nom-
„ mé depuis le *Bachelier*. C'est un bon

1711. „ Vaisseau, monté de 20 Pièces de gros Ca-
 „ nons , de 20 Pierriers de bronze , & de
 „ 116 Hommes. Chacune de nos deux Fre-
 „ gates à 120 Hommes d'Equipage, & nous
 „ devons aller de conserve avec six Vais-
 „ seaux de nôtre Compagnie des *Indes O-*
 „ rientales, dont il y en a déjà trois ici, & les
 „ autres y sont atendus de jour en jour. Il
 „ y doit arriver aussi à toute heure douze
 „ gros Vaisseaux *Hollandois* , qui viennent
 „ de *Batavia*, & six de *Ceylon*. Nous avons
 „ resolu dans une assemblée du Conseil
 „ de suivre cette Flote jusqu'en *Hollande*, à
 „ moins que nous n'aprissions sur la route
 „ que la Paix est faite , ou que nous n'eus-
 „ sion le bonheur de trouver un Convoi de
 „ Vaisseaux *Anglois*. Les nôtres sont équi-
 „ pez de tout ce qui leur est nécessaire ,
 „ & nous comptons de partir à la fin du
 „ Mois de *Mars* , dans l'esperance de vous
 „ revoir bien-tôt, avec tous nos Amis, &
 „ de vous témoigner, de bouche, que nous
 „ sommes , &c.

Eu égard au long séjour que nous de-
 vions faire ici , au mauvais état où mon
 Vaisseau le *Duc* s'étoit trouvé dans nôtre
 passage de *Batavia* jusqu'à ce Havre, & au
 chemin qui nous restoit, je proposai dans le
 Conseil qu'il me fut permis de donner la
 carène à la Baye *Sardinia*.

Le 13 de *Fevrier*. J'avois raisonné quel-
 que tems là dessus avec le Capitaine *Court-*
ney, sans pouvoir rien avancer , jusqu'à ce
 qu'enfin les Capitaines, *Cook*, *Fry* & *Stretton*
 furent nommez aujourd'hui pour venir sur-
 mon

mon Bord, avec des Charpentiers, & y examiner la voie d'eau. Après avoir un peu fouillé par tout, il convinrent qu'il n'y avoit pas d'autre moïen que de le mettre à la carène; mais le Capitaine *Dover* & la pluralité des Membres du Conseil s'y opposèrent: de sorte que je me vois toujours réduit à me servir d'une Bonnette lardée, qui n'est pas d'un long usage dans le Havre, & qui le sera beaucoup moins lors que nous aurons mis en Mer.

Ce même jour, environ le midi, la Flote de *Batavia*, composée d'onze Vaisseaux, entra dans le Havre. Le Fort la salua de 21 coups de Canon; tous nos Vaisseaux Anglois la saluerent à leur tour, excepté le mien qui étoit à la bande.

Le 26. de *Fevrier*. Retenu dans la chambre, & hors d'état d'agir moi-même, à cause de ma foiblesse, quoi que je me trouve un peu mieux, je mandai la plupart de mes Officiers à terre, pour savoir ce qui nous manquoit, & nous disposer à partir avec la Flote *Hollandoise*. Nous en dressames une Liste, que je remis aux Capitaines *Dover*, *Courtney* & *Cook*, afin qu'on y pourvût de bonne heure.

Le 26. Après avoir obtenu la permission du Gouverneur de vendre ici de nos Marchandises, & loué un Magasin, nous envoïames plusieurs Bales à terre, où le Capitaine *Courtney*, & l'Agent de nos Propriétaires doivent avoir soin de la vente, une semaine chacun, tour à tour.

1711.

**JOURNAL de ce qui se passa dans
les Mois de Mars & d'Avril.**

LE 13 de Mars. Quatre Vaisseaux *Hollandois*, qui venoient de *Ceylon*, arriverent ici en fort mauvais état, après avoir essuïé une rude tempête, sous le 18 deg. de Latitude Méridionale, où il y en eut trois qui perdirent leur grand Mât. Je fis de l'eau & des vivres; j'envoyai quelques Marchandises à terre, & je vendis une douzaine de mes Negres.

Le 28. Un Vaisseau *Portugais* arriva ici du *Bresil*, avec la nouvelle que cinq gros Vaisseaux de guerre *François* avoient attaqué *Rio Janeiro*, mais qu'ils y avoient été repoussez, après avoir perdu beaucoup de monde, & laissé 400 de leurs Hommes prisonniers.

Le 3 d'Avril. L'Amiral *Hollandois* n'eut pas plutôt mis à la voile, qu'il fut salué de tous les Vaisseaux de sa Nation, & ensuite par tous les *Anglois*, mais un Vent contraire nous empêcha de partir. Au reste, presque toutes les Marchandises, que nous vendimes ici, furent tirées de mon Vaisseau le *Duc*, parce qu'elles étoient plus mal emballées & en plus mauvais état que celles qui se trouvoient à bord de la *Duchesse* & du *Bachelier*. Aussi n'y avoit-il pas un seul endroit où l'on pût les tenir à sec, tant la voie d'eau y avoit rendu tout humide, malgré le soin qu'on prit d'ouvrir la plupart des *Balots* & de les refaire.

Le

Le 5. d'*Avril*. Ce matin à la pointe du 1711.

jour l'Amiral arbora un Pavillon bleu , mit son Pertouquet de Misaine en banniere , & tira le coup de partance. A mesure que mes gens lévoient l'Ancre , le cable frotta contre le fil de carret , qu'il y avoit dans la voie d'eau , & ne servit qu'à élargir le trou. Vers le midi je me rendis à bord de ma Fregate , aussi decharné & presque aussi malade que je l'étois à mon arrivée au Cap. Un moment après, j'allai trouver l'Amiral, qui avoit donné un signal , afin que tous les Commandans *Anglois* se rendissent à son bord. Nous avions déjà reçu nos ordres , qui étoient fort parricularisez , & que nous devions observer à toute rigueur. Sur les quatre heures de l'après-midi l'Amiral , le Vice-Amiral & le Contre-Amiral *Hollandois* mirent à la voile avec une partie de la Flote , & s'arrêterent à l'Isle des *Penguins* , pour y attendre les Vaisseaux qui manquoient.

Le 6. Cet après-midi nous partimes tous de cette Isle , au nombre de seize Vaisseaux *Hollandois* & de neuf *Anglois*, par une bonne Brise du Sud-Sud-Est.

Le 30. *Decembre* dernier nous enterrames au Cap *George Russel* , Pilote ; le 5. de *Janvier* suivant *Jean Glasson* ; le 3. de *Fevrier* Mr. *Carleton Vanbrugh*, Agent de nos Propriétaires, & le 21. du même Mois Mr. *Lancelot Appleby*, second Contre-Maître. D'ailleurs il nous deserta quatre Hommes.

Tous les Vaisseaux, arrivez au Cap, pendant nôtre sejour, & destinez pour l'*Europe*, sont de nôtre Flote, excepté Le *Houx*, Ci-

1711. Capitaine Opy, & un *Danois*, qui partit au Mois de *Fevrier*, pour retourner chez lui : En voici une Liste.

Le *Donegall*, Capitaine *Cliff* que nous trouvames à la Rade, venu de *Mocha*, & destiné pour l'*Angleterre*.

Un Vaisseau *Hollandois*, arrivé le 6. de *Janvier* de *Batavia*, où il devoit retourner.

Le *Loial*, Capitaine *Robert Hudson*, arrivé le 10 de *Janvier* de *Bengale*, & destiné pour l'*Angleterre*.

Un *Danois*, arrivé de *Trincembar*, le 15. de *Janvier*, & destiné pour son Pais.

Un Vaisseau *Zelandois*, arrivé de sa Province le 16 de *Janvier* & destiné pour *Batavia*.

Le *Blenheim*, Capitaine *Parrot*, arrivé de *Mocha*, le 22. de *Janvier* & destinez pour l'*Angleterre*.

Le *Houx*, Capitaine *Opy*, arrivé de *Batavia*, le 25. de *Janvier*, & destiné pour l'*Angleterre*.

Un Vaisseau *Hollandois*, arrivé de sa Province le 4. de *Fevrier*, & destiné pour *Batavia*.

La Flote de *Batavia*, composée d'onze Vaisseaux, arrivez le 22 de *Fevrier*, & destinez pour *Hollande*.

La Flote de *Ceylon*, qui consistoit en quatre Vaisseaux, arrivez le 7. de *Mars*, & destinez pour *Hollande*.

Le *Cuisinier Loial*, Capitaine *Clark*, arrivé de la *Chine* le 12 de *Mars*, & destiné pour l'*Angleterre*.

Le

Le Carleton, Capitaine Liton, arrivé de Batavia le 17. de Mars & destiné pour l'Angleterre. 1711.

Le Roi Guillaume Capitaine Winter, arrivé de Bengale le 26. de Mars, & destiné pour l'Angleterre.

Courte Description du Cap de BONNE
ESPERANCE.

CETTE Place est trop connue pour fatiguer mes Lecteurs de ce que d'autres en ont déjà publié : Je n'avois ni le tems, ni la permission de courir à travers le Païs, quand ma santé n'y auroit pas formé un obstacle invincible, & je ne sache pas qu'aucun de nous y eut la moindre aventure avec des Ours, des Tigres, ou les *Hotentots* : ainsi je me bornerai à quelques particularitez que j'y observai moi même.

Les *Hollandois* ont ici une petite Ville bien bâtie, composée d'environ deux cens cinquante Maisons & d'une Eglise. Il y a plusieurs Villages autour du Cap depuis 10. jusques à 30. Milles de distance, avec diverses Fermes repandues de tous côtez à près de cent milles à la ronde, en sorte qu'en peu de tems on y peut lever 3000. Hommes bien armez de Cavalerie & d'Infanterie. Le Climat de ce Païs, situé sous le 35. degré de Latitude Meridionale ou environ, est fort sain & le terroir y est très-fertile. On voit quantité de jolies Maisons de Campagne, avec de beaux Jardins, des Vignes,

1711. gnes, & des Plantations de jeunes Chênes, & autres Arbres, qu'on y cultive ; mais il n'y a du gros bois de charpente qu'à 50. Milles du Cap. J'ai ouï dire que ces Fermes & ces Plantations produisent, toutes les années, un bon revenu à leur Compagnie des *Indes Orientales*, outre ce qu'elle en destine à l'entretien de la Garnison. Les terres s'y afferment à si grand marché, pour en encourager la culture, & leur rapport est si considerable, qu'on est en état de payer de gros droits de sortie pour toutes les Denrées, qu'ils envoient sans cesse à leurs autres Colonies de l'*Indostan*, ou qui servent à ravitailler les Flotes qui s'arrêtent ici. On croit même qu'en peu d'années, ils pourront fournir des recrues à toutes les Garnisons de ces Quartiers. Ils ont d'ailleurs tant de commoditez, de vivres & de munitions au Cap, qu'ils regardent comme une seconde Patrie, qu'ils peuvent en cas de besoin, recevoir facilement du secours de l'*Europe*, & maintenir leur trafic, malgré tous les efforts de leurs Ennemis. Cela me persuade que nôtre Compagnie des *Indes Orientales* ne fit pas une trop bonne démarche, lors qu'elle abandonna ce Poste pour celui de *Ste. Helene*, qui n'est pas à beaucoup près si bien située, ni capable de répondre au même bût. Quoi qu'il en soit, entre tous les avantages, que les *Hollandois* ont ici, on doit mettre un magnifique Hôpital, aussi bien pourvû de Medecins, de Chirurgiens & de tout ce qui est nécessaire, qu'aucun qu'il y ait en *Europe*, & qui peut contenir six ou sept-

1711
 sans-cens Malades : en sorte que leurs Vais-
 seaux ne sont pas plutôt arrivez, qu'ils y en-
 voient leurs Malades , & qu'ils trouvent
 d'abord de nouveaux Hommes à leur place.
 Ils y ont aussi des Magasins remplis de tou-
 te sorte d'Agrez, avec tous les Officiers de
 Marine qui en dépendent ; ce qui n'est pa-
 une petite augmentation à leurs Forces &
 les met en état de conserver leur Trafic. Il
 y arrive toutes les années un Exprès de *Hol-
 lande* , qui vient à la rencontre de leur Flo-
 te des *Indes* Orientales , composée d'ordi-
 naire de 17 jusques à 20 gros Vaisseaux.
 Cet Exprès porte un Ordre secret au Com-
 mandant en chef de la Flote , qui est nom-
 mé par les Gouverneurs de la Compagnie
 aux *Indes* : de sorte qu'il n'y a que lui seul
 qui sâche l'endroit où ils trouveront leur
 Convoi dans les Mers du Nord, & qui don-
 ne cet Ordre cacheté aux Capitaines de tous
 les Vaisseaux , qui ne doivent l'ouvrir qu'à
 une certaine hauteur à l'aproche de leur Pais.
 De cette maniere leurs Flotes échapent, de-
 puis bien des années, à la vigilance de l'En-
 nemi , & arrivent heureusement en *Hollan-
 de*. On y observe enfin de si bonne Loix ;
 il y a tant d'industrie & de propreté à tous
 égards, qu'ils sont dignes des éloges de tout
 le monde , & qu'on devroit se faire un plai-
 sir de les imiter. Mais prévenu en faveur
 de la Liberté *Angloise* , il me semble que la
 Justice y est un peu trop severe, quoi qu'ils
 aient sans doute de bonnes raisons pour en
 venir là. L'Isle *Robin* , ou des *Penguins* ,
 qui est à l'entrée de la Baye , à 3 Lieuës ou
 en-

1711. environ de la Ville, sert de prisons aux Mutins, & à d'autres Criminels, qui sont condamnés, par sentence du Fîscal, à s'y occuper toute leur vie à un rude travail.

On envoie d'ici toutes les années un Vaisseau à *Madagascar*, pour y acheter des Esclaves, que les *Hollandois* emploient à cultiver leurs terres; parce qu'ils ne peuvent tirer aucun service des *Hotentots*, qui sont si lâches & si jaloux de leur libertez, qu'ils aimeroient mieux mourir de faim que de travailler.

J'eus quelque discours ici avec un *Anglois* & un *Irlandois*, qui avoient demeuré plusieurs années avec les Pirates de *Madagascar*, & qui, après avoir obtenu leur pardon, s'étoient habituez au Cap: Ils me dirent que ces malheureux, qui avoient fait tant de bruit dans le Monde, se voïoient réduits au nombre de soixante ou soixante-dix Hommes, dont la plûpart étoient devenus fort pauvres, & le rebut des Naturels du País, quoi qu'ilss'y fussent mariez. Ils m'apprirent aussi qu'il ne leur restoit plus qu'une Fregate & une Chaloupe, qu'ils ont coulées à fond; de sorte qu'ils ne méritent presque pas qu'on en parle; mais si, à la conclusion de la Paix, on n'a soin d'en nettoyer l'Isle, & d'empêcher que d'autres les joignent, elle peut devenir encore un dangereux nid de Pirates & de Brigands.

Le Château, que les *Hollandois*, ont au Cap est fort vaste, bâti de pierre de taille, & monté de 70. Pièces de Canon: Il y a de bons Logemens pour tous les Officiers, & les

les soldats, qui n'y sont guère moins de 500 Hommes; mais il est trop éloigné de la Rade, pour défendre les Vaisseaux; de sorte qu'on parle d'y dresser une Bateria sur la Pointe sablonneuse, qui est à la droite, lors qu'on entre dans la Baye. Cette Rade est fort dangereuse en Hiver, à cause de la violence des Vents de Mer, qui regnent alors & qui font pétir bien des Vaisseaux, s'ils n'ont bonne provision d'Ancres & de Cables: mais en Eté les Brises de Mer soufflent rarement, quoi qu'il ne se passe presque pas un jour qu'on n'ait de violentes Raffales du Sud-Est, qui viennent de la Montagne de la Table, & qui sont si rudes, que les Chaloupes des Vaisseaux ne peuvent aller & venir que le matin & le soir, lors que le tems est assez calme.

A plus de cent Milles du Cap, les *Hollandois* ont trouvé une Fontaine d'eau chaude, qui est merveilleuse pour guérir toute sorte de Maladies, même les-plus desesperées, pourvû que les Patiens en boivent, & qu'ils s'y baignent.

A l'égard des *Hotentots* ils me parurent tels, qu'on me les avoit dépeints, c'est-à-dire si laids, si puans & si brutaux, qu'ils ne méritent presque pas d'être mis au rang des Hommes: Ils se couvrent de peaux de Bêtes, & se piquent d'avoir le teint fort noir & luisant; c'est pour cela qu'ils se frottent avec de l'Huile puante, ou du suif & de la suie. Leurs Femmes s'entourent les jambes de tant de boiaux cruds, ou d'aiguillettes de cuir, qu'on les prendroit pour des rouleaux de Tabac.

On

1711. On voit ici toute sorte de Bêtes à quatre piez & de Volailles en abondance , soit domestiques ou sauvages, & il n'y manque rien de tout ce qui est nécessaire à la vie: En un mot pour des Gens , qui voudroient vivre loin du tracas & du tumulte , il n'y a point d'endroit plus commode , que le Pais des environs qui releve des *Hollandois*.

JOURNAL de ce qui se passa dans les
Mois de Mai , Juin , & Juillet.

LE 1. de Mai. Jusques-ici m'a Fregate n'a pas discontinué de faire eau de tout côtez, ni moi d'être malade ; & nous avons eu quelquefois des tonnerres , des éclairs , de la pluie & des bouffées de Vent. Hier après-midi nous avions l'Isle Ste. *Helene*, qui est sous le 16.deg. de Latitude Meridionale , au Nord Ouest quart au Nord , à 6 Lieues ou environ de distance.

Le 7. Nous fimes l'Isle de l'*Ascension* , Latit. Merid. 8 deg. 2 min. ; Longitude Ouest de *Londres* 13 deg. 20. min.

Le 14. A midi nous trouvâmes que nous venions de passer la Ligne pour la huitième fois dans nôtre Voyage autour du Monde. Il y avoit un Courant qui portoit au Nord avec violence , sur le pié d'un mille par heure , Longitude Ouest de *Londres* 21 deg. 11. m. De sorte qu'après avoir fait le tour du Globe, nous avons toujours couru trop à l'ouest.

Le 17. Sous le 3 deg. 13 min. de Latit. le Courant portoit encore au Nord. Ouest, sur le

le pié de 20 Milles en 24 heures. l'Amiral *Hollandois* eut de si grands égards pour nous, qu'il permit à nôtre Prise, qui étoit fort pesante à la voile, de se mettre de nuit à la tête de la Flote; ce qui n'auroit pas souffert de tout autre Vaisseaux. D'ailleurs ma Fregate & la *Dacheffe* étoient souvent obligées de la touër de jour, afin qu'elle pût suivre la Flote. 1711.

Le 7 de *Juin*. Sous le 24 deg. 15 min. de Latitude, les trois Amiraux *Hollandois* amenèrent leurs Pavillons, & arborerent des Flames à la tête de leurs grands Mâts; ce qui fut suivi de tous les autres Navires de leur Nation, afin qu'on les prît plutôt pour des Vaisseaux de guerre. D'un autre côté, à mesure que nous aprochons du País, on les grate, on les nettoie, on y met des voiles neuves; & l'on diroit, à les voir, qu'ils sortent tout-fraichement du Port.

Le 13. Hier après-midi le Pavillon fit un signal à tous les Capitaines *Hollandois* de se rendre à bord, avec leur Latitude & Longitude. Ce matin je pris le *Bachelier* à la touë, par un beau tems & un petit Frais de l'Est quart au Nord Est.

Le 14. Nous sommes déjà si avancez au Nord; que nous risquons de rencontrer l'Ennemi, des Vents variables, & des Brouillors: de sorte qu'hier au soir à cinq heures je me débarrassai du *Bachelier*, qui pourroit bien n'être pas en état de suivre la Flote. J'en avertis d'abord le Capitaine *Courtney* par un Billet. On a examiné ce matin mon fond de cale, où l'on n'a trouvé que peu de
nou-

1711. nouveau dommage ; mais les Marchandises ne peuvent qu'y souffrir parce qu'elles sont mal empaquetées.

Le 15 de *Juin*. Ce matin l'Amiral *Hollandois* regala sur son Bord tous les Commandans *Anglois*, avec quelques Pilotes de sa Nation. Il fit un très-beau jour, & nous nous retirâmes avant le coucher du Soleil.

Le 28. Arrivez sous le 51 deg. de Latit. Septentrionale, nous eûmes un Ciel si embumé, que l'Amiral fut obligé de tirer deux coups de Canon toutes les demi heures, & que chaque Vaisseau lui répondoit par un coup. Ceci dura plusieurs jours de suite, & quelquefois les brouillars étoient si épais, qu'on avoit de la peine à voir deux cens pas devant soi ; mais si nous en coûtâmes la poudre, cela nous servit du moins à ne pas nous écarter les uns des autres.

Le 14. de *Juillet*. Nous crûmes ce matin voir la terre, & quelques uns des Vaisseaux *Hollandois* firent le signal, dont on étoit convenu ; mais après avoir jetté le plomb de sonde, sans trouver fond avec une Ligne de plus de cent brasses, aucun n'osa l'affirmer.

Le 15. Hier après-midi nous vîmes deux Vaisseaux, dont l'un, qui étoit *Danois*, alloit en *Irlande*. L'Equipage nous dit, qu'ils se croïoient alors à 40 Lieues ou environ de terre ; qu'il y avoit quatre ou cinq jours qu'ils avoient rencontré, à la hauteur de *Shetland*, dix Vaisseaux de guerre *Hollandois*, qui croïsoient pour nous attendre, & que la Guerre continuoit ; mais ils ne savoient qu'imparfaitement le détail des nouvelles.

Nous

Nous avions ici 70 brasses d'eau ; un fond 17 11.
de son mêlé de gravier. Quoi qu'il en soit,
je me servis de l'occasion de ce Vaisseau ,
pour envoyer à nos Propriétaires une Copie
des Lettres, que je leur avois écrites du Cap
de *Bonne Espérance* , & les avertir de nôtre
heureuse arrivées jusques-ici vers la fin de
nôtre long & pénible voïage. Nous fîmes ce
matin *Belle-Isle* & l'*Isle dangereuse*, qui sont
à la hauteur de *Shetland* , & bien-tôt après
nous découvrîmes les Vaisseaux de guerre :
mais ils étoient si éloignez les uns des au-
tres , & il y avoit si peu de Vent, que nous
n'en pûmes joindre qu'un seul à midi. J'a-
vois alors *Belle-Isle* au Sud-Sud Est , à 2
Lieuës ou environ de distance.

Le 16. de *Juillet*. Hier après-midi tous
les Vaisseaux de guerre nous joignirent, ex-
cepté un ou deux qui croisoient au Nord-
Est de *Shetland*, pour couvrir les Pêcheurs.
Après qu'on se fut salué de part & d'autre ,
un Vaisseau de guerre fut détaché pour aller
à la quête de ceux qui nous manquoient.
Cependant la Flote mit à la cape, & comme
il y avoit peu de Vent , les Chaloupes ne fi-
rent qu'aller & venir toute la nuit, pour su-
pléer à nos besoins. D'ailleurs, les Habitans
de ces Isles , qui sont fort pauvres , & qui
n'ont presque autre chose que la Pêche pour
sublister , vinrent à bord nous offrir les pro-
visions qu'ils avoient.

Le 17. Nous eûmes ce matin une petite
Brise, qui donna les moiens à tous les Vais-
seaux de guerre de nous rejoindre. Vers le
midi nous mîmes tous à la voile , & nous
cou-

1711. courumes entre le Sud-Sud-Est & le Sud-Est , par un Vent du Sud-Ouest & du Sud-Ouest quart au Sud. J'écrivis une Lettre à nos Propriétaires en général, par un Pêcheur *Ecossois* de *Sherland*, pour les avertir de notre jonction avec les Vaisseaux de guerre , qui avoient ordre d'amener la Flote au *Texel*, où j'espère que nous aurons bientôt un Convoi *Anglois*. L'Amiral de la Compagnie des *Indes* porta toujours le Pavillon, & donna les signaux & les ordres à tous les Vaisseaux de guerre *Hollandois* ; ce que l'on ne souffriroit pas entre nous. D'ailleurs, dans tout notre passage depuis le Cap , il fit observer une exacte discipline , & aucun des Capitaines ou Maître de Vaisseaux ne pouvoit aller de son Bord à un autre , sans qu'il en eut la permission.

Le 21. *Juillet*. Ce matin un des Vaisseaux de guerre fut détaché pour se rendre au *Texel*, & donner avis de l'approche de la Flote. Je me servis encore de cette occasion pour écrire à nos Propriétaires , en cas que mes Lettres précédentes se fussent perduës.

Le 23. Comme il faisoit un tems sombre, l'Amiral donna un signal environ les dix heures, pour avertir qu'il voïoit la terre de sorte que tous les Vaisseaux arborerent aussitôt leur Pavillon. Nous vîmes paroître ensuite diverses Barques de Pilotes Lamaneurs , qui venoient voir si nous avions besoin de leur secours. Il y en eut deux à mon Bord , qui nous dirent que le *Texel* étoit à notre Sud-Est quart à l'Est , à 15 ou 16 Milles de
dis-

distance. Un peu après midi, les Vaisseaux de *Roserdam* & de *Midelbourg* firent route vers leurs Ports, sous l'escorte de la plûpart des Vaisseaux de guerre. L'Amiral & tous les Vaisseaux *Anglois* saluerent le Chef de cette Escadre, & nous saluames ensuite l'Amiral lui-même à la vûë des terres de *Hollande*; aussitôt qu'on eut passé la barre, les Vaisseaux *Hollandois*, pleins de joie d'être heureusement arrivez à leur chere Patrie, ainsi qu'ils l'appellent de bon cœur, déchargèrent tous leurs Canons. Les Vaisseaux, destinez pour le *Texel*, mirent à la cape depuis deux heures jusques à cinq, pour y entrer à la faveur de la Marée. Environ les huit heures du soir, nous y mouillames tous à six brasses d'eau, & à 2 Milles du rivage.

Le 24. de *Juillet* au matin l'Amiral *Hollandois* leva l'ancre pour se rendre à terre. Lors qu'il passa près de ma Fregate, nous pouslames par trois fois des cris de Joie, & nous le saluames de neuf coups de Canon. L'après-midi j'allai à *Amsterdam*, où je trouvai des Lettres de nos Proprietaires, qui nous donnoient leurs ordres sur la conduite que nous devions tenir.

Le 28. Les Vaisseaux de nôtre Compagnie des *Indes Orientales* eurent ordre de partir avec le premier Convoi *Hollandois*, qui passeroit à *Londres*.

Le 30. J'envoiai quelques provisions d'*Amsterdam* à bord de ma Fregate.

JOURNAL de ce qui se passa dans les
Mois d'Août, Septembre & Octobre.

LE 1. d'Août je retournai sur mon Vaisseau, & après avoir congédié, de l'avis de nôtre Conseil, tous les Hommes que nous avions pris à *Batavia*, ou au *Cap*, je me rendis à *Amsterdam*.

Le 4. La *Duchesse* & le *Bachelier* passerent à la Rade, qu'on appelle du *Vlie*, & qui est plus sûre que celle du *Texel*. Nous apprîmes le soir qu'il y avoit quelques-uns de nos Propriétaires au *Helder*; de sorte que Mr. *Pope* les alla joindre, & que le lendemain il se rendit avec eux à mon Bord.

Le 5. Après avoir un peu causé ensemble, ils allèrent trouver la *Duchesse* & le *Bachelier*, résolus de passer ensuite à *Amsterdam*; nous les saluâmes de quinze coups de Canon à leur arrivée & à leur départ. Ce même jour, les Vaisseaux de nôtre Compagnie des *Indes Orientales* & divers autres destinez pour l'*Angleterre* mirent à la voile, avec le Convoi *Hollandois*, par un bon Vent du Nord-Est.

Le 6. Ma Fregate sortit du *Texel*, pour aller joindre nos deux autres Vaisseaux au *Vlie*, où nos Propriétaires croïoient que nous serions plus en sûreté, jusqu'à ce qu'ils eussent pris une resolution finale, & trouvé les moyens de nous garantir des poursuites de nôtre Compagnie des *Indes*, qui paroï-

soit

soit disposée à nous chagriner, quoique nous 1711.
n'eussions fait d'autre négoce dans l'*Indos-*
tan, que pour des vivres, qui nous étoient
absolument nécessaires.

Le 10 d'*Août* après midi nos Propriétaires
& les principaux Officiers me vinrent trou-
ver à mon Bord, & le lendemain matin nous
descendîmes au *Texel*, où nous comparu-
mes devant un Notaire, pour certifier sous
serment, que l'Abrégé de notre Voïage,
que nous avions dressé à cet effet, ne con-
tenoit rien que de vrai, autant que notre
mémoire nous pouvoit fournir, & que nous
n'avions touché qu'aux endroits qui s'y
trouvoient marquez. Mr. *Jacques Hollidge*,
un de nos Propriétaires, avoit souhaité que
nous fissions cette démarche, pour nous
justifier auprès de la Reine & de son Con-
seil, & servir de Réponse à ce que notre
Compagnie des *Indes* Orientales pourroit
alléguer contre nous, parce qu'il étoit infor-
mé qu'elle avoit dessein de nous attaquer,
sous prétexte que nous avions empiété sur
ses droits dans les *Indes*.

Le 12. Nous retournâmes à bord de nos
Vaisseaux, &, afin d'y observer toujours
quelque sorte de Gouvernement quoiqu'il
y eût ici de nos Propriétaires, nous résolû-
mes, dans une Assemblée du Conseil, de
porter une certaine quantité d'or à *Amster-*
dam, & de le convertir en espèces pour nô-
tre usage, c'est-à-dire, pour en donner 20
Florins à chaque Matelots, 10 à chaque Sol-
dat, & aux Officiers, selon le besoin que
chacun d'eux en auroit.

Le

218 *Voyage autour du Monde.*

1711. l'ancre , avec nôtre Convoi & les quatre Vaisseaux de guerre *Hollandois*, par un Vent du Sud-Est quart au Sud , & du Sud-Est.

Le 1. d'*Octobre* environ les onze heures du matin , nous mouillames aux *Dunes*, où plusieurs de nos Propriétaires vinrent à bord, & après avoir visité nos trois Vaisseaux, ils se remirent à terre , avec quelques uns de nos Prisonniers , qu'ils vouloient examiner.

Le 2. A trois heures du matin l'*Essex* donna le signal pour démarrer , & nous nous mismes à la voile entre neuf & dix, lui pour la *Bouée du Noar* , où il devoit se rendre , & nous pour le *Hope*.

Le 4. à onze heures du matin nos trois Vaisseaux mouillèrent à *Eriff*, & c'est ainsi que finit nôtre long & pénible Voïage.

F I N.

¹
SUPPLÉMENT,
O U
DESCRIPTION

*Des Côtes , Rades Havres , Rochers ,
Bas-Fonds , Isles , Caps , Aiguades ,
Criques , Anses , Aspects , Gisemens
& Distances , depuis Acapulco , sous
le 17 degré de Latitude Septen-
trionale , jusques l'Isle de Chiloé ,
sous le 44 degré de Latitude Meri-
dionale ,*

*Tirée des bons Manuscrits Espagnols , trou-
vez à bord de quelques Vaisseaux pris
dans la Mer du Sud.*



A A M S T E R D A M ,

Chez la Veuve DE PAUL MARRET,
dans le Beurs-straat à la Renommée.

1)

M DCC XVI.

SUPLÉMENT, O U

DESCRIPTION des Côtes ,
Rades , Havres , Rochers , Bancs ,
&c. depuis Acapulco jusques à l'Isle
de Chiloé , &c.

JE donne cette Relation telle qu'on la trouve dans les Manuscrits , sans y rien ajouter ou en diminuer la moindre chose , parce qu'elle a été faite sur les lieux par les plus habiles Pilotes *Espagnols* , qui la destinoient à leur propre usage ; qu'elle est ainsi plus exacte, que tout ce que d'autres Auteurs en ont publié, & qu'elle doit être par conséquent plus utile à nos Vaisseaux qui pourroient trafiquer dans ces Mers , quoi qu'elle ne soit pas si agréable à lire.

Si vous tombez sous le Vent du Port *Acapulco* , & que vous ne connoissiez pas l'aspect des terres qui s'élèvent les unes au dessus des autres , vous verrez quelques Brisans blanchâtres vis-à-vis du Port *Marquis* , qui est à 2 petites Lieuës ou environ à l'Est d'*Alcapulco*.

Si vous entrez par-là dans *Acapulco* , il faut être bien sur vos gardes avant que d'arriver à *Punta del Marquis* , où le ri-

2 SUPPLEMENT.

vage est haut & sablonneux. Il faut se tenir à l'Est vers la chaîne des Montagnes , & vous verrez le Port *Marqui* ; vous n'avez ensuite qu'à ranger la Côte , jusqu'à ce que vous découvriez un haut Rocher blanc à l'entrée du Port *Acapulco*, avec une Isle pleine d'Eminences rouges ; amenez la Pointe Est & Ouest avec l'Isle , & courez tout droit vers le Rocher blanc ; alors vous verrez le *Griffo* , qui est un Banc au dessus de l'eau ; tenez-vous en à une petite distance, & vous aurez assez de profondeur. Courez ensuite vers *Punta Morrillo* , qui est un petit Précipice , & cela vous conduira jusqu'à *Boca chica* , ou à la petite Entrée , vous verrez alors le Château & la Ville , où vous pouvez mouiller ; mais si le Vent de Mer souffle avec trop de violence , & que vous ne puissiez pas gagner le Port , donnez fonds , & attendez la Brise de terre , qui vous y fera entrer. C'est un excellent Havre , & un fond de sable net.

Lors qu'on va de la Mer tout droit vers *Acapulco* , on voit certaines Montagnes , dont la première est un peu haute ; celles qui sont derrière s'élèvent les unes au dessus des autres ; & la plus exaucée a un Volcan au Sud-Est. Le Havre est au pied de ces Montagnes , couvert par une Isle vers le Nord-Ouest , entre laquelle & la haute Mer il y a un Canal. L'entrée au Sud Est est large ; le plus grand Danger qu'on y trouve , est un petit Banc , qu'on nomme *el Griffo* , dont une partie se montre au dessus de l'eau ;

lais-

laissez-le sur la gauche à une petite distance, & vous verrez deux Rochers qui s'élèvent à quelque hauteur sur le rivage.

Je ne décrirai point les Anses, les Rivières, ou les Îles, qui se trouvent entre *Acapulco* & *Puerto escondido*, ou le Port caché, qu'on appelle ainsi, à cause d'une petite Île qui le couvre, parce que cela ne seroit d'aucun usage, & qu'il suffit de les nommer par ordre. Il y a donc 1. *Pesquerias de Don Garcia*, une Anse ou Rivière fort poissonneuse. 2. *Rio de Taquelamama*, où l'eau ne semble pas être profonde. 3. *Rio de Massia*, qui est une petite Rivière. 4. *Islas de Alcatrazes*, qui sont à l'embouchure de cette Rivière.

Il y a 5 Lieuës du *Morro* ou Cap de *Hermoso* à *Puerto escondido*, & pour y aller, il faut courir Est-Sud-Est, & Ouest-Nord-Ouest. A 13 Lieuës au Sud-Est de *Puerto escondido*, l'on trouve *el Rio Galera*, & la Côte, qui est saine par tout, court Est-Sud-Est, & Ouest-Nord-Ouest.

Du port *Acapulco* jusqu'à *Encenada de las Barraucanes*, c'est-à-dire la Baye des Monticules, il y a 25 Lieuës, & il faut courir Nord-Ouest quart à l'Ouest, & Sud-Est quart à l'Est, pour y arriver. Ces Monticules sont au nombre de quinze ou seize, & il est facile de les distinguer. Il y a plusieurs Dangers, qui leur sont paralleles, & qui s'étendent environ 2 Lieuës en Mer; tout ce rivage, jusques à *Puerto escondido*, est couvert de Monceaux de sable & de Monticules, sans aucun Havre.

4 SUPPLEMENT.

De *Puerto escondido* , sous le 16. deg. de Latit. Meridionale , jusques à *Puerto de los Angeles* , il y a 31 Lieuës , & pour y aller , il faut courir Ouest quart au Nord-Ouest, & Est quart au Sud-Est. A 8 Lieuës ou environ de *Puerto escondido* , il y a une Pointe basse , & un Rocher tout auprès de cette Pointe. A 3 Lieuës au Sud-Est on trouve la Riviere de *Massia* , avec une petite Isle & quelques Rochers à son Embouchure.

Depuis cette Riviere de *Massia* vers le Sud-Est la terre est haute , & il y a plusieurs petites ou grandes Eminences jusques à *Puerto de los Angeles*.

De ce dernier Port jusques aux *Salines* il y a 38 Lieuës , & pour y aller , il faut courir Est quart au Nord-Est , & Ouest quart au Sud-Ouest. A 3. Lieuës au Sud-Est de *Puerto de los Angeles* il y a une Crique, nommée *Calleta*, devant laquelle on trouve une chaine de Rochers, qui s'étendent une Lieue en Mer. A 3 Lieuës Sud-Est de *Calleta*, on voit la Riviere de *Julien Curaco* , au Nord-Ouest & Sud-Est de laquelle il y a un Banc , dont une partie , qui se montre au dessus de l'eau, ressemble au dos d'une Tortue ; ce Banc est à une demi-Lieuë ou environ de terre , & un peu plus au Sud-Est on trouve l'Isle *Sacrificios Puerto de los Angeles* , sous le 25 deg. 30 min. de Latitude Septentrionale.

Guatulco est à 3 Lieuës de *Calleta*, sous le 15. deg. 40 min. de Latit. Septentrionale; & pour y aller il faut courir Sud-Est quart à l'Est : Avant que d'y arriver , on rencontre
une

S U P L E' M E N T.

une Pointe escarpée, qu'on nomme *Buffadero*, & à son entrée il y a un Rocher assez haut & tout nud au sommet.

Tongolotanga, une Isle haute & ronde, est plus au Sud-Est. Plus avant encore au Sud-Est il y a une grande Riviere, nommée *Capalita*, où se termine la Rade de *Mexique*. A 6 Lieuës d'ici au Sud-Est on trouve le *Morro* ou la Pointe d'*Aytula*. Le Havre de *Guatulco*, quand on y arrive de la Mer, se connoit par quelque Plaines, où l'on voit des Arbres de haute futaie. D'ici à *Tongolotanga* il y a une Lieuë & demie.

L'Isle d'*Ittata* est à 7 Lieuës plus au Sud, & le Cap de *Bamba* 3 Lieuës plus avant. Il y a un grand Banc d'une Lieuë de long au Nord & au Sud de ce Cap; & tout le Continent est ici fort haut.

A 2 Lieuës vers l'Est on trouve les *Salines*, où il y a deux Rochers fort près l'un de l'autre, & où la terre haute se rejoint & court jusques à *Puerto de los Angeles*. L'Ancre est bon tout le long de cette Côte, & un fond de sable pur.

Le Cap de *Vanua* est à l'Est du Cap d'*Aytula*. Il y a 4 Lieuës du premier de ces Caps à l'Isle d'*Estata*, 3 au Cap de *Massatian*, & 4 jusqu'aux *Salines*, qui ne sont qu'à 2 Lieuës du dernier Cap. L'Isle d'*Estata* est partagée au milieu, de quelque côté qu'on y aille.

Il y a 4 Lieuës des *Salines* au *Puerto ventoso* de *Tocoante Pegue*, qu'on appelle ainsi, à cause que le Vent y souffle avec plus de

G SUPPLEMENT.

violence que dans aucun Havre de la Côte, qui court Est & Ouest.

Depuis les *Salines* du Cap de *Bernal* jusques au Golfe de *Tecoante Pequ*, il y a 20 Lieues ; la terre est basse , & il faut courir Nord-Est & Sud-Ouest. Lors que vous traversez le Golfe , tenez-vous près du rivage ; parce que le Vent du Nord souffle ici avec violence , & que la haute Mer est alors bien rude. Mais il y a un fond de sable pur & de bonnes Rades tout le long de cette Côte, où l'on peut toujours mouiller , en cas de tempête , jusqu'à ce que le beau tems revienne.

Depuis les *Salines* jusques à la Barre de *Tecoante Pequ* il y a 7 Lieues Est-Sud-Est & Ouest-Nord-Ouest ; la terre est basse & l'Ancrage y est bon. De cette Barre au Port *Musquito* , sous le 15. deg. de Latit. Septentrionale , il y a 9 Lieues , & au Nord-Ouest de ce Port l'on trouve des Bancs qui avancent une Lieue en Mer.

Du Port *Ventoso* jusques à la Riviere de *Tecoante Pequ* il y a 4 Lieues ; la Côte court Nord-Ouest & Sud-Est.

Depuis la Riviere de *Tecoante Pequ* jusques à la Barre du Port *Musquito* , laquelle court Nord-Ouest & Sud-Est , il y a 8 Lieues.

Depuis la Barre du Port *Musquito* jusques à la Montagne *Bernal*, il y a 7 à 8 Lieues Est-Sud-Est , & Ouest-Nord-Ouest. Depuis le Port *Bernal* la terre commence à baisser, & ne s'élève point dans le Pais , ni le long du
riva-

rivage. Ce Golfe court 40 Lieues depuis la terre basse jefques à *Guatulco*, de l'autre côté de la terre de *Tecoante Pequē*. Il y a 9 Lieues du Port *Musquito* au Port *Bernal*. Dans tout ce Golfe on peut mouiller près du rivage, à cause des Vents du Nord, jufques au dernier Port. Du Golfe de *Tecoante Pequē* à la Barre d'*Estapa* il y a 75 Lieues, & la Côte, qui est basse, court Nord-Oueft & Sud-Eft.

Depuis la Montagne de *Bernal* jufques à celle d'*Incomien* il y a 6 Lieues; la Côte court Nord-Oueft & Sud-est.

Depuis la dernière de ces Montagnes jufques au Volcan *Soconusco* il y a 6 Lieues Nord-Oueft & Sud-Eft.

Incomien est à 3 Lieues au Sud-Eft du Port *Bernal*, & à 12 Lieues plus au Sud-Eft on trouve le Volcan de *Soconusco*.

De ce Volcan à *las Milpas* il y a 12 Lieues, & la Côte court Nord Oueft & Sud-Oueft.

De *las Milpas* au Volcan de *Sapotician* il y a 8 Lieues, & le gisement de la Côte est le même.

De ce dernier Volcan à celui de *Sacatepeque* il y a 6 Lieues; la Côte court Nord-Oueft & Sud-Eft.

Il y a 25 Lieues de *las Milpas* aux *Anabacans*, qui font de petites Plaines, les unes avec des Monticules, partagées au fommet, & les autres couvertes de petits Buiſſons. Il y a des Arbres fur un rivage élevé, qui forme une Baye, & l'on voit trois Volcans dans le Pais, à 8 Lieues ou environ de distance

tance l'un de l'autre , dont la Montagne du milieu , qu'on nomme *Sapotician* , court Nord & Sud à l'égard de ces Plaines.

Du Volcan de *Sacatepequez* à celui d' *Atilan* il y a 7 Lieues ; la Côte court Ouest quart au Nord-Ouest , & Est quart au Sud-Est.

Du Volcan d' *Atilan* aux *Anabacs* la Côte court Ouest quart au Nord-Ouest , & Est quart au Sud Est. Des *Anabacs* au Volcan de *Guatimala* , il y a 8 Lieues , & la Côte court Ouest quart au Nord-Ouest , & Sud quart au Sud-Est.

Du Volcan de *Guatimala* à la Barre d' *Estapa* il y a 8 Lieues ; la Côte court Ouest quart au Nord-Ouest , & Est quart au Sud-Est.

De cette Barre à la Riviere de *Moticalco* il y a 10 Lieues ; la Côte court Nord-Ouest quart à l'Ouest , & Sud-Est quart à l'Est.

De cette Riviere au Volcan de *Guatimala* , qui se trouve sur le côté Sud-Est , il y a 10 Lieues ; le rivage court Nord & Sud , avec la Barre d' *Estapa* , qui est le Port de *Guatimala*.

Depuis la Riviere de *Moticalco* jusques au Port de *Sonsonate* il y a 18 Lieues ; la Côte court Ouest quart au Nord-Ouest , & Est quart au Sud-Est.

De la Barre d' *Estapa* au Port de *Sonsonate* , qui est sous le 23 deg. de Latit. Septentrionale , il y a 36 Lieues ; le rivage court Ouest quart au Nord-Ouest , & Est quart au Sud Est. A 20 Lieues au Sud-Est il y a une grande Riviere , qui est à 6 Lieues de celle

celle de *Moticalco* & à 10 du Port *Sonfonate* : alors on voit le Volcan de *Sonfonate* , avec deux autres ; & si l'on veut mouiller à ce Port , il faut que ce soit à la droite , où la terre est la plus basse , avoir toujours le Plomb à la main jusqu'à ce qu'on ait douze brasses d'eau , courir tout droit vers les Magasins , & laisser tomber l'ancre au Sud-Est ; mais on doit être bien sur ses gardes , parce qu'il y a plusieurs Bancs tout le long & à la hauteur de la Pointe *Remedio* , qui court Nord & Sud depuis ce Havre. La Côte est basse , & il y a bon Ancrage par tout , un fond de sable en quelques endroits , & de vase en d'autres.

Du Port *Sonfonate* au Volcan *Isalcos* il y a 4 Lieues.

De la Riviere *Lempa* jusqu'à la terre basse d'*Ibaltique* il y a 5 Lieues , des Bas Fonds & une Mer rude.

Au sortir de la Riviere de *Sonfonate* on doit prendre garde aux Bancs & aux Rochers , qui sont autour de la Pointe *Remedio*. Il faut courir d'ici Est quart au Sud-Est pour aller à la Barre d'*Ibaltique* , qui en est à 34 Lieues , & où il y a divers Bancs qui s'avancent plus de 2 Lieues en Mer. A 3 Lieues à l'Est , au delà de cette Pointe , on voit la Montagne *Vernel* , qui est d'une hauteur médiocre ; mais la terre est basse , & à 3 Lieues plus avant à l'Est , on trouve le Volcan de *Cateculo*.

Dans la Riviere de *S. Michel* en haute marée il y a trois brasses d'eau , & 4 Lieues depuis la Barre à *S. Michel*. Du Volcan de

Cataculo à la Barre d'*Ibaltique* il y a 2 Lieues, & à 2 grandes Lieues, Nord & Sud de cette Barre, il y a un Volcan, qui paroît plus près que les autres , & qui porte le nom de *S. Michel*.

De la Barre d'*Ibaltique* au Port *Martin Lopez*, il y a 10 Lieues , & pour y aller, il faut courir Ouest quart au Nord-Ouest , & Est quart au Sud-Est. On peut connoître ce Port à ses rivages blancs , les seuls qu'il y ait sur cette Côte , qui se joint avec le Golfe de *Fonseca*.

De cette jonction à la Pointe de *Cocibina*, il y a 9 Lieues ; vous pouvez connoître le Golfe à certains petits Rochers qui vont jusqu'à cette Pointe. D'ici jusques à la *Mesa* ou la *Table* de *Voldan*, petite Montagne entre *Cicibina* & *Realejo*, il y a 7 Lieues, route Ouest quart au Nord-Ouest , & Est quart au Sud-Est.

De la *Table* de *Voldan* aux *Afexxadoes* ou aux *Secours*, il y a 4 Lieues , & depuis la Pointe de *Cocibina* jusques à la terre basse de *Realejo* il y en a 13 , route Est quart au Sud-Est , & Ouest quart au Nord-Ouest.

Realejo , sous le 12 deg. 25 min. de Latit. Septentrionale , est la terre la plus remarquable de cette Côte , puisqu'il y a une Montagne , plus haute que toutes celles du voisinage , que les Espagnols appellent *Volcano viejo*, ou le vieux Volcan ; Il faut la tenir au Nord-Est , la ranger ensuite , & l'on découvre le Port , où l'on peut entrer avec la Brise de Mer. Ce Volcan , qui jette de la fumée le jour , & des flammes la nuit,

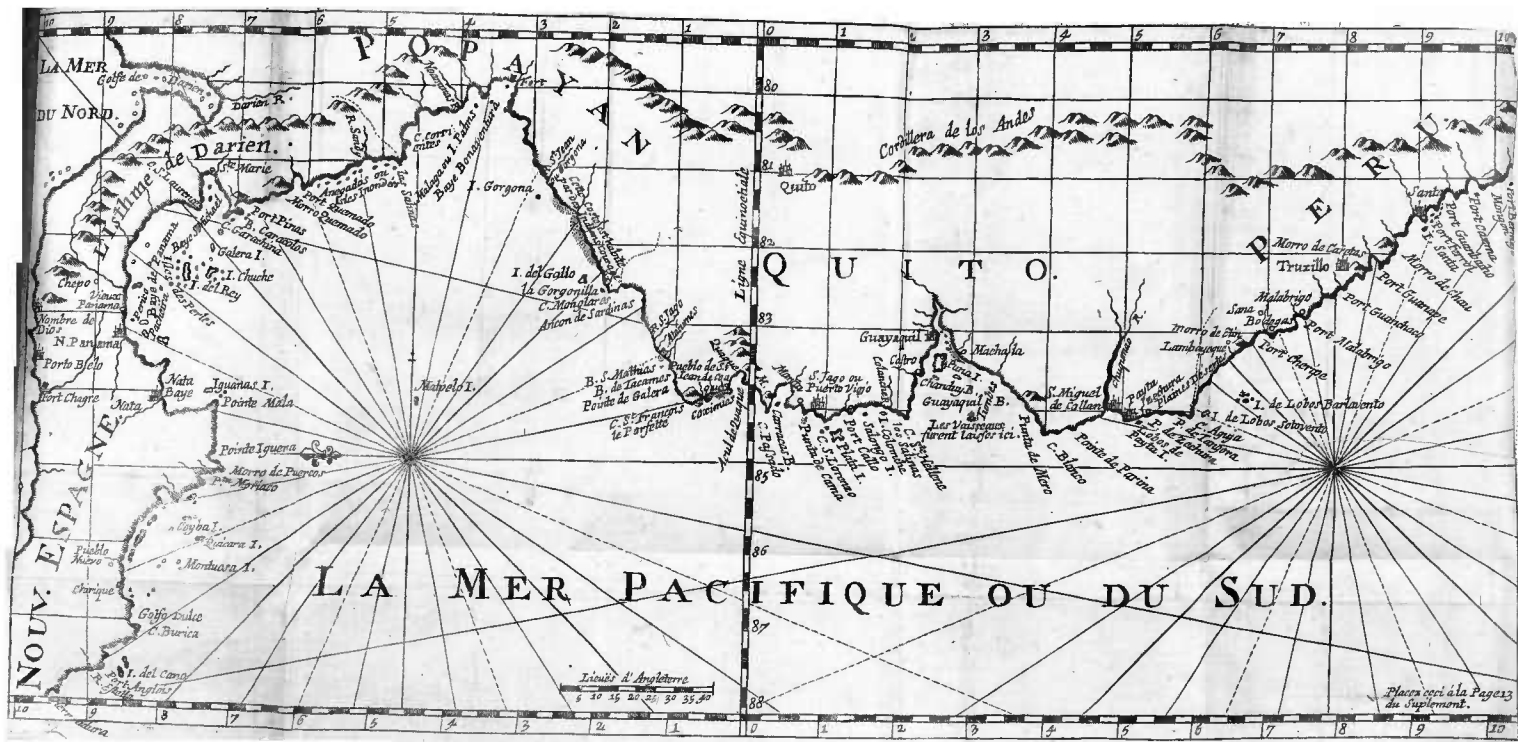
nuit , sur tout lors qu'il fait mauvais tems,
 se voit à plus de 20 Lieues en Mer. Lors
 que vous êtes vis-à-vis du Havre, à 2 Lieues
 ou environ de distance , vous voiez une Isle
 basse , plate & longue d'environ une demi-
 Lieue à un Mille du rivage , & vers le
 milieu du Port, avec un Canal de l'un &
 de l'autre côté; le plus sûr est à l'Ouest;
 mais il faut prendre garde à un Banc dange-
 reux, qui est au Nord-Ouest , & lors qu'on
 l'a passé, ranger l'Isle de près, pour éviter une
 Pointe sablonneuse, qui s'étend jusques à mi-
 Canal depuis le rivage. Celui qu'on trouve
 à l'Orient est plus étroit, & le Courant y est
 fort rapide. Ce Havre peut contenir 250
 Voiles , & l'on y mouille près de terre à 7 ,
 8 , 9 brasses d'eau , dans un fond de sable
 dur. Il y a 2 Lieues ou environ de l'An-
 crage à la Ville, & l'on rencontre , en y al-
 lant , deux Criques , dont la plus Occiden-
 tale passe derriere la Ville , & l'autre y va
 tout droit ; mais à peine y a-t-il assez d'eau
 pour une Chaloupe, si est elle un peu grosse.
 Ces Criques sont fort étroites , & la terre
 est marecageuse & couverte de Mangles de
 l'un & de l'autre côté. A un demi Mille
 ou environ au dessous de la Ville , sur une
 éminence près de la Crique à l'Est, il y
 avoit autrefois un bon Parapet. *Realajo* est
 une Place mal saine, à cause des Marais qui
 l'environnent ; mais le Pais du voisinage
 produit du Godron , de la Poix, des Corda-
 ges , du Sucre , & le Bœuf y est à grand
 marché. Il y a du bois de charpente qui
 est bon à construire des Vaisseaux , & l'on
 y

y en bâtit même quelquefois. La Ville n'a jamais été si bien peuplée qu'aujourd'hui; il y a quelques Habitans *Espagnols*, & tous les autres sont *Indiens*, Mulâtres, Mérifs, *Lo-boes*, *Quarterones*, ou de quelque autre mélange.

La Riviere se partage en plusieurs branches, & ses bords sont couverts de Sucre-ries & de gros Bétail. La Ville de *Leon* est à 4 Lieues de *Realejo*, que des Pirates *Anglois* ont prises autrefois. A 3 Lieues ou environ au dessus de *Realejo* on trouve *Pueblo viejo* ou l'ancienne Ville, qui a été prise & rançonnée par des Pirates *François*. La Riviere *Tosta* est quelquefois à sec; mais lors qu'elle ne l'est pas, la Mer est si rude, qu'on ne sauroit aborder.

Du Volcan de *Leon* à la Ville de ce nom, il y a 7 Lieues; le chemin, à travers lequel on passe pour y aller, & dans un Pais unis, pleins de *Savannas*, & de quelques Bacages; il n'y a qu'une seule Riviere entre-deux, qui est guéable en plusieurs endroits. Il y a un petit Village *Indien* à 2 Milles de *Leon*, d'où l'on y va par un sentier tout droit, & couvert de sable, à travers une grande Plaine. Les Maisons de cette Ville sont basses, quoi que grandes, fortes & bien bâties; il y a quantité de Vergers, & de beaux Jardins, ornés de Cascades; Les Habitans sont fort riches, & ils ont un grand Commerce dans les Mers du Nord & du Sud. Le Gouverneur de cette Place relève du Vice-Roi du *Mexique*.

De la Pointe de *Realejo* à *Rio de Tosta* il
y



Il y a 9 Lieues , Sud-Est quart au Sud. De cette Riviere à la *Table* de *Sutiabo* il y a 10 Lieues , & il faut courir Nord-Ouest. On voit paroître le Volcan *Anion* au Sud-Est de cette Riviere , à 3 ou 4 Lieues dans le Pais.

De la *Table* de *Sutiabo* au Volcan de *Le'n* il y a 4 Lieues , & il faut courir Sud Est quart à l'Est, & Nord-Ouest quart à l'Ouest.

De ce Volcan à celui de *Telica* il y a 4 Lieues ; de ce dernier à la *Table* de *Moliase* il y en a 2, & de cette *Table* à la terre haute de *Sinotepe* il y en a 3.

De la haute terre de *Sinotepe* au Port S. *Jean* il y a 4 Lieues , & de ce Port à la Pointe de Ste. *Catherine* il y en a 18 , qui font la largeur du Golfe *Papagayo* , ou des *Perroquets* ; il faut courir Nord-Ouest & Sud Est.

On doit tenir la même route pour aller de la Riviere de *Tosta* au Port S. *Jean* , qui en est éloigné de 7 Lieues : La Côte est fort saine & la Mer rude ; il y a d'ailleurs une *Table* qui peut avoir environ 2 Lieues de long. Les Vents du Nord sont très-orageux dans ce Golfe, & pour s'en garantir, il faut ranger la Côte aussi près qu'il est possible. De cette Riviere à la pointe de Ste. *Catherine* qui court Nord-Ouest & Sud-Est, il y a 18 Lieues.

La Pointe de Ste. *Catherine* est sous le 11 degré de Latitude. A la hauteur de cette Pointe, il y a un gros Rocher , qui en couvre divers autres plus petits. D'ici à la Pointe de *Guiones* il y a 32 Lieues Nord-Ouest

&

& Sud-Est, & au Port de *Velas* 8, Est quart au Sud-Est, & Ouest quart au Nord-Ouest. Au dessus de ce Port, on voit deux grandes Montagnes, avec une profonde ouverture entre-deux; & une Lieue ou plus au Sud-Est il y certains Rochers, qui ressemblent à des Navires sous les voiles.

Du Port de *Velas* au Cap *Hormoso* il y a 12 Lieues Nord-Ouest quart au Nord, & Sud-Est quart au Sud.

Du Cap *Hormoso* au Cap *Guiones* il y a 12 Lieues Nord-Ouest & Sud-Est, un fond de sable, & la Côte est saine.

Du Cap *Guiones* au Cap *Blanco* il y a 15 Lieues, Est-Sud-Est, & Ouest-Nord-Ouest. On peut connoître le Havre à une petite Isle qui est à sa pointe, & à une chaîne de Rochers, qui courent de cette Isle vers le rivage, & dont quelques-uns sont au dessus & les autres au dessous de l'eau. A quelque distance de l'Isle au Nord-Ouest le fond est très mauvais. A moitié chemin entre *Guiones* & le Cap *Blanco* il y a deux Dangers, qui s'avancent une bonne Lieue en Mer. La terre de ce dernier Cap, situé sous le 9 deg. de Latit. Septentrionale, est haute jusques au rivage, & il y a une petite Isle tout auprès.

Du Cap *Blanc* à celui de *Herradura* il y a 18 Lieues, Nord-Ouest & Sud-Est. Le Golfe de *Maya* est entre ces deux Caps; mais il n'est point décrit.

Du Cap *Herradura* à *Rio de la Stella* il y a 11 Lieues, Nord-Ouest & Sud-Est, & d'ici à *Rio del Cano* 8 Lieues, en suivant la même route. De la Pointe *Mala* au *Golfo dulce*
il

il y a 7 Lieues, Nord-Ouest & Sud-Est. Du Cap *Blanco* à l'Isle *del Cano* il y a 38 Lieues, Sud-Est & Nord-Ouest. Cette Isle est à une Lieue du Continent, sous le 8 deg. 35 m. de Latit. Septentrionale.

Pour aller de l'Isle *del Cano* à la Pointe *Burica*, qui est sous le 8 deg. 20 min. de Latit. Septentrionale, il faut courir Nord-Ouest quart au Nord, & Sud-Est quart au Sud. De cette Pointe au *Golfo dulce*, il y a 4 Lieues Nord-Ouest & Sud-Est, & d'ici à la Pointe *Ma'a* 6 Lieues, Nord-Ouest, Sud-Est.

De la Pointe *Burica* aux Isles de *Coyba* il y a 20 Lieues Sud-Est. Il faut courir jusqu'à ce qu'on découvre l'Isle de *Quicara*, qui est devant le Havre au Sud de toutes les autres, sous le 7 deg. 25 min. de Latit. Septentrionale.

La plus grande des Isles de *Coyba* ou *Quito*, situées sous le 7 deg. 30 min. de Latit. Septentrionale, est basse, & peut avoir 7 Lieues de long & 4 de large. Il y a quantité de gros Arbres de plusieurs sortes, & de très-bonne eau à son Nord-Est; on y trouve aussi, de même qu'à l'Est, des Bêtes fauves, des Singes noirs & des Guanoses verts, qui sont tous un bon manger. A la hauteur de la Pointe Sud-Est, il y a un Bas-Fond, qui s'étend une demi Lieue en Mer, & dont une partie se découvre au-dessus de l'eau vers la fin de l'Ebbe. Il n'y a point d'autre Danger; de sorte qu'un Vaisseau peut s'approcher à un quart de Mille du rivage, & mouiller à 6, 7, 8, 10, ou 12 brasses d'eau, dans un fond de

de sable pur. Cette Isle est à 10 Lieues ou environ du Continent ; l'air y est temperé ; il y a quantité de gros Bétail , de Volaille, d'excellentes Huitres , dont quelques-unes renferment des Perles, de Tortuës vertes , qui ne sont pas si bonnes que celles de la Mer du Nord , & du bois de charpente.

Description des Côtes sous les Montagnes de Guanico , près de la Pointe Mariaco.

SI un Vaisseau est forcé de relâcher sur cette Côte, il peut entrer librement dans le bon Canal, qui est tout auprès de la Pointe *Burica* , & y mouiller par tout où il veut. Une Chaloupe peut aussi monter la Riviere de *S. Martin* , où l'on trouve des Habitans, qui vous fournissent des vivres, du Maiz, de la Volaille & des Limons ; mais souvenez-vous que la Marée y est fort haute.

De la pointe d'*Iguera* au Cap des *Porcos* ou des *Cochons* il y a deux Lieues, & d'ici à la Pointe *Mariaco* dix : La Côte court Est & Ouest ; il y a plusieurs hautes Montagnes, & l'eau est très-profonde au pié , sans qu'on y trouve aucun Port ou Ancrage , & dans la saison même des Vents d'aval , ou du Sud-Ouest, Ouest, & Nord-Ouest, la Mer y est fort agitée. De la Pointe *Mariaco* la terre court au Sud-Est, & forme une Baye de 8 Lieues de longueur , jusqu'à ce qu'on entre dans la Riviere de *St. Martin*. Le Cap des *Porcos* est sous le 7 deg. 15 min & celui de *Mariaco* sous le 7 d. 30 m. de Latit. Septentrionale.

L'Isle

L'Isle de *Malpelo* dans le Golfe de *S. François*, le Cap de ce dernier nom, & la *Poinre Mala* se trouvent sous le même Parallele, Nord & Sud, & depuis le Cap *Iguera* jusques au Cap *S. François* il y a 120 Lieues. Cette Isle est à peu près au milieu du Golfe, sous le 4 deg. 30 min. de Latit. Septentrionale.

De *Panama*, qui est sous le 8 deg. 40 min. de Latit. Septentrionale, au Port *Perrico* il y a 3 Lieues, court Nord-Est & Sud-Ouest. A moitié chemin on trouve un Banc fort dangereux, qui court Nord & Sud avec *Paitilla* & *Vexico*, & Nord Nord-Ouest & Sud - Sud - Est avec la Riviere *Grande*.

La Riviere de *S. Juan de Dios* est à une Lieue de *Panama*, d'où il y en a 7 jusques à l'Isle de *Chepillo* route Est-Sud-Est & Ouest-Nord-Ouest. Cette Isle peut avoir une Lieue de circonference; elle est basse près de l'eau; mais on y voit en dedans le Mont *Pacora*.

De *Chepillo* au Golfe de *S. Michel* & à *Rio de Mastiles* il y a 5 Lieues. Cette Riviere est près de la Poinre *Manglares*, d'où il sort quelques Rochers qui s'élancent 2 Lieues en Mer. Toute la Côte est fort dangereuse, & pour tourner au dessus du Vent au Sud-Est, entre cette Isle & celles *del Rey*, il faut aller toujours la Sonde à la main, n'avoir pas au dessous de six brasses d'eau, revirer de bord & s'écarter de l'Isle *Pacheira*, qui court Nord & Sud avec la Poinre *Manglares*; mais on peut se mettre à

à couvert sous l'Isle *Pachiera* où l'eau est profonde tout autour.

De cette dernière Isle à *Perico* il a 11 Lieues de chemin, Est-Sud-Est & Ouest-Nord-Ouest. De cette même Isle à celle de *Chuche* il y a 4 Lieues Nord-Nord-Ouest & Sud-Sud-Est; elle court Nord-Nord-Ouest & Sud-Sud-Est avec *Tagoba*, Nord avec *Panama*, dont elle est à 15 Lieues de distance, Nord-Est & Sud-Ouest avec *Osoque*, & *Taboga* court Nord-Nord-Est & Sud-Sud-Ouest avec celle-ci. Ces deux dernières Isles sont hautes, & près de *Taboga* il y en a une petite, qu'on nomme *Tabogilca*; on peut passer entre-deux, en cas de besoin, mais on doit l'éviter, s'il est possible, parce qu'il y a des Bancs autour, qui sont même souvent à sec; & si vous trouvez que le Courant vous y entraîne, soit qu'il fasse calme ou non, il faut laisser tomber l'ancre.

Lors que vous passez dans le Canal, qui est entre les *Isles du Roi* & la Terre ferme, & que vous courez Nord-Nord-Ouest & Sud-Sud-Est, plus vous rangez ces Isles de près, & plus vous avez de profondeur. Il y a un Rocher vers le Continent, où la Rivière *Maese* se dégorge dans la Mer. Au Sud-Est de ce Rocher, l'eau est plus profonde qu'aucune autre part de la Côte, mais derrière ce Rocher, elle est si basse, qu'on peut la traverser à pié. Depuis le Roc *Chiman* jusques au Cap *S. Lorenzo* l'eau est profonde, & l'on y peut mouiller à 10 ou 12 brasses d'eau, un fond de sable net; mais au delà tout est marécageux & couvert de Man-
glos

gles jusques au G. lfe de *S. Michel*, où il y a plusieurs petites Isles & Rivières : On peut toucher entre ces Isles, pourvû qu'on y aille avec soin ; il y a 15 brasses d'eau & même plus en quelques endroits ; mais la profondeur est incertaine , & le Courant fort rapide sur cette Côte.

L'Isle *Galere* est à 5 Lieues de la Pointe *Carachina*, Est Sud-Est , & Ouest-Nord-Ouest : A 3 grandes Lieues de cette Pointe, on trouve le Banc de *S. Joseph* sur lequel il n'y a que deux brasses d'eau. Toute la Côte au delà est basse, & il y a des Bancs Est & Ouest de la Pointe , aussi bien qu'Est-Sud-Est , & Ouest-Nord Ouest de l'Isle ; mais pourvû qu'on aille avec précaution & la sonde à la main , on peut franchir celui de *S. Joseph* . où le Courant est d'une grande violence , à cause de toutes les Rivières qui se déchargent entre les Isles. A 2 Lieues Nord Est & Sud-Ouest de la *Galere* il y a un Banc , sur lequel la Mer ne fait que passer ; mais tout auprès à gauche l'eau est profonde ; & au Sud - Ouest de cette Isle il y a quelques Brisans. Trois Mois de l'année , c'est-à-dire depuis *Acût* jusques en *Novembre* , les Vents du Sud-Ouest , de l'Ouest & du Nord-Ouest soufflent ici avec impetuosité , & le Courant est d'une grande violence.

Si vous allez au Port de l'Isle *del Rey* , il ne faut point passer près de la petite Isle qui est au Sud, & qu'on nomme l'*Elefante*, parce qu'il y a plusieurs Dangers qui se découvrent en basse Marée ; mais pour y entrer sûrement, vous devez ranger la grande Isle,
cou-

courir tout droit vers deux Rochers ronds situés à son Nord , & mouiller entre deux petites Isles , dont l'une s'appelle *Chupa* & l'autre *S. Paul* , où vous aurez 8 brasses d'eau. On voit d'ici la Ville , qui est sous le 8 deg. de Latit. Septentrionale , & qui peut fournir tous les vivres dont on a besoin. Après la Pointe de *Garachina* , il y en a une autre petite , qu'on nomme *el Sapo* , ou le *Crapaud*.

De la Pointe *Garachina* au Port *Pinas* il y a 7 Lieues Nord quart au Nord-Ouest , & Sud quart au Sud-Est ; & à moitié chemin il y a une petite Anse ou Baye, qu'on nomme *Caracolos*. La terre de ce Port est haute , & partagée en divers petits Rochers, de même que toute la Côte, qu'on aperçoit lors qu'on a ce Havre au Nord-Est. Un peu en deçà il y a deux Rochers , l'un à droite & l'autre à gauche ; on peut passer en dehors de l'un ou de l'autre côté, quoi que l'entrée du milieu soit la meilleure : Au Sud de ce Port il y a quatre ou cinq petites Isles, dont il faut s'éloigner à une bonne distance, & vous verrez à l'entrée une grande Baye, où l'Ancrage est bon & le fond net. D'ici vers le Sud-Est vous voyez une Plaine sablonneuse , où la Ville de *Pinas* est située , à votre droite , & *Rio Salada* à votre gauche ; mais en montant cette Riviere, on y trouve de l'eau douce qui coule des Montagnes , où l'on voit quantité d'Arbres. On peut donner la carène en sûreté dans l'Anse , qui est à l'abri du Vent ; mais il y a des *Indiens* guerriers , contre lesquels il faut se tenir en garde ;
n'en-

N'engravez pas sur tout vôte Chaloupe, si vous faites de l'eau dans la Riviere, cachez vos Armes à feu si vous en avez, & ne les emploiez que dans le besoin. Au reste on donne le nom de *Pinas* à ce Port, à cause de la grande quantité de Pins, qui croissent aux environs.

Du Port *quemado*, ou brûlé, qui est sous le 6 deg. 10 min. de Latit. Septentrionale, à celui de *Pinas* il y a 12 Lieuës; la terre court Nord-Nord-Ouest & Sud-Sud-Est. A moitié chemin on trouve une petite Baye remplie de Cocotiers, avec une Montagne crevassée au-dessus, qu'il est facile de voir lors qu'on fait la terre,

Du même Port *quemado* au Cap *Corrientes*, qui est sous le 4 deg. 40 min. de Latit. Septentrionale, il y a 19 Lieuës. Toute la Côte est fort saine; mais il n'y a point de Havre ni d'Ancrage. Ce Cap est une haute Montagne ronde, qui se joint à deux Eminences, dont l'une, lorsque vous avez le Cap à vôte Sud-Est, ressemble à une Isle ou à un gros Rocher.

Du Cap *Corrientes* à la Riviere *Noaminas* il y a 10 Lieuës; la Côte est basse & court Nord quart au Nord-Ouest & Sud quart au Sud-Est. Cette Riviere a deux embouchures, & les *Indiens* du voisinage se font souvent la guerre. Ils arment des Canots, & pillent tout ce qu'ils trouvent, Barques ou Vaisseaux. A l'opposite de l'embouchure de cette Riviere, on voit *Palmas*, qui est une Isle basse, & sous le vent de laquelle il y a quantité de Bancs, sur tout au Sud-Ouest.

De la Riviere *Noaminas* à celle de *Bona-ventura*, qui est sous le 3 deg. 15 min. de Latit. Septentrionale, il y a 14 Lieuës. Pour y aller, il faut passer dans une grande Baye, où se rendent *Rio dell' Agua*, & *Rio de los Othones*, outre plusieurs petits Ruisseaux. Malgré tout cela, il y a quantité de Bas-Fonds, dont un, qui vient de *los Othones*, croise la moitié de la Baye, qui est aussi fort dangereuse & peu fréquentée. Quoi qu'il en soit, les *Espagnols* prétendent que nôtre fameux Chevalier *Henri Morgan* s'y engrava.

Du Cap *Corrientes* à l'Isle de *Palmas* il y a 20 Lieuës; le rivage court Nord-Ouest & Sud. Est; la terre est basse près de la Mer; mais elle s'élève dans l'intérieur du Païs, & se voit de loin. La plus haute est à 8 Lieuës ou environ du Cap, & à 12 de l'Isle: D'ici à la Riviere de *Bona-ventura* il y a 11 Lieuës. Pour trouver le Port, il faut prendre garde à un gros Arbre, qui est sur la gauche à l'entrée, & courir tout droit vers un Rocher, qui est dans la Riviere, jusqu'à ce que vous découvriez une Pointe sablonneuse à votre droite; alors quittez le Rocher à votre gauche, tournez vers la Pointe, & vous pouvez mouiller. Du Rocher de *S. Pierre* à la Pointe sablonneuse il y a une Lieuë. C'est ici où l'entrée de la Riviere commence, & depuis l'Arbre, qui est à la hauteur de son embouchure, jusques au Fort il y a 15 Lieuës; vous avez là 4 ou 5 brasses d'eau, mais en quelques endroits il ne s'en trouve que deux. Aïez soin à l'entrée de ne ranger pas de trop près

près la Côte à la droite. C'est une grande Baye spacieuse, habitée tout autour par des *Indiens* courageux. Lors qu'il fait beaux tems, la plus haute Montagne, qui est à 10 Lieuës ou environ dans le País, semble peinte de diverses couleurs ; & quand vous avez à votre Est & Ouest, sur une parallele, le Rocher de *S. Pierre*, l'Isle de *Palmas*, & l'Embouchure de *Rio dell' Aqua*, vous pouvez mouiller à 7, 8 ou 9 brasses d'eau.

Du Cap *Corrientes* à l'Isle *Gorgone*, qui est sous le 3 deg. de Latit. Septentrionale, il y a 38 Lieuës, Nord quart au Nord-Est, & Sud quart au Sud-Ouest. Cette Isle est à 5 Lieuës du Continent, à l'embouchure de la Riviere *Gorgone*. Il croît sur ses bords quantité d'Arbres, bons pour faire des Mâts ou des Vergues ; & au Sud. Est il y a un excellent Port & une très-bonne Aiguade. Il faut mouiller près du rivage, & y amarrer votre Vaisseau avec un cable. De ce Port à *Rio de los Piles* il y a 30 Lieuës, Nord - Est & Sud Ouest. A 2 Lieuës de cette Côte, vous devez aller toujours la Sonde à la main, parce qu'elle est fort dangereuse.

De la Riviere *Gorgone* à la Pointe *Manglars*, ou des *Mangles*, il y a 35 Lieuës, Nord-Est & Sud-Ouest. Elle est habitée par des *Indiens* belliqueux, qui se font la guerre les uns aux autres, & se batent avec des Massues ou des Dards faits d'un bois très-dur. Toute la Côte depuis la Riviere de *S. Jean* jusques à la Pointe des *Mangles*, est remplie de leurs Tentes ou Barraques ; & leurs Canots sont de bois de Cédre.

24 SUPPLEMENT.

La Pointe de *Barbacoas* est sous le 2 degré 45 min. de Latit. Septentrionale.

De l'Isle *Gorgone* à celle de *Gallo* il y a 24 Lieuës. Toute la Côte est basse garnie de Mangles, & pleine de Bancs, qui s'avancent plus de 2 Lieuës en Mer; de sorte qu'il faut mouiller l'ancre à 3 Lieuës du rivage, & s'arrêter à 15 brasses d'eau, puis qu'à pousser au-delà, on risque de s'engraver d'abord. Avant que d'arriver à l'Isle de *Gallo*, on trouve diverses Rivières, comme celle de *los Cedros*, de *las Barbacoas*, de *S. Jean* & de *Tellembie*. Au Sud-Est de la dernière, il y a une petite Montagne, qu'on appelle *Barbacoas* mais l'on en voit de plus hautes au Sud-Est quart à l'Est, & l'Isle de *Gallo* en semble former deux, une petite & une grande, quoi qu'il n'y en ait qu'une seule sous le 2 deg 15 min. de Latit. Septentrionale.

D'*Ancona Sardinias* à la Rivière de *Sant Jago* il y a 10 Lieuës, Nord-Est & Sud-Ouest. De cette Rivière à la Baye de *Sant Mateo* il y a 8 Lieuës, Nord-Est aussi & Sud-Ouest: A moitié chemin ou environ il y a une autre petite Rivière, qu'on ne sauroit voir jusqu'à ce qu'on soit fort près de la Côte, & d'où il sort un Banc, qui a presque 2 Lieuës de long, sur lequel *Jean Philippe de Cork* en *Irlande*, le plus fameux Pilote qui eut navigué dans la Mer du Sud, échoua en 1594.

Gorgonilla est une petite Isle, avec une Rivière, où l'on peut faire de l'eau & mouiller dans un fond net. La Pointe des Mangles est

est à 9 Lieuës au Nord-Est de l'Isle *Gallo*; la terre est basse & pleine d'Arbres; il faut s'éloigner à une bonne distance de la Pointe, parce qu'il y a des Bancs qui s'étendent 2 Lieuës en Mer. Lors qu'on est au-delà de cette Pointe, on voit un grand Coude de terre basse, qu'on appelle *Ancona Sardinias*: Il y a plusieurs Bas Fonds jusques à l'embouchure de la Riviere de *Sant Jago*, où la terre commence à s'élever.

De la Pointe *Manglares* à cette Riviere il y a 15 Lieuës Nord-Est; elle est large & navigable l'espace de quelques Lieuës; elle se partager en deux Branches à 7 Lieuës de la Mer, & forme une Isle qui a 3 Lieuës de largeur. Ses deux Branches sont très-profondes, & la plus grande est au Sud-Ouest de l'Isle; mais son embouchure, qui est d'une Lieuë en travers, est si pleine de Bancs, qu'en basse eau un Canot ne sauroit passer au delà de l'Isle. Son Courant est rapide & la Marée y monte environ 3 Lieuës; Le terroir de l'un & de l'autre côté est noirâtre; & produit quantité de gros Coronniers, d'Arbres à Chou & de Cedres. Tout ce Pais est sujet à de grosses Pluies: On n'y trouve des *Indiens* qu'à 6 Lieuës de la Mer; ils vivent sur tout de Plantains & de Maiz, quoi qu'ils aient quelques Cochons & de la Volaille: & ils sont grands Ennemis des *Espagnols*.

La Baïe de *S. Mathieu* est au Sud-Est quart au Sud, à 5 ou 6 Lieuës de *Sant Jago*, & il y a de bonne eau douce. Tout le long de cette Riviere & de cette Baïe on

trouve des *Indiens* belliqueux & des Mûlâtres, qui sont fort civils à l'égard des étrangers. On peut avoir ici des Mâts, des Vergues, du Canevas, de la Volaille, des Plantains, des Bananes, des Noix, & de tout ce que le País fournit, pourvû qu'on en use civilement avec eux, & qu'on ne s'avise pas de toucher à leurs femmes.

Sur la Riviere d'*Atacames* il y a une bonne Aiguade, & l'on peut mouiller à son embouchure près d'un petit Rocher : Au dessus du Vent de ce Rocher on trouve des Arbres que peuvent servir à faire des Mâts & des Vergues.

De la Pointe *Galera*, qu'il faut avoir à l'Est-Nord-Est, jusqu'à la plus éloignée des trois Rivières, qu'on appelle *Coximes*, il y a 16 Lieuës, & environ 2 Lieuës au-delà vous voiez l'entrée du Port *Diego*. De la premiere de ces Rivières à la troisieme il y a 6 Lieuës : à une ou environ du bord on trouve des Bancs ; mais à 3 Lieuës de la Côte vous avez 10 & 12 brasses d'eau.

De la même Pointe *Galera* au Cap *S. François*, qui est sous le 1 deg. de Latit. Septentrionale, il y a 7 Lieuës : la terre est haute, pleine d'Arbres, & à 7 Lieuës ou environ de l'extrémité du Cap il y a une Isle haute. Ce Cap a trois Pointes, qu'on voit l'une après l'autre à mesure qu'on le range ; la troisieme est séparée en deux Rochers, & lors qu'on est vis à vis, on découvre une Anse, où la terre est fort basse. Du Cap *S. François* au Cap *Passado* il y a 20 Lieuës, Nord quart au Nord-Est, & Sud quart au Sud-Ouest

Lors

Lors que vous allez du Cap S. *François* au dessus du Vent, vous apercevez un grand Enfoncement d'un Cap à l'autre; mais gardez-vous bien d'y entrer, puis qu'il est rempli de Bas - Fonds dangereux. Du Cap S. *François* à *Perfette* il y a 5 Lieues, Nord quart au Nord-Ouest, & Sud quart au Sud-Est; on peut mouiller ici sous le Cap à 5 brasses d'eau; mais pour y entrer, il faut avoir toujours la Sonde à la main. D'ailleurs le Vent y souffle avec impetuosité depuis le midi jusques à la nuit, sur tout depuis le Mois de *Mai* jusques en *Décembre*. La terre au dessus de *Perfette* est haute; mais basse vers le Sud, où sont les trois Rivières, qu'on appelle *Coximes*, & qu'on trouve en rangeant la Côte vers S. *Juan de Quicos*. Lors que vous passez outre du Cap S. *François* ou *Perfette*, n'approchez pas trop de la Côte, jusqu'à ce que vous découvriez certaines petites Montagnes rouges, près desquelles il y en a d'autres plus hautes & qui sont escarpées.

Ces *Barrancas vermillas*, ou Montagnes rouges, situées à 10 Lieues au dessus du Vent des *Coximes*, ont divers endroits blancs, qui ressemblient de loin, lors qu'on est en Mer, à des Monceaux de sel. Si vous avez besoin d'eau, approchez-vous du rivage, laissez neuf Monticules à la gauche, & ancrez à une porté du Mousquet de terre, dans un fond net, & à 14 brasses d'eau. Sur la terre entre coupée, il y a plusieurs Lagunes, qui sont sous la Ligne, & qui fournissent de l'eau toute l'année, sur tout en Hiver.

De ces Montagnes au Cap *Passado* , qui est sous 8 min. de Latit. Meridionale , il y a 10 Lieues Nord-Est , & l'on voit à la Pointe une Monticule blanche , qu'on nomme *Carvo Balena*, ou la *Tête de Baleine*. La terre du premier est haute , double & pleine de Buissons au sommet ; il y a près de la Pointe une petite Baie avec plusieurs Monticules , & un petit Havre à la gauche. Si vous êtes au dessus du Vent du Cap , & que vous vouliez jeter l'ancre , il faut vous tenir à quatre coups de Mousquet du rivage , où vous verrez une Croix plantée ; vous aurez là 8 ou 10 brasses d'eau. Il y a deux Aiguades à terre dont l'une tombe dans la Mer entre les Rochers , & l'autre , qui forme une Lagune , en est à trois ou quatre coups de Mousquet.

Du Cap *Passado* à la Baie de *Carracas* , qui court Nord Ouest & Sud-Est il y a 4 Lieues ; la terre est haute près de la Mer , avec quelques Monticules blanches. Il ne faut pas entrer sous le Vent parce qu'au milieu du passage il y a des Bistonds ; mais prenez au dessus du Vent des Monticules blanches de *Choropoto* ; rangez-les de près à petites voiles , & mouillez à 4 ou 5 brasses d'eau. Vous en pouvez sortir sous le Vent , la sonde à la main , & à très petites voiles.

De la Baie de *Carracas* à *Manta* il y a 9 Lieues , Nord-Est & Sud-Ouest. La terre est haute près de la Mer , & l'on y voit plusieurs Monticules blanches jusques à la
 Ri-

Riviere de *Choropoto*, où la Côte s'abaisse, & forme une espece de Baye. Deux Lieues avant que d'arriver à *Manta*, il y a une Pointe basse, qu'on appelle *Cames*; il faut s'en tenir à une bonne distance, à cause d'une grande Batture, qui est à sa hauteur; vous pouvez la reconnoître à une Montagne raboteuse qui est au delà dans le Pais: il y en a une autre plus loin vers le Sud qui porte le nom de *Monte Christi*, qui est fort haute & raboteuse. Au Sud-Ouest la terre est plus basse. Si vous êtes au dessus du Vent du Port *Manta*, & que vous vouliez y entrer, il faut avoir toujours la Sonde à la main, parce qu'il y a un Banc à l'entrée; vous verrez la petite Montagne, qu'on appelle *Cerrillio de la Cruse*; vous n'avez qu'à l'amener lors que vous serez vis à vis de l'extrémité de la Ville, & mouiller à 7 brasses d'eau; vous aurez alors l'Eglise au Sud-Ouest.

Du Havre de *Manta* au Cap *S. Lorenzo*, il y a 8 Lieues, cours Est Nord-Est, & Ouest-Sud Ouest. Depuis *Manta* la terre est basse, mais elle s'élève vers *S. Lorenzo*, qui est sous 1 deg. de Latit. Meridionale; à la hauteur de cette Pointe environ à moitié chemin il y a un Rocher, & de Bas Fonds en deça. Avant que d'arriver au Cap, on trouve une Baye, où il y a un Banc qui s'étend du rivage une Lieue en Mer. Ce Cap est haut & en écore; il y a deux Rochers tout auprès, qu'on nomme *los Frailes*, ou *les Religieux*; ils sont tous deux escarpez,

sans aucun danger, & l'un est plus gros que l'autre.

Lors que vous avez ce Cap à 4 Lieues au Sud, & les deux Rochers au Sud-Ouest, vous voyez l'Isle *Plata*, qui est sous 1 deg. 10 min. de Latit. Meridionale. Dans tout le parage sous le Vent de cette Isle, le fonds est très-net, & il n'y a pas le moindre Danger autour de l'Isle, qui est à 4 Lieues au Sud-Sud-Ouest du Cap *S. Lorenzo*. Elle a quelques petits Rochers au Sud; lors que vous la découvrez, elle paroit haute & ronde, & à mesure qu'on s'en approche, on diroit qu'elle forme deux Isles, quoi qu'il n'y en ait qu'une. De cette Isle à la Pointe *Ste. Helene* il y a 18 Lieues, Nord & Sud.

A 6 Lieues au dessus du Vent du Cap *S. Lorenzo*, on trouve le Port *del Callo*, Nord-Ouest & Sud-Est. La terre baisse peu à peu jusques à ce Port, où il y a une petite Baie & un petit Rocher sous le Vent; lors que vous avez ce Rocher au Sud, vous pouvez mouiller à six brasses d'eau; mais dans son voisinage il y a quelque terre crevassée, dont il faut prendre garde. Ce Havre est beaucoup meilleur que celui de *Manta*.

Du Port *Callo* à l'Isle de *Salango* il y a 4 Lieues, cours Nord & Sud. Entre *Callo* & *Salango* il y a deux Havres, qui sont à une Lieue ou environ de distance l'un de l'autre, sous le Vent de quelques Monticules blanches, qui aident à les connoître; ils sont tous deux habitez, & l'on y trouve des Vi-

Vivres. *Salango* est à 6 Lieues de l'Isle de *Plata*, Nord-Nord Ouest; la terre est un peu haute près de la Mer, avec plusieurs petites Anses & Baïes sablonneuses; mais il y a quelques Montagnes dans le Païs.

De l'Isle *Salango* à la Riviere *Colanche* il y a 7 Lieues, cours Nord quart au Nord-Ouest, & Sud quart au Sud-Est. La Côte est un peu exaucée près du rivage, & l'on voit dans le Païs les Montagnes de *Pisana*, qui s'étendent jusqu'à la Riviere de *Colanche*; elles paroissent petites, lors qu'on est en Mer, & pointues au bout comme un Canif. Environ à moitié chemin à 2 Lieues de *Colanche*, vous verrez deux Rochers, qu'on appelle *Auradoes*, c'est-à-dire les *Pendus*; & à 3 Lieues à leur Sud il y a une Isle, avec un Rocher tout auprès, qu'on nomme la petite Isle de *Colanche*; vous pouvez ancrer par tout dans la Baie de cette Isle, qui n'est environnée d'aucun Danger. Il y a de bonne eau dans la Riviere de *Colanche*, d'où vous verrez la Ville, qui est à 2 Lieues sur la Pointe de *Ste. Helene*, cours Nord-Est & Sud-Ouest; la terre est basse près de la Mer, avec quelques petites Colines.

On peut trouver des vivres à la Pointe de *Ste Helene*, qui est sous 2 deg. 20 min. de Latitude Meridionale. Il faut mouiller à 4 brasses d'eau, qui est la profondeur de toute la Rade, vis-à-vis de la Ville, sans en trop approcher, parce qu'il y a des Bancs. De cette Ville au Havre il y a environ une Lieue & demie, & la terre est basse près de la Mer.

La Riviere de *Guiquil* s'y dégorge ; mais j'en ai assez parlé dans mon Journal , pour n'en tiendire ici.

De la Pointe de *Ste. Helene* à l'Isle *Ste. Claire* , qui est à l'embouchure du Fleuve de *Guiquil* , il y a 20 Lieues , cours Nord-Ouest & Sud-Est. Cette Isle est aisée à connoître , & je l'ai détrite dans mon Journal.

De l'Isle *Ste. Claire* à *Tombez* il y a 6 Lieues , en croisant la Riviere de *Guiquil* , Cours Nord Nord-Ouest & Sud-Sud-Est. La terre de *Tombez* est basse près de la Mer , & haute dans le Pais. La Riviere de *Tombez* se connoit à un fort gros Arbre . qui est vis-à-vis de son embouchure , & beaucoup plus haut qu'aucun autre du voisinage. Lors que vous avez dessein d'y entrer , n'approchez pas trop de la terre la plus basse , parce qu'il y a un Banc qui avance une bonne Lieue en Mer. A 2 Lieues plus loin au dessus du Vent paroissent les Montagnes de *Tombez* , qui courent tout le long de la Côte jusqu'à une Pointe basse , qu'on appelle *Punta de Mero*. Lors que vous êtes à sa hauteur , vous voiez ces Montagnes , qu'il est aisé de connoître , puis qu'elles sont raboteuses & crevassées presque par tout.

De cette Pointe au Cap *Blanco* il y a 10 Lieues , Cours Nord-Est & Sud-Est. Une bonne partie de la Côte est double , & à moitié chemin vous trouvez les hautes Montagnes de *Mancora* , sous lesquelles il y a une petite Baye & du sable qui paroît blanc sur le rivage. Au Sud de cette Baye , on voit une

une haute Pointe , & un peu sous le Vent une autre jolie Baie , où l'on peut mouiller. Sur toute cette Côte le Courant porte toujours au dessus du Vent , & lors qu'il souffle avec impetuosité , la Mer y est fort grosse ; mais vous pouvez approcher du rivage , qui est en écore , tant qu'il vous plait : il y a d'ailleurs diverses Pointes & Baies , qui s'étendent de l'une à l'autre. Le Cap *Blanco* est sous le 4 deg. de Latit. Meridionale , & on peut le connoître à un endroit blanc qui est sur le Rocher tout auprès du bord de l'eau. Depuis le Mois de *Mai* jusques en *Novembre* il souffle ici de gros Vents qui viennent presque tous du Sud. Il y a une petite Baie sous le Vent de ce Cap , où l'on peut mouiller à 14 brasses d'eau , & où l'on trouve une grande quantité de Poisson.

De ce même Cap à *Punta Parina* , qui est sous le 4 deg. 22 min. de Latit. Meridionale , il y a 7 Lieues , Cours Nord & Sud. On voit des Monticules blanches , avec plusieurs Anses & Baies , qui ressemblent à des Havres ; la principale & la plus étendue est à moitié chemin , à une Lieue & demie de *Parina* , & s'appelle *Mallaca*. Avant que d'y arriver , on trouve une Pointe en écore , avec diverses Monticules blanches ; & il y a un très bon Havre , qu'on nomme *Talara* ; mais qui n'est fréquenté que par de petits Vaisseaux qui chargent du Sel. On doit mouiller ici en patte d'Oie , avec une Ancre au Sud-Ouest , une autre au Sud Est , & la troisieme au Nord-Est , à cause des violentes Boufées qui viennent de terre. On peut y
an.

ancrer à 12 brasses d'eau ou plus ; mais tout auprès de la Pointe la plus au dessus du Vent il y a un Bas Fond vis-à-vis de la Pointe *Parina*, où la terre est basse & ressemble à deux Îles, quoi que l'intérieur du País soit montagneux.

— De la Pointe *Parina* au Havre de *Payta* il y a 10 Lieues, Cours Nord Ouest & Sud-Est ; c'est une grande Baïe, où la terre est basse, avec quelques petites Collines blanches, qui s'étendent jusqu'à la Rivière *Colana*. Vous ne devez entrer dans cette Baïe qu'avec précaution, parce qu'elle est fort sujette aux calmes, & qu'à la hauteur de la Rivière *Colana* il y a plusieurs Bancs. De cette Rivière à *Payta* il y a 3 Lieues la terre est blanche, entremêlée de petites Collines & double en quelques endroits. Au dessus de ce Port, vous voyez plusieurs Montagnes raboteuses & crevasées, qui peuvent servir de marque ; mais la terre du Havre est basse, & vous devez à l'entrée vous tenir en garde contre les Raffales. Vous pouvez mouiller ici à 8 ou 10 brasses d'eau, vis-à-vis des Maisons. De *Payta* à *Pena oradada* il y a 2 Lieues.

De *Pena oradada* à l'Île de *Lobos* de *Payta* il y a aussi 2 Lieues, Cours Nord & Sud. C'est une petite Île ronde ; la Côte n'est pas haute, & le fond tout auprès est net. De cette Île à la Pointe de l'*Agua Sutavento* il y a 15 Lieues ; à moitié chemin on trouve un grand Coude, qu'on nomme *la Encenada de Cechusa*, qui est à 12 Lieues de *Lobos* de *Payta*, Cours Nord & Sud ; la terre est basse,

se, le fond de toute la Baye très net & l'An-
grage bon; mais les Vaisseaux ne la fréquen-
tent guères, parce qu'elle ne produit rien
pour le trafic.

De la Pointe de l'*Aguja*, en tirant sous le
Vent, la terre est haute & blanche; & de cer-
te Pointe à celle qui est au dessus du Vent il
y a 4 Lieues, Cours Ouest quart au Sud-
Ouest; la terre est haute & descend par de-
grez vers le rivage, Il ne faut pas trop s'a-
procher de la Pointe qui est la plus au dessus
du Vent, parce que la Mer y est toujours
grosse. De la Pointe d'*Aguja* à l'Isle de *Lobos*
il y a 5 Lieues; c'est une petite Isle basse
& raboteuse, environnée de quelques petits
Rochers, sous le 6 deg. 6 min de Latit.
Mérïdionale, & qui peut avoir 2 Lieues de
circonférence. De la partie de cette Isle qui
est sous le Vent à la Pointe de la terre qui
est au dessus du Vent il y a 7 Lieues; vous
y verrez une autre petite Isle blanche & plus
basse, qui court Nord & Sud de la Pointe
de l'*Aguja*. De la Pointe au dessus du Vent
au Cap *Etten* il y a 19 Lieues. Toute la
Côte est fort basse; on y trouve des Battu-
res, & toujours une grosse Mer.

Dans une Baie Nord quart au Nord Ouest
de la Pointe de *Lobos*, si vous y allez du cô-
té au dessus du Vent, vous verrez une
Croix; il faut y courir tout droit & laisser
tomber votre Ancre, vous y aurez 6 brasses
d'eau, dans un fond de sable net. Depuis
l'Isle de *Lobos* jusques au Continent il y a 5
Lieues, & l'on trouve une petite Isle mon-
tagneuse à 2 Lieues du rivage, entre lequel
&

& cette Isle il y a un bon Canal , où vous avez 8 brasses d'eau. A l'Est de cette même Isle il y a une Baie sablonneuse , où l'on peut mouiller ; le Poisson n'y manque pas, mais on n'y trouve point d'eau douce ni du bois. Pour aller de la Pointe de l'*Aguja* à la Montagne de *Cherepe* il faut courir Nord-Ouest & Sud Est ; la Côte est basse & fort dangereuse. Après avoir décrit *Lobos de la Mer* dans mon Journal , il seroit inutile de m'y arrêter ici.

Si en sortant de la Mer vous faites *Cherepe* , & que le Courant ou les Calmes vous engagent dans la Baie , vous verrez sur le Cap *Etten* une Montagne fort haute & pointue , qui semble être à 10 Lieues de distance ; mais si vous êtes beaucoup sous le Vent d'*Etten* , vous verrez la Montagne de *Requen* , qui est raboteuse & crevassée au sommet , avec une Pointe au Sud qui a la figure d'un Pain de Sucre. A mesure que vous allez plus vers l'Est , vous découvrez d'autres Montagnes ; mais lors que vous approchez de la terre , la Montagne de *Requen* paroît sous differens aspects ; & à sa hauteur près du rivage , la terre vers le Sud ressemble à une Isle noirâtre.

Depuis la Montagne d'*Etten* jusques à celle de *Mocupe* il y a 4 Lieues , Cours Est-Sud-Est, & Ouest Nord-Ouest. Ces Montagnes sont noirâtres , & s'étendent à peu près une Lieue : sur la terre basse , qui est entre deux, il y a plusieurs Lacs d'eau douce , que vous pouvez reconnoître à un rivage haut , sablonneux & crevassé, qui est
à

à une Lieue ou environ au dessus du Vent ; mais à moins que la nécessité ne vous y oblige, n'entrez point dans cette Baye, parce que la Mer y est toujours grosse.

Depuis ce rivage sablonneux & crevaslé jusques au Port de *Cherepe*, qui est sous le 7 deg. de Latit. Meridionale, la terre est plus haute vers la Mer que dans l'interieur du País 2 Lieues de suite, Cours Nord & Sud. Vous verrez des Montagnes rouges ; mais sous le Vent de *Cherepe*, à demi Lieue ou environ dans le País, il y en a une plus haute & plus longue que celles de *Mocupe*, & qui paroît sous divers aspects, selon le Point du Compas où elle se trouve à votre égard. Si vous avez dessein de mouiller dans le Havre de *Cherepe*, mettez-vous sous le Vent d'une Pointe basse, qui ressemble de loin à une Isle noirâtre ; mais s'il fait un tems clair, vous verrez l'Eglise du moins de 3 Lieues en Mer. Souvenez-vous qu'à la Pointe la plus au dessus du Vent il y a un Bas-Fond, qui s'étend à plus d'un demi-Lieue du rivage, & qu'il faut ainsi avoir la Sonde à la main ; lors que vous l'avez passé, courez tout droit vers l'Eglise ; amenez-la Est-Sud Est, & d'abord que vous aurez la Croix à votre Sud, mouillez dans 7 ou 8 brasses d'eau.

Du Port *Cherepe* à celui de *Pascamayo* il y a 6 Lieues, Cours Nord-Ouest & Sud-Est ; la terre est basse & sablonneuse, avec quelques Monticules. A demi-Lieue ou environ dans le País, on voit les Montagnes de *Sant Pedro del Toque* ; à l'endroit où elles se

se joignent au Nord, il y en a une ronde qu'on appelle *el Pan de Sucaro de Gouadalupe*, & lors que vous l'avez à votre Est, vous pouvez découvrir une fente à la cime. Le rivage de *Pascamayo* est élevé, & lors que vous en êtes à moitié chemin vous diriez que c'est un Rocher blanc, qui paroît en Mer. Toute cette Côte est saine, mais peu fréquentée, à cause peut-être des grosses houles qu'il y a toujours.

De *Pascamayo* à *Malabrigo* il y a 5 Lieues; la terre est basse & sablonneuse, entremêlée de quelques Monticules blanches. A 3 Lieues en deça ou environ il y a une Baie sablonneuse, dont la Côte est fort basse, qui s'étend jusques à *Malabrigo*, & où l'on trouve quelques Bas-Fonds : de sorte qu'on doit avoir toujours la Sonde à la main pour venir à l'Ancre & se tenir à 5 ou 6 brasses d'eau. Lors que vous approchez d'une petite Montagne au-dessus du Vent, vous n'en avez que 4 brasses & demie; vous voyez alors une fente sur cette Montagne, & après l'avoir amenée au Sud, il faut mouiller. Il en tombe de rudes Boufées, qui causent d'ordinaire de grosses lames. Si vous y venez tout droit de la haute Mer, vous verrez une autre petite Baie au Sud & à l'extrémité de la première. La Côte au Nord est raboteuse & crevaslée, & au milieu vous voyez une Montagne ronde, qui est la marque du Havre.

De *Malabrigo* au Port *Guanchaco*, qui est sous le 8 deg. de Latit. Méridionale, il y a 14 Lieues : environ à moitié chemin on trou-

trouve une grande Riviere, qui s'appelle *Chicama*. La Côte est basse & sablonneuse ; mais dans le Pais on voit plusieurs Montagnes , grandes & petites. A 2 Lieues ou environ en deça de *Guanchaco* , vous verrez une Pointe de terre qui s'élève par degrez vers le Pais , & tombe ensuite tout d'un coup ; en sorte qu'elle paroît d'abord plus haute que ces Montagnes , & qu'il semble y avoir à la fin un Precipice entre-deux. Si vous touchés à ce Havre , allés y la Sonde à la main , & lors que vous verrés l'Eglise qui est dans la Ville, donnés fond , & vous aurés 10 brasses d'eau. Lors que vous avés la *Cerra Campana* Nord-Est quart au Nord, vous pouvés mouiller à 7, 8, 9 ou 10 brasses d'eau ; mais quand vous êtes sur les ancrés, il faut les nettoier de tems en tems, aussi bien que les Cables, parce qu'il y a dans ce Port une si grande quantité d'Herbes marines, que les houles y amènent , qu'elles enterreroient les unes & les autres, si l'on n'avoit soin de les en débarrasser.

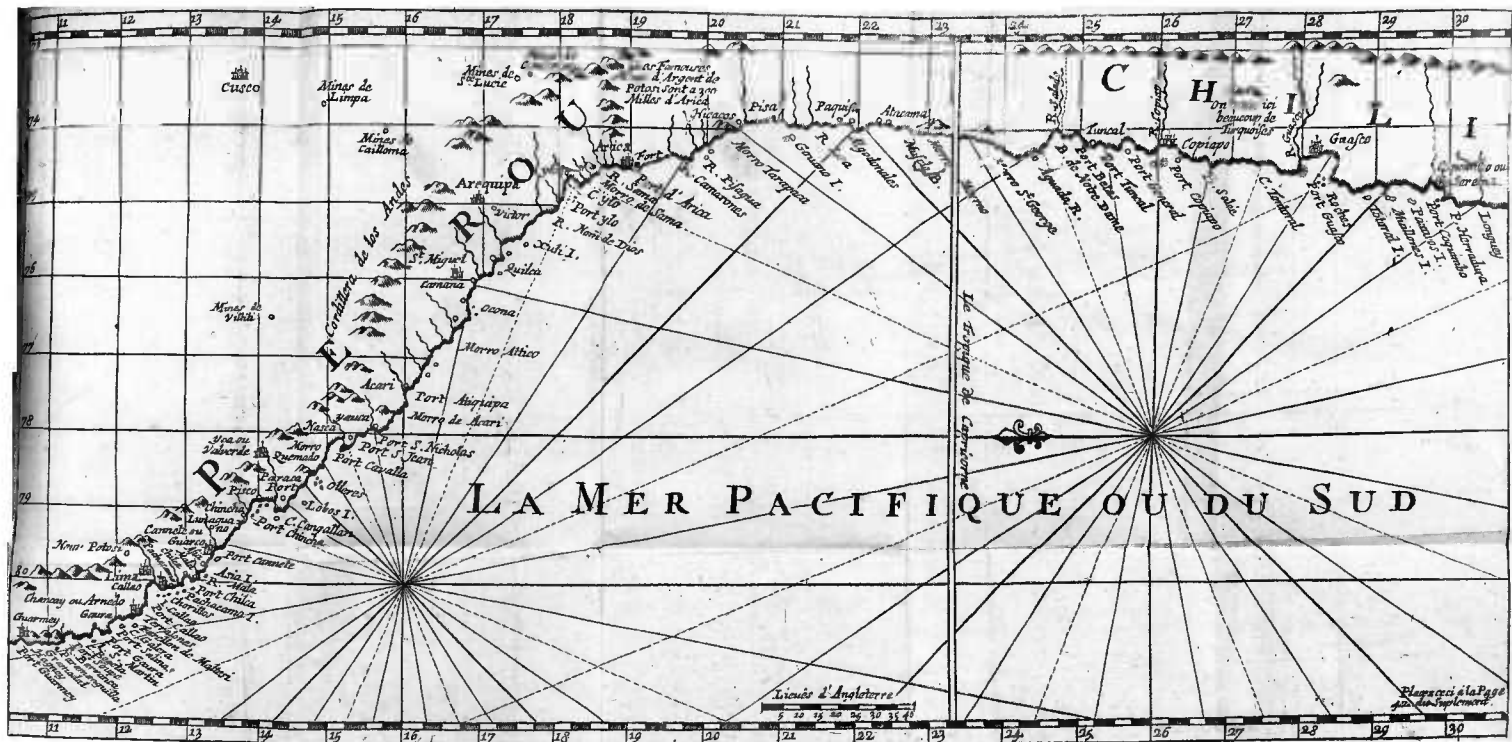
Du Port *Guanchaco* à la Montagne de *Guanape* qui est sous le 8 deg. 30 min. de Latit. Meridionale , il y a 9 Lieues , Cours Nord-Nord Ouest, & Sud-Sud-Est. A moitié chemin on trouve une grande Baie , avec une Montagne au milieu , qu'on appelle *Morro de Carretas* ; la Côte est saine & basse près de la Mer. Il ne faut pas mouiller dans cette Baie, à moins que la nécessité n'y oblige , parce que la Mer y est fort rude. En deça de *Guanape* , on voit un gros Rochers, qu'on appelle *Farrêllon de Guanape*, & au delà

là de ce Rocher une petite Isle, avec un bon Canal entre-deux, ou le fond est net. Le Cap de *Guanape* qui est environné de la Mer & de plusieurs petits Rochers, peut avoir une demi Lieue de circonference. D'ici à *Porto santo* il y a 9 Lieues.

Vous pouvés courir entre la petite Isle de *Guanape* & la terre sans aucun dangers; puis que tous les Brisans qu'il y a paroissent au-dessus de l'eau. Si on veut aller d'ici à *Truxillo*, il faut naviger Nord-Ouest quart au Nord.

Du Cap de *Guanape* à celui de *Chao* il y a 7 Lieues Nord-Ouest & Sud-Est. Ce dernier Cap est en écote & haut, environné de plusieurs petits Rochers blancs, & au-dessus du Vent il y a une petite Isle noirâtre; mais on ne trouve point d'Ancrage sur cette Côte, qui est d'ailleurs basse.

Du Cap de *Chao* à *Porto santo*, qui est sous le 8 deg. de Latit. Meridionale, il y a 6 Lieues, Cours Nord-Ouest & Sud-Est le long d'une Côte basse; mais avant que d'arriver à ce Port, on voit plusieurs petits Rochers, qu'on appelle *los Corcobadoes*, ou les *Bossus*: Il ne faut point passer entre ces Rochers & le rivage, parce qu'il y a des Bas-Fonds. Vous trouverez aussi devant ce Port une Isle, qui peut avoir une Lieue de longueur, & qui court Nord & Sud. Vous y pouvés entrer de l'un & de l'autre côté sans aucun risque, & y mouiller à 7 ou 8 brasses d'eau, dans un fond net, vis-à-vis d'un petit espace de sable blanc, qui est sur le rivage: Si vous avancés un peu plus, vous voïez
alors



alors quelques Arbres, qui paroissent peints, & qui cachent la Ville.

De la Pointe la plus au dessus du Vent de l'Isle *sainte* au Port *Ferol* il y a une Lieuë ; & de ce Port à *del Acarma* il y en a 10 , Cours Nord-Ouest quart au Nord, & Sud-Est quart au Sud, le long d'une terre haute. Le Port *Ferol* est bon & sûr ; il y a quelques petites Isles au milieu ; mais on peut mouiller par tout dans un fond de bonne tenuë. Vis-à-vis de ces Isles dans le Pais on voit deux grandes Montagnes de chaque côté : celle qui regarde vers le Sud est ronde & couverte de plusieurs taches ; près du rivage & vis-à-vis de cette Montagne il y a un Banc ; mais il n'est pas nécessaire d'en aprocher.

De *Ferol* à *Guanbacho* il y a 6 Lieuës. Si l'on veut toucher ici, il faut prendre garde qu'au dessus du Vent de la Montagne, qu'on appelle *el Morro* , il y a un petit Rocher : Lors que vous êtes ençapé vous voyez un rivage crevaslé & raboteux à la droite ; courés vers cet endroit , & mouillés vis-à-vis d'une Montagne. Si l'on pousse plus loin d'un autre côté on peut donner fond vis-à-vis de certaines taches qui paroissent sur le rivage. Vous pouvés faire ici de l'eau & du bois ; mais il est à propos d'amarrer une Cordelle à terre à cause des Riffales qui tombent des Montagnes.

De *Guanbacho* à *Casma* il y a 5 Lieuës , & l'on voit entre-deux certaines petites Isles & Baïes , où l'eau est très-profonde ; mais lors que vous êtes au large, vous ne sauriez distinguer ces Baïes , parce que le riva-
ge

ge les couvre. *Casma* est un excellent Port, & quoi qu'il y ait de violentes bouffées de Vent depuis le midi jusques à la nuit, les houles n'y sont pas grosses. Il y a dans la Baïe un petit Rocher blanc & rond, qui paroît un peu au dessus de l'eau, & qui est plus près de la Côte Septentrionale. On voit aussi un petit Banc au Sud, qui a deux ou trois fois la longueur d'un Navire, & que vous ne sauriés discerner qu'en basse eau, lors que la Mer y brise. Après avoir passé entre ces deux Ecueils, vous pouvés ranger librement la Côte, où vous trouverez 14 ou 15 brasses d'eau près du rivage, mouiller sous le Cap *Blanco*, & y amarrer une Cordelle, ou un cable d'affourche.

Au Port *Vermejo* ou *Vermeil*, qui est sous le 10 deg. 15 min. de Latit. Meridionale, il n'y a point des Maisons près du rivage; l'intérieur du País est bas, & il y a un petit sentier qui conduit au Bourg, situé à 3 Lieues ou environ de la Côte vers le Sud. Les Vaisseaux qui touchent ici, envoient chercher des vivres à ce Bourg. Il y a d'ailleurs un petit Ruisseau d'eau douce, qui coule dans la Mer en Eté; mais il disparoit ensuite, & l'on ne trouve alors de l'eau douce que dans quelques creux. Ce Port est le meilleur de toute la Côte, qui est saine, quoi que le plus exposé aux Brises du Sud. A l'entrée, il faut ranger de près la Pointe qui est saine; & lors qu'on découvre la petite Crique, on peut mouiller à 7 ou 8 brasses d'eau, laisser tomber l'Ancre vers le Nord, & amarrer le cable d'affourche aux Rochers qui sont sur
le

le rivage. Les marques de ce Havre sont des Montagnes rougeâtres, & un vieux Fort Indien.

Depuis *Casina* jusqu'à *Mongon* il y a 4 Lieuës ; la Côte change ici , & le Courant porte presque par tout sous le Vent. La Montagne , qui est au-dessus de ce Havre , est plus haute & se voit de plus loin qu'aucune autre terre du voisinage : Si vous l'avez à vôtres Sud-Ouest , elle paroît une & plate au sommet ; mais à l'Est-Nord-Est, elle semble ronde , avec quelque terre crevaslée autour , qui commence à paroître lors que vous l'avez au Nord-Est.

De *Mongon* à *Guarmey* il y a 10 Lieuës , Cours Nord & Sud ; & de *Mongon* à l'Isle du Port *Vermejo* il y en a 4. C'est une petite Isle blanche, au milieu de laquelle on voit une Baye , qui est enfermée entre deux Pointes, qui ressemble à l'embouchure d'un Havre , & qu'on appelle *Sagiet de la Culebra*, c'est-à-dire , *la Flèche de la Couleuvre*. La terre depuis *Mongon* jusqu'au Port *Vermejo* est haute & séparée en Monceaux , avec plusieurs espaces couverts de sable blanc ; Si vous approchez du rivage , vous verrez une Montagne ronde. On ne sauroit passer entre le Continent & l'Isle , à cause des Bancs dangereux qu'il y a.

Le Port de *Guarmey* est sous le 10 deg. 30 min. de Latit. Meridionale. Lors que vous y allés du *Buffadero* , qui est sous la Montagne *Jaguci della Corra* , vous verrez des Monticules rougeâtres , qui paroissent fort plates au sommet, & qui courent jusqu'à la

Poin-

Pointe, qu'on appelle *Cabessa del Gatto*, ou la *Tête du Chat*. Il faut ranger la Côte jusqu'à ce qu'on voie une petite Baye, & alors donner fond à 12 brasses d'eau. Vous avés ici à votre arriere un petit Rocher qui sort de l'eau, & à la portée du Mousquet sous le Vent la Crique, ou les Barques chargent. N'entrés pas dans cette Baye ou Crique avec votre Navire, parce qu'à la hauteur de la Pointe il y a un grand Ecueil. Du *Bufadero* à *Cabessa del Gatto* il y a 3 Lieuës : Sur le côté Meridional on trouve un fort bon Havre ; la Ville, habitée par des *Indiens* & des *Espagnols*, est à plus d'une demi-Lieuë du rivage.

De *Jaguci della Corta* jusqu'à la Riviere de la *Barranca*, ou de la *Monticule*, il y a 9 Lieuës. La terre paroît élevée en Montceaux, quoi que basse près du rivage. La Montagne, qui est au milieu de cette Riviere, s'appelle *Cerro de Gramadal*, & se partage au sommet en trois Rochers, dont celui du milieu est le plus haut, celui qui regarde le Sud est plus bas, & celui qui regarde le Nord est le plus petit & un peu rond. S'il fait un tems de brume, & que vous soiez au large, ces Rochers ressemblerent à des Isles. Une Lieuë en deça de cette Riviere on trouve un Rocher blanc, qui s'appelle *Paramonguilla*, & qu'on prendroit de loin pour un Vaisseau à la voile. A une Lieuë ou environ sous le Vent de ce Rocher, il y a une Pointe basse & noirâtre qui paroît taillée en ligne perpendiculaire ; & sous le Vent de cette Pointe on voit un grand rivage élevé.

vé, où l'on peut donner fond, si le Courant vous y oblige, à 6 ou 7 brasses d'eau.

Depuis la Riviere de la *Barranca* jusqu'à la Plage de *Zoupe* il y a 2 Lieuës. Sous le Vent de cette Plage on voit des Montagnes rougeâtres près de la Mer; sous le Vent de ces Montagnes faites une petite Pointe basse, & sous le Vent de cette Pointe vous trouverez le Port de *Barranca*, qui est sous le 11 deg. de Latit. Méridionale, ou vous pouvez mouiller à 6 ou 7 brasses d'eau.

La Plage de *Zoupe* forme une grande Baye sablonneuse, où il ne vient que des Barques pour y charger du Grain. Il y a toujours ici de grosses houles, & la Mer y est fort rude lors que le Vent y donne.

De cette Plage à l'Isle de *St. Martin* il y a 3 Lieuës; la terre est basse vers la Mer; mais dans l'interieur du Pais, il y a plusieurs petites Montagnes qui ressemblent à des Volcans. Cette Isle, qui est à un quart de Lieuë ou environ du rivage, paroît blanche, & peut avoir une demi-Lieuë de circonference.

De l'Isle de *St. Martin* au Havre de *Guara*, qui est sous le 11 deg. 30 min. de Latit. Méridionale, il y a une Lieuë. Au dessus du Vent de cette Isle, vous en voiez une autre petite; qu'on nomme *Isula de Lobos*, ou l'Isle des Loups, près de laquelle il y a une Batture, dont il ne faut pas aprocher, non plus que du Canal, qui est entre ces Isles & le rivage, parce qu'il y a peu d'eau. Pour entrer dans ce Port, il faut que vous aiez l'Isle de *Lobos*, & les deux vieilles Mu-

raille , qui ressemblent à deux Colomnes , situées sur le Cap à votre arriere ; laissez alors tomber l'Ancre , avec quelque soin , parce qu'il y a plusieurs petits Rochers pointus qui endommageroient vos Cables ; Souvenez-vous aussi d'amarrer avec un Grapin à terre , à cause des houles ; Vous y trouverez d'ailleurs de bonne eau , & l'on peut avoir toute sorte de Provisions de la Ville , qui est à une Lieuë du Havre.

Il n'y a non plus qu'une Lieuë de la Pointe de *Guara* au Port de *Guacho* , où il ne vient que de simbles Barques. Vous voïez sous le Vent un Cap, dont il faut s'éloigner, parce qu'il y a des Brisans cachez sous l'eau.

Sur la Côte qui vient des *Salines* au dessus du Vent , & près de la Pointe *Ramate* vis-à-vis de *los Ferralones*, ou les Rochers de *Guara* , il y a une petite Baye , qu'on nomme *la Herradura* ; c'est un bon Havre , où l'on peut mouiller entre la Pointe & le Continent , s'il n'y a pas moïen de doubler ces Rochers. Dans la Baye on en voit un petit qui se nomme *Tambillio* ; on peut courir entre ce Rocher & la terre ; mais il vaut mieux le ranger du côté de la Mer. Depuis la Pointe *Ramate* : qui fait partie de la Côte qui vient de *Tambo* & de *Playa de las Perdices* ou de la Plage des Perdrix , il y a 3 Lieuës de terre basse ; mais un peu dans le Pais , on voit une Colline de sable. Dans cette *Playa de las Perdices* vous avez un bon Mouillage entre plusieurs Collines de sable, dont une est plus haute que les autres , & des-

descend plus bas vers le Nord. Il y en a deux grandes , avec quantité de petites autour , qui ressemblent à quelque distance , lors qu'on y vient du côté de la Mer , à une Couvée de Perdrix qui prennent le vol ; mais il ne faut pas s'approcher de la Montagne *Chancaillo*, parce qu'elle est fort sujette aux Calmes , & à une Mer qui roule.

De *Guacho* aux *Salines* il y 3 Lieuës , & la terre est basse près de la Mer. Il y a ici un bon Havre , quoi que le Vent y souffle avec impetuosité , que la Mer y roule , & qu'on n'y trouve ni bois ni eau douce ; de sorte que si les Vaisseaux , qui sont obligez de s'y mettre à l'abri , manquent d'eau , de bois ou de Vivres , il faut qu'ils en aillent chercher à *Guara*. On doit mouiller ici à 7 ou 8 brasses , avant que d'être à la hauteur de ces Rochers qui se joignent avec le rivage. Il y a d'ailleurs un autre petit Port , qu'on nomme *Porto de la Barca* , mais qui n'est guère fréquenté , ni d'aucune conséquence.

De la Pointe des *Salines* aux Rochers *Maltesi* , qui sont à l'extrémité de la Plage des Perdrix , il y a 4 Lieuës , Cours Nord & Sud. Il y a sept ou huit de ces Rochers , qui courent au plus près Nord & Sud , & dont la Côte est saine par tout. On peut passer entre les deux derniers , où vous avez 40 brasses d'eau ; mais il ne faut pas oublier de tenir vos Ancres prêtes. Ils courent Nord & Sud avec l'Isle de *St. Martin* & celle de *las Ormigas* , ou des *Fourmis* , qui en est à 7 Lieuës ; Nord-Ouest & Sud-Est avec celle

de *Callao* , qui en est à 15. Toute la Côte, depuis *Santa* jusques-ici , est saine.

Le Port *Chancaillo* est sous le 12 deg. 5 min. de Latit. Meridionale , mais peu fréquenté, parce qu'il y a toujours une grosse Mer. La Ville est à une demi-Lieuë ou environ du rivage , & l'on en peut tirer des rafraichissemens.

De *Chancaillo* à *Chancay* il y a 2 Lieuës d'une Côte montagneuse. Lors que vous êtes au large, elle paroît noirâtre , & il y a plusieurs Torrens , qui se précipitent du haut de ces Montagnes dans la Mer. Lors que vous aprochez du rivage, la Ville paroît blanche , & vous voiez l'Eglise de St. *François*. Le Havre est ici fort bon contre le Vent du Sud , quoi que la Mer y roule. Pour y entrer, il faut ranger de près la Montagne de *Chancay* sous le Vent de laquelle est le Havre , où vous pouvez mouiller par tout dans un fond net. Mais n'aprochez pas trop de la petite Baye que vous voiez à l'embouchure , parce qu'elle est pleine de petits Rochers pointus.

De *Farelon Maltesi* ou du Rocher le plus avancé de *Guara* , ou de la *Plage des Pradrix* , à l'Isle de *las Ormigas* il y a 7 Lieuës, Cours Nord & Sud. Cette Isle , qui paroît blanche de loin , est petite , & il y a une petite Colline au milieu. A son côté Meridional vous trouverez un bon Ancrage & un fond net ; mais au Nord il y a une chaîne de Rochers qui s'étendent plus d'une Lieue, & la Mer brise sur le dernier , qui est le plus gros de tous. Il s'y est même perdu quel-
que-

quefois des Vaisseaux , & l'on doit y prendre bien garde. D'ailleurs, cette Isle est située Nord & Sud à l'égard de *Maltesi* , Est quart au Nord-Est & Ouest quart au Sud-Ouest par rapport à l'Isle *Callao* & à celle des *Pescadores* , à 8 Lieuës de la premiere & à 9 de celle-ci.

Du Port de *Chancay* au *Farelon grande* , ou au grand Rocher des *Pescadores* , ou des *Pêcheurs* , il y a 3 Lieuës. Ces Rochers sont hauts près de la Mer : mais vers le milieu la terre est sabonneuse , haute & crevassée. A l'Est du grand Rocher il y a un bon Havre qui s'appelle *Ancon* ; il faut y entrer par le Nord-Ouest , où le fond est net partout , & il n'y a point de grosses houles. On y trouve aussi des Puits , dont l'eau est un peu somache.

Ces petits Rochers des *Pêcheurs* sont au nombre de six ou sept , rangez de suite , & paroissent blancs ; ils courent Nord-Ouest & Sud-Est , & avec la Pointe de l'Isle *Callao* Nord-Nord-Ouest & Sud-Sud-Est : le plus gros se trouve au Nord-Ouest.

De ces Rochers au Havre de *Callao* il y a 5 Lieuës , Cours Nord-Nord-Ouest & Sud-Sud-Est , & de la Pointe de l'Isle il y en a 5 autres. Depuis les *Pescadores* jusques au Rocher de *S. François* la terre est haute , & d'ici à *Callao* elle est basse. Dans la Baye , qui est entre les *Pescadores* & *Callao* , vous pouvez tourner au dessus du Vent , & mouiller par tout où vous voulez ; puis que l'Ancre est bon sur toute la Côte jusques à *Chancay*. Pour entrer dans *Callao*, il faut

se tenir du moins à une Lieuë de la Pointe ; car si l'on s'en approche d'avantage , on est exposé à de violentes Boufées : Il n'y a d'ailleurs qu'à prendre garde à une petite chaîne de Rochers qui est à la hauteur de la Pointe la plus au dessus du Vent. Lors que vous êtes devant les Maisons , vous n'avez qu'à mouiller où il vous plait ; car il n'y a point de danger. *Callao* est sous le 12 deg. 20 min. de Latit. Meridionale, & peut vous fournir tout ce dont vous aurez besoin.

De la Pointe de l'Isle de *Callao* au Port *Paraca* , il y a 40 Lieuës , Cours Nord-Nord-Ouest & Sud-Sud-Est ; de la Pointe de l'Isle nommée la *Bibia* au Cap *Solar* il y en a 22 ; & d'ici aux Rochers de *Pochacom* il y en a 3. Ces Rochers, situez au Sud, courent vers le Continent , où ils sont tous blancs ; il y en a deux gros & plusieurs petits. De ces Rochers à la Pointe de *Chilca* il y a 3 Lieuës , & l'on y voit une Pointe basse, qui approche un peu de la figure d'une Selle. Le Havre de *Chilca* est le meilleur qui se trouve dans toute la *Mer du Sud* , & aussi tranquille qu'un Bassin ; mais son embouchure est fort étroite , & il est si petit qu'il ne sauroit contenir que sept ou huit Vaisseaux. Pour y entrer , il faut mouiller à l'embouchure , vous faire touër avec une Cordelle derriere la petite Isle , & y amarrer où il vous plait.

De la Pointe de *Chilca* à *Mala* il y a 4 Lieuës , & d'ici à l'Isle *Asia* 3. Environ à moitié chemin de cet espace de 7 Lieuës il y a une Baye, au milieu de laquelle on voit
trois

S U P L E M E N T.

51

trois ou quatre Montagnes. Lors que vous approchez de cette Isle, qui peut avoir une demie-Lieue de circonference, elle paroît blanche, & l'on y voit quelques petits Rochers blancs dessus. Pour y aller de *Chilca*, il faut courir Nord-Ouest & Sud-Est.

De l'Isle *Afo* à *Cannete* il y a 7 Lieues, Cours Nord-Ouest & Sud-Est; la terre est basse près de la Mer, & haute dans le Pais. On voit ensuite une longue chaine de Montagnes, qu'on nomme la *Craillera* avec une grande & profonde ouverture, qui sert de passage à la Riviere *Cerca*. Il s'élève de la Côte une autre Montagne, qui retourne vers le Sud-Est, & se joint, au dessus de la Ville, avec la Pointe de *Cannete*, qui n'est pas fort haute, mais qui s'élance bien avant en Mer. A la hauteur de la Pointe & du Havre il y quelques Roches; mais elles sont saines, & il n'y a point de Danger qui ne paroisse au dehors.

De la Pointe de *Cannete* au Port de *Chincha* il y a 9 Lieues, & la Côte est saine. En Été les Vents du Nord y soufflent beaucoup; sur tout la nuit, & près du rivage: Toute l'année le Courant porte avec impetuosité vers l'embouchure du Havre, où les Vaisseaux vont charger du vif Argent. Le Havre est parallele avec la Riviere, où vous pouvez mouiller à 5 ou brasses d'eau; mais les Barques, qui chargent du Grain, passent outre & s'approchent plus du rivage.

L'Ancrage du Havre de *Pisco* est vis-à-vis des Maisons, où l'on a 5 ou 6 brasses d'eau. Pour y arriver, il faut avoir les Isles de *Chin-*

32 SUPPLEMENT.

cha au Nord-Ouest, celle de *Ballesta* à l'Ouest-Sud-Ouest, & *Cangallon* au Sud-Ouest. On peut mouiller sûrement le long de cette Côte, qui est saine par tout; & l'on n'y voit, à une Lieue & demie ou environ en deça de *Pisco* qu'une seule Montagne blanche, nommée *Caucatta*. N'en approchez pas trop, parce que la Riviere *Pisco* y forme quelques Bacs de sable: à cela pres, dans toute cette Baye, qui court l'espace de 3 Lieues entre les Isles de *Chincho* & *Pisco*, vous pouvez tourner au dessus du Vent, & mouiller par tout dans un fond net; de même qu'entre les Isles de *Chincho* & celle de *Ballesta*, où il n'y a point de risque. On trouve à *Pisco* de l'eau, du bois & tout ce qui est nécessaire. L'Isle *Cangallon*, située vers le Sud-Ouest de *Pisco*, sous le 14 deg. 10 min. de Latit. Meridionale, est haute; elle paroît crevassée & raboteuse au sommet; la terre vis-à-vis, ou la Pointe de *Paraca* est aussi haute. L'eau est profonde autour de cette Isle, excepté à son Nord, où il y a de gros & de petits Rochers, & vers le Sud, où il s'en trouve quelques petits: Entre le Continent & l'Isle il y a un Canal bien profond, où passent les Vaisseaux qui viennent du *Chili* dans ce Port, & où ils ne courent aucun danger qu'au Sud-Ouest. *Avassô* paroît sous différentes formes, lors qu'on y va de *Cangallon*. D'ici à l'Isle *Carra'e*, qui est petite, ronde & basse, à 4 Lieues ou environ du Continent, il y a 3 Lieues, Nord-Ouest & Sud-Est.

De *Cangallon* au Cap brûlé il y a 9 Lieues.

Ce

Ce Cap , situé sous le 14 deg. 30 min. de Latit. Meridionale, est haut, & souvent couvert de nuages ; mais l'interieur du Pais est bas , quoi qu'il y paroisse quelques Monticules. il en sort de rudes Boufées de Vent , qui rendent ce Havre un des plus fâcheux qu'il y ait dans toutes ces Mers, & qui obligent quelquefois les Vaisseaux, qui viennent y charger du Vin & du Charbon pour *Col-lao* , à rebrousser jusques à *Pacara*. Pour y entrer , il faut ranger de près les Rochers , que vous voiez sous le Cap ; amener toutes vos voiles , à la reserve de celle d'avant qui doit être bourcée à mi-Mât , tenir vos Ancres prêtes, & donner fond aussitôt que vous le pouvez : Si le Vent tombe , passez outre, mouillez près du rivage, par tout où il vous plait, & amarrez votre Vaisseau à terre avec un Grapin. D'ailleurs on ne trouve ici ni eau ni bois. Lors que vous en sortez , vous pouvez courir entre l'Isle & le Continent sans aucun danger.

Morro viejo, ou le *vieux Cap* , situé sous le 14 deg. 20 min. de Latit. Meridionale, est haut, & à 2 Lieues de l'Isle de *Carrete*, Nord & Sud. Lors qu'on est au large, il ressemble à une Isle, quoi que bas vers le Sud : Au sommet de l'endroit le plus haut, il y a une fente, qui paroît grande & profonde, à mesure qu'on s'en approche. De ce Cap à l'Isle des *Lobos* , il y a une demi-Lieue ou environ ; au côté Nord-Nord-Est de cette Isle on trouve un bon Ancrage ; le côté Sud-Est ressemble à une Galere ; & tout auprès on voit une autre Isle , qu'on diroit y être join-

54 SUPPLEMENT.

te. Il y a d'ailleurs une Baye qui s'étend depuis ce Cap jusques à *Morro quemado*.

De ce dernier Cap à *Porto Cavallo* il y a 12 Lieues, & à la Pointe d'*Ollerós* 6, Cours Nord-Ouest & Sud-Est. Sous le Vent de cette Pointe il y a quelques Roches près du rivage, & sous le Vent de ces Roches on peut mouiller dans une petite Baye, qui est fort sûre; mais elle est peu fréquentée, parce qu'elle ne produit rien.

De la Pointe d'*Ollerós* au Port *Cava'lo*, qui est sous le 15 deg. de Latit. Meridionale, il y a 6 Lieues, Cours Sud-Sud-Est & Nord-Nord-Ouest; la terre près de la Mer est haute, entremêlée de Colines de sable. A moitié chemin on trouve une grande Baye, au milieu de laquelle on voit quelques hautes Montagnes escarpées qui se joignent à la terre haute; il y en a une sur tout qui est plate au sommet, & qu'on appelle *Messa de Santa Maria*, ou la *Table* de Ste. *Marie*; ensuite la terre paroît basse jusqu'à ce qu'on soit à la Riviere d'*Ica*. Cette Baye est dangereuse, sujette aux Calmes, & à une Mer qui roule. Si vous avez dessein de toucher au Port *Cavallo*, il faut y entrer au-dessus du Vent, tenir votre Chaloupe en Mer & vos Ancres prêtes, amener vos grandes Voiles, & y courir avec celle de Beaupré & de Misène. A la hauteur de la Pointe, il y a quelques Brisans sous l'eau, dont il faut s'éloigner à quelque distance, & un au-dessus, qu'on nomme le *Religieux*. Vous pouvez mouiller ici à 8 ou 9 brasses d'eau.

Du Port *S. Jean* à celui de *S. Nicolas*, il

ya une Lieue. Le premier de ces Ports n'est guère fréquenté, parce qu'on n'y trouve ni Habitans, ni bois, ni eau douce ; mais on y charge quelquefois du Vin , qu'on y amène de l'intérieur du País. Il est fort exposé au Vent, & quoiqu'il y ait peu de Mer , & l'on a 8 brasses d'eau à l'Ancre.

Du Port *Cavallo* à celui de *S. Nicolas*, qui est sous le 15 deg. 30 min. de Latit. Meridionale , il y a 6 Lieues d'une terre haute, mais égale. A une Lieue ou environ de la Pointe de ce dernier Port , on voit, au dessus du Vent , une profonde ouverture dans le País , à travers laquelle passe la Riviere *Majoz*. Plus loin encore au dessus du Vent vous y voyez deux Monticules raboteuses, dont la moindre est la plus écartée. Lors qu'on vient de la Mer , on voit aussi dans le País, au dessus de la Pointe , une chaîne de Montagnes , qui paroissent escarpées au Nord-Ouest, alier en pente au Sud-Ouest, & former une espece de Galere , avec quelques crevasses dans la terre haute qui est sur le Cap. Il n'y a ni bois ni eau dans ce Port , mais il est meilleur que celui de *St. Jean*. Pour y entrer , il faut se tenir à quelque distance de la Pointe qui est au dessus du Vent, parce qu'à sa hauteur il y a un gros Banc de sable. Entre *S. Nicolas* & *S. Jean* il y a 2 Lieues de terre basse , & au dessus quelques Monticules rougeâtres. Du Port *S. Jean* au Cap *Acarí* il y a 8 Lieues , & dans tout cet espace vous ne trouvez ni Port , ni Crique , ni Anse , ni aucun endroit pour faire de l'eau ou du bois.

Du

Du Port *S. Jean* à celui *del Loma* ou d'*Acari*, qui est sous le 15 deg. 20 min. de Latit. Meridionale, il y a 8 Lieues, Nord Ouest & Sud-Est : la terre est basse le long du rivage; mais plus haute dans le Pais. Ce Havre est très bon, mais peu fréquenté, par ce qu'il ne produit rien pour le trafic. Cependant les Vaisseaux destinez pour *Arica* & *Arequipa* y touchent dans la Saison pluvieuse, & lorsque le Courant porte sous le Vent. Du Port d'*Acari* à *Arequipa* il y a 8 Lieues, Nord Est & Sud-Ouest, d'une terre basse; Vous voïez quelques Rochers; pointus & noirâtres près du Cap d'*Arequipa*, sous lequel y a une Baye, qui forme un bon Port, qu'on appelle *Chala*, sous le 16 deg. de Latit. Meridionale, & qui est fréquenté par des Barques.

Du Cap *Arequipa* au Cap d'*Attico*, qui est sous le 16 deg. 30 min. de Latit. Meridionale, il y a 14 Lienes, Cours Nord-Ouest & Sud-Est. La terre y est fort haute & pleine de Montagnes depuis le premier de ces Caps au dessus du Vent jusques au Port *Chala*. De même d'*Attico* à *Ocona* la terre est haute; on voit dans le Pais des Montagnes couvertes de neige, & il y a 14 Lieues, Nord-Ouest & Sud-Est. Entre *Attico* & *Ocona* il y a une grande Ouverture, qui s'étend depuis la Riviere jusques à la Mer. A deux coups de Mousquet du rivage, on trouve de l'eau douce, & près de l'ouverture on voit deux Rochers, qu'on nomme les *Pêcheurs*.

D'*Ocona* à *Camana* il y a 6 Lieues, &

II, le long d'une Côte saine, à la Vallée de *Quila*, qui est sous le 17 deg. de Latit. Meridionale. La Ville de *Camana*, habitée par des *Espagnols* & des *Indiens*, paroît dans le Pais lors qu'on range la Côte. Dans le Havre de *Quilca* il faut mouiller à un quart de Lieue de l'Isle, qui est à l'entrée du Port, où vous voiez la Croix, & au Nord-Est vous aurez 12 ou 15 brasses d'eau. On prend quantité de Poisson avec des Filers dans la Crique de *Quilca*, où la Marée est fort haute ; si le Vent vous empêche d'y entrer, il faut attendre qu'il diminue, ou le retour de la Marée, & mouiller à 20 brasses d'eau, lors que vous voiez le rivage de *Camana*, où le fond est net par tout.

De la Crique de *Quilca* au Port de *Xuli*, il y a 10 Lieues, Cours Nord-Ouest & Sud-Est, à l'Isle *Guano* 3, & d'ici à *Ylay*, qui est sous le 17 deg. 15 min. de Latit. Meridionale. On peut donner fond dans ce dernier Port & avoir plus de 40 brasses d'eau, entre quelques Rochers qui paroissent, dont il y en a cinq plus gros que les autres, tout blancs, & qui servent à le faire connoître.

D'*Ylay* à *Xuli*, qui est sous le 17 deg. 30 min. de Latit. Meridionale, il y a 3 Lieues. C'étoit autrefois le principal Havre d'*Arequipa*, & de toute la Côte de *Penasco*. Lors qu'on y va d'*Ylai*, on peut le connoître à une petite Crique large de 20 brasses ; mais si l'on vient de la haute Mer, on aperçoit le Volcan d'*Arequipa* à 6 Lieues dans le Pais, Nord-Ouest & Sud Est de ce Port, & s'il fait un tems clair, on voit d'autres Montagnes

gnes hautes , dont une s'éleve en forme de Pain de Sucre.

De *Xuli* à *Rio Tambo* ou *Jambo* il y a 12 Lieues , Cours Sud-Est quart au Sud , & Nord-Est quart au Nord. La Côte est saine & haute par tout, excepté durant l'espace d'une Lieue. Vous pouvez mouiller à l'embouchure de *Rio Tambo* dans un fond net & à 20 brasses d'eau: D'ici à l'Isle d'*Yerba buena* il y a 2 Lieues.

De cette Isle au Port *Ylo* , qui est sous le 18 deg. de Latit. Meridionale, il y a 8 Lieues. Pour venir à l'Ancrage , il faut avoir à votre Est quelques Ouvertures crevassées qui sont dans la terre haute, & la Vallée qui est entre-deux ; alors vous pouvez mouiller par tout où il vous plait. La descente est facile dans ce Port , & tout auprès de la Barre il y a une petite Riviere, dont l'eau est douce. La Pointe d'*Ylo* est basse , & lors qu'on s'en approche au sortir de la Mer , elle ressemble à une Isle ; mais elle s'élance si avant , qu'il faut s'en tenir à une bonne distance. Un peu au delà il y a une petite Isle montagneuse , & plus loin trois ou quatre Rochers qui paroissent hors de l'eau.

De la Pointe d'*Ylo* à *Rio de Sama* il y a 8 Lieues, Cours Nord-Ouest & Sud-Est , & à moitié chemin on trouve la Montagne *Accacuna* La Riviere d'*Ylo* est fort poissonneuse, & à un quart de Lieue ou environ au dessus du Vent on voit le Bourg de ce nom, habité par des Pêcheurs *Indiens*, de qui vous pouvez tirer du *Maiç* de l'eau , du bois & autres provisions.

Du

Du Cap de *Sama* à celui d'*Arrica* il y a 12 Lieues , Cours Nord-Ouest quart à l'Ouest & Sud-Est quart à l'Est , avec une grande Baye entre deux ; la Côte est sabonneuse & basse. Du premier de ces Caps à la Riviere de *Sama* il y a 3 Lieues , & à une demi-Lieue au dessus du Vent de cette Riviere on trouve le Port de *Guiaca* , dont la terre est haute ; Des Pêcheurs , *Espagnols* & *Inuiens* , y habitent , & ils peuvent vous fournir de l'eau , du bois , & quelques vivres.

Du Port de *Guiaca* à la Riviere de *Juan de Dios* il y a 5 Lieues , & d'ici au Cap d'*Arrica* autres 5 ; la Côte est basse & sablonneuse. Vous pouvez mouiller dans cette Baye , & tout le long de la Côte , où le fonds est net ; mais il y a de grosses houles qui donnent en plusieurs endroits du rivage.

Le Cap d'*Arrica*, sous le 19 deg. de Latit. Meridionale , est haut, escarpé , & couvert de taches blanches. Lors qu'à la vûe de la terre , ce Cap vous paroît le plus haut au dessus du Vent de celui de *Sama* & de *Guiaca* , vous êtes dans une espece de Baye , & vous voiez une Côte plus basse. Vis-à-vis d'une petite Isle qui est près du rivage , & des Magasins qui sont sur la Côte, vous pouvez mouiller à 8 ou 9 brasses d'eau par tout où il vous plaît ; mais il faut laisser tomber une Ancre à l'arriere , pour vous garantir contre la violence des Brises de terre. Quand on vient de la Mer , on reconnoit ce Port à une terre haute , sur laquelle il y a deux Montagnes qui paroissent blanches & qui ressembloit à des Volcans ; si vous les avez au Nord-

Nord-Ouest, vous êtes au dessus du Vent du Port; mais si vous les avez au Sud-Est, vous êtes sous le Vent, & alors vous voiez deux autres Montagnes, qui paroissent aussi blanches que si elles étoient couvertes de neige.

Du Cap *Arrica* au Cap *Tarapaca* il y a 25 Lieues; la terre est haute près du rivage, Cours Nord quart au Nord-Est, & Sud quart au Sud-Ouest. Environ à moitié chemin, il y a trois profondes Ouvertures entre des Montagnes crevassees, où passent des Rivières qui se dégorgeant dans la Mer. Si en venant de la haute Mer, vous n'avez pas bien pris votre hauteur, ou si le Courant vous a détourné de votre route, & que vous fassiez la terre d'*Araquipa*, à la vûe de ces marques, vous pouvez courir hardiment vers le rivage; puis qu'il n'y a pas d'autre terre sur cette Côte qui ait un pareil aspect. Lors que vous êtes à la hauteur de ces Montagnes au dessus du Vent, la premiere de ces Ouvertures s'appelle *Victor Ocolpa*; les Montagnes s'étendent environ 5 Lieues; elles ont au Nord des Monticules rouges qui courent l'espace d'une Lieue vers le rivage, & au Sud il y en a d'autres qui sont d'un blanc de lait. De l'Ouverture *Victor Ocolpa* à celle de *Camarones* il y a 7 Lieues; On voit tout auprès de celui-ci un petit Rocher blanc, qui paroît de loin un Vaisseau à la voile. Lors que vous avez ces deux Ouvertures à l'Est, elles sont enclavées; & celle de *Pisagua* ressemble à une Baye. De l'Ouverture de *Camarones* à celle de *Pisagua* il y a 8 Lieues
d'une

d'une terre haute , qui court Nord & Sud.

De *Pisagua* au Cap *Turapaca* il y a 6 Lieues. Ce Cap est haut vers la Mer , & bas vers l'intérieur du Païs ; il semble former l'entrée de deux Havres , & a la figure d'un Chapeau , de quelque côté qu'on y vienne : Vous voiez sous le rivage une petite Isle , mais toute la Côte est fort saine. D'ici à *Pica* il y a 5 Lieues , Cours Nord & Sud. On trouve un bon Ancrage près de terre , sous une petite Isle blanche , où l'on a 7 brasses d'eau.

De *Pisa* à *Rio de Lora* , ou *Loa* , il y a 12 Lieues , Cours Nord & Sud , le long d'une Côte escarpée. On voit quelques Monticules blanches sur le rivage , & là où la Côte est plus basse , la Riviere est plus étroite : l'eau en est un peu salée. On peut mouiller à un quart de Lieue au dessus du Vent près de quelques petits Rochers qui paroissent au dessus de l'eau , & que vous aurez alors à votre arriere. De *Rio de Lora* à *Atacama* il y a 15 Lieues , Cours Nord-Nord-Ouest & Sud-Sud-Est , le long d'une Côte pierreuse & haute , où l'eau est profonde.

A 5 Lieues de *Rio de Loa* vers le Sud on trouve *Paguisa* , qui est à 21 deg. 40 min. de Latit. Meridionale , & où il y a de bonne eau derriere une Pointe ; qu'on connoit à certaines marques blanches. Vis-à-vis de cette Aiguade il y a un gros Arbre , & il faut mouiller sous la tete la plus haute. Au dessus de la Pointe on voit une Montagne , & plus avant quelques autres ,

62 SUPPLEMENT.

tres , qui sont couvertes de Chardons. Si l'eau manquoit à *Paguisa* , vous trouvez à 2 Lieues d'ici les *Agodonales* , qui peuvent vous en fournir durant l'espace de 8 Lieues; mais elle est un peu somache ; on les reconnoit à plusieurs endroits blancs qu'elles ont près de la Mer.

Depuis *Atacama* , qui est sous le 22 deg. 30 min. de Latit. Meridionale, jusques à la Baye de *Messillones* il y a 5 Lieues Nord-Est & Sud-Ouest. Sur la Pointe il y a une Montagne qui ressemble à un Pain de sucre , & au Nord une autre plus petite. Cette Baye , qui est profonde , a son Ancre vers l'Est , mais l'entrée court Nord & Sud. On peut mouiller au Sud de la Pointe près d'un gros Rochers dans 15 brasses d'eau & un fond net. La Baye d'*Atacama* court d'un Cap à l'autre Nord quart au Nord-Est & Sud quart au Sud-Ouest , & celle de *Messillones* est au milieu.

De la Pointe de cette dernière Baye au Cap *Morreno* , qui est sous le 23 deg. de Latit. Meridionale , il y a 8 Lieues , Cours Nord quart au Nord-Est & Sud quart au Sud-Ouest. La terre de ce Cap est haute , & au Nord-Est il y a une Rade près d'une petite Isle : On y trouve aussi un Havre fort commode, quoi qu'étroit , & où l'on peut donner la carène. Il faut se tenir loin du Cap autant qu'il est possible, à cause des rudes bouffées qui en tombent.

Du Cap *Morreno* à celui de *S. George* , qui est sous le 23 deg. 45 min. de Latit. Meridionale , il y a 15 Lieues , Cours Nord quart

quart au Nord-Est & Sud quart au Sud-ouest. Entre ces Caps il y a une grande Baye , qui est dangereuse si le Vent souffle du Sud-Est : parce qu'il y^a donne à plomb. En cas que vous soiez forcé de toucher ici , il faut mouiller sous le Cap de *S. George* , où vous aurez 25 brasses d'eau dans un fond de bonne tenue , & où il n'y a point de Danger qui ne paroisse , quoi que la Mer y roule.

Du Cap de *S. George* à la Baye *Nôtre Dame* il y a 20 Lieues , Cours Nord-Nord-Est & Sud-Sud-Ouest. La terre est haute & montagneuse ; mais il n'y a point d'Habitans , ni même de bonne eau jusqu'à 6 Lieues ou environ en deça de la Baye. Sous la Montagne du milieu , qui est au dessus de cette Baye , il y a de l'eau douce & quelques Plaines ; Vous pouvez mouiller vis-à-vis , où vous aurez du moins 25 brasses d'eau , dans un fond net. La pente de cette Montagne forme une espee de Langue . au bout de laquelle il y a un gros Rocher blanc , qui est sous le 24 deg. 30 min. de Latit. Meridionale , & à une demi-Lieue ou environ de la Mer. Il faut avoir cette Roche au Nord , & laisser tomber l'Ancre à un tiers de Lieue du rivage. Si le tems est serain , on peut voir d'ici le Cap *Morreno*. Depuis ce Rocher , la moitié de la Baye est habitée , & l'autre ne l'est pas ; on y essuie d'ailleurs de violentes boufées de Vent.

De la Baye de *Nôtre Dame* au Cap de *Copiapô* il y a 30 Lieues , Cours Nord quart au Nord-Est & Sud quart au Sud-Ouest , & au Port *Yrten* 6. La Rade est bonne dans
ce

ce Port ; mais il faut mouïller à 30 brasses d'eau , afin d'avoir assez de place pour mettre à la voile en cas que le Vent du Nord souffle. Un Monceau de sable blanc , au milieu duquel il y a une tache noire , est la marque du Havre de *Bette*. Ce Port est sous le 25 deg. de Latit. Meridionale, & l'on n'y trouve point d'eau douce.

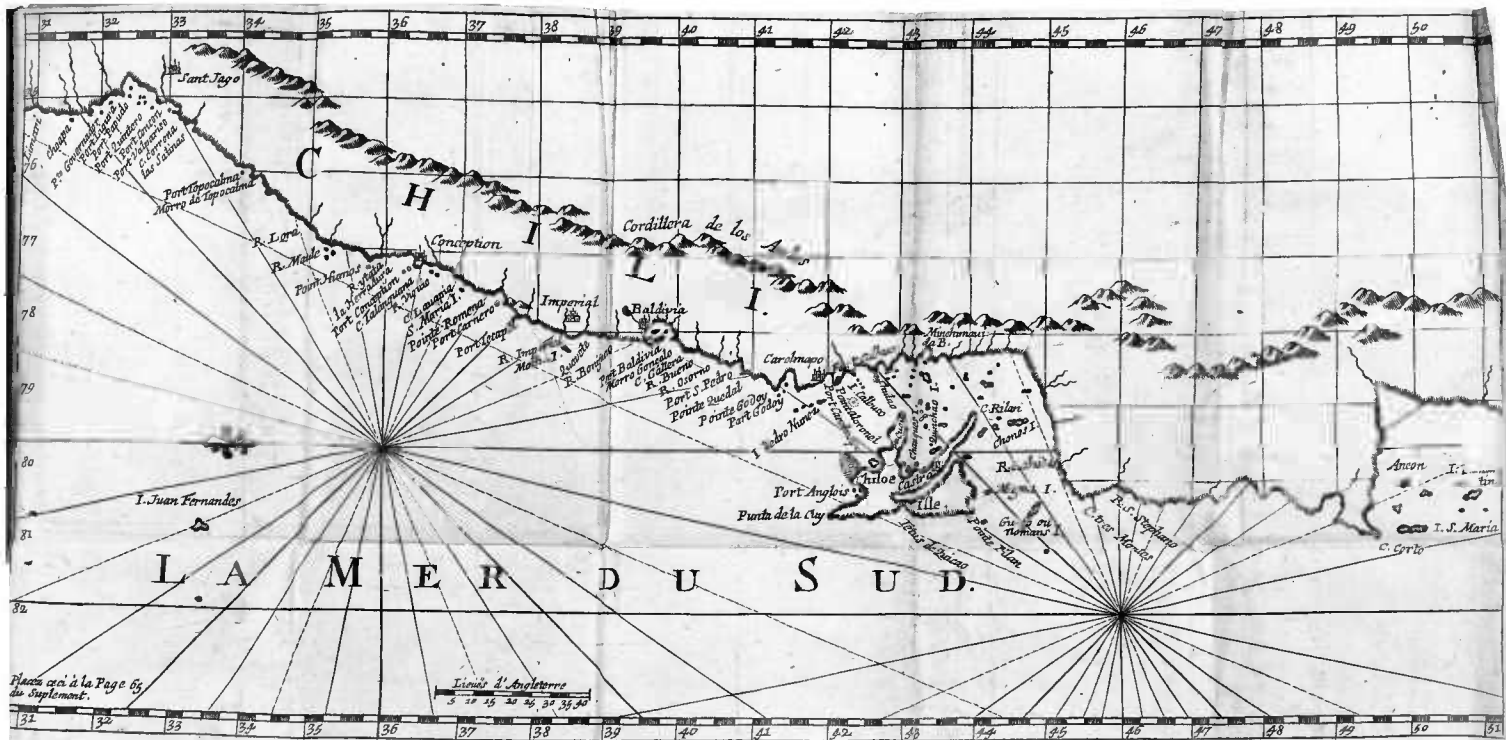
Du Port de *Bette* il y a 6 Lieues : ce Havre n'est bon que lors que le Vent de Sud-Ouest regne ; il n'y a point d'eau douce, & les Montagnes voisines ne sont pas habitées.

De *Juncal* au Port du *General* il y a 6 Lieues ; ce Havre est bon avec une petite Isle à son entrée ; mais on n'y trouve point d'eau douce.

Du Port du *General* à celui de *Copiapo* il y a 12 Lieues ; l'Ancrage est bon tout le long de la Côte , où il y a des Bayes , qui sont à l'abri des Vents du Sud & de quelques autres. La Montagne de *Copiapo* ressemble à une Isle , & à la Pointe de *Ste. Helene*. A la hauteur de son côté Meridional, & à une Lieue ou environ du rivage , il y a une petite Isle, sous laquelle on peut mouïller sans aucun risque. On ne voit qu'un petit nombre d'Habitans sur le Continent.

De *Copiapo* à l'Isle *Salée* il y a 10 Lieues. On trouve ici un bon Ancrage , avec une Aiguade , dont l'eau n'est pas trop bonne. De cette Riviere, qui est entre les deux Isles, il sort un Banc dangereux , qui court assez loin , Est & Ouest , vers la Mer.

De là Baye *Salée* à l'Isle *del Totoral* , qui est



est sous le 27 deg. 30 min. de Latit. Meridionale , il y a 15 Lieues. Au Nord de la Pointe on trouve un bon Ancrage. Pour arriver à l'endroit le plus sûr de la Rade , qui est assez mauvaise lors que le Vent du Nord souffle , il faut avoir la Pointe Sud-Ouest quart à l'Ouest. Il y a ici de l'eau douce.

De l'Isle *del Totoral* au Port de *Guasco* , qui est sous le 28 deg. 45 min. de Latit. Meridionale, il y a 15 Lieues. Ce Havre qui est bon depuis le Sud jusques au Nord-Ouest, & habité. Il faut mouiller vis-à-vis de la Riviere près d'une petite Isle basse. La Pointe du Continent est environnée de sept ou huit Rochers qui paroissent hors de l'eau, & sur une Pointe il y a une Montagne de sable un peu crevassée , auprès de laquelle on peut aussi mouiller. Vous verrez deux ou trois autres petites Isles , & la Montagne au dessus du Port est haute , grosse, & ronde.

De *Guasco* à l'Isle *del Totoral* il y a 12 Lieues , & l'on voit une petite Isle vers le rivage. Par un Vent du Nord , on peut faire voile de tous les endroits de la Rade, qui est entre les quatre plus grosses Isles. Sur celle du milieu, qui est la plus considerable, il y a cinq Montagnes ; & celle qui est la plus près du rivage est environnée de quelques Brisans qui paroissent hors de l'eau. Quand vous avez les deux plus grandes de ces Isles , situées l'une près de l'autre , au Sud-Sud-Est , à 7 Lieues ou environ de la Pointe de *Coquimbo* , vous diriez qu'elles n'en forment qu'une seule.

Le Port de *Coquimbo* est sous le 30 deg.
de

de Latit. Meridionale; il y a une Pointe, & la terre n'est pas fort haute. A l'entrée on voit deux petits Rochers au dessus de l'eau, qu'il faut laisser à la droite, & courir vers la Pointe; parce qu'il n'y a pas de fonds ailleurs, & que le Courant ou les Boufées qui viennent de terre vous mettroient à la derive. Quand vous avez gagné le Port, il faut mouiller près de la terre la plus haute, vis-à-vis d'un petit Rocher, qu'on nomme la *Toruè*. De la Rade à la Ville de *Coquimbo* il y a 2 Lieues.

A une Lieue au dessus du Vent de la Pointe de *Coquimbo* on trouve celle de *Herradura* qui est un très-bon Port, sans aucun Danger, & le fond net.

De la Pointe de *Coquimbo* à la Baye de *Langoy* ou *Tongoy*, qui est sous le 30 deg. 30 min de Latitude Meridionale, il y a 7 Lieues, Cours Sud-Est. Dans la Rade, qui est vis-à-vis de la petite Riviere, il y a une Pointe à son Est; l'Ancrage est bon par toute la Baye, & un fond de bonne tenuë.

De *Limaria*, qui est sous le 31 deg. de Latit. Meridionale, à *Chuapa* il y a 10 Lieues; la Côte est fort saine, quoi que haute, pleine de Montagnes couvertes de Neige, & sans aucun Havre.

Du Port de *Governador* à celui de *la Ligua* il y a 5 Lieues, Cours Sud-Est. Nous n'avons aucune description de ce Havre, mais par la Carte il semble fort sûr; & il y a tout au devant une petite Isle sous le 32 deg. 12 min. de Latitude Merionale.

Du Port de *la Ligua* au Port de *Papudo*,
qui

qui est sous le 32 deg. de Latit. Meridionale, il y a 4 Lieues ; l'eau est bien profonde dans ce dernier Port, avec un fond de bonne tenuë, & l'entrée sûre. Dans le Port de la *Ligua* près de la Pointe il y a un Banc, sur lequel on a 2 brasses d'eau ; il faut s'en tenir à une bonne distance, courir tout le long, & mouiller à 5 brasses d'eau. Si vous envoïez vôtre Chaloupe à terre, & que la Mer soit grosse, elle peut se mettre en sûreté dans une petite Crique qui conduit à la Riviere.

De *Papudo* aux bancs de *Quintero* il y a 5 Lieues. La plupart de ces Bancs paroissent hors de l'eau & près de la Pointe ; mais il y a un bon Canal entre eux & le Continent, où les Navires peuvent avoir 12 brasses d'eau, dans un fond net. De ces Bancs au Port de *Quintero*, qui est sous le 32 deg. 45 min. de Latit. Meridionale, il y a 2 Lieues : l'eau y est bien profonde, & les Vaisseaux y sont à l'abri contre les Vents du Sud ; mais ceux du Nord y donnent à plomb.

Du Port de *Concon* à celui de *Valpariso* il y a 10 Lieues. Dans le premier on trouve un Banc, sur lequel la Mer brise, & pour y entrer on doit courir entre ce Banc & la Pointe, qu'il faut ranger de près.

Du Port de *Quintero* à celui de *Valpariso* il y a 5 Lieues, Cours Sud-Est. Le dernier se trouve au Sud-Est quart à l'Est de la Pointe de la *Couronne*, & à 3 Lieues au Sud de la Riviere de *Chili*. Entre *Quintero* & cette Riviere il y a un grand Bas-Fond. Le Roïaume
me

me du *Chili* commence à cette hauteur.

De la Riviere de *Chili* au Port de *Valpariso* ou de *Sant Jago*, qui est sous le 33 deg. de Latit. Meridionale, il y a 2 Lieuës. Dans cette route vous voiez trois Eminences, & au milieu la Riviere de *Minas* ou de *Margamorga*. La jonction de la derniere Eminence avec la terre au dessus du Vent forme le Port de *Valpariso*, où vous voiez une Ouverture & un petit rivage élevé. Il en sort une Pointe pierreuse, derriere laquelle vous pouvez mouiller tout auprès du petit rivage. De ce Port à la Pointe de la *Couronne*, il y a 2 Lieuës, Cours Ouest-Sud-Ouest, avec un Banc, dont il faut s'éloigner à quelque distance; mais la Rade est bonne près de la Pointe, qui court Sud-Est avec *Coquimbo*, *Copiapo*, & le Cap *Moren*.

De la Pointe de la *Couronne* au Port de *Topocalma* il y a 18 Lieuës. A 6 ou environ de la *Couronne* on trouve les *Salines*, qui produisent du beau Sel: vous pouvez mouiller ici près de la Roche haute, qui est vers le Sud. La terre du voisinage est basse, & il y a plusieurs Bancs, dont les Pointes s'élancent à deux coups de Mousquet en Mer, qu'il faut éviter; mais vous pouvez toucher le long de la Côte jusqu'à la Riviere *Rapel*. Si vous ancrez aux *Salines*, & que le Vent se range au Nord, il faut mettre aussitôt à la voile.

Il y a deux Isles de *Juan Fernandez*, ou du *Roi* qui sont à 7 Lieuës l'une de l'autre, Cours Est. La plus prochaine de la Côte en est à 110 Lieuës, au Sud - Ouest:

On

On y trouve deux Ports, celui de *Juan Fernandez*, Pilote *Espagnol*, qui découvrit ces Isles, situées sous le 33 deg. 30 min. de Latit. Meridionale, en l'année 1585, & la *Pescaria*.

Sous le Cap de *Potocalmo*, qui est à 34 deg. de Latit. Meridionale il y a un bon Ancre, où vous êtes à l'abri des Vents du Sud; mais si vous avancez un quart de Lieuë le long du Cap, vous essuiez de terribles Boufées qui viennent de la Côte. Il faut mouiller tout auprès de la petite Isle, où vous aurez 25 brasses d'eau & un fond net.

De *Potocalmo* à *Quebrada* ou la terre crevassée de *Lora*, qui est sous le 37 deg. 40 min. de Latit. Meridionale, & qui ressemble beaucoup à celle de *Lima*, il y a 14 Lieuës, Cours Sud-Est. La Côte est basse & sablonneuse environ 7 Lieuës de suite jusques à la Riviere de *Maule*, & l'on y peut mouiller par tout. Depuis cette Ouverture les Montagnes commencent à s'élever insensiblement & sont couvertes de gros Arbres. Il y a quantité de bois de charpente le long de la Côte jusques à la *Conception*.

Depuis *Quebrada* de *Lora* jusques à la Riviere de *Maule*, qui est sous le 35 deg. 20 min. de Latit. Meridionale, il y a 7 Lieuës Sud-Est. On trouve aussi quantité de bois de charpente sur les bords de cette Riviere, & l'on y bâtit des Vaisseaux. En basse Marée il y a 3 brasses d'eau à son embouchure, avec 2 Rochers, & à demi Lieuë ou environ sous le Vent un bon Mouillage à l'abri du Vent du Sud; mais celui du Nord y est furieux.

De la Riviere *Maule* à la Pointe d'*Ymos*, ou *Humos*, qui est sous le 35 deg. 30 min. de Latit. Meridionale, il y a 10 Lieuës. Cette Pointe est fort dangereuse, à cause des Bancs qui l'environnent, & où il s'est perdu quelquefois des Vaisseaux. Pour aller de l'une à l'autre, il faut courir Sud-Sud-Est.

De la Pointe d'*Ymos* à la Riviere d'*Ytata* il y a 9 Lieuës. Les bords de cette Riviere sont fort hauts & bien peuplez : On trouve à son embouchure une bonne Rade sous une Pointe qui s'élance en Mer. C'est le seul Ancrege qu'il y ait depuis la Pointe d'*Ymos* à *Herradura*, qui forme une Baïe à 5 Lieuës de la Riviere *Ytata*, avec un bon Havre, à l'entrée duquel on voit trois ou quatre petits Rochers qui paroissent au dessus de l'eau.

De la *Herradura* à l'Isle de la *Conception*, ou la *Quiriquina*, qui est sous le 36 deg. 15 min. de Latit. Meridionale, il y a 2 Lieuës, Cours Nord-Est & Sud-Ouest. Ces 2 Lieuës forment la Baïe de la *Conception*, dont l'entrée est au Sud, & où le Vent du Nord donne à plomb. La Ville de ce nom est tout auprès du rivage sablonneux, & à un quart de Lieuë d'ici, on trouve la Riviere *Andalica*, où l'on peut entrer avec de petits Vaisseaux. Il faut mouiller dans la Baïe de la *Conception* vis-à-vis d'une petite Riviere qui passe à travers le milieu de la Ville; mais à quelque distance, afin que vous aïez assez de place pour mettre à la Voile, si le Vent se fait Nord.

Tous les Vaisseaux, qui vont de la *Conception*

SUPPLEMENT. 71

ception à *Baldivia* ou à *Chiloé*, mouillent à *Talanguana*, où ils ont 12 brasses d'eau, & où ils attendent les Vents du Nord. Il faut laisser tomber l'Ancre à une demi-Lieuë de la Roche d'*Ollas*, lors que vous l'avez à votre Ouest. D'ailleurs le Canal, entre *Talanguana* & l'Isle *Quiriquina*; est si étroit, qu'on ne sauroit y passer que par un beau Frais.

De la Pointe de *Talanguana* à l'Isle *Ste. Marie* il y 10 Lieuës, & du Port de *St. Vincent* à la Riviere de *Bobio* il y en a 2. A l'entrée de cette Riviere on voit deux Rochers & deux hautes Montagnes de la même grosseur, qu'on appelle *las Texas de Bobio*, sur lesquelles la Mer se déploie. De cette Riviere à la Pointe de la *Sappie* il y a 7 Lieuës, le long d'une Côte qui est à l'abri des Vents du Sud; mais où les Vents du Nord donnent à plomb.

De l'Isle *Ste. Marie*, qui est sous le 37 deg. 20 min. de Latit. Meridionale, au Port *Carnero* il y a 10 Lieuës, Cours Sud-Est. On trouve deux bonnes Rades autour de cette Isle, l'une au Nord & l'autre au Sud. Si vous entrez dans la Rade, qui vous met à l'abri des Vents du Nord, n'aprochez pas trop de l'Isle, parce qu'il y a peu d'eau: vous y pouvez mouiller à 6 brasses de fond par le Vent du Sud. On a ici une grosse Mer, aussi bien qu'à la Rade qui est au Nord, quoi qu'à l'abri du Vent du Sud. Lors que vous passez du côté Septentrional à *Porto Delicado*, prenez garde à la Pointe, où il y a un Bas-Fond, de même qu'au Nord-Est

de l'Isle, où l'on en trouve un autre, qui s'étend une demi-Lieuë en Mer, & où il s'est perdu quelques Vaisseaux. Cette Isle, qui est plate au sommet, à 2 Lieuës ou environ de circonference, & de l'eau douce en divers endroits.

De l'Isle *Ste. Marie* ou *Port Carnero* il y a 10 Lieuës. On trouve ici une Riviere, & un Rocher assez haut un peu en deça de la Pointe. Ils s'y rend de petites Barques chargées de provisions & de tout ce qui est nécessaire pour le Fort de *Tecapel*, qui est sous le 38 deg. de Latit. Meridionale. Les *Indiens* ont leur Rendez-vous ordinaire sur la Montagne de ce nom; ils y consultent entre eux, & s'y divertissent; Ce fut de-là même qu'ils prirent leur marche, lorsqu'ils tuèrent le Gouverneur de *Baldivia*.

Du *Port Carnero* à l'Isle de *Mocha* il y a 10 Lieuës, Cours Sud Ouest, & à la Pointe de *Tecapel* 4. Le Havre n'est fréquenté que par des Barques, qui amènent des provisions aux Forts bâtis sur la Côte pour tenir les *Indiens* en bride, & il est dangereux lors que le Vent du Nord souffle.

L'Isle de *Mocha* est à 4 Lieuës du Continent, Est quart au Sud Est, à l'opposite de *Rio Imperial*. Elle est haute, & habitée par des *Indiens*, qui sont toujours en guerre avec les *Espagnols*. A l'Ouest-Sud Ouest de cette Isle il y des Dangers; elle est à 30 Lieuës de la Riviere de *Baldivia*, Cours Nord & Sud; à l'Est Sud Est de la Pointe de la *Galere*, & à 90 Lieuës des Isles de *Juan Fernandez* Sud-Est quart au Sud.

De

De *Quiver* à la Riviere de *Boniface* il y a 10 Lieuës , & depuis le Cap de *Boniface* jusques au Port du *Coral* , où les Vaisseaux mouillent ; la terre est basse. Si vous avez dessein de toucher au Port de *Baldivia* , il faut ancrer d'abord à une demi - Lieuë ou environ en deça de la Barre sur la droite. Il y a ici deux Barres , dont la plus grande est à la droite. On y trouve d'ailleurs un petit Canal, qui sert pour les Chaloupes, & d'où vous n'avez qu'une Lieuë jusqu'à *Baldivia*; mais de l'endroit où les Vaisseaux entrent il y en a six. Une Isle, que les *Indiens* habitent, sépare le Canal en deux , & plus haut vers le Sud, il y a une petite Isle, qu'on nomme *Constantino*. La Riviere de *Baldivia* est sous le 40 deg. de Latit. Meridionale. D'ici à la Pointe de la *Galere* qui est basse & cours Est quart au Sud-Est , il y a 4 Lieuës , & de la Pointe de *Quedar* 22, Cours Sud-Sud-Est.

De la Pointe de la *Galere* à *Rio Bueno* i y a 5 Lieuës d'une terre haute avec une Ouverture au sommet.

De *Rio Bueno* au Port *St. Pedro* , qui est sous le 41 deg. 30 min. de Latit. Meridionale, il y a 9 Lieuës ; la terre est haute , avec une Ouverture au sommet , qu'on peut découvrir de *Rio Bueno*.

Du Port *Sant Pedro* à la Pointe de *Quedal* , qui est sous le 41 deg. 20 min. de Latit. Meridionale , il y a 8 Lieuës. On y peut aller par le Canal de *Caremapo* de l'un ou de l'autre côté des Rochers ; il y a d'ailleurs un bon passage entre l'Isle de *Pe-*

dro Nuney & les autres Rochers. Lors que vous voïez celui qui est le plus en deça avec l'Entrée, laissez alors cette Isle à vôtre droite, & vous pouvez passer librement à travers le Canal du milieu jusqu'à ce que vous aïez approché la Pointe *Remolinos*, qui est à 3 Lieuës de la même Isle. Il faut s'éloigner un peu de cette Pointe, & vous verrez une jolie Baïe, qu'on appelle *Puerto Chacoa*, où vous pouvez mouiller deux Ancres, l'une à l'Est & l'autre à l'Ouest, & avoir 12 brasses d'eau.

De la Pointe de *Quedal* à celle de *Godoy* il y a 6 Lieuës. A la hauteur de la dernière, on trouve quelques petits Rochers qui paroissent hors de l'eau. La Baïe de *Chica* s'étend depuis cette Pointe jusques à *Carelimapo*; le Havre n'y vaut rien, parce qu'il y a peu d'eau, & la terre est basse.

L'Isle de *Chiloé* est sous le 44 deg. de Latit. Meridionale; la Côte est fort orageuse, sur tout dans le Mois de *Mars*, auquel l'Hiver commence; les Vents du Nord y soufflent avec tant de furie, qu'on ne sauroit mettre en Mer, & que les Vaisseaux qui se trouvent dans le Port, y doivent rester jusqu'au retour de la belle Saison.

Cette Isle, qui peut avoir 50 Lieuës de long & 7 de large est environnée d'une quarantaine d'autres, qui en prennent toutes leur Nom. Sa figure approche de celle d'un Bras recourbé: sa partie Meridionale est séparée du Continent, qui forme ici une Baïe, par un très-petit Détroit. Tout ce Pais, situé au delà du 43 deg. de Latit. Meridionale, est inégal, couvert de Bois & de

Maré.

5
7

S U P L E' M E N T.

Marécages , & d'un froid excessif. En Eté même il y souffle des Vents si froids , qu'il ressemble à nôtre Hiver. Il n'y arrive toutes les années qu'un Vaisseau , que le Gouverneur du *Chili* envoie , pour fournir ce qui est nécessaire aux *Espagnols*.

Pour conclusion je dirai que les Cartes Marines peuvent être toujours perfectionnées ; & quoique j'aie donné ici une Copie exacte du Routier, que les *Espagnols* suivent; cependant , après l'avoir comparé avec les Cartes qu'ils ont dressées eux-mêmes de ces Côtes , j'y trouve de la difference en plusieurs endroits: ce qui me fait craindre qu'il n'y ait de l'erreur de part & d'autre : puis sur tout que les *Espagnols* ne sont pas si exacts en ceci que les *Anglois* ou les *Hollandois*. Du reste , c'est le meilleur Guide que nous aïons eu jusques ici, & c'est pour cela même que je l'ai publié , dans l'esperance qu'il sera de quelque utilité à nos Voïageurs.

Fin du Supplément.



TABLE DES MATIERES,

*Contenues dans le II. Tome du Voyage
autour du Monde , & du Su-
plément, qui est marqué ici
par une S.*

A.

A	CAPULCO est le rendez - vous des Negocians Chinois,	89
	Ce qu'il faut observer pour y entrer	S. 1. 2
	<i>Acari , Cap , ou del Loma</i>	S. 55. 56
	<i>Acua una , Montagne</i>	S. 58
	<i>Aconcagua , Riviere du Chili</i>	114
	Adulteres & Voleurs lapidez parmi les Mexicains	81
	<i>Agodonales</i>	S. 62
	<i>Aguja Sutavento , Pointe</i>	S. 34. 35
	<i>Algaroba , dont on fait du pain à Cuio</i>	125
	<i>Almagro (Don Diego d') premier Euro- péen, qui se mit en possession du Chili</i>	104
	Ambre gris , qu'on trouve sur la côte du Chili	119
	N	Ameri.

T A B L E

<i>Amerique</i> , comment elle s'est peuplée	82
Amiral de la Compagnie <i>Hollandoise</i> des <i>Indes</i> donne les ordres à tous les Vais- seaux de guerre	212
<i>Anabacas</i> , petites Plaines	S. 7. 8
<i>Andalien</i> , Riviere du <i>Chili</i>	116
<i>Andalica</i> , Riviere	S. 70
<i>Ancona Sardinia</i>	S. 24
<i>Anglois</i> faits prisonniers par les <i>Espagnols</i> à la Baie de <i>Campêche</i>	96
Ils abandonnent <i>Benjar</i> , sur l'Isle de <i>Borneo</i>	190
Pirates de leur Nation ont pris <i>Realejo</i>	S. 12
<i>Anion</i> , Volcan	S. 13
<i>Appleby</i> (<i>Lancelot</i>) meurt au Cap de <i>Bon- ne Esperance</i>	201
<i>Arac</i> , Liqueur forte qu'on extrait du Ris	162
Archiprêtres, parmi les <i>Mexicains</i> , capables des Charges militaires	80
<i>Ariquipa</i> , ou <i>Arequipa</i> , Cap & Volcan	S. 56. 57
ARMATEURS. Ils mouillent aux <i>Galla- pagos</i>	2
Ils en partent pour la Côte du <i>Mexi- que</i>	5. 6. 10
Ils desesperent de retrouver <i>Hatley</i> avec sa Barque	7
Ils s'arrêtent à l'une des trois <i>Maries</i> , près du Cap <i>Corientes</i>	11. 12
Ils conviennent d'une Croisiere	20
Ils signent deux accords, à l'égard du butin & contre le jeu	31
Ils prennent un Vaisseau de <i>Manille</i>	44
Ils	

DES MATIERES.

Ils attaquent inutilement un autre Vaisseau de <i>Manille</i>	52. 53. 54
Ils relâchent leurs Prisonniers au Port <i>Segura</i>	58
Ils partent de ce Havre	126
Ils mouillent à l'Isle de <i>Guam</i> , pour y faire des vivres	132
Ils sont regalez par le Gouverneur <i>Espagnol</i> de cette Isle	135
Ils en partent pour aller à <i>Ternate</i>	145
Ils s'arrêtent à l'Isle de <i>Bouion</i> , pour y faire de l'eau & des vivres	157. 161
Ils partent de cette Isle	163
Ils arrivent à <i>Batavia</i>	169
Ils y obtiennent la permission de se radoub	175
Ils y souffrent quelques avanies de la part du Gouvernement	181
Ils partent de l'Isle du <i>Prince</i> , à la tête de <i>Java</i>	193
Ils arrivent au Cap de <i>Bonne Esperance</i>	194
Ils obtiennent la permission d'y vendre de leurs Marchandises	199
Ils partent de l'Isle des <i>Penguins</i>	201
Ils passent la Ligne pour la 8. fois	208
Ils trouvent, à la hauteur de <i>Shetland</i> , 10 Vaisseaux de guerre <i>Hollandois</i> , qui venoient au devant de leur Flote du Cap	211
Ils mouillent au <i>Texel</i>	213
Ils se rendent au <i>Vlie</i>	214
Ils mouillent aux <i>Dunes</i> , & ensuite à <i>Eriff</i>	218
	<i>Arrive,</i>

T A B L E

<i>Arrica</i> , Cap	S-	59
<i>Afexxadoes</i> , ou les <i>Scieurs</i> , Rochers	S.	10
<i>Asia</i> , Isle	S.	50. 51
<i>Atacama</i>	S.	61. 62
<i>Atacames</i> , Riviere	S.	26
<i>Atilan</i> , Volcan	S.	8
<i>Attico</i> , Cap	S.	56
<i>Auradoes</i> , ou les <i>Pendus</i> , 2 Rochers	S.	31

B.

B ALDIVIA (<i>Pedro de</i>) a donné son nom à une Riviere du <i>Chili</i>	117 S.	72. 73
<i>Ballesta</i> , Isle	S.	52
<i>Barrucas vermillias</i> , ou Montagnes rou- ges	S.	24
<i>Barthelemis</i> , Rochers , qu'on place diffé- remment sur les Cartes		119
<i>Batavia</i> décrite	183.	190
Le Gouverneur de cette Place vit en Roi		187
<i>Baye des Monticules</i> , ou <i>Encenada</i> &c.	S.	3
<i>Beakhouse</i> (<i>Rich.</i>) nommé pour Maître Canonnier sur la Fregate le <i>Bachelier</i>		65
<i>Benjar</i> abandonnée par les <i>Anglois</i>		130
<i>Bette</i> Port	S.	64
Bézoard , qu'on trouve dans les Chèvres sauvages du <i>Chili</i>		111
<i>Bibia</i> , Isle	S.	50
<i>Bobio</i> , Riviere du <i>Chili</i>	60 S.	74
Bœufs extraordinaires dans le nouveau <i>Mexique</i>		81
<i>Boniface</i> Riviere & Cap	S.	73
Boucaniers <i>François</i> exercent de grandes cruautés en <i>Amerique</i>		101

DES MATIERES.

<i>Bouton</i> (Isle de) dont le Roi a plusieurs	
Galeres	159
Ce Roi domine sur toutes les Isles du	
voisinage	163
<i>Bray</i> (<i>Pierre</i>) Tonnelier sur la Fregate le	
<i>Bachelier</i>	65
Brebis fort grosses dans le N. <i>Mexique</i>	82
<i>Brili & Banker</i> , Bas fonds	165
<i>Buffadero</i>	S. 43. 44
<i>Buli</i> (<i>Tho.</i>) Horloger <i>Anglois</i> , habitué	
dans la Province de <i>Tabacco</i>	95
<i>Buren</i> , Lac du <i>Chili</i>	117

C.

C ABESSA del <i>Gaito</i> , ou la <i>Tetê du</i>	
<i>Chat</i> , Pointe	S. 44
Caffé planté à <i>Batavia</i> , où il réussit bien	
	191
<i>Californie</i> , on doute si ce País est une Isle	
ou s'il tient au Continent	66
Il y tombe la nuit d'abondantes Rosées	68
On pêche des Perles à l'extrémité du	
Golfe	72
<i>Callao</i> , Isle	S. 49. 50
<i>Callera</i> , Crique à 2 lieuës de <i>Puerto de los</i>	
<i>Angeles</i>	S. 4
<i>Ca'lo</i> , Port	S. 30
<i>Camana</i> , Ville	S. 57
<i>Camaronas</i>	S. 60
<i>Cames</i> , Pointe	S. 29
<i>Candish</i> ou <i>Carendish</i> , (Monsieur <i>Tho.</i>)	
prit un Vaisseau de <i>Manille</i>	29
<i>Canelier</i> du <i>Chili</i>	122
<i>Cangallon</i> ,	

T A B L E

<i>Cangallon</i> , Isle	S.	52
<i>Cannette</i> , Pointe	S.	51
Cap <i>Corientes</i> sur la Côte du <i>Mexique</i>	11	
— <i>S. Lucas</i> le plus meridional de la <i>Californie</i>		20
— d' <i>Aytula</i>	S.	5
— de <i>Bamba</i>	S.	5
— <i>Blanco</i> dans le <i>Perou</i> 59	S.	14. 32. 33
— de <i>Bonne Esperance</i> décrit		203
— brûlé ou <i>Morro quemado</i>	S.	52. 53. 54
— de <i>Chao</i>	S.	40
— <i>Corientes</i>	S.	21. 22. 23
— <i>Etten</i>	S.	35. 36
— <i>S. François</i>	S.	17. 26. 27
— de <i>Guanape</i>	S.	40
— <i>Hermoso</i>	S.	3. 14
— <i>S. Lorenzo</i>	S.	18. 29. 30
— de <i>Massatian</i>	S.	5
— <i>Passado</i>	S.	26. 28
— des <i>Porcos</i> ou des <i>Cochons</i>	S.	16
— de <i>Vanua</i>	S.	5
<i>Capulita</i> Riviere	S.	5
<i>Caraculus</i> , Anse, ou Baïe	S.	20
<i>Caremapo</i>	S.	77
<i>Carnero</i> , Port	S.	71
<i>Carracas</i> , Baïe	S.	28
<i>Carrate</i> , ou <i>Carrette</i> , Isle	S.	52. 53
<i>Casma</i> , Port	S.	41. 42
<i>Castro</i> , Ville Capitale des Isles de <i>Chiloé</i>	123	
<i>Cateculo</i> , Volcan	S.	9
<i>Catherine</i> (Ste.) Pointe	S.	13
<i>Caucatta</i> , Montagne	S.	52
<i>Cuvo Balena</i> , ou la Tête de Baleine	S.	28
<i>Cerca</i> , Riviere	S.	51
<i>Cerrillio</i> de la <i>Cruse</i> , petite Montagne	S.	29
<i>Cerro de Gramadal</i> , Montagne	S.	44

DES MATIERES.

<i>Chala</i> , Port	S. 56
<i>Ch. caillo</i> , Montagne & Port	S. 47. 48
<i>Chancay</i> , Ville & Montagne	S. 48. 49
<i>Chaux</i> , que les <i>Indiens</i> du <i>Chili</i> font avec des Coquilles	119
<i>Chepi lo</i> , Isle	S. 17
<i>Cherepe</i> , Montagne & Port	S. 36. 37
Chèvres sauvages du <i>Chili</i>	121
<i>Chica</i> , Baie	S. 74
<i>Chicama</i> , Riviere	S. 39
<i>Chilca</i> , Pointe & Havre	S. 50
<i>Chili</i> son étendue	103
En quel tems il fut entierement soumis aux <i>Espagnols</i> , & de la temperature de l'air	104
Il est divisé en trois Quartiers <i>&c.</i>	105
De ce qu'il y croît, & dont on y trafique	107. 108
De quelle maniere les Femmes y cher- chent l'Or	109
Des Bêtes à 4 piez, que les <i>Espagnols</i> y ont transportées	120
<i>Chili</i> , Riviere	S. 67
<i>Chilo</i> , Riviere du <i>Chili</i>	118
<i>Chiloé</i> (Isles de) l'Archipelague	123
— Isle, qui donne son nom à plusieurs autres	S. 74
<i>Chincha</i> , Port & Isles	S. 51. 52
<i>Chinois</i> , ont de grands privileges à <i>Batavia</i>	188. 189
<i>Cheropoto</i> , Riviere	S. 18
<i>Chuche</i> , Isle	S. 18
<i>Chupa</i> , Isle	S. 20
<i>Cincon</i> , petit Oiseau, qui ne vit que de rosée	77
	*Claire

T A B L E

<i>Claire</i> (-Ste.) Isle	S. 31
<i>Cocibina</i> , Pointe	S. 10
<i>Colana</i> , Riviere	S. 24
<i>Colanche</i> , Riviere	S. 31
<i>Concon</i> , Port	S. 67
<i>Condores</i> , Oiseaux du <i>Chili</i> , dont la peau sert à faire des Gans	120
<i>Conos</i> (Isles de) dans le <i>Chili</i>	123
<i>Constantino</i> , petite Isle	S. 73
<i>Copiapo</i> , Vallée très fertile au <i>Chili</i>	105
— Riviere de ce nom	114
<i>Copiapo</i> , Cap, & Port	S. 63. 64
<i>Corcabadoes</i> (<i>Los</i>) ou les <i>Bossus</i> , Rochers	S. 40
Cordage fait de l'Herbe à soie	100
<i>Cordillera</i> , ou Chaîne de Montagnes, qui traversent le <i>Chili</i> 109. 111. 112	S. 51
<i>Coquimbo</i> , Vallée fertile du <i>Chili</i>	105
— Riviere de ce nom, Port & Pointe	114
	S. 65. 66
<i>Couronne</i> , Pointe	S. 67
<i>Courtney</i> (<i>Etienne</i>) Capitaine en Chef sur l'Armateur la <i>Duchesse</i> , attaque avec son Vaisseau & le <i>Marquis</i> un gros Vaisseau de <i>Manille</i>	48. 49
Ses Officiers & ceux du <i>Marquis</i> protes- tent contre le Capitaine <i>Rogers</i>	60
Il previent une Mutinerie qui se tramoit à bord de son Vaisseau	161
<i>Coximas</i> , 3 Rivières de ce nom	S. 26. 27
<i>Coyba</i> , ou <i>Quibo</i> , Isles	S. 15
<i>Cudagues</i> Lac du <i>Chili</i>	115
<i>Cuio</i> , Quartier du <i>Chili</i> , vers l'Est	124

DES MATIERES.

D.

D ECOLLINA , Riviere du <i>Chili</i>	115
<i>Delora</i> , Riviere du <i>Chili</i>	116
<i>Diego</i> , Port	S. 26
Divorce , fort commun à <i>Batavia</i>	186
<i>Dover</i> (<i>Tho.</i>) Capitaine en second sur le Vaisseau le <i>Duc de Bristol</i> , va servir à Bord de la <i>Duchesse</i>	14
Il est fait Capitaine de la Prise de <i>Manille</i> , nommée le <i>Bachelier</i>	65

E.

E A u <i>Angelique</i> , qui se fait dans le <i>Chili</i>	107
<i>Elefante</i> , Ile	S. 19
<i>Encenada</i> de <i>Cechusa</i> , grande Baie	S. 34
<i>Encenada</i> de las <i>Barrâucanes</i> , ou Baie des <i>Monticules</i>	S. 3
<i>Enfant</i> (L'Oiseau) qu'on appelle ainsi à cause de sa figure	119
<i>Espagnols</i> établis à la <i>Californie</i> ne se met- tent pas en peine de faire de nouvelles découvertes	67
Ceux du <i>Mexique</i> sont cruels à l'égard de leurs prisonniers PROTESTANS	94
Ils le sont aussi envers les <i>Mulâtres</i> & les <i>Indiens</i>	96
Ont quantité de Vaisseaux dans le <i>Perou</i>	101
Ils y sont d'une grande magnificence	102
Ils traitent plus doucement les <i>Indiens</i> du <i>Chili</i> , que les autres	104
	115

T A B L E

Ils craignent ceux qui habitent sur les bords de <i>Biolio</i>	117
Ceux qui sont à l'Isle de <i>Guam</i> se marient avec des <i>Indiennes</i>	140
<i>Estapa</i> , Riviere	S. 7. 8
<i>Estata</i> , Isle	S. 5

F.

F ARELLON de <i>Guanape</i> , Rocher	S. 39
<i>Ferol</i> , Port	S. 41
<i>Flamands</i> , Oiseaux , dont le plumage est blanc & couleur d'écarlate	119
<i>Fonseca</i> (Golfe de)	S. 10
Fontaine d'eau chaude très-salutaire	207
<i>Frailes</i> (<i>Los</i>) ou les <i>Religieux</i> , 2 Rochers	S. 129
<i>François</i> , ont gâté le commerce de la Mer du Sud	101
Cinq de leurs Vaisseaux attaquent <i>Rio</i> <i>Janeiro</i>	200
Leurs Pirates rançonnent <i>Pueblo viejo</i>	S. 112
<i>Fry</i> (<i>Rob.</i>) nommé pour servir à bord de la Fregate le <i>Bachelier</i>	64

G.

G ALLAPAGOS , Isles nombreuses , où l'on ne trouve point d'eau	8
<i>Galere</i> , Isle , & Pointe	S. 19. 20. 73
<i>Gallo</i> , Isle	S. 24. 25
<i>Garachina</i> , Pointe	S. 19. 20
<i>Gayac</i> croît dans le <i>Chili</i>	122
<i>Gemelli</i> a écrit une Relation de l' <i>Amerique</i>	84

DES MATIERES.

<i>George</i> (S.) Cap	S. 62. 63
<i>Godoy</i> , Pointe	S. 74
Golfe de <i>S. François</i>	S. 17
— de <i>Maya</i>	S. 14
— de <i>S. Michel</i>	S. 17. 19
— ¹ des <i>Perroquets</i>	S. 13
<i>Golfo dulce</i>	S. 15
<i>Gorgone</i> , Isle & Riviere	S. 23. 24
<i>Gorgonilla</i> petite Isle	S. 24
<i>Governador</i> (Port du)	S. 66
<i>Grande</i> , Riviere	S. 17
<i>Guacho</i> , Port	S. 46
<i>Guam</i> (Isle de) décrite	138
<i>Guanacos</i> , ou Brebis, qui ressemblent à des Chameaux	110. 121
<i>Guanape</i> Montagne	S. 39
<i>Guanbacho</i> , Port	S. 41
<i>Guanchaco</i> , Port	S. 38. 39
<i>Guano</i> , Isle	S. 57
<i>Guanos</i> verds, un bon manger	S. 57
<i>Guara</i> , Havre & Pointe	S. 45. 46
<i>Guarmey</i> , Port	S. 43
<i>Guasco</i> , Vallée fertile du <i>Chili</i>	105
— Riviere de ce nom, & Port	114 S. 63
<i>Guatimala</i> (Volcan de)	S. 8
<i>Guatulco</i> , Port à ; Lieux de <i>Calleja</i>	S. 4
	5. 7
<i>Guinea</i> , Port	S. 59
<i>Guiaquil</i> , Riviere	S. 32
<i>Guiones</i> , Pointe , ou Cap	S. 13. 14

H.

HATLEY aborde près du Cap *Passa* ,
d'où il est conduit Prisonnier à *Lima*
93

T A B L E

Herbe à foie , ou Pite	68. 100
Il y en a quantité dans le <i>Chili</i>	108
Hérons , assez rares dans le <i>Chili</i>	120
<i>Herradura</i> , Cap & Baie S. 14. 46. 66. 70	
<i>Hickman</i> (<i>Rich.</i>) Pilote à bord du <i>Bachelier</i>	65
<i>Hollandois</i> , tirent des Esclaves de l'Isle de <i>Bouton</i>	164
Ils ont un Cômptoir à <i>Macassar</i>	<i>ibid.</i>
Ils ne font pas la 6. partie des Habitans de <i>Batavia</i>	189
Ils y ont 20 Vaisseaux de guerre	190
De l'établissement qu'ils ont au Cap de <i>Bonne Esperance</i>	203
<i>Hollandoises</i> ont de grands privileges à <i>Batavia</i>	186
<i>Hollidg</i> (<i>Mr. Jag.</i>) un des Propriétaires des Vaisseaux le <i>Duc</i> & la <i>Duchesse</i> , se rend au <i>Texel</i> , &c.	216
<i>Hollinsby</i> (<i>Rob.</i>) nommé pour Maître de Chaloupe sur la Fregate le <i>Bachelier</i>	65
<i>Horn</i> (Isle de) à 2 ou 3 Lieues de <i>Batavia</i>	175
<i>Hotentots</i> laids , sales & brutaux	207
<i>Humos</i> , ou <i>Ymos</i> , Pointe	S. 70

I.

I BALTIQUE , Port	S. 9. 10
<i>Ica</i> , Riviere	S. 54
<i>Iluigan</i> , Arbre du <i>Chili</i> , dont les baies servent à faire une liqueur fort agréable	122
<i>Imperiale</i> , Riviere du <i>Chili</i>	117 S. 72
<i>Incomienda</i> , Montagne	S. 7
Indiens de <i>Californie</i> , sont misérables	33
	Ils

DES MATIERES.

Ils sont plus noirs que les autres	68
Ils sont adroits à darder les Poissons & à plonger	70
Ils l'aprérent sous le sable , &c.	82
Ceux du <i>Mexique</i> sont fort vicieux	89
Ceux de la Baïe de <i>Pillachi</i> ont massacré divers Missionnaires	95
Ceux du <i>Perou</i> sont opprimez par les <i>Espagnols</i>	102
Ceux qui habitent sur les bords de <i>Biobio</i> sont ennemis mortels des <i>Espagnols</i>	117
Ceux de l'Isle de <i>Guam</i> sont vigoureux , &c.	140
Ceux de <i>Mocha</i> sont toujours en guerre avec les <i>Espagnols</i>	S. 72
<i>Indigo</i> croît en abondance sur l'Isle de <i>Guam</i>	139
<i>Isalcos</i> , Volcan	S. 9
<i>Islas de Alcatraces</i>	S. 3
Isle de la <i>Conception</i>	S. 70
— des <i>Fourmis</i> , ou de <i>las Ormigas</i>	S. 47. 48
— <i>Salée</i>	S. 64
— <i>del Totoral</i>	S. 65
Isles <i>del Rey</i> , ou du <i>Roi</i>	S. 17. 18. 19
<i>Isula de Lobos</i>	S. 45
<i>Itata</i> , Riviere du <i>Chili</i>	116
<i>Itata</i> , Isle	S. 5

J.

J A G O (<i>sant</i>) ou <i>Mapocho</i> , Riviere du <i>Chili</i>	115	S. 24
<i>Jago</i> (<i>Sant</i>) ou <i>Valpariso</i> , Port		S. 68
<i>Jaguei della Corra</i> , Montagne	S. 43. 44	
		<i>Japon</i>

T A B L E

<i>Japon</i> , il est incertain si c'est une Isle, ou terre ferme	84
<i>Javanois</i> sont <i>Mahometans</i> , ou <i>Païens</i>	188
<i>Jean</i> (<i>S.</i>) Port, & Riviere	S. 13. 23. 55
<i>Jones</i> (<i>Jean</i>) nommé pour Charpentier sur la Fregate le <i>Bachelier</i>	65
<i>Jonques Chinoises</i> , qui arrivent toutes les années à <i>Batavia</i>	189
<i>Joseph</i> (<i>St.</i>) Banc	S. 19
<i>Juan de Dios</i> (<i>S.</i>) Riviere	S. 17. 59
<i>Juan Fernandez</i> (Isles de)	S. 68
<i>Juan</i> (<i>St.</i>) de <i>Quacos</i>	S. 27
<i>Juncal</i>	S. 64

L.

L A e s salez dans le <i>Chili</i>	118
<i>Lampa</i> , ou <i>Lempa</i> , Riviere du <i>Chili</i>	115
— — Vallée du même nom	118
<i>Langoy</i> ou <i>Tongoy</i> , Baïe	S. 66
<i>Leon</i> , Volcan & Ville	S. 12. 13
<i>Ligua</i> (Port de la)	S. 66. 67
<i>Lima</i> , la plus célèbre Province du <i>Perou</i>	99
<i>Limaria</i>	S. 66
Lions du <i>Chili</i> fuient les Hommes	106
<i>Lobos de la Mer</i> , Isle	S. 36. 53
<i>Lobos de Payta</i> , Isle	S. 34

M.

M A D U R A , Isle au Nord de celle de <i>Java</i>	167
<i>Maese</i> , Riviere	S. 18
<i>Maguey</i> ,	

DES MATIERES.

<i>Magney</i> , Arbre du <i>Chili</i> , dont les baies sont d'un goût exquis	74. 122
<i>Malabrigo</i> , Port	S. 38
<i>Malayen</i> , Langue commune à toutes les Isles de l' <i>Indostan</i>	163
<i>Malayens</i> Reformez ont une Eglise à <i>Ba- tavia</i>	185
<i>Mallaca</i> , Baie	S. 33
<i>Malpelo</i> , Isle	S. 17
<i>Maltesi</i> , Rochers	S. 47.48
<i>Mancora</i> , Montagnes	S. 32
<i>Manglares</i> , Pointe	S. 17.23
<i>Manille</i> , Port du <i>Mexique</i> , d'où il passe toutes les années 2 Vaisseaux au Port d' <i>Acapulco</i>	91
<i>Manta</i> , Ville & Havre	S. 28.29.
<i>Mapocho</i> , ou <i>S. Jago</i> , Riviere du <i>Chili</i>	115
<i>Margamorga</i> , Voyez <i>Minas</i>	
<i>Maries</i> (les trois) Isles sur la côte du <i>Mexique</i>	21. 24. 25
<i>Marie</i> (Ste.) Isle du <i>Chili</i>	124 S. 71
<i>Martin</i> (S.) Isle	S. 45. 47
<i>Martin Lopez</i> , Port	S. 10
<i>Masca</i> , Riviere	S. 55
<i>Matthieu</i> (Baie de S.)	S. 24. 25
<i>Maule</i> , Riviere du <i>Chili</i>	116 S. 69
<i>May</i> (<i>Charles</i>) nommé pour Chirurgien sur la Fregate le <i>Bachelier</i>	65
<i>Maypo</i> , Riviere du <i>Chili</i>	114
<i>Mendoza</i> , Riviere du <i>Chili</i> , sur laquelle il y a un Pont naturel	113
<i>Messillonnes</i> , Baie	S. 62
Meuriers abondent au <i>Chili</i>	108
<i>Mexique</i> (Le vieux) divisé en Audiences	74
Ses Rois étoient fort puissans	76
	On

T A B L E

On y a trouvé quelques fragmens de son Histoire	77
Des Coûtumes qu'on y suivoit	78
Des Peuples du nouveau <i>Mexique</i>	81
De ce que le Païs produit	84
De sa Ville-Capitale	85
La Campagne voisine produit ; Moissons tous les ans	87
Il y a plus de Manufactures de laine <i>&c.</i> dans ce Païs qu'au <i>Perou</i>	96
<i>Michel</i> (S.) Riviere , & Volcan S.	9. 10
<i>Milpa</i> (<i>Las</i>) S.	7
<i>Minas</i> , ou <i>Margamorga</i> , Riviere S.	68
Mines d'Or & d'Argent au <i>Mexique</i>	74. 84
— dans le <i>Perou</i>	98
— celles du <i>Porosi</i> ont déchu	98
— dans le <i>Chili</i>	109. 112
— de Plomb & de Mercure au <i>Chili</i>	108
<i>Mofcha</i> , Ile du <i>Chili</i> 123 S.	72
<i>Mocupe</i> , Montagnes S.	36
<i>Mongon</i> , Port S.	43
<i>Monte Christi</i> S.	29
<i>Montezuma</i> , 9. Roi du <i>Mexique</i> , lors que <i>Cortez</i> l'envahit	76
<i>Moren</i> , Cap S.	68
<i>Morgan</i> (Le Chev. <i>Henri</i>) S.	12
<i>Morreno</i> , Cap S.	62
<i>Morro de Carretas</i> , Montagne S.	39
<i>Morro viejo</i> , ou le vieux Cap S.	53
<i>Moticalco</i> , Riviere S.	8
Moutarde , Arbres , qui la portent dans le <i>Chili</i> , fort hauts	107
Mulâtres fort nombreux au <i>Mexique</i> , & de mauvaise foi	88
<i>Myrtilla</i> , Arbre du <i>Chili</i> , dont le fruit sert à faire du Vin exquis. 122	NICOLAS

DES MATIERES

N

N ICOLAS (S.) Port	S. 55
Noaminas, Riviere.	S. 21
Noirs fort nombreux & insens au Mexi- que	88
Nôtre - Dame, Baye,	S. 63

O.

O CONA.	S. 56
Once, Animal feroce, dans le Mexi- que	97
Oroque - Isle	S. 18
Ovallé natif du Chili, cité	103
Ce qu'il en a écrit en general.	105

P.

P ACHETRA, Isle	S. 17
Pacora, Montagne	S. 17
Paly, ou du Ris qui n'est pas émondé	149
Paguisa	S. 61. 62
Paitilla	S. 17
Palmas, Isle	S. 21. 22. 23
Pan(El) de Sucaro de Guadalupe, Monta- gne	S. 38
Panama, Ville	S. 17
Papas, Racine, qui sert de nourriture aux Habitans des Isles de Chiloé	123
Papudo, Porti	S. 66
Paraca, Port & Pointe	S. 50. 51
Paramonguilla, Rocher	S. 41
Parson (Benj.) nommé pour second Con- tre - Maître sur la Fregate le Bachelier	65
Pascamayo, Port	S. 37. 38
Tome 15.	O.

T A B L E

<i>Paul</i> (<i>St.</i>) <i>Isle</i>	S. 20
<i>Payta</i> , Ville & Havre	S. 34
<i>Pecarys</i> , ou Cochons qui ont le nombril sur le dos	110
<i>Pedro Nuncy</i> , <i>Isle</i>	S. 73
<i>Pedro</i> (<i>Sant</i>) <i>La Toque</i> , Montagnes	S. 37
— (<i>Sant</i>) Port	S. 73
<i>Pena oradada</i>	S. 34
<i>Penguins</i> (<i>L'Isle des</i>) Voyez <i>Robin</i>	
<i>Perfette</i>	S. 27
<i>Perico</i> , Port	S. 17. 18
<i>Perou</i> , divisé en 2. Audiences , &c.	98
<i>Pescadores</i> (<i>Los</i>) ou les <i>Pêcheurs</i> , <i>Isles</i> , ou <i>Rochers</i>	S. 49. 56
<i>Pesqueras</i> de <i>Don Garcia</i> , Riviere fort poissonneuse	S. 7.
<i>Philippe</i> (<i>Jean</i>) fameux Pilote <i>Irlandois</i>	S. 24
<i>Pica</i>	61
<i>Picheberty</i> (<i>Le Chevalier Jean</i>) Capitaine d'un Vaisseau de <i>Manille</i>	44
Il donne des Lettres de Change au Capitaine <i>Rogers</i>	47
<i>Pierre</i> (<i>S.</i>) <i>Rocher</i>	S. 22. 23
<i>Pinas</i> , Port & Ville	S. 20
<i>Pinguedas</i> , Oiseaux du <i>Chili</i> , dont le plumage reluit comme de l'or	120
<i>Pirates</i> de <i>Madagascar</i> en quel état réduits	206
<i>Pirogues</i> des <i>Indiens</i> de l' <i>Isle</i> de <i>Guam</i>	141
<i>Pisagua</i>	S. 60. 61
<i>Pisana</i> , Montagnes	S. 31
<i>Pisco</i> , Havre	S. 51. 52
<i>Plage</i> des <i>Perdrix</i>	S. 46. 48
<i>Plata</i> (<i>La</i>) Province du <i>Perou</i>	99
<i>Plata</i> , <i>Isle</i>	S. 30. 31
<i>Poangue</i> , Riviere du <i>Chili</i>	115

DES MATIERES.

<i>Pochacome</i> , Rochers	S. 50
Pointe de <i>Barbacons</i>	S. 24
— <i>Burica</i>	S. 15
— <i>Galera</i>	S. 26
— <i>Ste. Helene</i>	S. 30. 31. 32
— d' <i>Iguera</i> , ou d' <i>Iguera</i>	16. 17
— <i>mala</i>	S. 15. 50
— <i>Manglares</i> , ou des <i>Mangles</i>	S. 23. 25
— <i>Mariaco</i>	S. 16
— d' <i>Olleros</i>	S. 54
— <i>el Sapo</i> , ou le <i>Crapaud</i>	S. 20
Poirier piquant, dont le fruit a le goût de nos Groseilles blanches	71
Poisson à coquille abonde sur la côte du <i>Chili</i>	118
Pommes , qui servent de pain, [aux Habitans de l'Isle de <i>Guam</i>	139
Pont naturel sur une Riviere du <i>Chili</i>	113
Port <i>Bernal</i> , & Montagne	S. 6. 7
— du <i>Coral</i>	S. 73
— du <i>Général</i>	S. 64
— <i>Marquis</i> , à 2 lieuës d' <i>Acapulco</i>	S. 1
— <i>Musquito</i>	S. 6. 7.
— <i>Quemado</i> , ou brûlé	S. 21
— <i>Vermejo</i> , ou <i>Vermeil</i>	S. 42
<i>Porto de la Barca</i>	S. 47
— <i>Cavallo</i>	S. 54
— <i>delicado</i>	S. 71
— <i>santo</i>	S. 40
Portugais Reformez ont 2 Eglises à <i>Bata-</i> <i>via</i>	185
<i>Potocalmo</i> , Cap	69
<i>Promocaes</i> , Quartier délicieux du <i>Chili</i>	116
<i>Pueblo viejo</i> , ou l'ancienne Ville	S. 12
<i>Puerto de los Angèles</i>	S. 4
— <i>escondido</i> , ou le Port caché, est à 5. lieuës	

T A B L E

du Cap Hermoso	S. 3
— Chacoa , Baye	S. 74
— ventoso de Tecoaute Peque	S. 6.
Punaïses abondent à Cuio dans le Chili	106
Punta de Mero	S. 32
Punta Parina.	S. 33

Q.

Q UEBRADA, ou la terre crevassée de	
Lora	S. 69
Quedal , Pointe	S. 73
Quelu , Arbre du Chili, dont le fruit sert à faire une liqueur fort douce	122
Quenale , Riviere du Chili	117
Quevete	S. 73
Quibo , ou Coyba , Isle	S. 15
Quicara , Isle	ibid.
Quilca , Havre	S. 57
Quintero , Port	S. 67
Quiriquina , Isle	S. 70
Quito , Province du Perou tres.fertile	98

R

R ACONS, Animaux qui aboyent comme des chiens.	20
Rapo Riviere du Chili	115. S. 68
Reading (Denis) Maître - Valet sur le Ba- chelher	65
Realejo , Port , Ville & Riviere	10. 11. 12
Remate , Pointe	S. 46
Remedio , Pointe	S. 9
Remolinos , Pointe	S. 74
Requen , Montagne	S. 36
Resolutions pour radoubier & passer à l'Isle de Guam.	40
Pour obliger la Duchesse & le Marquis à	

DES MATIERES.

croiser sur le <i>Duc</i>	46
Resolutions du Conseil , à bord des Vaisf. le <i>Duc & la Duchesse</i> , à l'égard du Vaisf. de <i>Manille</i>	64
— pour aller à <i>Tula</i> , à <i>Ternate</i> , où à <i>Min- danao</i>	147
— pour examiner leurs Marchandises, se ra- doubler , &c. dans le Port de <i>Batavia</i>	170. 171
— pour fournir de l'argent à tous leurs Of- ficiers	174
— pour la vente du <i>Marquis</i>	176
— pour le partage de quelque butin, &c.	179
— pour aller au Cap de <i>Bonne esperance</i>	193
— pour acheter des Vivres &c. au dit Cap	196
— pour distribuer quelque argent à leurs Equipages	215
<i>Rio dell' Agua</i>	S. 22. 23
— de <i>Bona Ventura</i>	S. 22
— <i>Bueno</i>	S. 73
— <i>del Cano</i> , & <i>Isle</i>	S. 14. 15
— <i>Galera</i>	S. 3
— de <i>Iulien Caraco</i>	S. 4
— de <i>Lora</i> , ou <i>Loa</i>	S. 61
— de <i>Massia</i>	S. 3. 4
— de los <i>Othones</i>	S. 22
— de los <i>Piles</i>	S. 23
— de la <i>Stella</i>	S. 14
— de <i>Taquelamama</i>	S. 3
Riviere, qui s'engoufre dans la terre à <i>Chopa</i>	57
— de la <i>Barranca</i> , ou de la <i>Monticule</i>	S. 44. 45
Riviere de <i>S. Martin</i>	S. 16
— de <i>Mastilles</i>	S. 17
— <i>Salée</i> , dans le <i>Chili</i> , qui petrifie tout	114

T A B L E

<i>Rogers</i> (<i>Vvodes.</i>) Capitaine de l'Armateur le Duc de <i>Bristol</i> , est attaqué par un chien marin ,	9
Il fait un accord avec le Capitaine <i>Courtney</i> .	14
Ses gens tuent un serpent de 10. pieds de long.	19
Il donne son avis par écrit sur ce qu'ils de- voient faire.	38
Il s'engage seul avec un Vaisseau de <i>Manille</i> .	43
Il reçût un coup de Mousquet à travers la jouë ,	44
Il proposa un avis , qu'on ne voulut pas sui- vre	46
Il va joindre la <i>Duchesse</i> & le <i>Marquis</i> , qui étoient aux prises avec un autre Vaisseau de <i>Manille</i> .	48
Se brouille avec le Capit. <i>Courtney</i>	61
Il répond au Protest de celui - ci par un Contre - Protest	62
Il ne croit pas que le Capitaine <i>Dover</i> soit propre à commander le Vaisseau de <i>Ma- nille</i> .	64
Il retracte ce qu'il avoit dit à l'égard du Capitaine <i>Stradling</i> .	94
Il cracha un morceau de l'os de sa mâchoire qui s'étoit engagé dans son gosier.	130
Il relâche à l'Isle de <i>Guam</i> un vieux <i>Espag- nol</i> , qu'il avoit à bord.	137
Il prévient une Mutinerie sur son Vaisseau	161
son Chirurgien lui tire de la gorge une bâle de mousquet.	170
Il présente un Memoire , avec le Capitaine. <i>Courtney</i> , au Gouverneur de <i>Batavia</i>	177

DES MATIERES.

Il donne quelques avis aux Capitaine <i>Dover</i> ,	
<i>Courtney</i> , &c. qui ne sont pas reçus.	196
Il écrit , avec dix autres Officiers , aux Propriétaires de <i>Bristol</i> ,	197
Il passe du <i>Texel</i> à <i>Amsterdam</i>	213
<i>Robin</i> (L'Isle) ou des <i>Penguins</i> , à 3. lieues du Cap de <i>Bonne Esperance</i> .	205

S.

S A B A N D A R , ou premier Officier de la Douane à <i>Batavia</i> .	176
Il en agit mal avec les Officiers des Armateurs <i>Anglois</i>	181
<i>Sacatepegque</i> , Volcan	S. 7. 8
<i>Sagietta de la Culebra</i> , Baye	S. 43
<i>Salango</i> , Isle.	S. 30. 31
<i>Salines</i>	17. 56. 46. 47. 68
<i>Sama</i> , Riviere , & Cap	S. 58. 59
<i>Sandal</i> , préservatif contre les maux contagieux	122
<i>Sapotican</i> , Volcan	S. 7. 8
<i>Sappie</i> , Pointe	S. 71
<i>Sarmiento</i> (Isles de <i>Pedro de</i>) dans le <i>Chili</i>	124
<i>Sclours</i> (Les) Rochers	S. 10
<i>Segura</i> Port sur la côte de <i>Californie</i>	73
Sel , qu'on trouve sur une Plante dans la Vallée de <i>Lampa</i>	118
<i>Selkirk</i> (<i>Alex.</i>) nommé pour Maître sur la Fregate le <i>Bachelier</i>	65
Serpens d'eau , dont la morsure est incurable.	1.
<i>Sierra Campana</i>	S. 39

T A B L E

Singes noirs , un bon manger	S. 15
<i>Sinotepe</i> (Terre haute de)	S. 13
<i>Smith</i> (<i>Joseph</i>) nommé pour Contre-Maître sur la Fregate le <i>Bachelier</i> .	65
<i>Soconesco</i> , Volcan	S. 7
<i>Sonsonate</i> , Port	S. 8. 9.
<i>Stradling</i> (Le Capit.) échoué en <i>Amerique</i>	92. 94
Il tâche de s'échaper sur un Canot , mais il est repris par les <i>Espagnols</i>	100
<i>Stretton</i> (<i>Guill.</i>) nommé pour servir sur la Fregate le <i>Bachelier</i>	64
— (<i>Jaques</i>) Pilote à bord du <i>Bachelier</i>	65
<i>Suran</i> , Boucanier <i>Anglois</i> , laisse deux Indiens sur une Isle deserte	12

T.

T A B L E de <i>Ste. Marie</i>	S. 54
— de <i>Moliase</i>	S. 73
— de <i>Sutiabo</i> .	<i>ibid.</i>
<i>Table</i> de <i>Voldan</i> , petite Montagne	S. 10
<i>Taboga</i> , & <i>Tabogilca</i> , Isles	S. 18
<i>Talanguana</i> , pointe	S. 71
<i>Talara</i> , Havre	S. 33
<i>Tambo</i> , ou <i>Iambo</i> , Riviere	S. 38
<i>Tarapaca</i> , Cap	S. 60
<i>Tecapel</i> , Fort & Montagne	S. 72
<i>Tecoante-Peque</i> , Golfe , Port & Riviere	S. 6. 7
<i>Telica</i> , Volcan ,	S. 13
Temperature de l'air en certains endroits du • <i>Peroù</i>	99
<i>Thompson</i> (Le Capit. <i>Jaques</i>) s'est établi dans le <i>Mexique</i>	95
<i>Tolten</i> , Riviere du <i>Chili</i>	117
	<i>Tombe</i>

DES MATIERES.

<i>Tombéz , Riviere</i>	S. 32
<i>Tonglotanga , Isle</i>	S. 5
<i>Tongoy , ou Languoy , Baye</i>	S. 66
<i>Topocalma , Port</i>	S. 68
<i>Tortue (La) Petit Rocher</i>	S. 66
<i>Tortues , il y en a quantité aux Gallapagos ,</i>	3. 4. 5
<i>De même que sur les trois Maries</i>	14
<i>Il y en a de six ou sept sortes ,</i>	22
<i>De la quantité de leurs , Oeufs , & de la</i>	
<i>promptitude avec laquelle ils éclosent ,</i>	22. 23
<i>Les femelles ne vivent pas si long - tems que</i>	
<i>les mâles ,</i>	28. 29
<i>Tosta Riviere ,</i>	S. 12. 13
<i>Truxillo ,</i>	S. 40

U.

U N R E S T , Isle à 3 lieues de *Batavia* 186

V.

V <i>ALPARISO , Port)</i>	S. 67. 68
<i>Vambrugh (Mr. Carleton] meurt au Cap</i>	
<i>de Bonne Esperance</i>	201
<i>Velas Port</i>	S. 14
<i>Vent réglé , qui souffle sur la Côte de Guam</i>	
	140
<i>Vernel , Montagne</i>	S. 9
<i>Vers sur les côtes du Mexique , sont plus</i>	
<i>dangereux pour les Vaisseaux qu'ailleurs ,</i>	98
<i>Vextco ,</i>	S. 17
<i>Victor Ocolpa</i>	S. 60
<i>Vincent (St.) Port</i>	73

TABLE DES MATIERES.

Vins excellens qu'on recueille dans le <i>Chili</i>	108
<i>Volcano viejo</i> , ou le <i>vicux Volcan</i>	S. 10
Volcans sur la <i>Cordillera</i> du <i>Chili</i>	112
<i>Voycas</i> , Oiseaux du <i>Chili</i> , que les <i>Indiens</i> croient de mauvais augure	110

Vv.

V ASSE (Mr. <i>Jaques</i>) Chirurgien sur le <i>Duc</i> , mourut	194
---	-----

X.

XULI, , Port	S. 57.
--------------	--------

Y.

Y LAY, Port	S. 57
<i>Yio</i> , Port, & Pointe	S. 58.
<i>Ymos</i> , ou <i>Humos</i> , Pointe	S. 70
<i>Yncas</i> du <i>Perou</i> , leurs Ouvrages publics	58
<i>Yrten</i> , Port	S. 63
<i>Ycata</i> , Riviere	70
Yvrognerie punie de Mort parmi les <i>Mexicains</i> .	81

Z.

Z ALAYER (Isles & Détroit de)	164
<i>Zoupe</i> , Plage	S. 45

Fin de la Table du second Tome.

